QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13794 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Fontaine

SAMEDI 3 JUIN 1989

## Intérim au Japon

**Le criss** politique s'éternise dans les deux plus grands pays asiatiques. Tandis qu'en Chine le pouvoir ne parvient toujours pas à se faire obéir de ses étudiants, au Japon, la nomination d'un nouveau premier ministre n'est, de toute évidence, qu'un épisode de plus dans la longue saga du scandale Recruit-Cosmos, qui secoue l'archipel depuis plus d'un an. Les apparences, certes, sont sauves à Tokyo où ML Sosuke Uno a officiellement remplacé, ca vendredi 2 juin, M. Takeshita, dont il était le ministre des affaires étrangères.

Maia M. Uno a été surtout choisi en reison de sa transnapas d'une clientèle particulière dans le Parti libéral-démocrate, au pouvoir depuis plus de trente ans. Il est à la fois membre d'un cian en disgrâce — celui de M. Nakasone — et proche de M. Takeshita. Contraint de démissionner en raison de son implication dans le acandale Recruit, officiellement clos par la justice mais présent dans toutes les mémoires, M. Takeshita a fini par trouver pour lui succéder un homme de transition, un premier ministre cache misère chargé de faire illusion pendant quelques

M. Uno qui, à la tête d'un cabinet imposé par ses mentors, partira à la bataille des élections sénatorieles du 23 juillet, qui risquent d'être désastreuses pour la majorité. Même si l'opposition, divisée, compromise également dans les scandales, a fait preuve eèsudasèb noinion désabusée de son impuissance à proposer une solution de réchange.

Ce sera aussi M. Uno qui représentera Tokyo au sommet des pays industrialisés de Paris, on juillet. L'absence du Japon pour cause de crise politique aurait été du plus mauvais effet. M. Uno y défendra les intérêts d'un pays dont la puissance économique est bien mai relayée sur le plan politique. La face sera

Vais après ? En choisissent M. Uno, les caciques du Parti libéral-démocrate ont fourni une preuve éclatante de leur refus de nettoyer les écuries d'Augias de la vie politique, de tirer un trait sur des pratiques qui ont achevé de déconsidérer les chefs de clan, compromis dans les affaires. Seuls les ieunes politiciens, trop peu influents pour avoir été approchés par Recruit, échappent encore à l'opprobre. M. Ito, soixante-quinze ans, pressenti avant M. Uno, n'avait pas fait l'affaire : n'avait-il pas eu l'audace d'exiger de pouvoir former lui-même son gouvernement avec des hommes encore propres ?

Le Japon va donc passer l'été avec un gouvernement intérimaire, une sorte de cabinet Takeshita-∢ bis », ce dernier continuant de tirer les ficelles jusqu'en octobre, en attendant, comme l'annonce déjà la presse japonaise, qu'il s'autodésigne pour un nouveau mandat. Si les choses se calment, si l'opinion continue de se désintéresser de ce poker menteur, M. Takeshita sura en effet toutes les chances de revenir aux affaires, par le seal fait que la clique qu'il dirige est la plus puissante du Parti Ebéral démocrate. En attendant. la société Japon - la « Japan inc. > - aura montré qu'elle fonctionnait aussi bien sans gouvernoment.

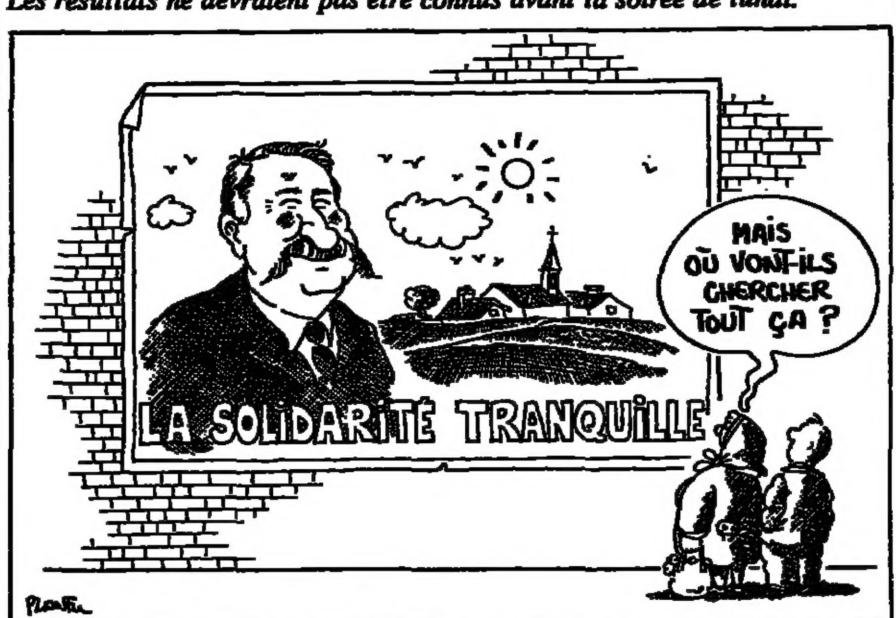
(Lire nos informations page 5)



## La libéralisation dans les pays de l'Est

# partiellement démocratique

La campagne s'achève, en Pologne, pour les élections à la Diète et au Sénat, qui doivent avoir lieu dimanche 4 juin. Si le pouvoir s'est réservé les deux tiers des sièges dans la première Chambre, le choix des électeurs est, en revanche, entièrement libre pour la seconde. C'est la première fois depuis l'instauration du régime communiste qu'une consultation au moins partiellement démocratique se déroule dans le pays, et les candidats de Solidarité se sentent portés par la dynamique électorale. Les résultats ne devraient pas être connus avant la soirée de lundi.



Lire l'article de notre envoyée spéciale SYLVIE KAUFFMANN page 3 et nos informations page 33

# sur le pacte avec Hitler

Aucun sujet ne paraît désormais interdit lors des débats du Congrès des députés soviétiques. Après les sévères critiques dirigées, la veille, contre le KGB, c'est le sort réservé aux pays baltes par le pacte conclu avec Hitler en 1939 qui a été évoqué jeudi 1º juin à la tribune. Le Congrès a décidé la création d'une commission parlementaire chargée de faire la lumière sur cet épisode de l'histoire, jusqu'à présent occulté par les historiens officiels. De nouvelles attaques ont, d'autre part, été lancées contre le chef de file des conservateurs, M. Ligatchev.

MOSCOU

de notre correspondant

C'est un psychodrame à l'échelle d'un empire, une thérapie de groupe télévisuelle - dans laquelle chacune des fractions politiques nationales et même sociales du Congrès exprime une partie de la population — qui fait jaillir soixante-dix ans de refoulement, d'horreur et de douleur et sortir les cadavres des placards.

Il y a une semaine que cela dure. Cela va durer encore longtemps, et non sculement le pays n'est plus dirigé, puisque tous ses dirigeants sont d'un côté ou de l'autre de l'écran, mais le pays ne travaille plus qu'au ralenti. L'URSS est chez son psychanalyste, et jusque dans les autobus, où le silence se fait des qu'un passager sort son transistor, le déballage est permanent. Alors, il y a, bien sûr, le frisson des grands moments, particulièrement nombreux jeudi 1er juin, avec la création d'une commission parlementaire sur le pacte

Molotov-Ribbentrop ou la mise en cause à deux reprises de M. Ligatchev, le chef de file des conservateurs au bureau politique.

Là se refait l'histoire de ce pays, mais, à bien y regarder, peut-être les petits moments, ces instants de vérité nue sontils plus frappants encore. Jeudi donc, journée internationale de l'enfance, deux cents députés travaillant pour l'éducation nationale ont demandé que la parole soit donnée au très réformateur recteur de l'Académie d'aéronautique de Moscou, Boris Mitin. « Dans l'état où est notre éducation, a-t-il dit sans passion, elle ne peut répondre aux objectifs à long terme de la perestroïka. » C'était peu dire avec des enseignants qui ne touchent même pas les 220 roubles du salaire moyen, un budget de l'éducation qui en est resté à son niveau de 1956 (5,6 % du budget national) et deux tiers des écoles rurales « dépourvues du confort le plus élémentaire ».

**BERNARD GUETTA.** 

(Lire la nuite page 3.)

## Le débat sur la loi Joxe

## les immigrés, otages des urnes

M. Francols Mitterrand, en visite en Savoie, a défendu, jeudi l• juin, le projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, dont la discussion était toujours marquée, vendredi, à l'Assemblée nationale, par l'obstruction du RPR et de l'UDF.

par Robert Solé

C'est devenu une habitude. presque un rite : à la veille de chaque campagne électorale, le

débat sur l'immigration ressurgit, avec ses ténors, ses slogans et ses torrents d'indignation. Les étrangers se retrouvent au centre d'un vote auquel il leur est évidemment interdit de participer. Les urnes dépouillées, ils n'intéressent plus grand monde, à part des Français qui cohabitent avec eux dans les quartiers malades, où sont souvent réunis tous les ingrédients de la peur, du racisme et du découragement.

L'Assemblée nationale est. depuis quelques jours, le théâtre d'un débat biaisé, qui tourne à la mascarade. Une montagne

d'amendements ont été déposés par le RPR, et des interruptions permanentes empêchent une discussion sérieuse. Mais les socialistes portent une grande part de responsabilité dans cette affaire : était-il vraiment nécessaire de soumettre au Parlement un texte aussi délicat, aussi explosif que la « loi Joze » trois semaines avant les élections européennes ?

Sans doute n'y avait-il pas de meilleur moyen d'obliger la droite à monter au créneau et à affirmer ses divisions. Tactiquement, la manœuvre était parfaite. (Lire la suite page 8.)

## Dassault et l'Irak

Le gouvernement contrarie les projets de la firme aéronautique PAGE 29

## L'offensive commerciale américaine

Un entretien avec M Carla Hills. représentante de M. Bush pour le commerce international PAGE 28

Le Monde

SANS VISA

■ Sierra-Leone, on l'Afrique à mu **PAGES 17 à 20** 

Concours « Voyages en littérature » : questions page 14 Le sommaire complet se trouve page 33

Portrait d'une ville sicilienne sous contrôle

## Félicien MARCEAU **GELA** Un oiseau dans le ciel roman

"Les passions partagées." il y a deux ans, ont réjoui les amateurs de romanesque échevelé. "Un oiseau dans le ciel" prolonge le bonheur du précédent." Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

et de générosite. Bernard de Saint-Vincent / Le Quotidien - "Un irrésistible conteur?

GALLIMARD nr/

"Une formidable lecon de vie, de style, d'humour,

Frédérie Vitoux / Le Nouvel Observateur

## Nuit tranquille à « Mafiaville »...

La Mafia détient « le contrôle absolu de la Sicile », déclarait récemment le hautcommissaire italien pour la lutte anti-Mafia. Gela, dans l'extrême Sud sicilien, en est l'illustration.

de notre envoyé spécial

Tous girophares éteints, la mente des Alfa-Romeo filait picin pot dans la nuit moite et déserte. Derrière le pare-brise du véhicule de tête, à la place du mort, Alessandro observait avec une moue de dégoût les immeubles lépreux des bas-fonds de cette cité sans forme et sans âme.

Il n'aimait pas cette ville. Personne au monde ne peut aimer une cité aussi laide et crasseuse, plantée comme elle est, entre mer ment alourdi de vapeurs pétroau large était la cause de tout. Sans hui, pensait Alessandro, Gela scrait resté un bon gros bourg

alentour. Et moi je serais peutêtre dans mon village de pierres blanches, perdu là-haut dans le centre de l'île, parmi les oliveraies, les figues de Barbarie et les coquelicots. Alessandro revait.

Domenico, le chauffeur, rompit le silence. « Nous y serons dans une minute. Tu iras planquer derrière l'immeuble au cas où les salopards tenteraient une sortie. » Alessandro avait brusquement cessé de jouer avec le cran de sécurité du pistolet-mitrailleur Beretta posé sur ses genoux. Il opina du chef. « Vous, la presse, reprit le pilote, vous suivrez à quelques mètres, OK? » Hochements de tête un peu crispés sur la banquette arrière.

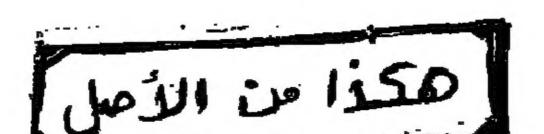
Pour la première fois depuis six mois, la maréchaussée de « Mafiaville », comme ils disent, s'offrait un vrai rodéo nocturne. Comme à Brooktyn. Objectifs perquisitions, interrogatoires, menottes. Bref, il s'agissait, avec lières. Ce mandit or noir exploité la bénédiction des juges, de secouer un bon coup ce chancre mafieux cramponné à la ville comme une sangsue assoiffée sur agricole avec ses champs de coton un corps décharné.

Détournements de fonds publics, extorsions, intimidations, chantage, trafic de poudre, rackets, assassinats, etc. Cela sonne banal et répétitif comme un chapelet sicilien, mais la grande truanderie de Gela est à la hauteur de ses cousines de Palerme et d'ailleurs. « Pas une olive ne change de main dans cette région sans que quelqu'un ait prélevé sa dîme dessus », nons avait prévenu Carmelo Casabona, le grand patron de la squadra mobile.

L'héroine raffinée, achetée en gros aux seigneurs de Palerme. fournisseurs du marché américain, est disséminée en Italie du Nord, à partir, notamment, de Gela et de son réseau mafieux. Jusque-là, pas de problème. Chaque clan faisait ses petites et grosses affaires sans se mêler de celles des autres. « Pour entrer chez les « sbirri » (flics), se souvient avec tendresse un vieux carabinier du coin, il fallait quasiment demander le feu vert du padrino local. »

> PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 4.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 5 dk.; Temiele, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Astriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,96 \$; AndSee/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Noire, 425 F CFA; Demarkt, 11 kr.; Espegne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Hende, 90 p.; Italie, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Lexembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sénégal, 335 F CFA; Soède, 12,50 ce.; Schee, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.



## Débats

## L'AFFAIRE TOUVIER

## Une dette immense à l'égard de l'Eglise

l'heure où l'on s'indigne et où l'on s'interroge à juste titre sur le rôle protecteur joué par plusieurs établissements religieux en faveur de l'ancien milicien Touvier, poursuivi pour crimes contre l'humanité, il faut rappeler la dette immense, et parfois méconnue, de la communauté juive à l'égard de l'Eglise de France pendant la période de Vichy.

Pendant l'été 1942, appuyés sur l'hostilité de l'opinion publique à la cruelle chasse aux familles inives étrangères menée par les forces de police française, certains prélats résistants, tels Mgr Saliège et Mgr Théas, se sont élevés avec courage contre les persécutions. Nous devons souligner, néanmoins, que c'est au cardinal Gerlier, pilier du régime de Vichy, que l'on doit plus qu'à tout autre le freinage brutal de la coopération policière massive accordée par Vichy à la Gestapo.

Le cardinal Gerlier avait couvert personnellement, contre l'administration préfectorale, l'opération de sauvetage de quatre-vingt-quatre enfants juifs, action de protestation qualifiée par lui d'« obligation morale impérieuse ». Le 1er septembre 1942, il faisait savoir au gouvernement de Vichy que sa protestation était - de nature à renforcer le gouvernement français dans ses rapports avec les autorités occupantes, car elle montrait ainsi à l'Allemagne les difficultés intérieures que crée en France la remise des julfs ». Dans un communiqué rédigé le 30 août et diffusé le 2 septembre, le cardinal Gerlier faisait savoir publiquement que : « L'exécution des mesures de déportation qui se

par SERGE KLARSFELD (\*)

les juifs donne lieu sur tout le territoire à des scènes si douloureuses que nous avons l'impérieux et pénible devoir d'élever la protestation de notre conscience. Nous assistons à une dispersion cruelle des familles où rien n'est épargné, ni l'âge, ni la faiblesse, ni la maladie. Le cœur se serre à la pensée des traitements subis par des milliers d'êtres humains et plus encore en songeant à ce que l'on peut prévoir. »

### Dès 1942

Dès le 2 septembre 1942, les chefs SS en France ont noté que : « Le président Laval a expliqué que les exigences que nous lui avions formulées concernant la question juive s'étalent heurtées ces derniers temps à une résistance sans pareille de la part de l'Eglise. Le chef de cette opposition antigouvernementale étant en l'occurrence le cardinal Ger-

» Eu égard à cette opposition du clergé, le président Laval demande que, si possible, on ne lui signifie pas de nouvelles exiences sur la question juive. Il faudrait en particulier ne pas lui imposer a priori des nombres de juifs à déporter. »

Le 3 septembre 1942, les chefs SS ont noté, à l'issue de leur entretien avec le chef de la police de Vichy : « Bousquet a déclaré que, par suite de l'action antijuive déjà exécutée, on avait capturé environ sept mille juifs de plus, de telle sorte qu'il y a douze mille juifs au total dans les

poursuivent actuellement contre camps de concentration. Il attire l'attention sur le fait que l'action s'est heurtée à des difficultés dues aux mesures prises par l'Eglise catholique. (...) Le cardinal Gerlier en personne et les ecclésiastiques dépendant de lui ont pris ou fait prendre position ouvertement contre les mesures antijuives décidées par l'Etat. L'attitude de Gerlier a entraîné le clergé à aller jusqu'à faire lire au cours des messes des exhortations de Gerlier à s'opposer contre les mesures antijuives décidées par l'Etat. »

> Grâce à l'opposition de l'Eglise, fut obtenue l'annulation d'un programme de cinquante convois de déportation de milie juifs chacun que la police française devait remplir entre le 15 septembre et le 30 octobre 1942, alors que, déjà. depuis le 17 juillet 1942, trois convois partaient chaque semaine vers Auschwitz avec leurs cargaisons d'hommes, de femmes et d'enfants, raflés exclusivement par la police française.

> A nouveau, à un moment décisif pour les juifs de France, en août 1943, l'Eglise est intervenue fermement par l'intermédiaire de Mgr Chappoulié, représentant les cardinaux de France, et a réussi à faire barrage à la mesure prévue par Vichy de retirer en bloc la nationalité française aux dizaines de milliers de juifs naturalisés depuis 1927. Interrogé par le maréchal Pétain, Mgr Chappoulié avait répondu : « Si les juifs qui ont reçu la nationalité française depuis 1927 s'en volent privés en vertu d'un texte signé par le chef

(\*) Avocat, président de l'association Les fils et filles des déportés juifs de

de l'Etat, ils deviendront, du coup, apatrides. Les autorités d'occupation procéderont alors à leur arrestation en masse. (... Aujourd'hui, de nouvelles déportations provoqueraient parmi les catholiques une vague accrue d'émotion et de tristesse, et il est probable que les évêques se croiraient tenus de faire une fois encore entendre leur voix. »

### Interventions décisives

Nui ne peut contester ces décisives interventions de l'Eglise de France auprès de l'Etat français et, en outre, leurs conséquences bénéfiques dans la protection accordée aux juifs par de nombreux membres du clergé ainsi que dans le comportement compatissant de la population française. Rappelons qu'à la Libération les trois quarts des juifs de France survivaient: une proportion de juifs épargnés qui n'a été atteinte ou dépassée, parmi la vingtaine d'autres pays dominés par le Reich, qu'en Italie, en Bulgarie et au Danemark.

Les juifs de France garderont toujours en mémoire que, si le régime de Vichy a abouti à une faillite morale et s'est déshonoré en contribuant efficacement à la perte d'un quart de la population juive de ce pays, les trois quarts restants doivent essentiellement leur survie à la sympathie des Français et des Eglises de France, ainsi qu'à leur solidarité agissante à partir du moment où ils comprirent que les familles juives tombées entre les mains des Allemands étaient vouées à la mort.

## Fallait-il?

par DOMINIQUE JAMET

à l'Allemagne nationalesocialiste que cet objectif ne fût pas atteint. Pourtant, paradoxe éciatant directement issu de cette tentative disbolique de rayer les juifs de la surface de la planète, c'est l'holocauste même, c'est le sacrifice sangiant de millions de victimes innocentes sur les auteis de la nouvelle barbarie qui a fondé israël, terre cent fois promise et cent fois refuséa. Le ventre de la bête immonde était à son insu gros de ce miracle-là.

Rétablir ou plutôt établir le règne du droit de par le monde, tel était le but affiché, exaltant et admirable, des démocraties en guerre contre le fascisme. Cautionner, conforter, étendre l'empire d'un système oppressit qui a aliéné et asservi plus d'hommes, qui a accumulé plus de cadavres que n'eurent la possibilité de le faire les puissances de l'Axe, telle fut, panni d'autres plus heureuses, l'une des conséquences les plus immédiates de la victoire de

« Je leur pourtirai la guerre ». ricanait Goebbels en 1940, persuadé que le pouvoir de sa propagande minerait de l'intérieur le régime, le moral, la capacité de résistance de la France et de la Grande-Bretagne. Le moindre méfait du nazieme n'est pas d'avoir, par-delà sa défaite et sa décomposition, comme une charogne empoisonne une fontaine, altéré, sapé, perverti certains fondements de la civilisation qui semblaient, parmi les mieux assurés, et d'avoir induit iusque dans les Etats de droit des comportements déviants, des pratiques étranges, des lois aberrantes.

Touvier m'a toujours fait l'effet d'un rat, d'un animal louche et sournois. Tel quel, l'exécution des deux condamnations à mort prononcées contre lui en 1945 et en 1947 n'avait pas de quoi, alors, faire verser une larme. Mais fallait-il encore traquer ce rat, fallait-il l'extirper de son trou pour lui faire expier en 1989 des crimes commis en

1944 ? Quelle que fût l'ampleur, quelle que fût l'atrocité des fautes, toutes les sociétés civilisées avaient au long des siècles élaboré, codifié et pratiquaient deux principes absolus, intangibles, et qui le sont en effet restés en droit commun : la prescription des poursuites et des peines, la non-rétroactivité des lois. La prescription ne signifie naturellement ni le pardon ni l'oubli. Elle correspond

de la réalité du temps qui passe. à l'échelle de nos pauvres vies geance, l'une ayant valeur unverselle. l'autre étant fonction de la tête du client, et de celle . du créancier.

Ce qui valait et vaut encore

pour Landru, Jack l'Eventreur,

Charles Manson et le vampirede Düsseldorf ne vant donc pas pour Eichmann, Barbie, Touvier. Brünner... ou d'autres. La monstruosité nazie a enfanté une tératologie juridique, judiciaire, politique et morale avec un système, prétendument universel, pratiquement réservé aux seuls débris de l'internatiopale brune et noire vaincue il y a un demi-siècle. Des tribunsux ordinaires demandent compte à des septuspénaires ou à des octogénaires, retraités du crime depuis 1945, des forfaits qu'ils ont commis avant catte date, et les punissent en fonction de lois instituées postérieurement aux faits poursuivis. On a vu un Etat démocratique rétablir à l'occasion d'un procès la peine de mort-qu'il avait abolie de son code, à l'encontre d'un criminei averé, certes, mais kidnappé sur le sol d'un pays étranger. On en vient à contester à des religieux le droit et le devoir de charité parce que l'objet de leur compassion est poursulvi pour crimes contre l'humanité. Coupables ou innocents, béros ou tortionnaires, résistants ou miliciens, les fugitifs ont toujours. trouvé asile sinon auprès des mêmes prêtres, du moins auprès de la même Eglise, en contravention avec les lois humaines, en accord avec la loi divine. Si les portes des couvents et des presbytères ne s'ouvraient que devant ceux qui n'ont rien à redouter de la justice des hommes, il y aurait plus de châtiments. il n'v aurait pas moins de crimes, mais seulement sur cette terre encore un peu moins de miséricorde.

Les nazis, au moment de leur: bref apogée, prétendaient éta-or biir pour mille ans le règne des : seigneurs sur un monde où. à l'image du légendaire Ahashverus, sucun juif n'aurait même une maison où s'abriter, un chevet où reposer sa tête. Nous sommes en train de forger de nos propres meins, grotesque haissable, criminelle et pourtant pitoyable, la figure mythique du

4.5

The state of the s

«La force des choses, det Seint-Just, nous conduit à des résultata auxquels peut-être nous n'aurions pas pensé. »

## Au courrier du Monde

## DESSIN

## Moines patriotes

Membre de l'Amicale des anciens du maquis Bernard, de Montsauche-Ouroux (Nièvre), que j'ai rejoint début août 1944, ainsi que deux autres de mes confrères, sur la proposition même de notre Père abbé d'alors. il me faut vous dire combien j'ai été choqué par le dessin de Plantu en page 1 de votre numéro daté 28-29 mai.

L'auteur de ce dessin semble y faire un amalgame (que l'on voudrait par inadvertance) entre les faits reprochés à l'ancien milicien et les prises de position morales de l'Eglise, étant bien entendu qu'il s'agit alors de l'Eglise catholique et romaine.

Je me dois de protester, en mon nom personnel, mais aussi, je pense, en mémoire de ce que notre monastère morvandian a été en mesure d'accomplir durant la période tragique 1940-1944, e au-delà : accueil de réfractaires au STO, cache de personnes d'origine juive, d'aviateurs alliés tombés dans notre secteur et acheminés ensuite par des réseaux, aide aux maquis voisins. Il y a cu trois perquisitions par l'occupant, dont une conjointement par des francistes de Bucard (à ne pas confondre avec la Milice proprement dite). L'une de ces perquisitions s'est traduite par la blessure mortelle de l'un de nos jeunes gens recueillis.

Nos supérieurs d'alors, patriotes convaincus, ont su assumer les plus grands risques pour cux-mêmes et leur communanté et, sans aucun doute, protesteraient avec véhémence contre les insignations et les amalgames plus on moins volontaires que l'on décèle à propos de l'affaire Tou-

C'est en tant que l'un des derniers survivants actifs de cette période que je veux protester pour que l'Eglise authentique ne soit pas spécieusement confondue en ses membres et sa hiérarchie avec tel ou tel de ses membres égarés, et à des fins plus que polémiques.

FRÈRE PASCAL BREHAULT (abbaye de la Pierre-Qui-Vire) sergent infirmier à la In section compagnie André - maquis Bernard.

## Ethique du pardon

TECI n'est pas une attaque mais une réflexion à propos d'un fait divers : un prieur protège un ancien chef d'une milice nazie, au nom de son - devoir de prêtre catholique ». Qu'il recoive et donne asile à un homme aux abois. pourquoi pas : il n'y a pas de légalité qui coîncide exactement avec la légitimité, et celle-ci exige une justice assez infinie pour tenir compte de chaque individu, et donne des devoirs que la légalité ne connaît pas. Mais ce qui me gêne, c'est la justification qui en est donnée, comme si le prêtre avait le droit de pardonner à la place des autres, et comme s'il définissait ainsi le statut exceptionnel d'un « droit chrétien ».

C'est donc du pardon que ie veux parier, et je veux en parier comme protestant, c'est-à-dire dans le langage d'une tradition qui a tout basé sur la « grâce ». En effet, le pardon est bien l'extraordinaire qu'il nous a été donné d'attester dans ce monde ordinaire : nos formes de vie tout entières y boivent leur force ; le pardon est bien cette parole rare et toujours surprenante où dire c'est agir. Mais loin qu'il y ait une vertu magique enclose dans les syllabes du pardon, ce dernier dépend de conditions hors desquelles il est sans force : « qui » pardonne, et à - qui > ?

### Demande de justice

L'une de ces conditions est que celui qui pardonne ait été l'« offensé » : à la première personne je peux (nous pouvons) pardonner ce qui nous a été fait, mais c'est parce que nous-mêmes nous savons que nous sommes responsables, et qu'à nousmêmes il a été pardonné, une autre » fois. En retour, de même que je ne peux pas confesser ma responsabilité à la place des autres, je ne peux pas pardonner à leur place. Pour les autres et jusqu'au bout je dois demander justice : eux seuls (ou le « Jugement dernier ») peuvent me délivrer de cette responsabi-

L'autre de ces conditions est que celui qui est pardonné reconnaisse dans le même temps sa culpabilité. Le pardon devient une farce lorsqu'on le destine à

par OLIVIER ABEL (\*) des coupables irrepentis et prospères. A ce compte-là d'ailleurs

le crime et l'horreur n'appartiennent pas au passé, mais au présent le plus menaçant, aussi anciens soient-ils. Dans tons les cas le pardon n'est un événement, une parole qui transforme les êtres, que parce qu'il s'énonce simultanément à un aveu : ce sont l'endroit et l'envers d'un même geste, par lequel avant et après rien n'est pareil, le coupable et la victime s'étant mutuellement délivrés du

Ainsi le pardon comme la responsabilité ne s'énoncent pas « en gros » ; il faut aussi que notre responsabilité investisse en détail la demande de justice. Ce scrait une erreur que d'opposer l'amour sans force du pardon, seul évangélique, à la force sans amour de la justice, trop mondaine ; ne serait-ce que parce que le pardon n'a pas de sens

(\*) Doyen de la faculté libre de béologie protestante.

sans la confession de l'injustice. Dans l'introduction à son Histoire de la Révolution française, qui reste le grand livre sur la Révolution, Jules Michelet campe le combat gigantesque et confus de deux principes : la « grâce », dévoyée en monarchie de droit divin, et la justice ; mais la justice aussi peut se parer des couleurs usurpées d'un jugement dernier.

Si le pardon fait que tout enfin est présent, s'il est cette parole par laquelle ensemble à nouveau nous appartenous au présent, et si la justice tient compte de tout ce qui s'est passé, si elle en fait mémoire et que ce faisant elle raconte notre identité, nous avons besoin du débat infini entre les deux. Nous ne pourrons aller dans la direction de la grâce qu'aussi loin que nous irons dans celle de la justice, et inversement. Telle est la structure éthique du pardon. Je ne vois pas en quoi un prêtre pourrait se soustraire à cette exigence; pas plus d'ailleurs que n'importe qui.

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

Apdré Fontaine,

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hobert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef :

Daniel Vernet

Corédacteur en chef: Claude Sales.

**ABONNEMENTS** 

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09** 

Tel: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Imprinterie ds • Meade= 7, c. des Italiens Reproduction interdite de tous articles.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms at index du Monde au (1) 42-47-99-61.

souf accord avec l'administration

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapitz LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

5, rue de Monttensuy, 75987 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

THEX MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75477 DADIS CEDEY 00

	Tél.: (1) 42-47-98-72			
Telf	FRANCE		SUPPE	AUTRES PAYS Note-
3	365 F	399 F	594 F	700 F
6 Desk	720 F	762 F	972 F	1400 F
7	1400	1 500 E		2545

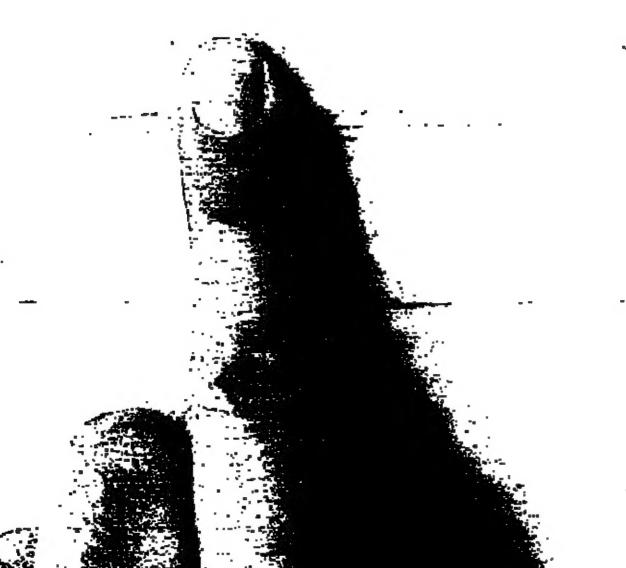
ETRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus **PORTAGE:** pour tous renseignements tel.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités on provisoires : not abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

	BU		31	N	000
D'A	ВС	NN	1EV	ЛEI	V.

DUREE C	HOISIE
2	
3 mois	
6 mois	
9 mois	
1 an	
Nom:	
Prénom :	-
Auresse:	
	41.7.35
Code postal:	4
Localité:	
Pays:	



## Etranger

## POLOGNE: la campagne pour le scrutin du 4 juin

## La dynamique électorale a joué en faveur de Solidarité

de notre envoyée spéciale

1

to the same same

Address of the same of

MARKE 'STO : WIE

Radia Trans.

\$550 PLY 1914 12

THE PARTY OF THE PARTY.

THE PART OF THE PARTY.

\$3.25 P. 25

LETTLE TO STATE OF

For Street a sec

職事 #42" モルスラ

書「新年かりましょう。

BEFORE THE PROPERTY.

E toward or the time

A the second

\*\* -- --

**建界 #11 (11 )** 

# 42,67"E -11.1.3

🛊 🗫 ಕರ್ನಲವರ್ಗ ಪ್ರ

ACCORDANCE STORY OF THE

a refer to a second

the base of the second

the second of

記事中をおりた こうちょう

Mittelier der der der der

one to the test of the test

Parities.

第 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

- --

勝強さ 14・4・4 コマアご

The second of the

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

. 7. 2.2

\* \*\*

-

10 CM

Transfer to

o Tables

B STATE OF

CONTRACT ::

Mr. 11"-

# is to

Marie Control

A 360-

E THE

4 mg ..

-

34

-

12 200

1 to 1 to 1

1 ALC: 1

CURREN

HARE LONG TO ...

- 1

Bearing white the same

the same of the same of

The state of the

" the ten new

the state of the s

Quels que soient les résultats du scrutin de dimanche, Solidarité a déjà gagné. Ecrasé par la force, il y a près de huit ans, illégal il y a encore deux mois, privé d'expérience politique depais toujours, le mouvement de M. Lech Walesa sura dominé cette campagne électorale de bout en bout, mi imposant son rythme, ses thèmes, ses polémiques et sa fraicheur.

En quatre ou cinq semaines, les hommes de Solidarité se sont métamorphosés. Fin avril, au moment d'entamer la première campagne électorale de leur vie, ils étaient encore meartris par le doute, heurtés par les critiques d'un accord sans gioire, durement négocié avec des dirigeants qui les avaient si longtemps pourchassés, effarés par l'ampleur de la tâche, le peu de moyens et la brièveté du délai. hantés par ce qu'ils considéraient comme l'ennemi numéro un : l'abstention. Le peuple polonais, pensaient-ils, ce peuple épuisé et méliant, que les tergiversations de la table ronde avaient laissé largement indifférent, prendrait-il sculement la peine de se rendre aux urnes pour un scrutin « semi-démocratique » ?

Et pais la dynamique a pris. Il a fallu se jeter à l'eau, et l'énergie des premiers a contaminé les autres. Sur

a Des capitaux américains pour les chantiers de Gdanek. Une riche Américaine d'origine polonaise. M= Piasecka-Johnson, décidée à sauver les chantiers navais Lénine de Gdanak, a signé, jeud 1" juin, un accord relatif à la création d'une joint-venture (société à capitaux mixtee) visant à assurer le fonctionnement d'une partie du complexe industriei. La fermeture des chantiers avait été décidée par le gouvernement de M. Mieczyslaw Rakowski l'automne demier. La cérémonie de signatura de la joint-venture s'est déroulée dans l'enceinte des chantiers navels en présence de Lech Waless. le président du syndicat

le toit du 6 de la rue Fredry, à Varsovie, on a hissé des drapeaux blancs frappés du sigle ronge Solidarnosc et ces locaux alloués par l'Etat pour le siège national du « comité civique » de Solidarité sont devenus une ruche grouillante où chacun sait ce qu'il a à faire, informe, renseigne, organise, décharge des tonnes de papier, d'affiches, de tracts.

Infatigable, courtois et chaleureux, M. Henryk Wujek, ancien détenu politique et lui-même candidat dans le sud du pays, dirige toute cette organisation. Une assiette de kacha fumante devant bui, qu'une dévouée bénévole vient de déposer sur son bureau où il prend même ses repas, il explique qu'il a fallu tout faire en même temps, « créer des comités civiques locaix, sélectionner les candidats à la Diète et au Sénat, collecter les trois mille signatures requises pour chacun. donner les listes des candidats à la commission électorale, organiser des meetings, trouver des observateurs pour les deux tours de scrutin (les 4 et 18 juin), et tout ça sans moyens techniques ; pas de voitures, des problèmes de téléphone, de machines à écrire ».

### Le goût de contact

Dans son étonnement d'avoir révesi à en faire autant en un mois, M. Henryk Wujek oublie de mentionner que Solidarité a aussi lancé son premier quotidien légal, Gazeta, le 8 mai, son premier hebdomadaire. Typodnik Solidarnosc, le 31, et réalisé des programmes électoraux télévisés dont l'amateurisme n'en était que plus touchant.

Et tout d'un coup, dans les rues de la capitale, ce fut comme si Solidarité n'avait jamais dispara. Bandoroles, affiches, badges, autocollants ont fleuri partout. Des slogans simples et pratiques : « Vote ! », « Venez avec nous! », « Nous devons gagner l >, sous la signature de M. Lech Walesa qui prend de plus en plus des allures de père de la nation. Place de la Constitution, la permanence du comité civique de la villa de Varsovie, siso à la place d'un

café qui s'appelait jusque-là La Surprise, a débordé sur le trottoir, suscitant des attroupements ininterrompus.

Les deux cent soixante-deux candidats se sont mis à y croire, même ceux qui allaient au charbon en trafnant les pieds. Certains ont même pris goût au contact avec les électeurs comme le professeur Geremek. promis au rôle de chef de l'opposition à la Diète, qui faisait campagne dans le nord-est de la Pologne. Et puis surtout les gens sont venus à la rencontre des candidats, aux réunions électorales, nombreux dans les villes, moins mobilisés à la campagne mais posant des questions, comme si participer à des réunions électorales de Solidarité était la chose la plus naturelle du monde. A partir de là, les stratèges du syndicat devenu organisation electorale ont su qu'ils avaient gagné leur pari.

Bien sûr, tout n'a pas été tout rose. Des francs-tireurs ou des dissidents de l'opposition sont venns se présenter sur les mêmes mandais que des grands noms de Solidarité. provoquant des duels imprévus comme cejui de M. Jacek Kuron. l'un des poids lourds de Solidarité, avec sa gouaille, sa voix rauque et son charisme légendaire, et du vieil avocat chrétien-démocrate Sila-Nowicki, qui s'est fait représenter sur ses affiches en compagnie du

L'Eglise - dont les prêtres, dans les endroits où la main-d'œuvre de Solidarité faisait défaut, n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte pour collecter les signatures nécessaires aux candidats - a parfois eu un rôle assez trouble, soutenant localement des candidats catholiques bien pensants on conservateurs an détriment de ceux de Solidarité. Il v a en cà et là des poussées d'antisémitisme peu reluisantes. Il y a cu aussi quelques grands coups de gueule dens les états-majors, comme cette semaine lorsque la rédaction de Gazeta s'est quasiment soulevée parce que son directeur, M. Adam Michaik, lui imposait une interview du premier ministre Mieczysław Rakowski.

Un moment, on s'est demandé si Solidarité n'était pas seul à disputer ces élections tant le parti était absent de la campagne. Les dirigeants du POUP ont-ils cru que la répartition des sièges à son avantage (voir encadré), le monopole de la télévision dont il a joni abondamment et son immense supériorité en matière de presse écrite le dispensaient de faire campagne, laissant les néophytes de Solidarité s'agiter tont seuls. Ce n'est pas impossible d'autant plus que les candidats du POUP avaient pris la précaution de faire oublier dans leur présentation aux électeurs leur appartenance au parti, visiblement une valeur en baisse en Pologne.

### Les risques

« Nous avons tout intérêt à mettre l'accent sur la personnalité des candidats plutot que sur leur étiquette sinon on est perdants à coup sûr .. nous a expliqué non sans une certaine lucidité une personnalité de la télévision candidate au Sénat, Tout ce qui pouvait rapprocher les programmes des candidats officiels de ceux de l'opposition était en outre consciencieusement souligné, ce qui ne devrait pas manquer de provoquer une grande confusion dans l'esprit des électeurs au moment du

Non content de disposer d'office de 65 % des sièges à la Diète, le pouvoir a activement soutenu des candidats « indépendants » qui, non membres du parti, avaient le droit de prétendre aux mandats restants théoriquement réservés aux candidats « sans parti » parmi lesquels ceux de Solidarité. Inutile de dire qu'un candidat comme M. Jerzy Urban, ministre de l'information. n'a d'indépendant que le nom... Ce qu'il reconnaît lui-même d'ailleurs se définissant comme « sans parti et dépendant du gouvernement ».

Cependant le déroulement de la campagne, les salles de réunion vides pour les candidats du parti, pleines pour ceux de Solidarité, les questions incroyablement anticommunistes du public, le vent d'enthousiasme qui s'est mis à souf-

fler sur le QG de l'équipe de M. Walesa, l'énergie déployée par les militants de l'opposition et les sondages du colonel Kwiatkowski, le très compétent chef de l'Institut d'opinion publique, semblent avoir semé la panique au POUP à la fin de la campagne. « Ils ont peur », murmurait-on à Solidarité.

Le dernier sondage rendu public par le colonel Kwiatkowski créditait la coalition an pouvoir de 12 % des intentions de vote, Solidarité de 31 %, les candidats indépendants de 25 % tandis que 31 % des électeurs se disaient indécis. La direction de Solidarité, elle, affirme disposer d'études qui lui sont encore plus favorables. Cette prise de conscience des risques réels de l'élection a provoqué un net durcissement de la propagande des autorités, donnant en fin de parcours à la campagne un air de confrontation que les accords de la table ronde lui interdisaient théoriquement.

Une telle réaction - classique disent les Polonais – du pouvoir communiste a sans doute contribué au sentiment d'incertitude, voire d'appréhension, que manifestent beaucoup de gens à l'égard de la période post-électorale. On en vient sonhaiter que la vague qui paraît porter Solidarité depuis trois

semaines ne soit pas trop puissante . Dix pour cent des voix au POUP. commente un journaliste de l'opposition, ce n'est pas une transition vers la démocratie, c'est une invitation à la loi martiale. .

Tour à tour M. Rakowski, M. Urban, et même M. Lech Walesa, évoquent les risques immenses que ferait courir à la Pologne une nouvelle vague de grèves ou de revendications salariales, - spirale de la mort », selon M. Loch Walesa, a porte ouverte à la déstabilisation et aux partisans de l'ordre », selon M. Rakowski. Autant de déclarations inquiétantes. à un moment où des rumeurs persistantes promettent de nonvelles hausses de prix après les élections.

Le scrutin de dimanche comporte de multiples incommes, comme le taux des votes nuls, qui rendent les résultats imprévisibles. La tête froide, i'un des candidats de Solidarité, M. Gabriel Janowski, s'inquiétait ces jours-ci de l'euphorie de ses amis : « Ils ne se rendent pas compte, disait-il, que les difficultés vont commencer après. Il va y avoir des lendemains qui déchantent... » Mais, pour l'instant, le 4 juin, la Pologne a de nouveau rendez-vous avec l'Histoire.

SYLVIE KAUFFMANN

## Vingt-six millions d'électeurs pour une Diète et un Sénat

En vertu des accords de la table ronde conclus. le 5 avril. par l'opposition et le pouvoir. vingt-six millions d'électeurs polonais auront, les dimanches 4 et 18 juin, la possibilité d'élire un Parlement dans lequel, pour la première fois depuis l'avènement du régime communiste, l'opposition sera représentée.

Elle le sera toutefois de manière limitée, du moins à la Chambre basse, la Diète, où 65 % des sièges sont réservés aux candidats du PC (POUP) et des partis ou mouvements satellites, et 35 % ouverts à une libre compétition entre candidats indépendants, dont ceux de Solidarité.

Dans les 65 % des mandats que s'est réservés le pouvoir. 10 % sont constitués en « liste nationale » de 35 sièges, sur laquelle figurent les grands noms du parti (MM. Rakowski, Kiszczak, Ciosek. Czyrek...) contre lasquels personne ne se présentera. Il leur suffira de réunir 50 % des voix pour être élus, cela afin de garantir « la stabilité du sys-

Au Sénat, en revanche, la compétition est totalement ouverte entre candidats du pouvoir et candidats de l'opposition. Chaque département (voivodie) sera représenté par 2 sénateurs, sauf ceux de Varsovie et de Katowice qui, plus peuplés, en auront 3. Il y a 558 candidats pour les 100 sièges du Sénat et quelque 1 795 pour les 460 sièges de la Diète. Seront élus au premier tour tous ceux qui auront remporté au moins 50% des voix. Dans les circonscriptions où le siège n'est pas pourvu au premier tour, les deux candidats les mieux placés se représenterent au second tour.

Le Parlement est élu pour quatre ans. Les deux Chambres devront élire pour six ans, à la majorité, un président de la République doté de larges pouvoirs. Le général Jaruzelski, qui ne se présente pas au Parlement, sera vraisemblablement la candidat unique à ce poste. M. Lech Walesa ne se présente pas non plus aux élections pariemen-

## URSS: les travaux du Congrès des députés du peuple

## Commission d'enquête sur le pacte avec Hitler

Comment Moscou annexa

les pays baltes

(Suite de la première page.) · Mon rève, a enchaîné le président du Fonds de l'enfance, M. Likhanov, est que le moment viendra où

ernet muhliés en même temps aus les statistiques sur les tonnes de métaux et les mêtres carrés construits, les chiffres dégrisants des admissions d'enfants à l'hôpital et de ceux qui sont laissés demiorphelins par les divorces. » Pas besoin d'expliciter : tout le monde connaît en URSS le drame des multitudes de familles qui craquent dans des appartements de deux pièces avec grands-parents, des enfants battus pour cense d'alcoolisme de masse, de mortalité infantile record, des mères qui n'en peuvent plus de supporter à la fois le travail, les oucues, le manque d'argent et les frustrations des hommes\_

Libération de la femme? Médecine gratuite? Jolies écoles avec rubans dans les cheveux? L'envers du décor, le réalité sous l'image de propagande se dévoite, y compris quand s'expriment les conservateurs les plus endurcis. Président de Union des retraités et anciens combattants. M. Mazonrov, par exemple, s'indigne qu'on rejette le socialisme, fasse l'éloge de l'économie de marché et du phralisme, mais dit que 22 millions de personnes agées vivent anjourd'hui avec moins de 60 roubles par mois. Et lorsque le président de la Société pansoviétique des avengies prend la paroie, que dit-il?

### Recommissance des faits

Que plus de 7 millions de handicapés sont dépourvus de tout soutien, assistance on régime préférentiel dans l'attribution des logements. Commentaire de la très peu sentimentale agence Tass rendant compte de cette intervention : « Un silence inhabituellement tendu est tombé sur la salle car chacun des députés a alors ressenti la culpabilité de la société et partant la sienne

C'est sur cette toile de fond que la perestrolles s'était imposée au parti, et c'est sur cette même taile de fond que, cinquante ans après avoir été annexes par l'URSS en vertu du

pacte Molotov-Ribbentrop de 1939, les Etats baltes ont obtenu du Congrès la création d'une commission parlementaire chargée de faire la vérité sur cette période. De la présidence, M. Gorbatchev a poussé a la rone, alors que bien des députés sont en fait scandalisés de cette décision qui, à elle seule, est une reconnaissance des faits.

Car même si le secrétaire général a pris soin de répéter que le texte original des clauses secrètes de ce pacte n'avait jamais été retrouvé ni dans les archives allemandes ni dans les archives soviétiques - que l'accord de partage de l'Europe cen-

Terres d'affrontement perma-

nent, depuis le treizième siècle.

entre les Slaves, les Germains et

les Suédois, les pays baltes pas-

sèrent durablement sous le

contrôle de la Russie, avec les

partages de la Pologne, à la fin

du dix-huitième siècle. Des mou-

vements séparatistes fortement

soutenus par Berlin y éclatèrent

pendant la première guerre mon-

diale, et Moscou dut se résigner

en 1920 à reconnaître l'indépen-

dance de la Lituanie, de l'Estonie

et de la Lettonie, ce qui mettait

Leningrad à proximité immédiate

guerre mondiale, l'Estonie et la

Lettonie, qui se méficient plus de

**FURSS que du Reich, signèrent** 

avec celui-ci des pactes de non-

agression, tendis que la Lituanie

sa voyait obligée de lui ceder le

territoire de Klajpeda (Memel) qui

faisait, avant 1918, partie de

l'empire allemand. Staline, de

son côté, voulait à tout prix

empåcher Hitler d'utiliser les

républiques baltes comme trem-

plin d'une invasion. Aussi le sort

de ces pays a-t-il occupé une

grande piece dans les négocia-

tions secrètes engagées avec les

nazis, au printemps et à l'été

1939, en vue d'un pacte de non-

agression.

A la veille de la decodème

de la frontière.

trale entre Hitler et Staline ne neut donc pas être aujourd'hui prouvê, il est d'ores et déjà reconnu de fait que ce ne sont pas les Etats baltes qui avaient demandé leur intégraon à l'Union soviétique.

· Grand pas en avant ». déclaraient, ravis, les députés baltes qui avaient demandé la veille qu'on leur reconnaisse leur autonomie économique, et qui sont particulièrement satisfaits de ce que M. lakovlev, leur interlocuteur préféré au Bureau politique, ait été nommé à la tête de cette commission.

Là-dessus il n'y ent pas d'empoignades, mais il y en eut en revanche quand il s'est agi de mettre en place

Colui-cì, qui fut signé le

23 août à Moscou par Molotov

et Ribbentrop, comprenait un

protocole secret aux termes

duquel l'Estonie et la Lattonie

étaient placées dans la zone

d'influence soviétique. Un mois

plus tard, le 28 septembre, après

que l'intervention de l'armée

rouge aut achevé de régler son

compte à la Pologne, le tracé de

la ligne de démarcation des inté-

rêts des deux pays était modifié.

L'URSS renonçait à la Pologne

centrale et récupérait la Lituanie.

Le 11 octobre, l'armée rouge

était entrée dans les trois répu-

bliques, Staline se portant garant

de ne nourrir aucune visée politi-

que ou idéologique à leur endroit.

La défaite française lui permit

d'oublier cette promesse : le

15 juin 1940, il envoya aux gou-

vernements des trois pays des

itimatums exigeant leur démis-

sion et charges des proconsuls

spécialement musclés d'en oma-

niser la réunion à l'URSS. Hitler

avait autre chose à faire que de

réagir. Des plébiscites confirmè-

rent l'annexion auxquels le géné-

relissime n'hésita pas à se référer

pour repousser la demande de

Roosevelt de parler des pays

A.F.

baites à Yaita.

une antre commission pour enquêter sur l'affaire des députés Gdlian et Ivanov, les deux juges d'instruction spécialistes de la lutte anticorruption, qu'on accuse d'avoir sérieusement malmené le droit dans leurs enquêtes et qui rétorquent que la concusaion est protégée jusqu'aux plus hauts niveaux de l'Etat, jusqu'à celui notamment de M. Ligatchev.

Très populaires, les deux juges ne sont pas aimés du tout, en revanche, des intellectuels libéraux. L'affaire est très explosive et quand est lue la liste des membres de la commission, M. Ivanov se jette sur le micro. On veut étouffer la vérité, crie-t-il en substance, interpellant directement le procureur général de l'URSS -- qui a écarté soixante-quatre juges d'instruction du dossier Ouzbek? - et en lançant : « Puisque nous avons été écarté de notre travail pour la durée de l'enquête (judiciaire ouverte contre eux), je propose que M. Ligatchev le soit aussi pour la durée du travail de la commission! •

## « An cirque! »

M. Ligatchev, qui s'est aussi fait attaquer sur sa gestion du secteur agriccle dont il est responsable, veut soncer sur la tribune. On l'en retient à grand-peine et la liste est adoptée telle que proposée. « Du cirque! », dira M. Ivanov, mais c'est d'une arène qu'il s'agit plutôt, dans laquelle l'affaire géorgienne a fait ses vagues quotidiennes lorsque M. Loukianov, le vice-président, a lu devant les députés les télégrammes envoyés à Moscou par M. Patiachvili l'homme qui était premier secrétaire de Géorgie au moment de la répression du 9 avril.

Alarmistes, ces télégrammes indiquaient notamment que la direction géorgienne avait résolu de recourir à la force. Pour M. Loukianov, c'était là la preuve que, contrairement à ce qui se dit, les responsabilités ne sont pas à chercher à Moscou. On se repasse le bébé en public et le mot de la fin est revenu au poète Evtouchenko: « On ne peut pas se laver de son passé guand on ne trouve pas de savon dans les magasins. »

BERNARD GUETTA.

## **ESPAGNE**

## Nouvelle offensive des syndicats dans le secteur public

MADRID

de notre correspondant

Les syndicats poursuivent leur offensive contre le gouvernement socialiste. Le secteur public constitue cette fois leur nouvelle cible : quelque deux cent mille travailleurs d'une vingtaine d'entreprises dépendant de l'Etat étaient appelés à débrayer le vendredi 2 juin.

Le mouvement a commencé des jendi par la télévision et la radio publiques, qui, en début d'aprèsmidi, ont cessé leurs émissions pour une période de vingt-quatre heures. A l'exception des bulletins d'information et des émissions pour enfants, toute la programmation a été annulée sur les deux chaînes de télévision qui ne diffusaient que de a musique.

Dans les transports publics, les travailleurs de Renfe, la compagnie espagnole des chemins de fer. avaient annoncé qu'ils ne respecteraient pas les services minima fixés par le gouvernement. Parmi les autres secteurs touchés figurent également la Compagnie des téléphones, les grandes entreprises sidérurgiques publiques et les principaux chantiers navals, la compagnie pétrolière Campsa et les travailleurs du port de Barcelone.

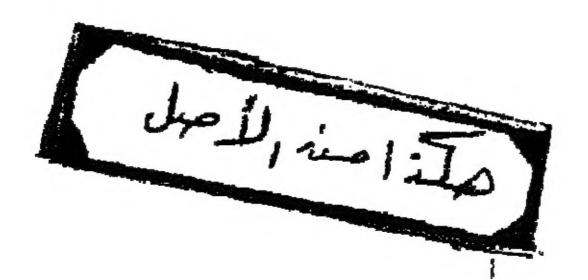
Le choix du secteur public comme objectif de cette nouvelle offensive syndicale est interprété tout différemment selon les parties. Les syndicats accusent le gouvernement de s'être montré plus inflexible que le patronat, ce qui explique que la négociation collective ait été plus

fractueuse dans le secteur privé que dans le public. Selon les syndicats, le gouvernement a voult provoquer, à up moment où la lutte contre l'inflation est à nouveau à l'ordre du jour. une épreuve de force au sein des grandes entreprises publiques, qui influent de manière décisive sur l'ensemble de la négociation collec-

Pour les responsables économiques, au contraire, le choix du secteur public démontre que c'est bien une offensive de type politique qui a été lancée contre le gouvernement afin de le contraindre à passer sous les fourches Caudines syndicales. Une offensive lancée dans l'élan de la grève générale du 14 décembre dernier, mais qui commence indéniablement à s'essouffler : maigré six mois de mobilisations répétées, les syndicats n'ont guère réussi à faire fléchir le gouvernement, et la lassitude commence à se faire sentir à la base. La manifestation, convoquée jeudi soir à Madrid par les deux grandes centrales pour appuyer les grèves du lendemain, n'a d'ailleurs réuni que quelques milliers de personnes.

Th. M.

 PORTUGAL : frontières bioquées. - Près d'un millier de camions de divers pays européens sont bloqués dans de longues files aux postes-frontières entre le Portugal et l'Espagne, à la suite d'une grève du zèle des douaniers portugais. Même problème pour le port de Lisbonne, où plusieurs dizaines de navires attendent d'être déchargés. - (AFP.)



**BERNARD LAVILLIERS** 

## SOS RACISME PRESENTE

**JACQUES HIGELIN MORY KANTE** SUZANNE VEGA GOLD **SUGARCUBES CLAUDIA PHILLIPS** GAMINE SIPHO YYONNE CHAKA-CHAKA HUBERT FELIX THIEFAINE BILL PRITCHARD CHEB KADER **ZOUK MACHINE** LITTLE STEVEN L'ECHO RALEUR YVES SIMON **MANU DIBANGO** DOUDOU N'DIAYE ROSE ET LES MAITRES TAMBOURS DU BURUNDI AFRIKA BAMBAATAA THE FIXX AFF LUIS TRIO **NEW GENERATION MC'S PORTE MENTAUX** JIL KAPLAN LE PEINTRE NEW-YORKAIS: "Futura 2000" **OPERA, BLACK de** HENRY GUEDON







- hells

à parir de 23 h 15



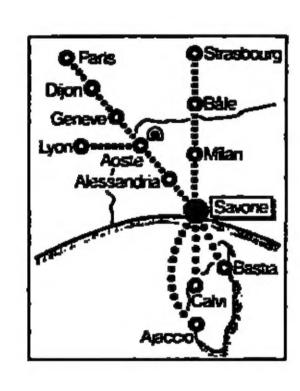
PHILIPPE DANA

PRESENTATION: PAR

MATHIEU

NAGUI

## ESPLANADE DU CHATEAU DE VINCENNES M° CHATEAU DE VINCENNES



La Corse par l'Italie: Sans soucis, sans attente. Avec un service inégalé à un prix...

# COISICS ICINES

Ajaccio, Bastia, Calvi... Découvrez l'ABC d'une liberté nouvelle.

La Corse sans problèmes, c'est notre affaire: vous en avez révé, nous y avons travaillé...



depuis vingt ans! Qualité, service inégalé, Magasins Hors-Taxe, en Saison tous les jours au départ de Savone. Pour tous renseignements: Votre agent de voyage ou

## corsica ferries

Corsica Ferries • B.P. 239 • 20294 Bastia • Tel. 95.31.18.09 Minitel 36 15 • Code CORSI

## Europe

ITALIE: Portrait d'une ville sicilienne sous contrôle

## Nuit tranquille à « Mafiaville »...

(Suite de la première page.)

Il y avait des hauts et des bas, bien sûr — telle l'arrestation, en 1986, pour association mafieuse, du chef de la police et de son adjoint. Mais, dans l'ensemble, c'est bien la pax mafiosa qui régnait à Gela, comme ailleurs en Sicile.

Peu de crimes — six ou sept à l'année, — peu de plaintes, encore moins de procès. Et puis, tout a basculé le 23 décembre 1987 exactement, avec l'exécution à la lupara — fusil mafieux à canon scié — de deux caïds du coin, Horacio Cocomini et Salvatore Lauretta. Funérailles tendues. Toute la ville savait que les deux malfrats refroidis appartenaient à la puissante « famille » de Salvatore Joccolano, le « big boss » de la région depuis 1975. Plusieurs fois condamné et toujours en fuite...

Oui, un autre « parrain » aux dents longues, Giuseppe Madonia, fils d'une vieille famille matieuse traditionnelle de Catane, attiré par l'or noir et le fabuleux contrat du barrage en construction tout près de Gela (12 millions de francs environ), avait décidé de s'implanter dans la région.

### Quarante-six cadavres en seize mois

« Pour ce qu'on en sait, racontent les sbirris, ce sont les soldats de Madonia qui ont descendu les deux lieutenants de Joccolano. » Ce dernier, après une longue période de paix, semble en perte de vitesse. Ce sont surtout ses hommes qu'on tue... Madonia, également condamné et toujours « latitente », en cavale, comme le sont la plupart des parrains siciliens connus, a adopté les méthodes violentes de la célèbre famille des Corleonese, à laquelle il est lié. Bref, la guerre est déclarée et les - moissons rouges -, comme dit Dashiel Hammet, vont bientôt joncher le pavé sec de Gela.

En seize mois, les paisibles pandores de la ville comptabilisent, impuissants, cent cinquante tentatives de meurtre, soixante-dix blessés par balle et quarante-six cadavres ensangiantés sur les trottoirs. Même pour la Sicile, qui en a vu d'autres (deux cent quatrevingt-dix-huit meurtres malieux en 1988 dans l'île tout entière), cela commence à faire beaucoup. Toutes proportions gardées, les quarante-six morts de Gela équivalent à quatre mille cinq cents crimes à Paris. Une véritable hécatombe...

Fin avril, après l'assassinat en pleine rue d'un petit entrepreneur de travaux publics lié au « mauvais » clan, et la mort par balle perdue d'une innocente passante, les enfants des écoles écrivent au chef de l'Etat italien. « Aideznous, monsieur le président. La Mafia a envahi la ville, on ne veut pas grandir dans ce climat de violence. » Message reçu et léger affoliement dans le Landerneau juridico-policier.

En quelques jours les forces de l'ordre, limitées à cent hommes, sont quadruplées. La mairie ordonne la construction d'une prison — n'existaient jusqu'alors que les cellules de commissariat — et projette l'installation d'un Big Brother, un circuit vidéo avec caméras de surveillance dans tous les quartiers à risque. Proposition évidemment accueillie par un éclat de rire général.

Rien qu'autour de l'hôtel de ville [dans lequel, incidemment, on a découvert à temps 16 kilos de dynamite avec détonateur en novembre dernier] il faudrait cent caméras pour surveiller les allées et venues, rigolent les pandores du cru. Plus sérieusement, à Caltanisatta, 40 kilomètres au nord, les juges du parquet dont dépend Gela ont fini par craquer, et ils ont signé le 5 mai dix-sept mandats d'arrêt. On va voir ce qu'on va

1 h 15 du matin le samedi 6 mai. Silencieuses, trois Alfa de la meute policière ont pris position autour de l'immeuble gris béton du premier « client ». Les autres véhicules sont allés chasser leurs proies ailleurs. Ici, c'est le quartier que tout Gela appelle le « Bronx ». Terrains vagues, bâtiments baroques, genre clapier, haute densité mafieuse, petite et grande délinquance, armes diverses à tous les étages. Bon nombre de ces bâtisses décrépies sont illégales. Mais, à Gela, les lois semblent faites exclusivement pour qu'on leur marche dessus.

ville et 50 000 logements sont bâtis sans aucune autorisation, déclare-t-on à la préture du lieu Faites le compte. Si on devait appliquer la loi, il faudrait démolir la moltié de la cité. » En 1986 l'Etat, dans sa grande sagesse, a tenté de régulariser tout cela. Amnistie générale contre paiement d'une taxe sur la valeur des édifices illégaux. « Ce fut quasiment une insurrection populaire, reprend notre interiocuteur, il y avait des barrages partout et des manifestants ont même mis le feu à la

mairie. » Bref, l'Etat italien, comme souvent, a reculé.

Dans les vapeurs d'urine du « Bronx », privé du tout-à-l'égout

comme bien d'autres quartiers, un chien bâtard sur un balcon s'est soudainement mis à hurier. Des lumières s'allument. Les hommes du commissaire Salvatore La Porta, jeune et dynamique patron de la « volante » locale, pressent le pas dans les étages, essayant d'éviter les hordes grouillantes de cafards réveillés par les torches électriques. Les mythes hollywoodiens du « padrino » ostentatoire sont bien loin. La « pieuvre », à Gela, a son autre dans le quart-monde.

\*Pouch! Ces mafieux sont vraiment dégueu! », crache un siic qui lâche brusquement la rampe pour s'essuyer vigoureusement la main sur le jean. Quelqu'un ricane doucement... Troisième palier. Coups décidés sur la porte de ganche. « Ouvrez, police! » Une énorme mama, paupières lourdes et peignoir Prisunic, s'encadre dans le chambranle et se met à glapir. « Qu'est-ce que vous voulez encore? » Brève explication du policier. Son mari et ses deux fils aînés, voilà ce qu'ils veulent, les sbirris de Gela.

Garde du corps d'un boss du cru, Marco, le rejeton numéro un a pris tout récemment deux balles dans le corps, en plein jour et en pleine ville. Il s'en est sorti miraculeusement et puis il a disparu du circuit. « Mes deux fils sont plus là. Embarqués pour l'étranger », grommelle la Thénardier du « Bronx ». Le mari, hui, n'a pas pris le large. Il est aussi sec et noueux qu'elle est grasse et laiteuse. Dans la chambre proprette, papier fleuri et meubles formica, il a enfilé un tricot débardeur immaculé et serre malhabilement la ceinture de son pantalon.

### « Une erreur, Monsieur le juge! »

Son bras gauche, blessé naguère par une balle de 9 mm, n'a pas encore retrouvé toute son habileté. Bien sûr, le vieux Rocco T... ne sait pas qui lui a tiré dessus. « Une erreur, Monsieur le juge!», a-t-il juré lors de son premier procès. Nous sommes en Sicile où le silence est d'or, la délation synonyme de déshonneur et l'omerta la loi pour tous... A Palerme, quarante-huit heures plus tôt, c'est ce que M. Michela Buscemi nous avait expliqué avec des sanglots dans la voix.

Elle, ce sont ses deux jeunes frères de vingt-sept et vingt-quatre ans que les sci-disant « hommes d'honneur » lui ont assassinés. Quand on a retrouvé leurs cadavres sur une plage, Michela jurant qu'ils n'étaient pas mafieux, s'est portée partie civile contre les tueurs présumés. « Toute la famille, tous les amis étaient contre moi. Le fiancé de ma fille a rompu, le bar de mon mari s'est vidé de sa clientèle, plus personne ne nous parlait. Et puis, il y a eu les menaces directes. J'ai encore deux enfants en bas âge, j'ai craqué. » Michela a retiré sa plainte en décembre dernier.

Mais personne ne songe à l'en blâmer. « Quand les magistrats eux-mêmes reculent sous la menace, dit-on à Palerme dans les locaux blindés du fameux pool anti-Mafia, comment voulez-vous que les gens aient confiance en la protection de l'Etat? » Toute l'Italie, depuis un mois, ne parle plus que de cette lamentable affaire où l'on a vu un juge de quarante-neuf ans, Gianfranco Riggio, président de la cour d'appel d'Agrigente, refuser de prendre un poste au haut commissariat de la lutte anti-Mafia.

lutte anti-Matia.

« J'ai reçu des menaces, s'est
plaint le magistrat. Contre ma
femme et mes enfants. Je ne veux
pas risquer leurs vies. » Exit Riggio. Un point pour « la pieuvre »
qui a de longues tentacules et de
puissantes capacités de persua-

### Enfants-tueurs

A Gela, le commissaire La Porta confirme. « Jamais un témoin. iamais une plainte. L' oporata società est à la fois partout et mille part. Mais si vous acculez les gens, ils choisissent plutôt la seconde option ... Et il ne faut pas compter sur Rocco T... pour se mettre à table. Pour l'heure, un sourire bêta et crispé tente vainement d'illuminer sa bonne bouille brune, taillée à coups de serpe et ruisselante de sueur. Mais la chaleur d'Afrique qui vient du large n'y est pour rien. Les « cow-boys » vident les tiroirs, ouvrent les armoires, lèvent les matelas. Débonnaires mais fermes. Ils cherchent la drogue, un flingue, un papier compromettant

An-dessus du gros lit conjugal un Christ en stuc observe la scène d'un ceil désabusé. On passe dans la chambre voisine où dorment trois autres fils, plus jeunes. La marmaille est tellement habituée aux événements étranges qu'elle ne se réveille même pas. Au mur un grand poster, genre sépia, reproduit le visage mou et boutonneux du plus âgé des ensommeillés. « Wanted. 1 000 dollars », proclame la légende de l'affiche. En Sicile, les vocations mafieuses naissent parfois très tôt.

Pour 1 500 F, disait au début de l'année un rapport officiel du Sénat, on peut trouver en Sicile des enfants-tueurs de quatorze ans et même moins. » Ce qui en dit long sur le degré de pauvreté, de corruption, de chômage, de violence et d'émigration qui étouffe toujours la vieille « terre aux trois pointes »...

3 h 30 dn matin. Les hommes de Salvatore La Porta sont réunis dans son bureau. Un thermo d'espresso bien fort passe de main en main. Quelqu'un plaisante à propos des santiags « style bronx » d'un jeune flic surnommé Rambo. Carmelo Casabona venu tout exprès de Caltanisetta réclame le silence. L'heure du bilan a sonné et il n'est pas très brillant. Quatorze malfrats de petit calibre ont été emballés pendant la nuit. On n'a saisi ni arme ni poudre. Dans quelques heures, une aube nouvelle va se lever et Mafiaville s'éveillers comme à l'ordinaire. Résignée et à jamais sceptique sur la capacité de Rome à contrôler la belle et tragique Sicile...

PATRICE CLAUDE.



## Le Monde

LUNDI 5 JUIN 1989 (DATÉ MARDI 6)

## SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

24 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION: ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux.

## JAPON: nommé président du Parti libéral démocrate

## M. Uno a été élu premier ministre par le Parlement

La majorité libérale démocrate dans les deux chambres a ela, vendredi 2 juin, M. Sosuke Uno au poste de premier ministre. Il succède à M. Takeshita. impliqué dans le scandale Recruit. Dans la matinée, M. Uno, ministre des affaires étrangères dans le cabinet démissionnaire, avait été désigné prési-dent du Parti libéral démocrate (PLD). En signe de désaccord, les ex-premiers ministres Fukuda et Suzuki étaient abtents. Pen après sa nomination, M. Uno a annoucé le nom du nouveau chef de la diplomatie mpponne : ii s'agit de M. Hiroshi Mitsuzuko, qui était ministre de l'industrie et du commerce international de M. Takeshita.

6.1

TOKYO

de notre correspondant

Disgrâce de M. Nakasone, l'un des rares hommes politiques japonais avant bénéficié d'un certain prestige international, désignation d'un nouveau premier ministre, M. Uno, s'imposant paradoxalement par sa faiblesse au sein du parti gouvernemental, réformes superficielles destinées à une opinion publique indifférente : la crise politique que traverse le Japon est la plus grave depuis la création du PLD en 1955. Pendant plus d'un mois, à la suite de l'annonce le 25 avril par M. Takeshita de son intention de démissionner, le Japon a fait l'expérience de la vacance du pouvoir.

Dans un pays qui ignore pratiquement l'alternance, la crise ne pouvait venir que du parti dominant. C'est ce qui s'est produit avec le scandale Recruit, Mais, en l'absence d'une opposition crédible, qui a démontré, s'il en était besoin, au cours de ces derniers mois qu'elle n'était ni prête ni surtout disposée à prendre le pouvoir, c'est au camp conservateur qu'il est revenu de dénouer une crise qui était moins le résultat d'une absence de leadership que d'un excès de pouvoir.

Appuyé par une solide majorité qui, même lorsqu'elle fut plus étroite (en moyenne 55% des sièges

## **AFGHANISTAN**

## Stylos et boîtes à tabac piégés...

Les cinq sous-officiers francais du 1° réciment de cénie de Strasbourg qui avaient été envoyés pendant quatre mois au Pakistan, dans le cadre de l'opération Salam organisée par les Nations unies, pour apprendre aux réfugiés afghans les techniques de déminage sont rentrés en France. A leur retour, ils ont déclaré que les Soviétiques avaient laissé derrière eux avant leur départ d'Afghanistan plu--sieurs dizaines de millions de mines piégées, souvent impossible à décaler.

Ainsi ont-ils trouvé des stylos qui explosent quand on leur enlève leur capuchon, des poupées et des balles de cricket piégées et même « des boites de nachouan, un tabac vert dont les Afghans raffolent ». Ces mines risquent de faire des dizzines de milliers de victimes, dans les anciennes zones de combat, parmi les réfugiés qui rentrerent chez eux.

an Parlement), hii a toujours permis de gouverner sans réellement craindre une censure des opposants ca une sanction de l'électorat, le PLD a imposé ses règles et ses mœurs à la vie politique. Le système des clans, regroupés autour des quatre ou cinq caciques du parti, a permis à la fois de circonscrire la lutte pour le pouvoir à l'arène du camp conservateur mais aussi de garantir l'existence en son sein d'une diversité d'opinions.

L'affaire Recruit a grippé le système. Ce n'était certes pas le premier scandale mettant en lumière les pratiques financières de la classe olitique Cette fois cenendant non seulement un seuil de tolérance était franchi mais encore, par son extension même, le scandale avait « décimé » toute une génération de politiciens conservateurs, en particulier ceux qui passaient pour les < nouvenux leaders > des années 90 (MM. Takeshita, Abe, Miyazawa). Cela bloquait les possibilités d'« alternance » interne. Le problème fut rendu encore plus délicat par l'évolution des rapports de forces au sein du PLD au cours des nainze dernières années.

Contrairement à ce qui se passa lors du scandale Tanaka – déjà dû à des malversations financières, - qui entraîna alors la démission du premier ministre en novembre 1974 (il fut, par la suite inculpé, dans l'affaire Lookheed), il n'existe plus au sein du PLD de conrant minoritaire qui puisse prendre la relève lorsque les clans qui détiennent le pouvoir sont en difficultés. Dans ces de M. Tanaka, la solution de rechange fut le clan Miki, qui reprit le flambeau, promettant de purifier le parti. Cette fois, un tel replâtrage

n'était plus possible. Dans le passé, à la faveur de la désignation d'un premier ministre, se constituaient des coalitions de clans : l'ane, soutenant le nouveau chef du gouvernement, formait le courant majoritaire et l'autre, le courant minoritaire, se constituait en «opposition» (étant entendu qu'elle ne chercherait jamais à rompre le « front conservateur » en s'alliant avec un autre parti). Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Tanaka en 1972, le PLD a été dominé par un clan qui s'est telle-

ment renforcé aux dépens des autres courant minoritaire a progressivement disparu.

Depuis le milieu des années 70, la désignation du premier ministre n'est plus fonction des arbitrages entre clans. Elle est pratiquement décidée par le clan dominant. Une quences : tout d'abord, elle a facilité les « abus de pouvoir », aggravant notamment la complaisance des libéraux-démocrates en matière de fonds politiques; ensuite, elle a privé le PLD de sa capacité d'offrir des solutions de remplacement.

Dans la crise présente, les caci-

ques du PLD étaient paralysés par

leurs « casseroles » : seuls les jeunes trop faibles pour avoir intéressé le groupe Recruit, n'étaient pas touchés. Le clan dominant, celui de M. Takeshita, hei-même impliqué dans l'affaire, était sérieusement affaibli. D'où la paralysie du système : personne n'était en mesure de prendre l'initiative et chaque chef de clan s'employait, en revanche, à neutraliser ses rivaux. Ainsi, pendant des mois, M. Takeshita n'a-t-il même pas réusai à obliger son prédécesseur à venir s'expliquer devant la Diète. Moins pour des raisons de « dette » que parce que M. Nakasone avait de sérieux moyens de pression (l'implication de M. Takeshita dans un autre scandale, celui de la banque Heiwa Sogo).

M. Masayoshi Ito, avait place la barre des réformes trop haut, et les « barons » du PLD n'ont pas accepté ses conditions. Neutralisé par son implication dans le scandale. M. Takeshita ne pouvait faire désigner quelqu'un de son camp. Il n'en restait pas moins le plus fort au sein du parti (son cian rassemble 30% des parlementaires conservateurs) Avec l'appui du deuxième homme fort du PLD, M. Abc, il a imposé son candidat. M. Uno lui est apparu un homme idéal : sans base dans le parti, et donc manipulable, mais ayant une expérience diplomatique qui « légitime » son choix. Membre du clan Nakasone, M. Uno est, en fait, plus proche de M. Takeshita

Un successeur pressenti.

PHILIPPE PONS.

## CHINE: les manifestations de soutien à M. Li Peng

## Têtes nues et chapeaux de paille

CHANGPING (bantieue de Pékin)

de notre correspondent

Il y avait ceux qui portaient des chapeaux et ceux qui n'en portaient pas. Les premiers, quatre à cinq mille personnes aux couvre-chefs de paille généreusement donnés par leur employeur, étnient censés être tous à l'intérieur du vélodrome où les autorités locales avaient décidé de tenir un rassemblement de soutien à M. Deng Xiaoping et au premier ministre, M. Li Peng. Mais les seconds, tête nue, parvincent à empêcher les deux tiers des porteurs de chapeau de pénétrer dans l'enceinte. Quelques porteurs de casquetto — policiers en vert et percep-

teurs d'impôts, en uniforme gris, pas

très rassurés de se trouver au milieu

- s'interposèrent pour éviter la

Le face à face dura environ deux heures, puis tout le monde se sépara sans incident. Les têtes mes, environ cinq cents étudiants vems de Pékin, auxquels s'étaient joints deux cents on trois cents ouvriers et paysans des environs, vensient de remporter une nouvelle victoire sur les autorités en dérangeant la belle ordonnance d'un des meetings que les partisans de M. Li Peng tiennent depuis deux jours dans les districts raraux entourant la capitale

A l'intérieur du stade, on entendait des orateurs s'égosiller dans un baut-parieur pour appeier une foule maigrichonne à « protéger le camarade Xiaoping« protéger le parti communiste », « soutenir résolument Li Peng » et « combattre la chienlit ». A l'extérieur, les étudiants n'eurent pas besoin de déployer beaucoup d'efforts pour convaincre les autres manifestants. payés 5 yuans (9 F) en heures supplémentaires, que l'affaire ne valait pas la peine de s'engager personnellement frop avant.

« Empêchons Li Peng de créer davantage de troubles », dissit une

de leurs pancartes. « Membres du parti communiste, n'ayez pas peur, la vérité aux masses », scandait un groupe d'activistes. « On vous ment, le mouvement étudiant n'est pas fauteur de troubles! », dissient les cavoyés de la révolte universitaire en percourant les rangs hésitants de braves gens sidérés de la tournure des événements.

### Deax légitimité

Bientôt, on vit. à l'extériour, des milicient de ce bourg situé à une trentaine de kilomètres du centre ville, et d'autres employés des fermes et petites industries du quartier, rouler leurs banderoles, laisser tomber leurs famions, s'asseoir au bord du trottoir et attendre tranquillement - en gardant quand même le chapeau - que l'heure du diner

Le menifestation de Changping avait été chaudement recommandée par les autorités chargées de faire appliquer la loi martiale aux journa-listes étrangers soucieux de se faire une idée de la situation plus conforme à la vérité officielle que ce que peuvent en dire les étudiants insurgés » de la place Tianammen. Le bilan n'est pas brillant. « C'est le gouvernement qui a causé la révolte étudiante par ses maladresses ». jugeait cette dame d'âge moyen, ravie de rencontrer des journalistes occidentaux et qui avait fait venir sa meilleure amie pour qu'elle ne rate pas cette occasion.

« On m'a dit de venir ici pour manifester pour Li Peng, mais j'ai répondu au chef que favais autre chose à faire », disait ce jeune ouvrier qui n'a pas manqué une minute de la contre-manifestation étudiante. Et que pensent-ils, ces gens simples, de M. Li Peng? « Le mieux serait qu'il s'en aille pour que le calme revienne », jugeait un quadragénaire bedonnant, vu d'abord dans la manifestation « officielle », puis, sans chapeau, du côté

estudiantine celle-là : « S'opposer d Deng Xlaoping n'est pas s'opposer à la direction du parti communiste. » Question de chapeau, sans doute. Et de légitimité

Les étudiants out donc réussi à

retourner les sentiments d'une partie

de la population qui croît rêver

quand on lui demande de repertir en

guerre civile symbolique, meeting

de soutien, bumières de villages et

tambours en tête de cortège, comme

lors de la révolution culturelle.

Même en les rameutant, comme on

l'a vu dans un antre village situé

hors des limites de la loi martiale,

sous le slogan inquiétant : « Celui

qui renverse Deng Xiooping, c'est

celui-là qu'il faut renverser. »

FRANCIS DERONL

instants plus chers

> **VOL ALLER RETOUR DEPART DE PARIS** A PARTIR DE

50, RUE RAMBUTEAU 4273 1064 - 36 15 NF

VOUVELLES FRONTIERES

## Selon le Quai d'Orsay

## La conférence internationale sur le Cambodge aura lieu à Paris au début d'août

ic Cambodge, destinée a metire im à un conflit né il y a diz ans de l'intervention militaire vietnamienne contre les Khmers rouges, aura lieu à Paris au début d'août, a annoncé, le jeudi 1= juin, le porte-parole du Quai d'Orsay. Peu anparavant, le ministre français des affaires étrangères avait rencontré son homologue indonésien, M. Ali Alatas M. Dumas lui a dit que l'Indonésie serait étroitement associée à l'organisation de cette conférence qui regrouperait les principaux protago-nistes au conflit — le Vietnam et les quatre factions cambodgiennes, - les six pays de l'ASEAN (association des nations d'Asie du Sud-Est Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande) et les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations

Cette réunion, que M. Dumas prépare par une série d'entretiens il a déià rencontré le secrétaire d'Etat indien des affaires étrangères et va s'entretenir prochainement

La conférence internationale sur avec ses homologues thallandais et rencontre, le 24 juillet, entre le prince Sihanouk et M. Hun Sen, et d'une table ronde entre les quatre factions khmères.

D'autre part, le Vietnam a dénoncé, jeudi, le projet américain de fournitures d'armes à la résistance klumère non communiste qui, selon Hanoi, ne ferait qu'aggraver la guerre civile dans le pays.

• BIRMANIE : un journaliste tué. — Un journaliste américain a été tué par une explosion survenue dans une zone de combats entre troupes birmanes et quérilla karen, sur la frontière birmano-thailandaise, annoncé, mercredi 31 mai, la police thailandaise. Lance Eugène Motley, trente et un ans, originaire de Massachusetts, travaillait pour le magazine Soldier of Fortune, spécialisé notamment dans la couverture de luttes de guérilla, a précisé la police de la ville frontalière theilandaise de Mae Sot (500 kilomètres au nord-ouest de

Bangkok). — (AFP.)

## Les journalistes étrangers sous haute surveillance

Inquiètes et mécontentes de a couverture des manifestations qui se poursuivent sur la place Tiananmen et de la crise politique qui s'éternise à Pékin, les autorités de la capitale chinoles - chargées de faire appliquer la loi martisle - ont annoncé, jeudi 1" juin, de nouvelles mesures contre les journalistes étrangers. Ces restrictions à l'activité des correspondents en poste à Pékin sont les plus sévères imposées

depuis la révolution culturelle. Elles contredisent, s'il en était besoin, les affirmations officielles, encore répétées, jeudi, par la porta-parole du ministère des affaires étrangères. Selon ce dernier, la Chine et son gouvernement sont « stables » et « il n'y a pas de changement » à la direction du PCC, du gouvernement, de l'armée et du Parie-

ment chinois. Dans ce cas, pourquoi juger nécessaire d'imposer une demande et une autorisation préalables pour effectuer n'importe quel reportage, inter-

dire de couvrir ce qui se passe à

Tienanmen et dans d'autres lieux publics — donc pratiquement dans tout Pékin, - de prohiber les interviews et les rendez-vous avec les citoyens chinois, d'interdire de filmer les soldats et « d'acquérir par des moyens illicites des renseignements ou des éléments de nature à encourager des activités strictement prohibées en vertu de la loi mertiale > ? Incapables de faire respecter par les Pékinois cette même toi mertiale en vigueur depuis bientôt deux semaines. les autorités pensent-elles

avec les journelistes ? Toujours est-il que ce changement d'attitude à l'égard de la presse étrangère laisse craindre que l'équipe actuellement au pouvoir ne retourne aux vieux démons de la xénophobie et du repli frileux. Le correspondent de la BBC en a été la première victime, convoqué per la police, qui lui a infligé un cavertissement a et lui a demandé de « corriger ses erreurs à l'avenir ».

qu'elles y parviendront misux



- 1...

## -Air Inter fait Paris-Ibiza sans escale. N'insistez pas, je ne relèverai pas le défi.

"Ces oiseaux modernes ont vraiment une condi- tarif "3° âge", à partir de 1390 FA/R. A quand un ments, réservations : agences de voyages du escale en 1 H 50 : départs d'Orly sud le samedi à 13 H 30 et le dimanche à 10 H 30, départs d'Ibiza le samedi à 16 H et le dimanche à 13 H 30 (sous

bre, Air Inter dessert à nouveau Paris-Ibiza sans raient bien prendre aussi des vacances? Renseignements, réservations : Air Inter Paris, 45.39.25.25 ou votre agent de voyages. Et si vous voulez passer quelques jours dans un nid douillet numéros de vols Air France). Et cet été, la gamme à Ibiza, Visit Europe par Air Intervous propose de déjà très large des tarifs réduits s'étend avèc le nombreuses formules de séjours. Renseigne-

tion physique incrovable. Du 3 juin au 17 septem- tarif pour les petits oiseaux comme moi qui aime- points de vente Air Inter et au Terminal Elysées/Visit Europe, 49, Champs-Elysées 75008 Paris, tél.: 42.89.39.40.\*

## Diplomatie

### La visite de M. George Bush en Grande-Bretagne

## Une « relation spéciale » mais plus tout à fait comme avant...

·- LONDRES

de notre correspondant

M∞ Margaret Thatcher est-elle en train de perdre son statut d'interlocutrice privilégiée de Washington n sein de l'alliance atlantique pour voire que M. Mitterlaquelle beaucoup répondent ici sans doute un peu vite - par l'affir-.5 mative et qui a dominé la première 1º visite officielle à Londres du qua-

Anssi bien du côté américain que du côté britannique, on affirme que M. Bush et M= Thatcher n'ont pas évoqué, au cours de leurs entretiens, demande formulée à Paris par M. Chevardnadze que les effectifs des troupes britanniques et francaises stationnés en RFA soient réduits. Il est difficile de croire que ce dernier développement, qui touche directement Londres, n'ait pas fait l'objet d'un échange, mais telle

M= Thatcher a préféré en rester aux généralités et exalter les liens

J'ETAIS LA MAIS YOUS PRÉFÉRÉE LE SEREZ TOUJOURS!... DE REAGAN

rante et unième président des Etats-Unis. M. George Bush n'a cessé de chanter les louanges de son hôtesse, qu'il connaît bien, et dont il a notamment vanté le jugement et le courage. Rien n'y a fait. Chacun sent bien que les choses ne sont plus exactement comme du temps de M.

Arrivé mercredi soir d'Allemagne, où il avait décrit M. Kohl comme son « partenaire dans le leadership », M. Bush a employé jeudi exactement la même expression, qui est d'ailleurs une contradiction dans les termes, à propos de Ma Thatcher au cours du dîner que celle-ci lui offrait au 10, Downing Street. L'escale de Londres était la dernière de la tournée européenne du président, qui devait regagner Washington le vendredi 2 jain.

M= Thatcher était la confidente. et parfois le mentor, de M. Reagan, et il semble bien que M. Bush n'ait pas envie de lui conserver ce rôle.

## Les amis

On s'efforce ici de présenter le

sommet de Bruxelles comme un « triomphs » pour M Thatcher, laquelle serait totalement d'accord avec l'ensemble des propositions américaines dans la mesure où elle a réussi à « imposer » des conditions très contraignantes à l'ouverture de négociations avec les Soviétiques sur les armes nucléaires à courte portée (SNF). Vu de Landres, le dossier est suffisamment verrouillé pour que le spectre d'une dénucléarisation du Vieux Continent ait été écarté. Certes, M= Thatcher aurait préféré que le principe même de telles négociations soit rejeté. Mais elle « comprend », avec un brin de mépris, que le chancelier Kohl ait à faire face à des réalités électorales, et qu'il faille, « pour des raisons de politique intérieure ouest-allemande », accepter qu'on parle un jour, le plus lointain possible, des SNF avec les Soviétiques.

L'essentiel, vu d'ici, est que l'alliance ait formellement demandé aux Etats-Unis de commencer les travaux de « recherche et de développement - concernant le missile à courte portée destiné à remplacer, dans les années 90, les quatre-vingthuit Lance déployés en RFA. On sait que les Allemands de l'Ouest en · général, et M. Genscher en particulier, sont persuadés qu'il ne sera pas nécessaire de procéder à cette modernisation. Le chef de la diplo-· matie de Bonn n'est pas en odeur de sainteté au 10, Downing Street, " mais l'heure n'est plus à la polémi-

Centre formation profession avocat. Préparation intensive 28 août au 22 septembre 80 % à 90 % DE RECUS chaque année 32, rue Charles-Laffits, 92200 Noully T&.: 47-45-09-19 au 47-22-94-94.

e Début des entretiens Informels > entre Paris et l'OLP. Chargé par l'OLP des relations avec la France, M. Hani El Hassan, conseiller de M. Yasser Arafat, est arrivé jeucii 1" juin à Paris en vue d'assurer, au sein d'un « petit groupe informel » (le Monde du 2 juin), le suivi des entretiens qu'ent eus le chef de l'OLP et M. François Mitterrand début mai à Paris. Les interlocuteurs français de M. Hani El Hassan doivent être MM. Jean Musitelli, conseiller diplomatique du président. et Jean-Claude Cousserand, chargé de mission au cabinet de M. Roland

historiques, tissés au cours des deux guerres mondiales, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. - Au moment du danger, vous avez toujours pu compter sur nous. Et je le répète solennellement ce soir, vous pourrez toujours compter sur la Grande-Bretagne quand vous en aurez besoin. Vollà pourquoi notre relation est spéciale », a-t-elle déciaré lors du dîner de jeudi soir.

### Les Falkland et les réfugiés du Vietnam

M. Bush l'avait devancée sur le même thème, quelques heures plus tôt, sur le perron du 10, Downing Street: « La relation spéciale qui a existé entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis continue et continuera. Je peux assurer le peuple britannique que, de notre côté de l'Atlantique, cette relation est forte. -Mª Thatcher a jugé « dépourvue de tact » la question d'un journaliste de la BBC qui lui demandait si la Grande-Bretagne était toujours - la meilleure amle » des Etats-Unis. « C'est une erreur de penser que, parce que vous avez un ami, vous nedevez pas en avoir d'autres », 2-telle rétorqué. - Excellente réponse », a commenté M. Bush.

Le président américain a eu une formule un peu étormante, qui a suscité ici un flot de commentaires, lorsqu'il a dit qu'avec une « ande » telle que M= Thatcher, il < n'avait pas besoin de mettre des gants ». Comme il vensit d'évoquer la franchise » de ses conversations avec le premier ministre, on y a vu ausitôt la révélation de différends mais les porte-parole, des deux côtés, ont aussitôt balayé d'un revers de main cette interprétation.

Selon les comptes rendus officiels, la relation est donc harmonieuse « comme toujours ». Il n'y a que deux points qui soulèvent, publiquement au moins, des difficultés l'Argentine et Hongkong.

M= Thatcher s'est inquiétée de la reprise possible, par les Etats-Unis, d'une aide militaire, d'ailleurs très minime, à l'Argentine. Elle a rappelé son souci pour la sécurité des îles Falkland, en raison des propos menacants tenus par le président argentin élu, M. Carlos Menem. M. Bush a, d'autre part, refusé d'accorder son soutien à un projet britannique consistant à reconduire au Vietnam une partie des boatpeople qui arrivent au rythme de 750 par jour à Hongkong. Londres s'inquiète de la surpopulation de la colonie et envisage de rapatrier, au besoin par la force, un certain nombre de réfugiés.

DOMINIQUE DHOMBRES.

## La conférence de Paris sur les droits de l'homme

## Une fête pour les Soviétiques

Comme sur une affiche appelant d'an rouge triomphant : - La glasnost et les droits de l'homme». place parmi les membres de sa délégation au grand complet, qui, chacun, à chaque question posée par la salle, voulait ajouter son grain de sel - Voilà ce que c'est le plurahilare, devant la loquacité de ses subordonnés et il regrettait qu'étant à Paris on ditt santer le déjenner pour une conférence de presse qui

du coup menaçait de ne jamais finir. Il est clair, deux jours après l'ouverture de cette conférence de Paris, que les temps ont bien changé: une discussion Est-Ouest sur les droits de l'homme a désormais pour certains pays socialistes un aspect franchement jubilatoire, tandis que les Occidentaux poursuivent avec sérieux mais sans la passion qu'ils y mettaient autrefois le travail engagé depuis la mise en œuvre du processus d'Helsinki il y a quatorze ans.

L'URSS avait occupé la vedette jeudi 1= juin, lors de la réunion plénière, en présentant le détail des proiets de réforme du Code pénal destinés à mettre la législation soviétique en conformité avec les engagements internationaux résul-tant des textes d'Helsinki (1975) et de Vienne (janvier 1989). Parmi ces projets qui portent sur la liberté d'association, la liberté de conscience, le libre accès aux centres culturels étrangers notamment. deux points ont retenu l'attention d'une part la promesse dont se sont réjouis les Occidentanz, de supprimer les fameux articles 190-1 et 70

du Code pénal soviétique qui prévoient des sanctions pour diffamation ou propagande antisoviétique et qui ont été le prétexte à tant d'années de camp, d'emprisonnement, de déportations ; d'autre part, nouvelle législation sur l'octro toire, qui fait en revanche l'objet de

Kachlev a annoncé que durée pendant laquelle les autorités penvent refuser une autorisation de sortie à un citoyen détenteur de secrets d'Etat > pourrait être limitée à cinq ans. C'est beaucoup trop, estiment les Occidentaux, surtout si l'on songe à la façon dont ces prétendus secrets d'Etat ont été utilisés par le passé pour refuser la sortie du territoire à des candidats à l'émigration ou à des candidats à un simple voyage en Occident. D'autant que M. Kachlev n'a pas exclu qu'une

ger ce délai. Pour témoigner de la représentants de syndicats soviéti-bonne foi soviétique. M. Kachlev ques; celles d'organisations non gouont quitté l'URSS pour ailer résider valoir qu'à mesure que l'URSS et à l'étranger en 1988, soit dix-juit d'autres pays socialistes ouvrent fois plus qu'en 1986. Les refus de leurs portes de sortie, les portes voyage « privés » à l'étranger n'ont : d'entrée en Occident so ferment, porté, ajoute-t-il, que sur 0,3 % des

risations de sortie ?

Les Occidentaux demanderent que la notion de secrét d'Etat soit : mieux définie dans la nouvelle législation soviétique pour ne pas prêter à abus. Ils devront répondre aussi à ... certaines interpellations : celles des constances, mais que si on l'appre-

Leningrad invitées à Paris n'y Wallenberg, ce diplomate suédois Qu'a-t-il bien pu se passer? Peutsieurs miliers de juffs, fut arrêté par
être n'ont-elles pas fait les démarches nécessaires auverts de l'OUID les Soviétiques en 1945 en Hongrie ches nécessaires auprès de l'OVIR. et dont Moscou n'avait plus jamais l'administration qui délivre les autovotila reparier. « Il a eu, a dit "M. Kachlev, un rôle humanitoire nes important. . Il est mort. . malheureusement », comme des milliers d'autres, a-t-il ajouté, en précisant qu'on ne savait pas dans quelles cir-Soviétiques qui demanderdnt Aux

## Création d'un Comité français de surveillance des accords d'Helsinki

Un Comité français de surveillance des accords d'Helsinki, membre de la Fédération internationale Helsinki des droits de l'homme, s'est constitué, jeudi 1e juin, à Paris - à l'occasion de la conférence sur la dimension humaine de la CSCE - sous le parrainage de M. von Schwarzenberg, président de la Fédération. Ce comité est présidé par le député Bernard Stasi (CDS). Il a pour vice-présidents M. Gilles Martinet, ancien ambassadeur, et le bâtonnier Louis-Edmond Pettiti, et pour secrétaire général le professeur

Joseph Rovan

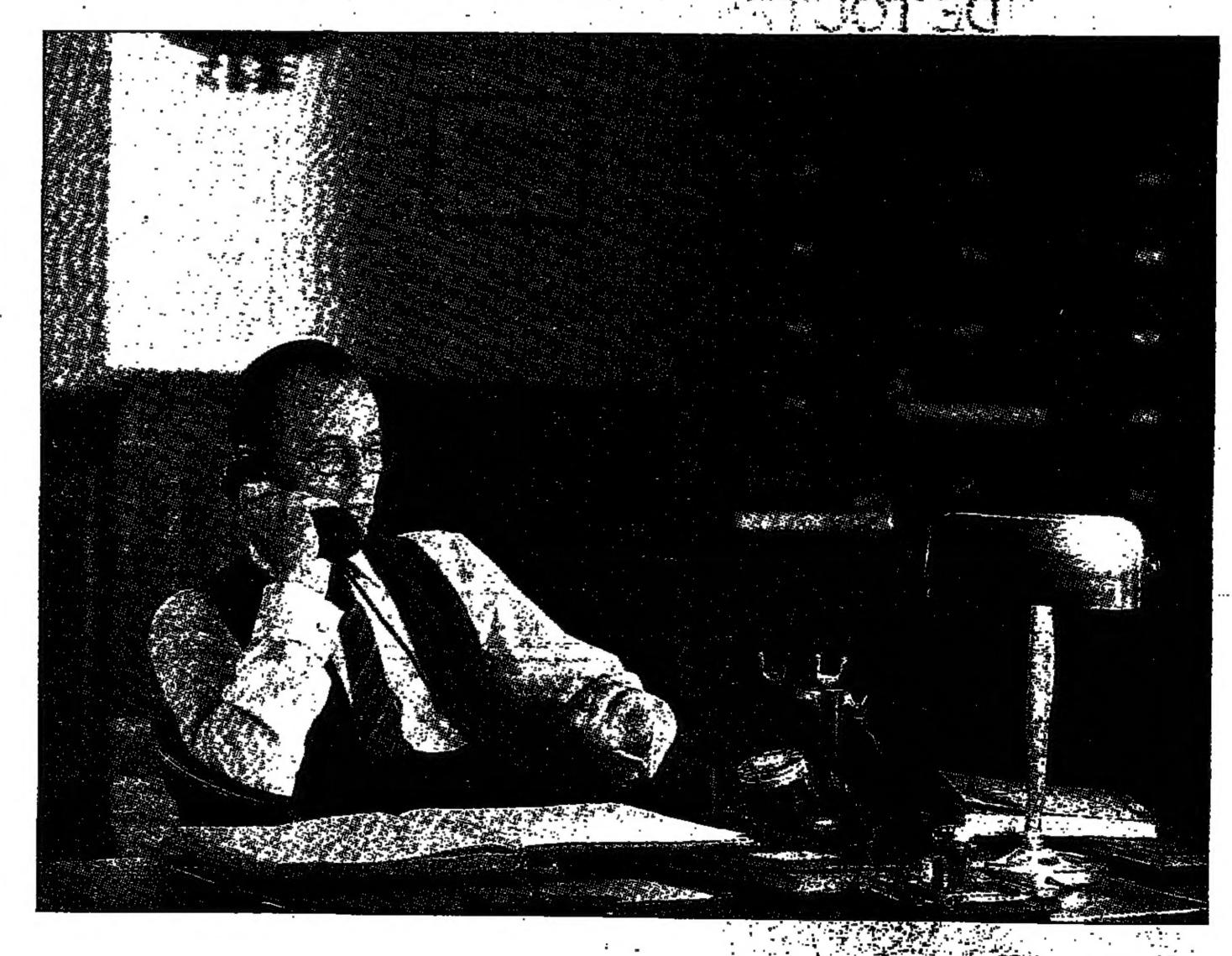
nières années dans les pays de lanvier 1988.

comité soviétique, est venu par sa présence en témoigner au cours de la première réunion du comité français, dans une salle de l'Assemblée nationale. Parmi les intervenants figurait également le poète

Dans des conditions difficiles, les bulgire Petur Manolov, secrétaire comités de surveillance d'Helsinki de PAssociation indépendante pour ont joué un rôle important des der- les droits de l'homme, fondée en

Au cours de son intervention, M. Youri Orlov, président d'hon- Me Manolov a indiqué qu'un antre neur de la Fédération invernatio- dissident invité à Paris, M. Konsnale Helsinki, qui a passé des . tantin Trechey, avait été arrêté années dans les camps en URSS et . mercredi dernier en allant chercher fait partie des fondateurs du son visa à l'ambassade de France à Sofia. Un autre dissident celèbre, Mullini Hajek, ancien ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquickania pas recu l'autorisation à Prague de répondre à l'invitation

## 1930. LE TELEPHONE DEVENAIT L'OUTIL INDISPENSABLE DE TOUTES LES ENTREPRISÉS.



Fin 1989/ la France disposera d'un parc de 350000 télécopieurs. Les entreprises des principaux pays industrialisés s'équipent, elles aussi, à grande vitesse. Des prix plus bas, un choix plus grand, des performances accrues; chaque entreprise est sûre de trouver l'équipement qui lui convient. Les nouvelles l'électronique et des télécommunications se conjuguent pour répondre à tous les besoins. Aujourd'hui, en France, il y a deux sortes d'entreprises: celles qui ont la Télécopie, et celles, au vont l'avoir.

## Afrique

### NIGERIA

## L'agitation a renforcé la méfiance des militaires à l'égard des civils

de notre envoyé spécial

1.50

Après Benin-City, Ibadan et Emigu, Lagos a été le théâtre, mercredi 31 mai, de violentes émentes qui, selon des sources officielles, ont fait une dizaine de morts (le Monde du 2 juin). L'ordre a été rapidement rétabli dans la capitale nigériane, où in vie avait repris son cours normal, jeudi la juin. Des carcasses de voitures et d'autobus incendiés, quelques bâtiments publics mis à mai, des barrières de sécurité routière tordues, des pneus et des planches presque calcinés, témoignent encore des

manifestations dans les quartiers

périphériques de la ville, notamment

près de l'aéroport international

Le retour au calme a permis d'alléger le dispositif de sécurité dans la capitale, et il n'a pas été nécessaire d'instaurer au convre-feu, comme ce fut le cas la semaine dernière à Benin-City. Les taxis qui avaient brusquement doublé le prix de leurs courses et faisaient ainsi payer à leurs clients une « prime de risque » ont maintenant rétabli leurs anciens tarifs. Quant aux habitants de Lanos. ils ont timidement repris le chemin

- Nous n'avons pas été surpris par ces émeutes, assure un conseiller du général Ibrahim Babanginda, le chef de l'Etat, car nous savons que beaucoup de gens souffrent des mesures d'austérité. » C'est justement contre ces mesures que le syndicat des étudiants avait récemment appelé à manifester à travers le pays. Mais les antorités locales n'en accusent pas moins les marginant de tout poil, qui sont légion dans ces villes nigérienes tentaculaires, d'avoir tenu le baut du

D'aucurs, dans les cercles officiels, soupconnent certaines per-

sonnes mal intentionnées d'avoir armé le bras des manifestants. En clair, d'anciens politiciens et syndicalistes, aujourd'hui écartés des affaires. Le gouvernement nigérian a très vite pris la mesure des événements, et, pour éviter que ces violences ne dégénèrent et ne s'étendent à l'ensemble du pays, a décidé d'employer la manière forte en autorisant la police et l'armée à tirer à vue sur les fauteurs de troubles, notamment les pillards. Il semble, pour le moment, que la méthode ait été

payante. Dans différents Etats, en

particulier celui de Lagos, les univer-

sités et les centres d'enseignement

supérieur ont été fermés de manière

préventive pour une période indéter-Pas question pour les autorités nigérianes de remettre en cause le Plan d'ajustement structurel (PAS), qui, affirment-clies, « est en train porter ses fruits ». A leur avis, « il n'y a pas de solution de remplacement ». A tout le moins le gouvernement s'efforce-t-il de corriger les effets pervers de ce plan. Ceux qui critiquent le plus bruyamment ledit plan sont, d'après un conseiller du général Babanginda, « des intellec-

Déjà on ne peut plus méfiants à l'encontre des civils qui, dans le passé, ent conduit le pays à la gabegie et à la catastrophe financière, les militaires au pouvoir le sont davantage encore anjourd'hui alors qu'ils doivent affronter des désordres dans hi rue. Nul doute, done, que le général Bahanginda et les siens vont rapidement tirer la leçon des événements et « beliser » du mieux qu'ils pourront la route qui conduit vers un régime civil, faute de retarder indéfiniment cette échéance.

tuels qui ont une idéologie à ven-

JACQUES DE BARRIN.

## Amériques

SALVADOR: dans son discours d'investiture

## Le président Alfredo Cristiani a proposé à la guérilla un « dialogue permanent »

Le président démocratechrétien Napoleon Duarte a transmis ses pouvoirs jeudi 1" juiu à M. Alfredo Cristiani, dirigeant de l'ARENA, formation d'extrême droite. L'armée a surveillé étroitement la cérémonie, à San-Salvador, alors que la guérilla du Front Farabando Marti (FMLN) avait réussi à paralyser la vie du pays par son trapsports. Les rebelles ont anssi multiplié depuis le 10 mai les attentats contre les installations électriques, privant 90% du territoire de distribution d'énergie. A Washington, le porte-parele de département d'Etat s'est félicité de l'« engagement ferme » de M. Cristiani en faveur d'une « consolidation

المحاول المحاو المحاول المحاول

SAN-SALVADOR de notre correspondant en Amérique centrale

de la démocratie » au Salvador.

Fermeté à l'égard des « forces totalitaires marxistes-léninistes » qui veulent provoquer « l'anarchie », mais aussi ouverture immédiate d'un « dialogue permanent » jusqu'à la signature d'un accord mettant fin à une guerre civile qui a fait soixante-dix mille morts en neuf ans : telles sont les lignes de force du discours d'investiture prononcé jeudi par le nouveau président du Salvador. M. Alfredo Cristiani a réussi à créer la surprise en adoptant un ton modéré pour présenter son plan de « salut national » : il confirme ainsi sa volonté d'améliorer l'image de son parti, l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA), classé à l'extrême droite et associé aux

Comme il était prévu, le programme économique du nouveau chef de l'Etat privilégie l'entreprise privée : il veut mettre fin à - la démagogie du paternalisme de l'Etat . Aussi, le gouvernement aura un simple rôle de « régulateur ». C'est une rapture avec le « réformisme » de son prédécesseur démocrate-chrétien, responsable, selon lui, du « désordre, de la corruption et de la misère ».

La banque et le commerce extérieur, nationalisés en 1980, seront donc reprivatisés. La réforme agraire, en revanche, ne sera pas remise en question. - Au contraire, a dit M. Cristiani, elle recevra une nouvelle impulsion » : ses bénéficiaires pourront choisir la formule de gestion qui leur convient. Le nouveau président confirme ainsi sa préférence pour la privatisation des coopératives en faveur des paysans qui

Les passages du discours sur la suppression de l'extrême pauvreté » n'ont pas été applaudis par les personnalités de droite qui se pressaient à la cérémonie de passation des pouvoirs. Celle-ci a eu lieu sous une forte protection de l'armée dans le pavillon central de la Foire internationale de San-Salvador. Les allusions répétées à la lutte coutre la - corruption - responsable en bonne partie de la défaite des démocrates-chrétiens aux élections du 19 mars - ont, en revanche, été chaleureusement accueillies. Impassible et visiblement épuisé - il est atteint d'un cancer incurable de l'estomac -, M. Duarte a écouté son successeur énumérer tous les échecs du gouvernement sortant. M. Cristiani lui a cependant rendu hommage en sonlignant . son engagement personnel en faveur de la démocratie ».

Ce sont finalement les propositions du nouveau président sur la

façon de mettre fin à la guerre qui ont le plus retenu l'attention. Par rapport aux négociations qui se sont déroulées avec la guérilla à l'époque de M. Duarte, l'offre de M. Cristiani contient des éléments nouveaux. Celui-ci propose, en effet, de nommer immédiatement une commission « permanente » de « personnalités démocratique » pour participer à un dialogue avec des représentants de la guérilla du FMLN. La négociation devrait se

Différents secteurs politiques ont accueilli positivement cette position. mais pas le principal intéressé, le FMLN, qui est demeuré silencieux. Les alliés politiques de la guérilla, en particulier MM. Ruben Zamora (Convergence démocratique) et

dérouler « dans un pays frère

d'Amérique centrale ».

Mario Aguinada (communiste), ont reconnu des aspects « positifs » à

l'offre de M. Cristiani. Pour son gouvernement, M. Cristiani a su doser entre les personnalités liées à l'extrême droite et les ministres moins - marqué -. C'est ainsi qu'il a nommé au poste clé de la défense un homme qui participait déjà comme vice-ministre au gouvernement précédent : le général Humberto Larios. La continuité done, pour satisfaire Washongton Mais les deux adjoints du ministre les colonels Orlando Zepeda et Orlando Montano, sont, en revanche, connus pour leur sympathie à l'égard de l'extrême droite et de l'excommandant Roberto d'Aubuisson, fondateur et « homme fort » de

**'ARENA** BERTRAND DE LA GRANGE.

## Le nouveau visage de l'extrême droite

la scène politique par hasard. La présidence de la République ne faisait pas partie du plan de carrière de cet homme d'affaires de famille de l'oligarchie salvadorienne qui doit sa fortune à l'exportation du café.

En 1984, il a accepté d'abandonner sa via confortable pour répondre à l'invitation du principal dirigeant de l'extrême droite. l'ancien commandant d'Aubuisson, fondateur de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA). Celui-ci venait alors de perdre (avec cependant 46 % des voix) l'élection présidentielle remportée par le démocrate-chrétien Napoleon Duarte.

L'ex-officier a un sérieux problème d'image, en effet, du fait de son association avec les Escadrons de la mort, responsables de l'assassinat de milliers de sympathisants de la gauche et de l'extrême gauche. Les Etats-Unis, principaux bailleurs de fonds du gouvernement salvadorien, ont d'ailleurs fait savoir vée au pouvoir de Roberto d'Aubuisson. Les dirigeants de l'ARENA n'ont pes le choix : il faut un candidat plus présentable pour les élections de 1989. Ce sera Alfredo Cristiani. Dès 1985, il est président du parti.

Le nouveau président du parti a été formé dans les universités américaines, et ses enfants euxmêmes font leurs études aux Etats-Unis. M. Cristiani a fait, au cours de ces deux dernières années, plusieurs voyages à Washington pour convaincre ses interiocuteurs que l'ARENA s'est convertie aux méthodes démocratiques et qu'il n'est pas l'homme de paille de l'ancien commandant.

Contrairement à Roberto d'Aubuisson, qui se complaît dans une vulgarité qu'il veut « populaire », Alfredo Cristiani a de la « classe » , aussi bien dans sa manière de s'exprimer que dans sa façon de s'habiller. Cet homme portant beau est aussi un sportif de réputation nationale. En quelques années, il réussit à se rallier des personnalités de la

Alfredo Cristiani est arrivé sur droite « civilisée », comme le nouveau maire de la capitale, M. Calderon Sol. Las secteurs liés à la droite de l' « époque des cavernes > - selon l'expression utilisée localement - réagissent d'abord très mai à cette mainmise sur € leur > parti ; mais ils comptent bien imposer leurs vues au nouveau gouvernement.

M. Cristiani sera-t-il en mesure de faire comprendre aux



grands producteurs de café que la réforme agraire est irréversible ? Il s'est engagé en ca sens au cours de la campagne électorate. Il aura du mal, en revanche, à résister aux pressions de l' c aile militaire » de l'ARENA et à certains secteurs de l'armée, qui veulent « d'abord gagner la guerre et ensuite seulement s'occuper de la démocratie et des droits de l'homme ».

Le nouveau président sait que sa marge de manceuvre reste fimitée et que l'armée est toujours la principale force politique du pays. « Je préférerais personneliement nommer un civil au ministère de la défense, nous déclarait-il avant sa victoire aux élections, malheureusement l'armée n'est pas encore prête à l'accepter. > Réalisme ? Ou premier recul, destiné à être suivi de beaucoup d'autres ?

B. de L. G.

## ARGENTINE

### Arrestation de dirigeants d'extrême gauche après les « émeutes de la faim »

« Le calme est pratiquement total dans tout le pays ., a déclaré en fin de soirée, jeudi 1ª juin, M. Ricardo Gil Lavedra, secrétaire d'Etat à l'intérieur. Il a accrédité un bilan officieux et provisoire faisant état de quatorze morts et « près de quatrevingts blessés » après ce qu'il est désormais convenu d'appeler en Argentine les « émeutes de la faim », au début de la semaine. Une dernière victime, une adolescente de quinze ans, est morte, jeudi, ensevelie sous des sacs de sucre, iors du pillage d'une raffinerie à Tucuman.

Tandis que les autorités soulignent le « retour à la normale », tout en reconnaissant la persistance d'une « certaine tension », les commerces d'alimentation ont commencé, jeudi, à rouvrir leurs portes dans les villes et les quartiers les plus touchés par les émeutes.

A Buenos-Aires, le secrétaire général du Parti ouvrier (trotskiste), M. Jorge Altamira, a été arrêté ainsi que plusieurs autres dirigeants de ce mouvement, soup-connés d'avoir encouragé les émeutiers en divers endroits. M. Altamira avait été candidat lors de l'élection présidentielle du 14 mai. Dès le début des troubles, le président Raul. Alfonsin et son successeur nouvellement élu, M. Carlos Menem, avaient - en dépit des grandes divergences séparant radicaux et péronistes - dénoncé, tous deux, des « agitateurs subversifs de l'extrême pillages. - (AFP, Reuter, AP.)

### Le général Pinochet accepterait de laisser la présidence à un opposant

Pour la première fois, le général Pinochet a déclaré qu'il était prêt à laisser la présidence de la République chilienne au dirigeant démocrate-chrétien de l'opposition, M. Patricio Aylwin, si celui-ci était élu lors du scrutin du 14 décembre prochain. Dans une interview publiée jeudi 1ª juin par l'hebdomadaire Que Pasa, le chef de l'Etat a cependant précisé que, conformé-ment à la constitution qu'il a fait voter en 1980, il entendait demeurer commandant en chef des forces armées, pour huit années encore, même si M. Aylwin lui demandait

Pour les dix-sept partis d'opposition de la Concertation pour la démocratie, la volonté du général Pinochet de se maintenir à la tête des armées est préoccupante, car ils craignent un scénario « à la façon du Panama - (avec le maintien d'un · homme fort » - comme le général Noriega - vidant la démocratisation de son contenu). La Concertation a d'ailleurs précisé jeudi que son assentiment aux mesures de réforme de la constitution annoncées la veille par le gouvernement ne signifiait pas sa reconnaissance du caractère désormais - démocratique - de la charte de 1980. M. Aylwin a précisé que la lutte pour de nouvelles modifications serait poursuivie par le Parlement élu le 14 décembre.

Le ministre de l'intérieur, M. Carlos Caceres, a indiqué que le référendum sur la révision constitugauche » comme les instigateurs des | tionnelle pourrait avoir lieu fin juil-

## EST DEVENUE L'OUTIL INDISPENSABLE DE TOUTES LES ENTREPRISES.

1989. LA TELECOPIE



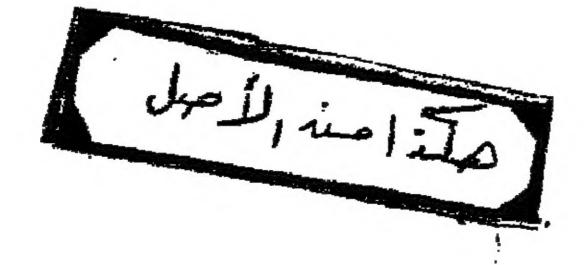
## 1000 ENTREPRISES S'EQUIPENT EN TELECOPIE.

Assurez-vous que votre futur télécopieur est bien agréé P.T.T. Cet agrément vous apporte les trois garanties essentielles de compatibilité, d'adaptabilité et de sécurité.

Contactez votre Agence Commerciale FRANCE TELECOM, et découvrez les multiples possibilités des terminaux de Télécopie et des interfaces pour micro-ordinateurs.

AVEC FRANCE TELECOM, LA BUREAUTIQUE COMMUNIQUE.





## Les centristes accusent M. Mitterrand de «manœuvre politicienne»

Le plaidoyer en faveur des immigrés prononcé, jeudi 1e juin, à Chambéry, par M. François Mitterrand, au moment où, à l'Assemblée nationale, l'opposition recourt à toutes les subtilités de la procédure parlementaire pour contrarier la discussion du projet du gouvernement sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, a aussitôt provoqué un tollé dans les rangs centristes, et pas seulement au Palais-Bourbon où M. Bernard Stasi a estimé que l'organisation d'un tel débat en période électorale constituait « un piège tendu à l'opposition et un cadean an Front national ».

A Rennes, M Simone Veil, qui conduit la liste des centristes aux élections européennes, 2 ajouté que la présentation de ce projet de loi était « une manœuvre très politicienne dont les intéressés, les immigrés, seront les victimes. Débat de rejet d'un côté, débat démagogique de l'autre, les immigrés attendent autre chose que de la politi-

que politicienne à leur sujet », a souligné l'ancienne présidente de l'Assemblée européenne.

A Brest, le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, qui accompagnait M Veil, a fait savoir que le groupe parlementaire de l'Union du centre, qu'il préside, voterait la motion de censure dont le dépôt a été annoncé par le RPR et PUDF. « Nous sommes loin du premier projet Joxe, qui était acceptable et que nons surions roté, a-t-il indiqué. Il n'y a pas en de concertation européenne sur ce sujet et il s'agit d'une manceuvre politicienne où l'on souhaite revaloriser le Front national. Ce début est un mauvais procédé pour renforcer le Front national et affaiblir l'opposition. »

Au micro de RTL, M. Edmond Alphandéry, député UDC de Maine-et-Loire, a enfoncé le clou en accasant M. Mitterrand de « rééditer ce qu'il a essayé de faire aux élections municipales. On essaie d'agiter le chiffon rouge devant l'électorat

de M. Le Pen pour rameuter le maximum, de roix». « C'est une opération téjéguidée coutre l'opposition républicaine, a-t-il affirmé, une opération, politicienne et il y aura une réponse, pentêtre une motion de censure. »

Le président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, M. Bernard Pous, a indiqué, pour sa part, que l'opposition avait « le temps pour déposer se motion de censure » et avil était préféra ble que le débat se poursuive « afin d'ouvrir les veux des Français ».

En réponse au maire socialiste de Chambéry, M. Louis Besson, qui avait suscité son intervention sur ce sujet, M. Mitterrand avait rappelé et cette réponse valait aussi, de toute évidence, pour l'opposition - que sa position à l'égard des immigrés n'était pas nouvelle puisqu'il l'avait exposée au printemps 1988 dans sa Lettre à tous les Français et avait conclu, sur ce point, comme sur les autres, « un contrat avec les Français ».

Dans cetté Lettre, M. Mitterrand consacrait une page et demie aux immigrés, au fil d'un chapitre où it traitedes exclusions. Il y expliquait in différence entre les immigrés en situation régulière et les ciandestins en insistant sur les conditions de droit qui doivent être appliquées sux uns et aux autres. Mais c'est surtout en présentant ses vœnx sux Français, le 31 décembre 1988, que le président réélu avait explicitement souhaité que « soient révisées sans tarder des dispositions législatives applicables aux immigrés ». Des dispositions qui, disait-il, « ne me paraissent ni équitables ni justifiées ».

Les critiques de l'opposition, de toute façon, laissent M. Mitterrand de marbre. Evoquant l'offensive décleuchée contre lui par le RPR (le Monde du 2 juin), le président de la République confinit jeudi, en privé : « Je me demande pourquoi on m'attaque de cette manière. Je ne suis pourtant rééligible qu'en mai 1995... »

Le président de la République en Savoie

## « Avocat des pauvres » et des étrangers en situation régulière

CHAMBÉRY de notre correspondant

Invité, jeudi le juin, de la «Savoie olympique» et du Comité d'organisation des Jeux d'Albertville de 1992, M. François Mitterrand a transformé son voyage, an fil des étapes, en un parcours hautement politique, comme à Chambéry, où il a pris très fermement la défense de la loi Joxe sur l'immigration en se transformant en « avocat des pau-

Il avait été interpellé sur ces deux points quelques instants anparavant, par le maire de Chambéry, également ministre du logement, M. Louis Besson (PS). Dans la grande salle de la Maison de la culture de Chambéry, ce dernier avait évoqué le sort des Savoyards immigrés, installés à Paris il y a plusieurs siècles, lorsque la Savoie n'était pas encore française et qu'ils v vivaient alors dans des conditions de grande précarité. « Si la Sécurité sociale avalt alors existe, les Savovards auraient été accusés de son déficit... n'en doutons pas, a affirmé M. Besson. La Savoie peut puiser dans son passé matière d adhèrer au combat permanent qui est le vôtre contre la xénophobie. » L'occasion était offerte sur un pla-

A propos des problèmes de l'immigration, le président de la République a estimé que « la brutalité et l'affrontement » no sont pas de mise. Il a constaté que la proportion d'immigrés dans notre pays ne s'était pas accrue entre les années 30 et les années 80, mais que, en revanche, nous assistions à l'accentuation du déséquilibre démographique entre les deux rives de la Méditerranée : « Notre premier devoir consiste précisément à nous protéger, sans exagérer ce souci. (...) Sévérité aux frontières : la loi, oui, toute la loi, mais pas davantage. Ouiconque entre clandestinement ne peut se voir accueillir. Cela est et sera respecté : c'est blen le souci du premier ministre et du ministre de l'intérieur, qui ont présenté, devant le Parlement, un projet de loi en ce

M. Mitterrand a ajouté : « Il faut réaliser la synthèse de deux obligations de la puissance publique : protêger notre territoire, faire que notre frontière ne soit pas poreuse à la poussée démographique formidable qui nous attend au siècle prochain et, en même temps, il faut veiller avec le plus grand scrupule d'abord à ce que ceux qui ont obtenu le droit de travailler en France puissent, à partir de là, jouir de tous les droits essentiels; ils nous apportent leur travail, — leurs formes de culture. Nous leur devons l'accueil (...). Lorsqu'il s'agit de personnes qui se trouvent sur notre sol indûment, elles connaîtront le sort de ceux que nous refoulons aux frontières, mais dans des conditions décentes et qui feront honneur à la France. C'est là le sens de la loi qui est en discussion et qui paraît si contestée par un certain nombre de groupes politiques. •

M. Mitterrand a enfin rappelé que sa position sur ce sujet n'était pas nouvelle, qu'il l'avait écrite dans La lettre aux Français publiée avant l'élection présidentielle. « J'ai annoncé la couleur ; je n'ai pas dissimulé que c'était mon objectif lorsque je me suis présenté à l'élection présidentielle en 1988. C'est un contrat que j'al passé avec les Français, il est donc normal que je soutienne les efforts du gouvernement que j'ai mis en place. Il est normal que je sois à ses côtés. -

Le président de la République a. d'autre part, voulu montrer qu'il entendait fermement tenir la barre de la politique sociale de son gouver-

### Le message universel de la Révolution

L'expérience menée en Savoie au quinzième siècle par Amédée VIII, comte puis duc de Savoie, éin pape par les schismatiques de Bâle en 1439, qui avait créé pour ses concitoyens démunis le rôle d'« avocat général des pauvres», a inspiré les propos du chef de l'Etat. Il a estimé que « la France doit avoir des avocats des pauvres. C'est le rôle du gouvernement et du président de la République; et ceux que cela choque, il faudra qu'ils s'y fassent », a prévenu M. Mitterrand, qui a aussitôt indiqué que le logement « entre dans le cercle réduit des priorités nationales ». Ce sera là, a-t-il dit, l'une de ses préoccupations an cours des prochains mois. - Mon rote, a-t-11 concin, devant un parterre largement constitué d'élus, est de veiller à tout, afin de donner au

(Suite de la première page.)

Mais si, comme l'affirme le

ministre de l'intérieur, le gouver-

nement voulait légiférer « dura-

blement > sur un sujet qui « tou-

che l'intérêt national », et pour

lequel - un large accord est possi-

ble », il fallait s'y prendre autre-

Car l'immigration peut donner

licu, en effet, à « un large

accord - entre les principaux

partis. C'est à l'unanimité que

l'Assemblée nationale avait

adopté en juillet 1984 une mesure

capitale: l'institution de la carte

de séjour de dix ans renouvelable

de plein droit. Aujourd'hui, on ris-

que d'adopter à la sauvette un

texte tout aussi important, sans

véritable débat et après n'avoir

consulté que les associations

mobilisées contre la «loi Pas-

Ces dernières ont gagné la

bataille - y compris contre

M. Joxe lui-même, qui était, au

départ, beaucoup moins auda-

cieux que le texte qu'il défend à la

demande du président de la Répu-

blique. Mais ces associations

humanitaires peuvent-elles vrai-

ment se séliciter d'un tel épilo-

gue? « Les immigrés sont à nou-

veau les otages d'arguments

politiciens à visée électorale».

constate amèrement la CIMADE.

ces jours-ci à propos de l'immigra-

tion: l'Europe de 1993. Chacun

s'en sert à sa manière. Pour la

droite, il est absurde de vouloir

changer la législation française

dans un sens aussi « laxiste » à la

veille de l'ouverture des frontières

internes de la Communauté, alors

que des décisions devront être

adoptées à l'echelle des Douze,

Pour la gauche, au contraire, il

faut prendre les devants pour que

la France ne soit pas honteuse-

ment contrainte, dans quelques

temps, d'aligner son droit sur une

pratique des droits de l'homme

Un nouvel argument est apparu

qua ».

gouvernement quelques lignes d'action qu'il gère avec talent. Je lui en laisse la responsabilité, et il les assume, comme il convient. >

Un peu plus tard, dans la ville de Saint-Jean-de-Mauricone, le président de la République a fait un long plaidoyer en faveur des fêtes organisées pour le bicentenaire de la Révolution : « Combien, parmi les peuples opprimés, les couches sociales malheureuses, s'inspirent aujourd'hui de la grande lecon entendue depuis deux siècles, que nous célébrerons dans le concert des nations. Les riches et les vauvres: tous seront là, autour de nous, Français, pour dire que le message d'il y a deux cents ans est un message universel. Cela vaut la peine de supporter, à cause de cela, quelques inconvénients ou quelques disciplines supplémentaires. Le devoir de la France, c'est de bien recevoir ceux qui viennent rendre hommage à la mémoire des grands Français qui ont su préparer l'avènement des

CLAUDE FRANCILLON.

M. Joxe contre la tactique d'obstruction de l'opposition

A l'Assemblée nationale !

Les députés out poursuivi, jeudi 1° juin, l'examen du projet de loi relatif à l'entrée et au séjour des étrangers en France, présenté par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur. L'arrivée impromptue de M. Michel Rocard dans l'hémicycle, vers 22 h 30, fit croire quelques instants que le premier ministre allait mettre fin aux débats en engageant la responsabilité de son gouvernement sur ce texte, comme l'y a autorisé le conseil des ministres du mercredi 31 mai. Visiblement détendu, et sans doute ravi de l'émoi qu'avait provoqué son entrée, M. Rocard quitta

Deux crateurs inattendus sont intervenns, jeudi 1e juin, dans le débat sur l'entrée et le séjour des étrangers en France : M. François Mitterrand, en visite à Chambérv (lire ci-contre), et M. Jean-Marie Le Pen, en visite... à l'Assemblée nationale. Vers 18 h 30, la tribune réservée aux anciens parlementaires s'ouvrait au président du Front national, qui revenait pour la première fois au Palais-Bourbon depuis son échec aux élections législatives.

Vingt minutes plus tard, M. Le Pen, qui avait pris préalablement le soin d'informer toutes les rédactions de sa venue, raillait

le banc des ministres une quarantaine de minutes plus tard.

A l'obstruction menée depuis quatre jours par le groupe RPR, M. Joxe a répondu, jeudi soir, par la « réserve » du vote et de la discussion de certains amendements - notamment les deux cent cinquante déposés par M. Pierre Mazeand (RPR, Paris). Le recours à cette procédure a permis d'avancer un peu dans le début, qui devrait néanmoins se poursuivre jusqu'au samedi 3 on an dimanche 4 inin.

devant la presse la «politique des apparences > et des « fausses fenètres » de l'opposition. « Je suis venu constater par moi-même que l'assiduité des parlementaires – une vingtaine en séance — ne corresponqui mène depuis quatre jours une offensive sur ce projet de loi, se voyait donc vertement rappeler à l'ordre : l'immigration est la chasse gardée du Front national.

Si ces propos ne trouvèrent aucun écho dans l'hémicycle, la déclaration du président de la République

critiquée par l'opposition UDF-RPR, qui fustiges cette « nouvelle ingérence politique » de M. Mitterrand. Quant aux centristes, ils dénoncèrent, par la voix de dait pas à l'image de pugnacité que M. Jean-Jacques Hyest (Scinc-et-l'opposition veut se donner dait ce Marder, la manœuvre » du présidébat sur l'immigration » déclarait dent de la République « qui, par son M. Le Pen. La droite parlementaire, intervention montre – hélas! — que l'entrée et le séjour des étrangers ne sont pas les seuls objectifs de ce

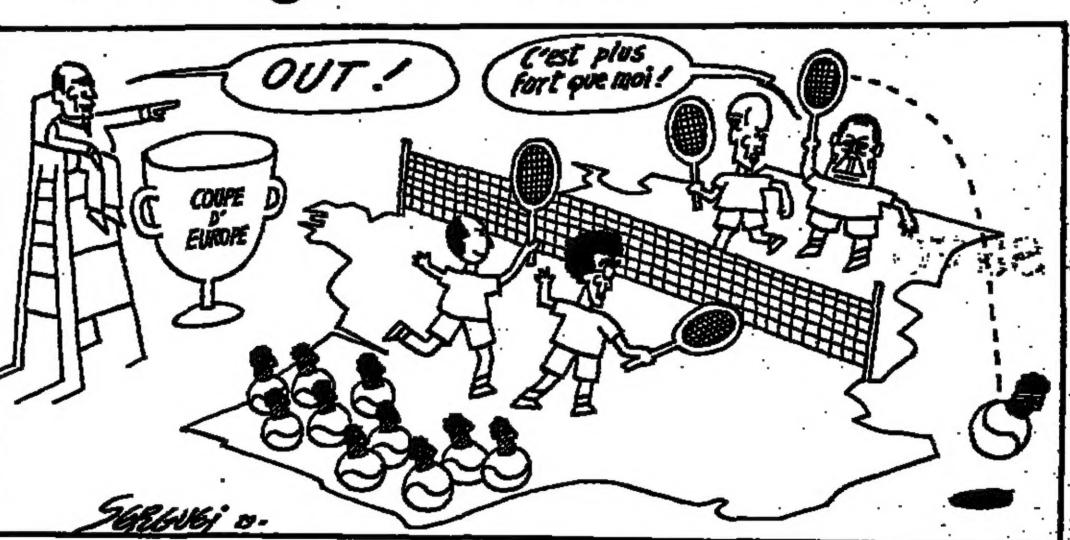
fut, elle, largement commentée et

L'après-midi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, M. Bernard Stasi (UDC, Marne) s'était pour sa part déclaré « désolé » par la tournure que prenaient les débats, en reprochant au gouvernement d'avoir inscrit ce texte à l'ordre du jour de l'Assemblée pendant la période électorale. « C'est un cadeau fait au Front national, et une partie de l'opposition, en se rapprochant du parti de M. Le Pen, est en train de tomber dans le piège qui lui a été tendu, une fois de plus, par M. Mitterrand », observait M. Stasi.

Les députés ont toutefois, au cours de cette quatrième journée de débats, abordé au fond l'un des articles fondamentanx du projet de loi. qui modifie les conditions d'attribution de la carte de résident. Cet artitele supprime notamment la notion, infroduite par la « loi Pasqua », de « menace à l'ordre public » pour justifier la non-attribution de la carte de résident. Il abroge également les dispositions qui permettent dans le texte actuel de refuser le statut de résident à un étranger en situation régulière depuis plus de dix ans, qui aurait été condamné à une peine d'emprisonnement ferme au moins égale à six mois sans sursis ou à un

an avec sursis. M. Pierre Mazeaud, qui avait déposé en son nom une quarantaine d'amendements sur ce sent article 5. fut privé d'obstruction par la décision de M. Pierre Joxe de recourir à la réserve des amendements jugés « dilatoires »; dont l'examen est ainsi regroupé et renvoyé après le dernier article du projet. Le procédé était immuable : pour chaque série d'amendements déposés par M. Pierre Mazeand, M. Jone coupait cours au débat en demandant la réserve. Il acceptait soigneusement. en revanche, l'examen de toutes les propositions venant de la commisaion des lois ou des groupes communiste et centriste et s'efforçait à chaque fois de répondre longuement à leurs auteurs. Mais, toujours dans le but de contrer la stratégie d'obstruction de l'opposition, le ministre de l'intérieur avait recours à l'articie 44.3 de la Constitution pour réserver le vote de ces amendements que d'autres pays - l'Allemagne et empêcher ainsi les demandes de scrutin public à répétition. M. Joze a d'ailleurs précisé que les deux cents amendements restants de M. Mazeand subiraient le même sort. Dans la bataille de procédure engagée depuis lundi, c'est cette fois le gouvernement qui a en l'avantage. Mais rarement, depuis le début de cette législature, le petit livre vert populations immigrées qu'aucun du réglement de l'Assemblée nationale aura été mis autant à contribu-

## Les otages des urnes



plus généreuse dans les pays voi-

Le fait est que toute l'Europe occidentale subit une formidable poussée migratoire, due à la pauvreté et à l'explosion démographique du tiers-monde, et favorisée par le développement des transports et de la communication. Même des pays traditionnels d'émigration, comme l'Espagne ou l'Italie, sont devenus des pays d'immigration et cherchent, enx aussi, à limiter le poids de < leurs > étrangers.

Il serait naif de croire qu'une loi, quelle qu'elle soit, pourrait à elle scule endiguer des mouvements de population. Les frontières resteront toujours de relatives passoires, à moins de recourir à de très grands moyens que même le terrible M. Pasqua n'avait pas prétendu employer. Cela n'empêche pas la loi sur les conditions d'entrée et de séjour d'avoir des effets, parfois très sérieux, sur de nombreuses personnes et un effet psychologique déterminant sur les immigrés comme sur les candidats potentiels à l'immigration.

En septembre 1986, M. Pasqua avait voulu limiter le poids des étrangers en France de trois manières : en rendant plus difficiles les conditions d'entrée; en accordant moins facilement des titres de séjour; et en favorisant les reconduites à la frontière et les expulsions. Son successeur entend maintenir le premier volet mais supprimer les deux autres. Par certains aspects, la « loi Joxe » est même plus libérale que les dispositions en vigueur avant septembre 1986.

### Des situations absurdes

La difficulté de légiférer en matière d'immigration tient au fait qu'on vise deux populations en même temps : celle qui est jugée indésirable et celle qui a le droit - légal ou moral - de résider en France et dont il faut faciliter la vic. Si M. Pasqua s'était intéressé à la première. M. Joxe a été contraint par ses amis socialistes de s'occuper aussi de la seconde.

La première conséquence de sa loi sera de sécuriser les immigrés

installés régulièrement en France. Elle devrait aussi mettre fin à des situations pénibles et absurdes, comme celle de ces étrangers n'ayant pas obtenu un titre de séjour parce qu'ils sont en situation irrégulière, mais que la police ne peut reconduire à la frontière. parce qu'ils ont un cafant on un conjoint français. On va donc assister à des régularisations de statut qu'il est impossible de chiffrer pour le moment.

Avec la « loi Joxe », s'ajoutant à un code de la nationalité très ouvert, la France aura une politique migratoire parmi les plus libérales d'Europe. Cela créera-t-il un « appel d'air », comme l'affirme l'opposition? M. Joxe réplique fédérale, la Grande-Bretagne et l'Italie - sont en train, eux aussi, de réexaminer leur législation. Il est sûr, en tout cas, que les Douze devront, tôt ou tard, accorder scrupuleusement leurs violons pour ne pas provoquer des déplacements internes et massifs de Etat ne serait prêt à accepter.

ROBERT SOLE. PASCALE ROBERT-DIARD.

## Notre force est votre énergie

La nouvelle organisation d'Olivetti est le reflet de sa culture d'entreprise.

Pour chaque produit et dans chaque domaine, Olivetti n'a qu'un seul but : faire bénéficier ses utilisateurs de toute la puissance et des potentiels des technologies de pointe.

Plus que tout autre groupe, Olivetti rend l'innovation plus accessible à plus d'utilisateurs pour plus d'applications.

Cela implique une relation directe et réelle avec vous, l'utilisateur. Un lien qui est au cœur de nos

rapports de confiance mutuels. C'est vous qui inspirez nos meilieures solutions. Tout ce que nous faisons, c'est pour vous.

Notre force est votre énergie.

## Notre ouverture\_

A CAMMENTER DE

\*\*\*\* 12: W.

विकास के अवस्था है।

· le mi lette

est votre liberté

Olivetti Systems & Networks est le premier constructeur européen et l'un des dix premiers mondiaux dans le domaine de l'in-formatique distribuée. formatique distribuée.

Nos systèmes sont ouverts et flexibles parce qu'ils s'appuient sur les grands standards industriels du marché, et nos solutions spécifiques apportent une grande valeur ajoutée dans les secteurs de marché auxquels elles s'adressent.

Notre réseau de services est l'un des plus qualifiés sur le marché informatique.

Mondialement réputées, les solutions développées par nos laboratoires de recherche et auprès des utilisateurs.

Des solutions qui vous aident à faire communiquer des systèmes jusqu'à présent incompatibles.

Notre engagement à vous fournir ces nouvelles solutions vous donne la liberté de prévoir, de construire et de grandir sans barrières ni frontières. Notre ouverture est votre liberté.

## **QLIVETTI SYSTEMS & NETWORKS**

## Notre expérience\_\_\_\_\_

est votre quotidien

Olivetti Office est le Numéro Un 🔘 européen et l'un des dix premiers mondiaux de la bureau-

Systèmes d'écriture, traitement de données ou d'images, notre expérience dans ces domaines est sans équivalent.

Notre vocation est de fournir des solutions bureautiques qui couvrent tous les besoins avec des équipements toujours compatibles et prévus pour suivre la croissance des entreprises.

Notre présence et notre assistance, réputées à travers toute l'Europe, vous garantissent d'être à la pointe du progrès quels que soient vos besoins bureautiques.

Notre expérience est votre quotidien.

## **OLIVEITI OFFICE**

## Notre savoir-faire

est votre réussite

Olivetti Information Services est le\_ premier groupe privé italien dans le secteur des services

informatiques. Le seul groupe qui offre à la fois talent et ressources dans les domaines les plus variés, des services professionnels aux logiciels, des systèmes intégrés aux réseaux à valeur ajoutée, depuis le "facility

management jusqu'à la formation. Bénéficiant de l'expérience de plusieurs sociétés spécialisées par technologies et segments de mar-ché, nous offrons à la fois savoirfaire, garanties et compétences d'un grand groupe.

Nous avons les moyens et l'expérience du management de grands projets, et notre éthique pro-fessionnelle fait de la satisfaction des besoins de nos clients la priorité absolue, dans le respect de son envi-ronnement opérationnel et de sa culture d'entreprise.

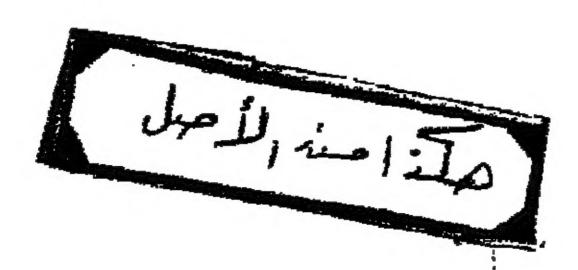
Olivetti Information Services a le savoir-faire et l'expérience indispensables pour assurer la pérennité de votre investissement et garantir votre croissance.

C'est en cela, que notre savoirfaire est votre réussite.

## **OLIVETTI INFORMATION SERVICES**

Notre force est votre énergie

olivetti



## Politique

La campagne pour les élections européennes

## M<sup>me</sup> Veil s'en prend à la « politisation » des Verts à Strasbourg

QUIMPER de notre envoyée spéciale

Rude journée pour la caravane de la liste centriste! M. Simone Veil et ses collistiers ont, en effet, commencé jeudi la juin un voyage de deux jours dans l'onest de la France qui a commencé par la visite, aux aurores, d'une vente de poissons à la criée, à Saint-Guénolé (Finistère), et s'est achevée la nuit presque tom-

bée par celle d'une exploitation agricole en Vendée. Tout au long de ce périple la nouvelle vague d'affiches de l'équipe du centre, fraîchement collées la veille, a salué le passage de la petite troupe, dont la liste a été officiellement déposée mercredi au ministère de l'intérieur.

Guidée par M. Ambroise Guellec, député UDC du Finistère, ancien secrétaire d'Etat à la mer dans le ecuvernement Chirac de cohabitation. M. Veil a pu vérifier que « l'Europe blene » faisait d'ores et déià partie de la vie quotidienne des pêcheurs. La Commission de Bruxelles a en effet la complète maitrise de cette activité, depuis la réglementation de la taille des mailles des filets jusqu'à celle des quotas de zone et d'espèces. En réponse aux porte-parole de la profession qui se sont plaints du - pouvoir supranational sans contrepartie suffisante - de cette instance communautaire, Mee Veil a reconnu que celle-ci était « un peu livrée à elle-

même à l'image de ces administrations privées des orientations données par un pouvoir politique . Il conviendrait seion elle de revenir à l'esprit du traité de Rome, qui prévoyait d'accorder des « responsabilités politiques » à une commission devenue par la suite - trop technocratique » sous la pression du

Conseil européen. La tête de liste centriste a ensuite conseilié à ces usagers de l'Europe de renforcer leurs liens directs avec les élus de la Communauté afin d'opposer un contrepoids efficace au pouvoir de Bruxelles. Une facon judicieuse de présenter le « Monsieur pêche » de sa liste en la personne de... M. Jean-Louis Bourlanges (ex-RPR), conseiller régional de Haute-Normandie. mieux connu jusqu'ici comme théoricien de la rénovation de l'opposi-

### « Eviter toute démagogie >

A Piondamezeau, commune devenne célèbre dans le monde entier en une seule nuit avec le naufrage de l'*Arhoco Cadiz* en 1978, les goémons ont repris possession des rochers marée basse et les enfants des classes de mer peuvent de nouveau : faire du vélo » ct « pêcher les huitres et les raies ». Pourtant, le 16 mars 1978, à 22 h 30. 220 000 tonnes de pétrole que l'on n'attendait pas ont envahi la plage, a

rappelé M. Alphonse Arzel (UDF-CDS), sénateur, maire de ce village « agressé par sept catastrophes pétrolières en vingt ans ».

M™ Veil a rappelé que si « notre patrimoine, la planète, est fragile, nous devons le laisser intact aux générations futures ». « Tous les partis politiques assument, telon elle, plus ou moins bien ce combat qui doit être mené dans tous les domaines de la vie quotidienne. » Mais il convient d'y *« travailler tous* ensemble et non dans une situation d'affrontement ». Pour M™ Veil « il n'y a pas de contradiction entre le souci de l'environnement et une capacité économique satisfaisante et même en progression ». Les chess d'entreprise eux-mêmes ont pris conscience de la nécessité de la protection du cadre de vie, mais il faut éviter, a-t-elie affirmé, toute démagogie, en leur laissant le temps *de s'adapter »* à cette réalité.

Le chef de file centriste a, en outre, violemment critiqué « la politisation » des Verts européens à Strasbourg qui, en fonction d'une conception différente de notre société », sont par exemple en train de - tuer le génie génétique en *Europe »*, ce qui aboutit à « *stopper* la progression dans la recherche contre le cancer ou le SIDA ».

> VALÈRIE DEVILLE-CHABROLLE.

Réunion des députés et sénateurs RPR

## M. Chirac paraît décidé à engager une «rénovation» de son parti

C'est à une réunion à buis clos que M. Chirac a convoqué, pour samedi 3 juin à Port-Marly dans les Yvelines, l'ensemble des députés et sénateurs RPR. Le haite, es effet, entendre chacun s'exprinser librement et totale-

M. Chirac a déià entendu beaucoup de points de vue contradiotoires au cours des déjeuners auxquels il convie à l'Hôtel de Ville depuis quelques jours des fournées successives de parlementaires de toutes tendances. Il a pu en ces occasions, tout comme lors des réunions des groupes parlementaires de l'Assemblée et du Sénat ou encore à travers les positions publiques des uns et des autres, enregistrer une certaine cacophonie qui révèle une réelle confusion. M. Juppé, secrétaire général du mouvement, souhaite qu'à Port-Marly, où aucune décision ne sera formellement prise chacun puisse exposer son point de vue sur « les principes et les valeurs du mouvement gaulliste et sur sa stratégie politique ». Mais l'organisation elle-même du parti, ses structures, la possibilité pour chaque sensibilité de s'y faire reconnaître dans ses instances seront également évo-

Le lancement du courant des « rénovateurs », conséquence en réalité à l'échec de M. Chirac à l'élection présidentielle, a eu l'effet d'un coup de pied dans une fourmilière et a été révélateur d'attentes et d'aspirations confuses et jusqu'alors conte-

Les hésitations, les interrogations des rénovateurs émaillées de leurs. rivalités personnelles ont freiné :: l'élan de cette entreprise, par certains comme une aventure à hant risque. Une reaction s'est donc. peu à peu formée contre les menaces d'éclatement, mais personne n'a voulu non plus apparaître pour autant comme conservateur, voire réactionnaire et encore moins tétrograde et archafque. Dès lors, la volonté d'évolution s'est répandue. dans l'ensemble du mouvement, et c'est de M. Chirac hi-même que tous attendent qu'il provoque. encourage et accompagne les changements attendus.

Au courant des rénovateurs donc répondu l'esquisse d'autres regroupements. Ce furent tour à tour, ces derniers jours, une autre douzaine de députés « de base » qui, à l'initiative de M. Franck Borotra (proche de M. Pasqua) (le Monde du 26 mai), souhaitaient que le RPR se réforme lui-même en ne se contentant pas du « simple lifting proposé par les rénovateurs. Ce fut aussi le cas pour les parlementaires de la plus récente cuvée, celle de 1988, agacés de voir les rénovateurs accaparer le concept de la jeunesse. Ce fut aussi l'occasion d'une résurrection insespérée pour l'amicale Présence et Action du gaullisme animée notamment par MM. Denisu et

A des titres divers et parfois contradictoires d'ailleurs, tous souhaitent une évolution du RPR au point que l'on peut se demander si M. Juppé, en souhaitant lui aussi et en entamant une plus grande démocratisation du mouvement, n'a pas onvert la boîte de Pandore.

Le secrétaire général et aussi M. Chirac ont désormais pris la mesure de cette revendication et ils en acceptent les conséquences. Celles-ci doivent cependant avoir des limites : celles de la cohénion. c'est-à-dire de l'existence même du RPR en tant que tel. C'est pourquei M. Chirac est prêt à ouvrir le plus largement possible les moyens à une seule condition, mais qui est absolue : que le dialogne se déroule à l'intérieur du mouvement. Le président du RPR ne veut pas être soumis à un sorte de chantage per-

manent à la sécession. Il serait dans

ce cadre prêt à accepter toutes les évolutions des structures qui favoriseraient le dialogues interne au RPR. M. Juppé traduit ce principe en affirmant : « La plus grande liberté d'expression, de proposition, de constitution de cercles de réflexion, de tendances ne me gêne aucunement. Cela me paraît même positif pour l'image du RPR.»

Cette compréhension à l'égard des sensibilités propres est sans ancun doute une manifestation de bonne volonté à l'égard des rénovateurs pour les retenir de franchir le pas de la dissidence. Sera-t-cile suffisante?

Certains au RPR s'inquiètent de la constitution de tendances en structures officielles qui modifieraient la nature du mouvement et sergient, assurent-ils, contradictoires avec la notion de rassemblement. Ces « tendances » n'exigeraient-elles pas ensuite d'être représentées à la proportionnelle dans les instances du RPR comme cela se passe au Parti socialiste. D'ores et déjà, la représentativité du comité d'orientation politique, où ne siègent que des membres désignés par le président du mouvement, est contestée de plusieurs côtés.

Autre sujet de controverse entre membres du RPR : la personnalité et l'originalité du mouvement. Doitil renforcer son identité rendue trouble depuis quelques mois aussi bien par les tentatives de la « renovation > que par l'alliance avec l'UDF pour les élections européennes? Doit-il en revanche multiplier les liens avec d'autres formations et leur donner une structure institutionnelle rigide? A toutes ces questions M. Chirac attend les réponses qui seront formulées samedi à Port-Marly. Trois interrogations essentielles se poseut ainsi : que faire dans le RPR? que faire du RPR dans Copposition? quel discours tenir

désormais à la nation ? Ce n'est que le 22 juin que le conseil national du RPR fixera concrètement les conclusions de cette consultations en adoptant un document de référence doctrinal, en définissant une stratégie d'alliances au sein de l'opposition et en arrêtant ses réformes de structure et son programme de travail. Ces décisions devront tenir comote du résultat des élections européennes du 18 et aussi des projets des renovateurs, qui doiveni tenir leurs « assises » à Lyon le 24 min. Deux incommes lourdes de

conséquences ! ANDRÉ PASSERON.

## Tension sociale à la Réunion

SAINT-DENIS de notre correspondant

Le climat social s'alourdit à la Réunion avec une brusque poussée de fièvre dans de nombreux secteurs d'activité économique. Tandis que les ouvriers du bâtiment ont déclen-

ché une grève illimitée depuis plus de dix jours, la paralysie a gagné le port de la pointe des Galets, poumon économique de l'île. Le mouvement touche également le commerce. C'est la première fois depuis 1985 que le département connaît une situation aussi tendue. Au centre de ce malaise, la revendication par les organisations syndicales d'une augmentation des salaires de l'ordre de 350 F. Le mot

d'ordre de grève a été lancé par la CGT dans le secteur du bâtiment la suite de deux négociations infructueuses au mois d'avril dernier avec le syndicat patronal. Le CGT-R a mis la barre de ses revendications à près de 8 % pour l'ensemble des salariés de la branche, alors que le patronat a arrêté sa position à 4 %. Rejointe par la CFDT, FO et la CFTC, la CGT-Réunion estime que les entreprises locales doivent faire un effort en faveur des ouvriers, dans la mesure où elles ont enregistré en 1988 de bons résultats pour la troisième année consécutive.

L'Union patronale de la Réunion. branche du CNPF, fait valoir que la bonne tenue du secteur bâtiment travaux publics depuis 1985 a débouché sur une sensible augmentation de la masse salariale, grâce notamment à une progression sans précédent des effectifs dans un secteur qui avait perdu plus de trois mille emplois entre 1980 et 1984. Sur les quais de la pointe des

Galets, les salaires sont aussi une préoccupation, mais les dockers

Diversité des approches », mais

communauté des préoccupations

et des ambitions » : Ma Catherine

Tasca, ministre délégué chargé de

cinq heures de débat que le Sénat

venait de consacrer, jeudi le juin, à

la situation du secteur public de

l'audiovisuel à partir du rapport

Des raisons de calendrier avaient

empêché la tenue de cette discus-

sion avant que ne soit déposé le projet de loi instituant une présidence

commune > pour Antenne 2 et

FR3. Du coup cette question que

les députés, lors d'une discussion

semblable le 9 mai *(le Monde* du

11 mai), avaient abondamment

traitée, n'a été que peu évoquée par

les sénateurs qui se réservent d'en

dire plus lorsque le texte leur sera

Reste que le peu qui a été dit

augure plutôt mal de l'accueil qui

sera réservé au projet de

Mª Tasca : il n'y a guère que le

président du groupe socialiste, M. Claude Estier (Paris), pour

juger . positive . cette future dispo-

sition tout en faisant observer

soumis, sans doute le 26 juin.

établi par le gouvernement.

communication, a ainsi résumé la

s'inquiètent surtout du développement de la conteneurisation, qui pèse d'année en année sur les effectifs. La progression des importations en conteneurs vient de s'étendre à une activité traditionnelle du port : le déchargement du riz importé jusqu'alors dans des sacs de jute du Sud-Est asiatique. Le riz vient désormais d'Italie par conteneurs entiers et, compte tenu de l'aide à l'exportation accordée aux producteurs européens par la CEE, il arrive à la Réunion bien moins cher que le paddy acheté en Thaïlande.

La dégradation du climat social à la Réunion intervient dans un contexte politique particulier. En effet, le Parti communiste réunionnais (PCR) accentue de jour en jour sa pression en faveur de l'égalité sociale. De retour récemment de Strasbourg, M. Paul Vergès, député européen, s'est déclaré solidaire des grévistes. Il n'en a pas fallu plus pour que l'Union patronale accuse la CGT de conduire une grève politique. Pour le patronat réunionnais, l'égalité sociale – c'est-à-dire la mise à niveau du SMIC versé à la Réunion sur le SMIC de l'Hexagone - ne peut être menée à bien que si l'Etat, le département et la région consentent un effort sans précédent pour la formation des hommes et des

C'est dans le cadre de ce « pacte pour l'emploi » que l'Union patronale entend conduire les négociations salariales globales revendiquées par les syndicats. Pour l'heure, les négociations entre les partenaires sociaux ont été rompues mercredi 31 mai. La direction départementale du travail devrait mandater sous peu une commission de conciliation pour trouver une

Au Sénat

Le rapport du gouvernement sur l'audiovisuel public

qu'elle ne permettra pas à elle seule

de résoudre le problème des moyens

et en insistant sur l'importance du

choix du futur président. De son

côté, M. Jean Cluzel (Union cen-

triste, Allier), a promis « de ne pas

transiger - sur le principe de l'exis-

tence de deux chaînes, tandis que

M. Ivan Renar (PC, Nord) a quali-

fié le projet de « saux semblant »

dont il craint qu'il - ne signe l'acte

de décès de FR 3 . M. Adrien

Gouteyron (RPR, Haute-Loire) se

contentant de se déclarer « hostile »

ment dans le domaine audiovisuel.

Cette évidence ne l'a pourtant pas

conduite à tenir des propos bien

virulents, comme si elle était un

peu lasse de refaire à intervalles

réguliers l'inventaire des lacunes de

l'audiovisuel. L'exemple le plus

frappant de cette attitude a été

fourni par M. Cluzel qui, consta-

tant · l'aggravation de la situa-

tion . affirme que « toute augmen-

tation du budget global de

au projet.

issue à cette grève. ALIX DIJOUX.

Controverse à Nouméa après l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné

## Le témoignage d'un policier des RG est contesté par ses chefs

NOUMÉA

faits.

de notre correspondant dans le Pacifique sud

Les autorités de Nouméa ontelles été correctement informées de la situation régnant à Ouvéa avant le double assassinat, le 5 mai, de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene? La divulgation de l'information (le Monde du 31 mai) selon laquelle des renscignements alarmistes en provenance d'Ouvéa auraient été mal retranscrits dans un rapport des renseignements généraux a soulevé des remous à l'intérieur de ce service et au haut-commissariat de Nouméa, où l'on récuse vigoureusement une telle version des

Ce rapport des RG, daté du

20 février, rédigé sur la base d'indications fournies par un policier mélanésien, M. Denis Aben, détaché à Ouvéa, se faisait l'écho d'une réunion tenue deux jours plus tôt à la tribu de Gossanah, à laquelle auraient assisté une cinquantaine de militants du FULK. du PALIKA et des dissidents de l'Union calédonienne (UC). Il aurait été décidé, précise le rapport, « de s'en prendre à un gendarme et d'entreprendre des actions dures, dans l'avenir ou après les élections municipales. contre des militants locaux de l'UC et du RPCR ». Deux dates symboles étaient avancées : le

mai, premier anniversaire de l'assaut de la grotte de Gossanah. et le 14 juillet, jour d'entrée en vigueur du nouveau statut du territoire, issu des accords de Mati-

### « Mauvaise retranscription >

Après l'attentat commis contre Jean-Marie Tiibaou et Yeiwene Yeiwene, le policier mélanésien Denis Aben s'était plaint, dans ses dépositions devant les gendarmes et le juge d'instruction, de la mauvaise retranscription de ses renseignements fournis le 20 février.

Il avait estimé que ce rapport avait été rédigé en des termes atténuant la portée des menaces dont il s'était fait l'écho. Enumérant les cibles potentielles des extrémistes d'Ouvéa, il avait alors parlé de menaces contre les « leaders de l'UC - et non simplement contre des « militants locaux de I'UC », formule qui apparaît finalement dans le rapport.

Au haut-commissariat de Nouméa, on dément formellement une telle distorsion dans le compte rendu de la situation à Ouvéa. On soutient, au contraire, que tout indiquait, dans les jours précédant le 5 mai, que le climat était à la décrispation.

FRÉDÉRIC BOBIN.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kicsques)

## L'EUROPE

rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi

Le Monde RÉGIONS

### Vienne M. Jean-Yves Chamard. Dans un document rendu public au cours de leur point de presse, les députés « vitamines » se déclarent 🗸 partisans résolus du

file de ces « non-alignés » du groupe RPR; est le député de la l pluralisme, tant au sein du RPR que dans l'opposition toute entière ». « Notre mouvement se grandira en acceptant l'expression de sensibilités différentes, dont la diversité sera pour tous un enrichissement ». 

Quatorze députés RPR de la

cuvée 1988 ont annoncé jeudi

1º juin, qu'ils allaient créer un

groupe de travail « transcou- :

rant a afin de donner des « vita-

mines » à l'opposition. Le chef de

affirmé Mme Roselyne Bachelot (Maine-et-Loire). & Nous avons envie de bouger, de faire des choses en conservant une cer÷; M. Olivier Dassault (Oise) tandis . que Mme Nicole Catala (Paris) .. expliquait son souhait de voir les : députés mieux remplir leur travailautorès des Français afin de les réconcilier avec la politique. L'ancien ministre de la formation professionnelle souhaite que ce

groupe permette au RPR de retrouver un équilibre entre ∢ aspirations et ambitions personnelles » d'une part et « service de l'Etst » d'autre part. «Nous sommes tout beaux, tout frais » a précisé M. Chamard en souhaitant communiquer à ses collègues de l'opposition un renthousiasme > dont il ne se 'départit pas dans l'hémicycle depuis le début de cette législa-

Refusant le combat entre anciens et modernes, les députés vitaminese · souhaitent donner l'example d'une opposition résolue mais sans agressivité. Sur la vingtaine d'élus de la cuvée 1988, les quatorze signataires de ce manifeste sont : Mmes sont passées de mode 🤋 🚁 "Roselyne Bachelot (Maine et- Loire). Nicole Catala (Paris). Suzanne Sauvaigo (Alpes-Maritimes), Martine Daugreith :(Alpes-Maritimes), MM. Patrick taine fonne de naiveté, un cer- : Balkany (Hauts-de-Seine), André tain élan du cosur » a alouté: Berthol (Moselle). Louis de Broissia (Côte-d'Or), Jean-Yves Chamard (Vienne), Olivier Dassault (Oise), Eric Doligé (Loiret), Jean-Claude Mignon (Seine et-Marne) Bernard Schreiner (Bas-Rhin), Jean-Claude Thomas (Meme) et Léon Vachet (Bouches-du-

## offre un dossier complet sur :

DES REGIONS Envoyer 60 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27,

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**economiques** 

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

TIERS MONDE L'état de la dette

réformes intervenues, regrette l'amputation du meilleur atout du secteur public . c'est-à-dire la privatisation de TF 1, ironise sur l'aspect « dérisoire » qui consiste à créer des groupes de travail avant de proposer que le gouvernement se résoive à admettre que « la logique de l'administration soit remplacée par la logique de l'entreprise » dans l'audiovisuel public. Quant aux besoins financiers.

l'audiovisuel est sans influence sur

la production », dénonce « le désas-

tre » engendré par les multiples

L'opposition, majoritaire au M. Jack Lang, ministre de la Palais du Luxembourg, n'adhère culture, les a révisés a la hausse en pas aux conceptions du gouverne- les chiffrant non à 800 millions de francs mais à 1 milliard. L'augmentation de la redevance n'est refusée que par le seul PC. Mais elle ne sera pas suffisante. Les socialistes, par la voix de M. François Antain (Loire-Atlantique) ont une fois de plus plaidé pour la création d'une taxe sur les ressources publicitaires que M= Tasca s'est engagée à faire étudier plus à fond.

A. Ch.

the time of the state of the st

Service and the service and th

£ 4.3 50

A Contract

TREE .

To Kind

The same of

Sales of the sales

ee -

18 M.

A78 0.3

And Annual Property

- - -

海 帯 アコ

27

100

F. 4. 4.

200

-

grand.

100 m

\* =

न्यास्य : यः

ARTENIA -- .

But I to be a first

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The state of the state of

A 22

A ...

· 神田は、・・・・・

国際記録 ペーツ

THE STATE OF

· ARTER OF STREET

OR TOWN

APPROXIMENT OF

San Carlot Bar B

THE PARTY OF

Carried and

April 180 - 1 - 2

THE THE PARTY NAMED IN

The said

A AMERICA

diam'r.

. 5

Z44-45-08

Ster, wyapowa - . .

5 mm 2 - -

"IS

The state of

35.52

granted at the same

But Care

-

Section 1

The second of

THE PARTY OF STREET

## Le pape tente de convaincre les luthériens de sa bonne volonté œcuménique

Arrivé jeudi à Osio, Jean-Paul II devait se rendre vendredi 2 juin à Trondheim, capitale religieuse historique de la Norvège, sinsi qu'à Tromsoc, an nord du cercle polaire arctique. Après avoir été reçu par le roi Olaf V de Norvège et par le premier ministre, Mas Gro Hartem Brandtinud, le pape a rencontré, jeudi 1" juin, les évêques luthériens an château d'Akersins, ainsi que les neuf membres de la conférence épiscopale cathofique des pays nordiques.

OSLO de notre envoyé spécial

La vie ne s'arrête pas en Norvège pour l'arrivée d'un pape, fût-il le premier à embrasser et à fouler an sol depuis le seizième siècle gagné à Luther. Les enfants vont à l'école. Les rues sont indifférentes, les bains de foule rares et les policiers ne craiguent pas d'être débordés. Mais les autorités et les médias sont plutôt

On ne fait rien ici comme silleurs. C'est une femme, en tailleur vert. qui accueille le pape à sa descente d'avion: Mas Bruntland dirige un gouvernement (travailliste) qui se flatte de compter huit femmes sur dix-huit ministres. Record du monde. Le chef de l'Eglise nationale inthérienne est un vieux roi de quatre-vingt-cinq ans, Olaf V, qui n'a de commun avec Jean-Paul II (outre le christianisme) que l'amour du ski. Il le présente au balong de son palais. Insolite, enfin, cette pancarte sur un homme-sandwich reclamant an « cher pape » d'intervenir pour que les droits des pères divorcés soient mieux respectés!

C'est un recuménisme à l'envers que l'on pratique aussi dans les pays nordiques. Les rencontres interconfessionnelles, qui jalonnent habituellement les voyages du pape, obéis-sent toutes au même rituel. Les escarmonches sont noyées sous le flot des amabilités. Rien de semblable ici, où le pape n'est pas en position de force. L'Eglise catholique en Scandinavic représente une infime minorité (le Monde du 1- juin): deux cent mille fidèles, au total pour vingt-cinq millions d'habitants. Je viens comme un frère, non comme un rival ou un outsider, prévient d'ailleurs Jean-Paul II des son arrivée, prenant soin de préciser qu'il n'est que l' évêque de Rome », actuel titulaire du « ministère de

### Un échange **Tranc**

fera aucune allusion à la Vierge

Tout en restant dans les limites de ia courtoisie, l'évêque d'Oslo, Andreas Aarflot, véritable - primat » de l'Eglise luthérienne de Norvège, n'a pas manqué d'exploiter la situation des la première rencontre œcuménique de ce voyage. La scène se passe dans le vieux château royal d'Akershus, une masse de pierre dominant la mer. Le ciel est plombé et, à l'intérieur aussi, le climat est gris. Six évêques seulement,

sur onze, sont présents. Face à Jean-Paul II, l'évêque Aarflot se retranche avec prudence dernière des « observateurs » et des - historiens > pour estimer que l'Eglise catholique est en train de rompre avec son superbe - isolement > ct son « autosuffisance ». Ironiquement, il ajoute qu'il est difficile d'admettre en Scandinavie de ne pas être recomm par le chef d'une

Eglise si petite: « Nous attendons le jour, dit-il, où Votre Sainteté exprimera enfin clairement et sans équivoque la reconnaissance du caractère ecclésial de l'Eglise luthérienne et des autres Eglises protestantes. »

Il ne s'arrête pas en si bon chemin. « C'est dans la vie quotidienne, dans les Eglises nationales et les assemblées locales, très éloignées des bureaux d'études de la Curie. dit encore l'évêque luthérien d'Oslo, que se rencontrent les véritables défis œcuméniques. » Et de citer les mariages mixtes catholiquesprotestants ou le désir des fidèles de pratiquer 1' « intercommunion eucharistique ».

Jean-Paul II en a vu d'autres. Il répète, une fois de plus, que l'autorisation de l'e intercommunion e par l'Eglise catholique est subordonnée à un accord plus général entre tous les chrétiens sur la nature de l'Eglise, des ministères et « une confession de foi commune dans le Christ ». Le sacrement eurachistique est un aboutissement, non un moyen pour parvenir à l'unité.

### « Je faillirais si... »

Il souligne cependant « l'engagement irrévocable - de l'Eglise romaine dans le mouvement œcuménique, dont cette première visite d'un pape dans des pays nordiques si massivement protestants se veut le symbole. Et comme l'avait fait son interlocuteur luthérien, il se livre à son tour avec franchise : • Je suis bien conscient que parmi les chrétiens il existe diverses interprétations sur la signification et l'exercice du ministère de l'évêque de Rome: personnellement, je faillirais gravement à mon devoir de successeur de l'apôtre Pierre si je ne cherchais pas, avec constance et avec énergie, à promouvoir l'unité des chrétiens. »

Le rapprochement cecuménique est lié, dans son esprit, à la lutte contre l'indifférence religieuse et à la sécularisation, dont le pape a regretté à Oslo, devant la conférence des évêques catholiques de Scandinavie, qu'elle atteigne ici des sommets: - La religion et l'Eglise ne semblent plus avoir aucune utilité... Ce fait préoccupant ne pourra et ne

devra jamais devenir pour l'Eglise, pour nous évêques, les prêtres et les fidèles, un moif de pusilianimité et de résignation. »

Ainsi, qu'ils soient à majorité prosuspicion » né de la Réforme. Elles correspondent, dit Jean-Paul II. à « ces vérités et à ces valeurs profondes sur lesquelles l'ensemble de la civilisation européenne s'est édisiée et dans lesquelles votre propre culture norvégienne s'est développée, vérités et valeurs qui n'ont rien perdu de leur pertinence pour la

société contemporaine ».

Au cours d'une messe célébrée à Oslo devant dix mille fidèles environ dont un grand nombre d'immigrés polonais et asiatiques), le pape a loué les efforts d'un pays comme la Norvège: défense des droits de homme, de la femme, des minorités: solidarité avec les pays les plus pauvres; ouverture des frontières aux réfugiés, etc. Il n'a pas hésité à dire qu'il s'agissait là des marques de l'héritage chrétien du pays, essayant, une fois de plus, de convaincre son auditoire de cette liaison entre les valeurs spirituelles ct la culture des nations, qui dessine sa vision du monde,

HENRI TINCO.

## EDUCATION

Tout en maintenant son ordre de grève

## Le SNALC se défend de vouloir « perturber » les candidats au baccalauréat

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-CSEN) a confirmé, vendredi 2 juin, son mot d'ordre de grève de la surveillance des éprenves écrites de philosophie du baccalauréat, le mercredi 7 juin. Le SNALC avait pris cette décision fin avril, pour marquer son opposition au plan de revalorisation des rémunérations des enseignants proposé par M. Jospin, qu'il juge a nototrement insuffisant .. testante comme en Norvège ou à Condamné par les fédérations de majorité catholique comme en parents d'élèves, qui lui reprochent France, le pape appelle les pays de « prendre les jeunes en otage », le enropéens sécularisés à retrouver mot d'ordre du SNALC a été quali-leurs racines chrétieunes communes, fié d' « inadmissible et d'irresponsacelles qui en Scandinavie précé- ble » par le ministre. Celui-ci a daient le « temps d'amertume et de menacé de sanctions les professeurs

> Le syndicat a été reen par deux fois au ministère, mais justifie le maintien de la grève par le refus de M. Jospin de rouvrir les discussions sur les salaires et par la menace qu'i aurait brandie de ne plus recevoir le SNALC s'il n'annulait pas son mot d'ordre, menace que le syndicat juge attentatoire aux libertés syndicules.

> Que se passera-t-il mercredi dans les salles d'examen? Il est possible que les candidats ne subissent aucune conséquence de cette décision puisque, selon le syndicat. l'administration aurait déjà renoncé à convoquer pour la surveillance les enseignants adhérents du SNALC. Le syndicat, qui a recueilli 12.2 % des voix aux dernières élections professionnelles dans le second degré, entend « perturber au minimum les élèves et au maximum l'administration > et se défend de vouloir boycotter un examen dont il défend l'ardemment le principe. Il assure que

sa greve du 7 juin sera limitée à la surveillance et ne s'étendra pas à la correction des épreuves de philosophie. Le ministère, pour sa part, indique qu'il a prévu de faire appel à des personnels supplémentaires de surveillance, afin de compenser les éventuelles défaillances. Mais le SNALC va lancer deux autres mots d'ordre de grève. L'un concernant les délibérations des jurys du premier groupe d'éprenves entre le 2 et le 5 juillet, destiné à désorganiser et retarder les résultats. L'autre concernera une grève de la correction des épreuves du brevet des col-

Le syndicat, proche de l'opposiespere « calqiyser les tents - au-delà de ses propres troupes. Il n'ignore pas que le début des éprenves écrites du bac, le 7 huin, coîncide avec le début du débat à l'Assemblée nationale sur la loi d'orientation de M. Jospin. Mais le mécontentement des usagers du baccalauréat pourrait aussi constituer une arme efficace entre les mains du ministre.

### MEDECINE

### Le guérisseur Gaston Naessens poursuivi au Canada

Le guérisseur français Gaston Naessens comparaîtra prochainement devant un tribunai canadien pour fraude et exercice illégal de la médecine. M. Naessens, qui est âgé de soixante-cinq ans, a été arrêté mercredi 31 mai à son domicile de Rock Forest (Québec). Il est l'inventeur de deux « vaccins » destinés aux traitements des cancers, l'Anablast, mélange d'eau et de phénol, et le 714 X, fabriqué en collaboration avec un autre guérisseur français. M. Gilbert Sanguinede. ~

[En France, M. Naessens avait abusé de nombreuses familles d'enfants lencémiques, avant d'être condamné en 1965 pour exercice illégal de la médecine et de la pharmacie, détournement de gages et chèques saus provision. Réfugié au Québec, où il poursuivait sa pratique. il fait actuellement l'objet de soixante-quatre plaintes pour exercice illégal de la médecine.]

en Bref

(AFP.)

e L'Etat paiera sa part du barrage de la Borie (Gard). - Les services du premier ministre, après examen des deux rapports sur le projet de barrage de la Borie (Gard), qui doit noyer une partie de la vallée des Camisards Ue Monde du 3 et du 10 mai), ont publié, le 1" juin, un communiqué précisant que e le gouvernement, au vu de ces études. n'estime pas opportun de retirer les concours financiers qu'une décision du 4 mars 1988 avait prévu d'apporter à cet ouvrage ». Le gouvernement propose une concertation pour préserver le patrimoine de la vallée du Gardon de Mialet et une série de mesures de protection au titre des Monuments historiques et des réserves naturalles.

o Parking provisoire dans le bois de Vincennes : les Verts protestent. - La décision de la préfecture de police de Paris d'utiliser des emplacements dans les deux grands bois proches de la capitale pour accueillir les voitures pendant la fête du Bicentenaire en juillet suscite la colère des Verts de Vincennes-Ecologie. M. Pierre Roudier, conseilfer municipal écologiste de Vincennes, déciare que cette décision provoquera « un véritable saccage ». Il cite le chiffre de cinquante mille véhicules qui trouveraient asile sur la pelouse de Reuilly, l'ancien stade Pershing, les chemins forestiers et l'esplanade du château, mettant en péril, selon lui. « l'un des poumons de la capitale ». Vincennes-Ecologie souhaite que les pouvoirs publics trouvent en lle-de-France d'autres endroits de parking avec des facilités de transports en commun vers Paris.

6 COLLOQUE. - La revue Chimères organise le samedi 3 iuin un colloque intitulé : « De la subjectivité, structures, systèmes, scènes ». Avec Alice Cherki, Mony Elkaim, Jean-Pierre Faye, Félix Guattari, Edgar Morin et Paul Virilo.

\* Samedi 3 juin, de 10 heures à 18 beures, 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris.

## de l'Hôtel du Nord

Atmosphère en péril

L'avenir

Derrière sa façade grisatre, PHôtel du Nord, à Paris, fait le tri parmi ses souvenirs. C'est là, dans cet établissement tenu par ses parents, que le jeune Eugène Dabit a trainé. C'est là que l'écrivain a senti sa vie couler - comme un dit d'un bateau qu'il coule - sur fond d'eau d'échise de péniches leures ri de passerelle au-dessus du canal Saint-Martin, L'armosphère, en un

Mais non justement. Pas tout à fait l'atmosphère. L'ambiance, mais pas la réplique. La phrase à jamais célèbre gouaillée par Arietty nefigurait pas dans le roman. Et s elle domina le film de Marcei Carné, ce ne fut pas près du 102, quai de Jemmapes qu'elle fut prononcée.

... Le tournage, en effet, ent lieu anx studios de Boulogne, dans un décor construit par Alexandre Traumer. Est-ce à cause de ce forfait one l'Hôtel du Nord, le vrai, ne fat jemais classé? Ni protégé ni bradé, il a décliné doucement, changeant de mains à deux repries en deux ans sans que la Ville de Paris use de son droit de préemption. Les trois petits étages offrent peu de possibilités et excluent, en tout cas, la réalisation de tout projet ambitieux, hôtei ou musée.

Un architecte tente pourtant de sanver co qui peut l'être. Didier Morax cherche à rehausser le côté symbolique du lieu plus qu'à préserver le pseudo-monument historique. Son projet prévoit queiques appartements en retrait, derrière la façade d'origine qu'il met ainsi en valeur. Un local attement à l'hôtel sera transformé en galerie-musée. Michel Pérez, biographe de Marcel Carné, travaille à la conception de ce petit lieu d'accueil du public. Le cinéaste. Arletty et Alexandre Trauner lui ont manifesté leurs encouragements.

Il en a bien besoin. Des riverains, des amis, des élus emmenés par Alain Lhostis, conseiller communiste du dizième arrondissement, lèvent les pancarres pour stopper le projet et barrer la route aux « affairistes de l'immobilier.

Didier Morax ne comprend pas. « Ces protestations, craint-il, vont geler tout projet, et le lieu, déjà mort: s'écroulera un beau matin. La préfecture de police lui a enjoint dette fois par écrit, de détroire la façade pour raisons de sécurité. Il espère ne nos avoir à s'y résondre. Mais il faut pour cela qu'il puisse entreprendre rapidement les trasang Les retards et les lenteurs qui militami d'autres projets ne pourraient qu'empoisonner... l'atmo-

CHARLES VIAL.

## JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

peut, en tout cas sans preuve, soutenir que les protections ecclésiastiques dont a bénéficié Paul Touvier, bien que cela ait duré quarante ans, devraient entacher l'Ediss catholique tout entière.

Personne ne peut alors comprendre que, pour la défendre d'une accusation qui n'est pas formulée, Mgr Lustiger tire, de la foule qui acclamait Philippe Pétain à Paris un mois avant que n'arrive Charles de Gauile, un argument qui mettrait cette Eglise en situation d'impunité au regard des événements du siècle. Ou bien devrait-on penser que le pasteur est saisi d'une bouffée de haine pour ses brabis, le cas échéant rétrospectivement ?

Equilibrer les protections incontestablement illicites consenties à Touvier par l'attituda incontestablement répréhensible et même condamnable des Parisiens en 1944, c'est se placer sur la dangereux terrain de l'excuse, si ce n'est celui du marchandage, si ce n'est celui du chantage.

Doit-on imaginer que le cardinalarchevêque de Paris pourrait, si son Eglise était par trop mise en cause, jeter l'anathème sur l'ensemble de ses quailles (qu'elles soient ou non, en réalité, de sa chapelle), pour nombre d'entre elles post mortem, quarante-cinq années s'étant écoulées depuis ces pénibles acclamations?

Doit-on imaginer Mgr Lustiger, loin de tendre l'autre joue, s'apprétant à rendre coup pour coup, au point de prévenir la bataille. comme un dirigeant ordinaire dont le camp serait montré du doigt ? La hargne sied mal à l'innocence, à plus forte raison si elle se pare de l'habit ecclésiastique. Elle ajoute au soupcon plus qu'elle ne le dissipe.

i L n'y avait assurément pas d'autre solution que d'arrêter Paul Touvier dès lors qu'il était si soudainement à portée de main. Mais on ne sait s'il faut s'étonner qu'il ait pu s'échapper si longtemps ou admirer qu'il ait pu être attrapé après tant d'années d'une fuite qui ne l'a jamais mené bien loin de ses chasseurs.

Mais cette arrestation n'est pas sans risque, y compris pour la vertu, ou ce qui s'afficha sous ce nom-là. Car, à la différence de Klaus Barbie, avec qui il est apparié pour des motifs d'abord géographiques, Paul Touvier n'a pas été pris sans biscuits. Or ces biscuits sont empoisonnés.

Enlevé en Amérique latine dans des conditions juridiques tout à fait douteuses, Barbie avait été débarqué en France nanti de sa seule chemise. Il était en particulier dépourvu de ces dossiers et de ces documents personnels qu'un juge d'instruction qui connaît son monde utilise avec diligence et tect.

Ce qu'il savait ou aurait pu dire était (et demeure) reclus dans sa mémoire, qui ne s'est pas livrée et n'a fait l'objet d'aucune effraction durant son procès. En quoi ca dernier n'a pas été loin de paraître comme un coup d'épée dens l'eau. Il a laissé le souvenir étrange et en cels inquiétant sur le terrain de la sincérité d'un homme seul et sans complicités autres qu'allemandes et militaires.

En revanche, si l'on en croit les récits publiés par les journaux, ce sont des valises

de notes dont la police s'est emparée en même temps que de leur auteur, comptable assidu de sa vie quotidienne et de sa clandestinité. Mgr Lustiger en saurait-il plus qu'il ne prétend sur le contenu de ces valises pour avoir si vite mis en garde en même temps qu'il menaçait ?

Car il doit être bien entendu qu'on ne peut concevoir un procès où l'on ne verrait figurer, en fait de pièces, que celles qui conviendraient à une accusation bien conduite ou à la conscience contemporaine.

A supposer que le procès ait lieu, puisqu'il faut tenir compte de l'état de santé de l'inculpé, que l'on dit assez malade (on ne va pas nous refaire le coup de Laval tiré de son suicide pour mieux le fusiller), mais aussi des impératifs juridiques qu'un Etat de droit ne saurait écarter au nom de l'équité ou de la raison d'Etat (deux types voisins de raisonnement et également inacceptables).

Il est manifeste que cette errestation, cette inévitable arrestation, nous mène tout droit à un imbroglio politico-juridico-moral dont les profits sont des plus aléatoires. Feignons de croire que c'est la crainte de Mor Lustiger.

## Eglise

OUVIER, par définition, n'a pas été durant sa fuite (?) l'objet de sollicitudes uniquement ecclésiastiques. A fortiori durant l'Occupation, où il tenait le haut du pavé, il a fatalement recu l'amical concours de laïques. Leurs noms sont-ils restés ignorés jusque-là ? Cela se peut. Cette discrétion va-t-elle durer ? Cela ne se peut.

Si des noms ne sortent pas des cartons de Touvier, l'exploit policier (ou plutôt gendarmesque) et la procédure judiciaire qui s'engage, fût-ce avec de grandes précautions, n'auront été qu'une ferce et, quasiment, une escroquerie à la justice immanente et à la riqueur des lois.

Si, au contraire, des noms sont avrés à la curiosité publique, la plupart d'entre eux seront hors de cour en même temps que honnis. On ne peut en effet étendre au-delà du tolérable cette incertaine et contingente notion de crime imprescriptible. Les autres infractions éventuelles sont dix fois couvertes tant par la prescription que par les multiples lois d'amnistie.

Vont donc se trouver accusés (dans le sens trivial du terme) des gens qu'il sera non seulement impossible de traduire en justice, mais même de vouer à la vindicte publique. les lois sur la presse, et singulièrement celles qui régissent la diffamation, l'interdisant absolument.

A paine si l'on pourra écrire que, en 1943. M. X... a dénoncé son voisin de palier dont il quignait le logement ; ou bien que M. Y... a gentiment pillé, en 1944, l'appartement d'un sien cousin qu'il avait vu partir en captivité.

Il se peut que la morale ne pardonne pas. la loi le doit. C'est même une des différences qui distinguent les deux mots. La rancune, légitime pour des particuliers, n'est pas un sentiment de l'Etat. Le répréhensible et le punissable ne se confondent pas. Le mal n'est pas une notion juridique.

C'est donc au mieux un Barbie bis qui se prépare, c'est-à-dire rien ; le cas échéant sur fond de déshonneur impunissable, mais aussi injuste parfois puisqu'il frappera plus souvent les fils que les pères, au travers du nom que les uns ont légué aux autres. Les seconds crovaient à tort qu'ils l'avaient reçu sans tache. Ils vont le subir en n'étant coupables de rien, héritiers d'un patrimoine dont les notaires n'avaient dit mot.

ERA-T-IL au moins pédagogique cet hypothétique procès ? Saura-t-il tout platement rappeler que l'homme ne cesse pas d'être un loup pour l'homme et que celui-là a encore fort à faire pour mériter son nom? On ne le parierait pas. Encore une fois la justice va montrer qu'elle est un (mauvais) théâtre et croire

qu'elle est une école. On va encore une fois croiser ces avocats qui se flatterent d'être « dans l'affaire » parce qu'ils auront suscité une partie civile qui n'avait même pas forcément envie de se replonger dans son maiheur pour le raconter. L'avocat de Barbie rêve d'un doublé qui accroîtrait sa notoriété et le prix qu'il peut en attendre.

Sur ce point, le bâtonnier de Lyon (qui est pourtant un ami de longue date) aurait pu se dispenser de revendiquer pour sa ville la tenue des audiences. Y a-t-il lieu, au motif de « régionaliser » le peu ragoûtant M. Touvier, de se le disputer comme un phénomène ?

Quand il n'y aura plus de phénomène de ce type à exhiber, parce qu'ils seront tous enfin morts, comment enseignera-t-on l'horreur des actes qu'ont commis les petits et les grands Touvier de l'époque 39-45, de celles qui l'ont précédée et de celles qui pourraient l'imiter ? Il faudrait aussi y penser. Ca n'est pas parce que meurent les monstres qu'ils cessent d'avoir des imitateurs et même des admirateurs.

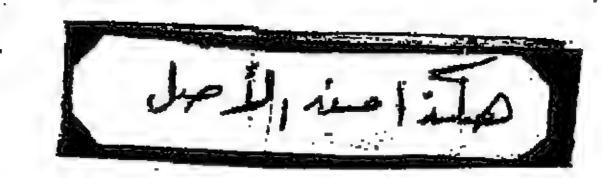
P.S. - 1. M. Antoine Waechter était à Antenne 2 mercredi soir. Il y a du Giscard dans cet homme-là : autant que lui méthodique, et la même chaleur. N'y a-t-il pas cependant plus de spontanéité chez M. Giscard d'Estaina?

P.S. - 2. M. Claude Servolin vient de publier aux Éditions du Seuil l'Agriculture moderne. li v brocarde un vieil « Amateur » qui remonte au 10 août 1985 et intitulé «Campagne». Pour lecture vicieuse, qu'il s'attende à être provoqué en duel. L'offensé choisit de se battre à la fraise « Gento », une remontante.

P.S. - 3. Un récent « Amateur » a parlé de M. Henri Guillemin (pour son ouvrage Parcours) comme d'un maître ès liberté. Une corde, vite, afin de se pendre, pour avoir oublié l's qui s'imposait, comme le signalent plusieurs lecteurs.

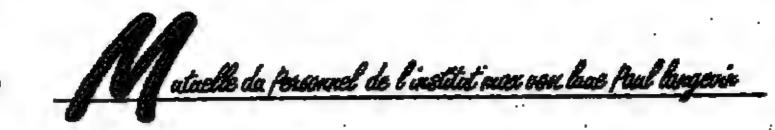
P.S. - 4. Où sont Georges et Laura ?

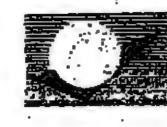




## 6000 MUTUELLES, LA VIE PLUS FORTE

mutuelle de guyenne et gascogne

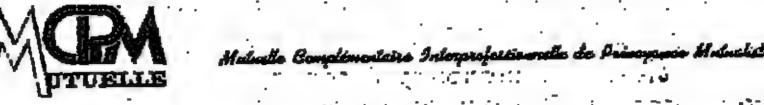






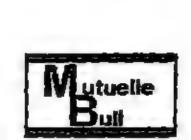








M. F. N. Mutuelle Familiale de la Nièvre





















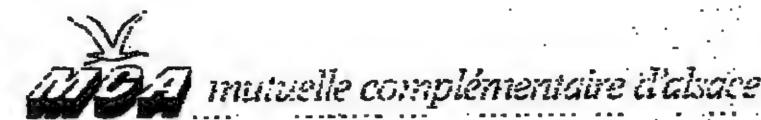






grande mutualité scolaire landaise









Mutuelle des Agents des Impôts







4. 20 1











Mutuelle Générale des Cheminots









Caisse Mutualiste Chirurgicale et Médicale de la Meuse





Mothelle Renault MUTUELLE DU TRESOR

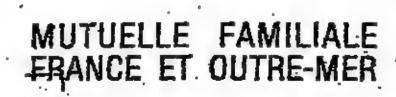








LA MUTUELLE DES CÔTES-DU-NORD

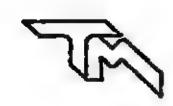


Mutuelle, Familiale









TOURAINE MUTUALISTE



Caisse Mutuelle Chirungicale et Médicale de l'Eure 側上回上回



mutuelle pyrēnēes bigorre



MUTUELLE MONTLUÇONNAISE







et 5943 autres... et





## M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE INAUGURE CET APRES-MIDI LE NOUVEAU SIÈGE DE LA MUTUALITÉ FRANÇAISE.

Cette inauguration est l'occasion pour les mutualistes d'affirmer le caractère moderne et vivant d'un mouvement soucieux de donner l'image de sa véritable dimension.

Le combat de la Mutualité française, son éthique, bien qu'unanimement reconnus, paraissent pour certains peu conciliables avec les exigences d'efficacité de notre société moderne.

A l'heure où les entreprises classiques cherchent à se donner un supplément d'âme, il appartient aux mutualistes de démontrer que :

dynamisme et compétitivité ne sont ni synonymes d'implacabilité ni

l'apanage du secteur du profit;

TE

add to

les principes et les finalités du mouvement mutualiste sont les meilleurs guides d'une action efficace sur le plan tant social qu'économique. Parce qu'être

au service de l'homme nécessite d'être toujours plus performant. Dans une société où l'information est omniprésente, communiquer devient indispensable. Communiquer au sens d'échanger, faire connaître des actions,

transmettre des convictions, faire partager des valeurs... Symbole de la volonté d'allier efficacité et éthique, reflet de l'identité et de la torce du mouvement mutualiste, ce nouveau siège se veut l'expression de ses capacités d'adaptation.

### VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE, VALEURS DE LA MUTUALITE

Cette inauguration se déroule l'année même de la célébration du bicentenaire de la Révolution française; coîncidence heureuse alors même qu'il s'agit pour la Mutualité française de célébrer, au travers de ce moyen d'expression qu'est l'architecture, les idées du mouvement mutualiste: LIBERTE, EGALITE, SOLIDARITE.

LIBERTE d'adhésion pour les individus et les groupes, liberté des mutuelles dans le choix des prestations, dans leur valonté de se regrouper ou non. ÉGALITÉ pour chaque mutualiste, assuré de recevoir un même service,

assuré d'un respect identique pour sa dignité d'individu. SOLIDARITE enfin, par une contribution volontaire de chacun au bien de

A un terme près, cette formule ressemble à celle de la devise de la République française. La similitude n'est pas fortuite mais souligne la parfaite intégration de la Mutualité à la vie de la cité, sa participation active à l'évolution même de notre société.

De même que cette année 1989 est l'occasion d'approfondir la réflexion sur les Droits de l'homme, de même il appartient à la Mutualité de faire comprendre combien il est nécessaire de continuer à s'interroger, sans complaisance, sur les adaptations nécessaires du concept de solidarité aux futures mutations; de préserver ce concept de toute dégénérescence, de toute perversion; de chercher à mieux cemer comment peut s'imposer un idéal de solidarité dans un monde qui prone individualisme et compétition.

## SUBIR OU AGIR?

Nous vivons dans une société qui a subi de profonds changements tant sociaux qu'économiques : la société de consommation n'est plus le privilège de quelques-uns, les modes, les niveaux de vie s'uniformisent, la Sécurité sociale est devenue un acquis, élément normal et banalisé de la vie moderne. Changements immenses que pourtant la plupart des Français semblent avoir occultés dans leur prise de conscience de la crise économique et dans la redécouverte - avec la sacralisation de l'entreprise comme moteur essentiel de l'économie - de l'épanouissement personnel, de l'autonomie et de l'initiative individuelle. Le risque est ici évident, que les sentiments fondamentaux de solidarité soient battus en brèche car même si les Français restent attachés à ces valeurs - nous l'avons vu à propos de la Sécurité sociale - cet attachement reste abstrait, au coup par coup, sans réelle intégration à la perception globale qu'ils ont de la société.

Au plan de la solidarité, celle-ci se fait plus modeste, mais aussi plus chaleureuse. La solidarité de groupes, mieux ressentie, mieux comprise, se trouve ainsi privilégiée. Tendance compréhensible mais qui ne peut permettre d'assumer les grands problèmes sociaux de la France contemporaine : difficultés financières de notre système de protection sociale liées au poids des retraites, à la crise de l'emploi, à l'intensification des phénomènes de pauvreté, d'exclusion et d'isolement. Face au monde actuel où certains voudraient voir s'affirmer les plus forts, même aux dépens des plus faibles, il n'est que deux réponses : subir ou agir.

La Mutualité française a choisi d'agir en apportant à tous, pouvoirs publics, médias, opinion, la preuve qu'elle est plus que jamais une force de proposition et de création. Parce qu'elle a pour mission de concrétiser le mot solidarité, elle doit transmettre à l'opinion le sens et l'intérêt de sa démarche pour reintroduire dans notre pays une solidarité active, une générosité efficace qui contribuera à rendre la société moins individualiste, moins égoïste.

Elle veut aussi, au-delà des frontières, participer à la définition d'un socle

de solidarité en Europe. L'échéance de 1993 reste pour la majorité de nos concitoyens une date encore largement fictive; comme si, le 31 décembre 1992, une situation allait prendre fin pour, radicalement, se transformer en une autre.

Image de progrès pour certains, synonyme de dérèglementation anarchique et de régression sociale pour d'autres, de plus en plus nombreux, les contradictions auxquelles donne lieu l'Europe tiennent en partie à la confusion faite entre l'outil - le marché intérieur - et les objectifs : la priorité étant l'adaptation de notre pays à l'affrontement concurrentiel de 1993.

L'attitude s'explique, même si elle peut susciter des inquiétudes sur l'intérêt qui sera réservé aux prochaines élections européennes. Personne ne sait exactement ce qu'est l'Europe ni ce qu'elle veut être - les débats auxquels donnent lieu les prochaines élections européennes donneront peut-être une idée plus précise de la réalité et du futur de cette Europe.

### **VOULOIR L'EUROPE**

Pour autant, que doit être cette Europe? Simple consécration d'un espace sans frontières où circuleront librement personnes, marchandises, services et capitaux ? Réponse à un enjeu plus vaste, économique, social, culturet, voire politique ?

La réponse ne se situe pas au plan de l'éthique ou de la vision idéaliste mais au plan même de la réussite de la construction économique de l'Europe. La réalisation du marché intérieur représente de nouvelles opportunités économiques, c'est un fait. Mais elle comporte aussi des risques. Il est ainsi évident que la dynamique économique qui résultera de l'ouverture des frontières ne pourra pas bénéficier de façon égale à toutes les régions. Pour faire face à une compétitivité accrue, des secteurs entiers d'activité devront être restructurés avec les risques concomitants d'augmentation du chômage. De même, les disparités des systèmes sociaux des Etats membres risquent d'induire des effets pervers comme le "dumping social" ou le développement du travail au noir.

Implication étroite donc du social à l'économique qui justifie de donner à l'Europe une réelle dimension sociale.

Certes, les aspects "conditions du travail" et "dialogue social" ont largement occupé le devant de la scène. Mais peut-on parler d'Europe sociale sans même évoquer la protection sociale, alors même que la protection sociale devrait favoriser le grand marché en améliorant les conditions de la libre circulation, de la mobilité des travailleurs et que surtout elle pourrait contribuer à réduire les effets négatifs du marché unique ?

## UNE EUROPE SOCIALE

Or, la politique sociale ne relevant pas des directives de la communauté européenne, rien n'est prévu explicitement sur les évolutions nécessaires des régimes obligatoires de protection sociale et, a fortiori, sur celles des régimes complémentaires tels que la Mutualité. Il est cependant indéniable que, si les autorités politiques, tant nationales que communautaires, ne font pas quelque chose pour amorcer un rapprochement des systèmes sociaux, il y aura une harmonisation de fait, imposée sous la pression croissante du secteur privé. Déjà l'Europe de l'assurance se construit et les compagnies d'assurances pourront demain faire ce qu'elles veulent. Cette Europe sera-t-elle - et c'est la question seulement celle des marchands, celle de la distribution des biens et des services dont profiteront seuls ceux capables de les payer ou cette Europe saura-t-elle rester fidèle à la tradition démocratique humaniste et solidaire de notre vieux continent?

Telles sont les interrogations qui demeurent alors même que l'échéance n'est plus qu'à trois ans.

Parce qu'elle a pour mission traditionnelle de défendre la protection sociale, parce qu'elle pratique la solidarité quotidiennement, parce qu'elle est au carrefour de l'Europe mutualiste, la Mutualité française entend jouer un rôle dans la construction européenne. Pas toute seule, mais avec tous les mutualistes européens. Ainsi, quelles que soient les réalités économiques, l'harmonisation inévitable des charges sociales ne saurait entraîner une protection sociale au rabais car le marché intérieur doit déboucher sur un espace social conforme à notre tradition de solidarité.

## UN STATUT EUROPÉEN POUR LA MUTUALITÉ

Pour que la Mutualité puisse faire face au déchaînement de concurrence des compagnies d'assurances tout en préservant sa spécificité et son éthique de solidarité, il est indispensable que, comme les sociétés anonymes, les coopératives, les associations et les groupements d'intérêts économiques, elle puisse disposer d'un statut européen.

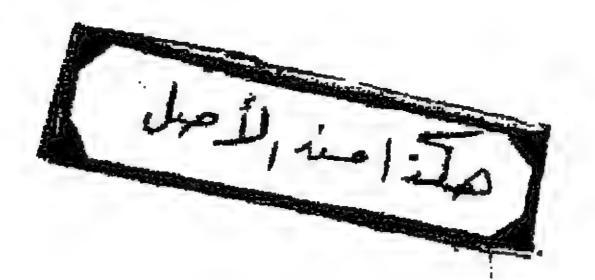
Les mutualistes ont des métiers, un savoir-faire, des valeurs et c'est sans crainte mais avec l'optimisme de ceux qui ont soif d'entreprendre qu'ils veulent voir venir l'échéance de 1993.

Les mutualistes participeront avec réalisme, mais aussi audace et enthousiasme à cet idéal d'Europe solidaire et fraternelle car ce grand défi, notre pays doit le gagner.

> MUTUALITE FRANÇAISE

Déclaration de René Teulade, Président de la Mutualité française.

DES ENTREPRISES DE VIE



## Le procès de la branche lyonnaise d'Action directe

## Des incertitudes de la balistique

LYON de notre bureau régional

Qui a tué le brigadier Guy Hubert lors de l'attaque de la Société lyonnaise du boulevard Anatole-France, à Lyon, le 3 novembre 1981? Deux jours de débats très animés n'ont pas permis de répondre avec certitude à cette question. Alors que sa hante stature et un passage du « carnet » de Max Frérot désignaient Emile Ballandras comme le meurtrier, les dépositions des collègues de la victime ont, paradoxalement, introduit le doute. Le plus grand des braqueurs masqués, surpris en flagrant délit, couvrait sa fuite avec un pistolet mitrailleur alors que la balle mortelle n'a pu être tirée qu'avec une arme de poing...

Après le récit de la coursepoursuite et de la fusillade, par des policiers qui n'ont rien oublié, l'intervention des experts en balistique ne fit qu'ajouter à la confusion. En l'absence de Me Vergès, leur avocat, Olivier et Frérot se relayèrent pour porter la contradiction aux spé-cialistes en réaffirmant qu'aucune des armes meurtrières n'avaient été conservées par eux et qu'il s'agissait d'une « manipulation policière » et « d'expertises truquées ». « Nous savons ce que nous allons prendre,

il ne s'agit pas d'ergoter mais de rétablir la vérité », s'indigna Frérot en se lançant dans de longs développements sur le poids de la balle, la longueur du caron, la qualité de la poudre et autres considérations techniques. Malgré les insultes qui les ponctuèrent, ces contestations parurent ébranier la cour et le ministère public qui laissèrent les experts se débattre avec les scellés et des rapports d'analyses souvent contradic-

Loin d'être anecdetique, cet intermède balistique révèle de nouvelles failles dans un dossier qui paraissait a priori soigneusement bouclé. Ainsi, après le flou persistant autour des circonstances de la mort de M. Henri Delrieux, convoyeur de fonds (le Monde du 30 mai), deux des trois meurtres commis par le groupe Action directe restent, pour l'heure, en quête d'un auteur formellement identifié. Le refus de coopérer et la virulence croissante des principaux accusés ne facilitent évidemment pas la tâche des magistrats, confrontés de surcroft à la guérilla de procédure que menent certains avocats, en multipliant les dépôts de conclusions et les recours aux arguties juridiques.

Si certains faits demeurent dans un troublant clair-obscur, la plupart des personnages ont en revanche perdu de leur mystère. Au tiers du procès la frontière est désormais très nette entre le clan des irréductibles et les antres. Seul Bernard Blanc. vingt-neuf ans, fils d'ouvrier, qui s'est affirmé « communiste révolutionnaire(...), admirateur des Brigades rouges et de la Fraction armée rouge », a rallié le trio des fidèles d'Olivier en exposant, à tra-

dans la lutte armée, fondé sur un rejet « viscéral » des injustices. Josette Augzy, trente-quatre and ancienne compagne de Frérot - qui la qualifiait de « paquet » - est lois de l'avoir imité. Embrigadée par amour, cette fille d'agriculteurs qui fréquenta un pensionnat catholique avant d'obtenir un DES de psychologue et de se consacrer aux handicapés et aux enfants, accepta d'être la « documentaliste » du groupe puis fut mêlée à deux attaques à main armée. Elle réussit à rompre avec l'équipe en 1982. C'est en pleurant qu'elle a expliqué à la cour son effarement lorsque la presse lui apprit la cavale de Frérot : « On le présentait comme un monstre. J'avais l'impression qu'il s'agissait d'une

### Les consins de Vanves

autre personne. »

Gilbert Vecchi, trente-cinq ans, et Christian Dubray, trente et un ans, apparaissent comme des « terroristes - aussi atypiques. Ils sont cousins, originaires de Vanves (Hautsde-Seine) et s'expriment avec la même franche simplicité des gosses des faubourgs. Pen intéressé par l'école. Vecchi entre en apprentissage à quatorze ans pour devenir plombier-convicur. D'un service militaire mai vécu il revient « révolté et plus très courageux ». Polak, un copain de quartier, lui ayant présenté des « gens formidobles et patati et patata », Vecchi, qui n'est pas « du côté des patrons ». se laisse convaincre de rendre quelques services et se trouve « pris dans l'engrenage ». « J'en avais marre de me déshabiller dans des caves et de manger dans des escaliers de chantier. Je pensais qu'il y avait peutêtre quelque chose à faire pour que la classe ouvrière soit un peu mieux. » Sans paraître en rajouter, Vecchi se décrit comme un garçon « faibie, timide, gentil de nature, qui ne sait pas dire non ». Impliqué dans plusieurs actions violentes, le convieur-lampiste ne rejette ses « conneries » sur personne.

Dubray est moins indulgent pour Olivier dont il a déconvert les deux facettes, Dr Jekyll et Mr Hyde - après un hold-up qui tourna mal. « Le terrorisme ca tient pas, ça fonctionne pas. Je vivais avec la crainte. La prison a été ma sortie de secours, depuis, f'ai perdu la pression... » Avec son petit cheveu sur la langue, ce mécano, reconverti en projectionniste de cinéma raconte sa vie comme un film de Carné. L'enfance heureuse maloré une mère dépressive et un père absent, le BEPC et le CAP « loupés » après un déménagement déchirure vers une cité périphérique, le retour à Vanves et les belles retrouvailles avec les copains, dont Polak. Le président : « Ces copains. c'étaient Olivier et Frérot? » -

« Non, non, des gens normaux. » En 1981, un voyage en Afrique et sa présentation au groupe, à Lyon. · Olivier m'a félicité pour mes talents de mécanicien, j'avais réparé sa 104, et il a embrayé sur le tiersmonde. Ca tombait bien, i'en revenais. Tout avait l'air vrai, j'y ai cru. Le même jour, il m'a fait tirer au pistolet et m'a dit que j'étais un tireur d'élite. D'un seul coup j'avais tout bon, j'étais le meilleur. C'était bien. Et puis avec toutes les bonnes femmes autour, ça faisait barbouzes, y a un film qu'est un peu comme ca... >

La suite du script figure dans l'arrêt de renvoi. ROBERT BELLERET.

## Le « Hitler = SS », de Vuillemin et Gourio, en correctionnelle

## Les limites du second degré

Hitler = SS, une bande dessinée parue en épisodes dans le mensuel Hara-Kiri avant kiosques le 17 février 1988, ont comparu, le 31 mai. devant la dix-soptième chambre du tribunai correctionnel de Paris, présidés par M. Alain Lacabarats. Tous délit de a complicité d'injures raciales » à la suite de la publication de cet album retiré de la vente le 1° mars 1988 en versu d'un arrêté du ministre de l'intérieur de l'époque, M. Charles Pasque.

En parcourant des yeux pendant l'audience l'exemplaire de Hitler = SS, les magistrats de la dix-septième chambre correctionnelle ont esquissé une grimace. Un mouvement de dégolit face à cette bande dessinée qui affiche elle-même en couverture, audessus de l'image d'un déporté juif vendent des savons à d'autres déportés devant une chambre à gaz : « Dangereux pour la jeunesse ». Dangereux ? Impitoyable surtout, insupportable mêma. Philippe Vuillemin et Jean-Marie Gourio racontent l'horreur à la manière de Hara-Kiri : Une femme ciflant son fils dans le train de la déportation parce qu'il a déchiré son étoile de David, un tailleur juit cassant les prix sur les stocks de pyjamais rayés vendus aux Aliemands, un nazi debout à côté d'un tas de cadavres traitant de «fayot» son voisin qui a, lui, empilé soigneusement les corps déchamés les uns sur les autres... Vuillemin et Gourio appellent cela la «caricature de la caricature nazie ». Le parquet du tribunal de grande instance de Paris y a, lui, décelé « une injure reciale ».

Pour le ministère public, Claude Pernolet parlera donc d'eun scandale à l'état pur», de dessins coutrageants», eméprisants», «grossiers», «Il y a des limites, dit-il. Dans cet ouvrage elles sont dépassées. > Il ne définira pourtant pas davantage ces «limites» invoquées. Sinon pour mettre en garde, sur un ton perde Hitier = SS, contre les résopublic aussi « large » que celtu de la bande dessinée : « Vous adoptez un raisonnement par l'absurde, lancera-t-il à Jean-Marie Gourio, le scénariste. Vous souheitez montrer l'horreur des camps à travers l'horreur de votre récit. Mais certains de vos lecteurs ne comprendiont pas votre démarche. Il faut panser à ces personnes non averties, à tous ceux qui ne s'intéressent pas aux bistoricodiscussions philosophiques, et à tous ceux qui ont une intelligence moins déve-

M. Pemolet n'ira pas plus loin. Jamais il ne pariera de complaisance envers le nazisme. Les convictions des auteurs ne sont pas en cause. Cette bande dessinée n'a évidemment « aucun caractère pro-nazi », écrit d'allleurs dans une lettre Jérôma Lin-. don, le directeur des Editions de Minuit, un ancien résistant dont une partie de la familie est morte dans les cemps. « Si per impossible, elle était parue sous l'Occupation, elle aurait sürement valu à ses auteurs la déportation ou la mort. >

Non, Vuillemin et Gourio n'ont rien de racistes, de nazis ou d'antisémites. Ils sont tout sim-

plement cruels, volontairement

brutaux. Provocateurs aussi. Juan-Marie Gourio, coupable d'avoir affiché la photo de Jean-Marie Le Pen dans son journal Zéro, accompagnée des qualifica hiliope Vuillemin, kii, a Thabientière dans la bouer: ses bandes. sinées regorgent de persons naces stupides, de militaris etc. tesques et de militaires bornés. "

« Notre livre n'est rien d'autre. puisqu'il faut s'en expliquet. qu'un violent réquisitoire contre lenazisma et la fantastique machine à générar l'homeur qu'ils ont mise au point, scrivent Vuillemin et Gourio dans une lettre à Serne-Klarsfeld. Las révisionnistes minimisent cette insupportable machine de mort, nous la rendons, à notre avis, plus insupportable encore, per la force du trait grossi, du cliché amplifié, la torture omniprésente et ludique de l'avilissement total et final... >

L'atrocs malaiss à la lecture de l'album est donc vousu. Est-ca ridiculiser le martyre juit que de le montrer sous les traits les plus grossiers et les plus vils ? Mª Thierry Lévy, l'avocat des auteurs, y répondre sans ambiguité : « Ces caricatures du génocide donnent sans doute une idée. plus proche que de pourront iamais le faire tous les commen-... zeiras a, dire-t-il en citant égale- . ment Primo Levi Dans Si c'est un !homme, qui est un témoignage sur les camps : « On voit des prisonniers que les tortures, les souffrances et les privations rendent de moins en moins hommes. Et c'est cela le mei absolu des Camps. 3

Jugement is 22 juin. ANNE CHEMEN

Un syndicaliste de la FASP blessé par balle en Corse

## M. Deleplace estime qu'il était « la cible » du tireur

M. Bernard Delenlace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), a déclaré, jeudi 1º juin, qu'il pensait avoir été la « cible » du tireur interpellé le même jour à Bastia (Haute-Corse) qui, dimanche 28 mai, avait grièvement blessé par balle un syndicaliste de la FASP (le Monde du 31 mai). M. Deleplace avait jusqu'ici gardé le silence sur cette agression, afin de laisser les policiers mener leur enquête. L'arrestation, jeudi, d'un patron de bar de Bastia, âgé de trentequatre ans et dont l'identité n'a pas été révélée, supçonné d'être l'auteur des coups de feu et placé

en garde à vue, a permis au syndicaliste de sortir de sa réserve.

M. Deleplace a indiqué qu'il se tronvait, dimanche 28 mai, peu avant 6 heures du matin, dans un cabaret folklorique de Bastia, « Le Fanal », avant de prendre le premier avion pour Paris à 8 heures. Il était en compagnie de M. Patrick Oribes, trente-six ans, délégué régional de la FASP pour la région lyonnaise, chargé de la formation des militants provinciaux, ainsi que d'un ami non policier. Le responsable de la FASP était venu en Corse pour assister à la remise d'une médaille à un brigadier de police

Alors que tous trois s'apprêtaient à quitter l'établissement, un groupe de cinq à six hommes a obstrué la sortie. « J'ai alors appelé l'adjoint du propriétaire, expliqué M. Deleplace. Il a regardé le groupe, qui s'est écarté. » M. Deleplace est sorti du bar, avec le sentiment que ces personnes l'avaient reconnu et cherchaient l'incident. Il était suivi, quelques secondes plus tard, par M. Oribes, lui-même suivi par le groupe d'hommes : L'un d'eux a sorti un revolver. Patrick Oribes a plongé sur lui. Il a été assommé et l'homme a

tiré sur lui plusieurs fois. > Blessé au bras et au thorax. M. Oribes a été rapidement péré » après une escalade. transféré à Marseille, à l'hôpital de la Conception, où il a été opéré et où ses jours ne sont pas psychiatrique depuis la naissance de

Le secrétaire général de la FASP estime qu'il était « une cible idéale pour un petit truand ». Selon lui, en effet, « depuis la trêve des attentats décidée en Corse par le FLNC, la police s'occupe de plus en plus du milieu ». Toujours à son avis, ce serait donc les policiers tout autant que le syndicaliste que l'agresseur aurait pris pour cible.

en danger.

Vers la suppression des visas d'entrée en France et aux Etata-Unis. ~ L'obligation de visa d'entrée en France pour les ressortissants américains dont les touristes, décidée en octobre 1986 lors de la multiplication des attentats terroristes, devrait être prochainement supprimée. Le principe de cette suppression était acquis du côté français depuis le mois d'avril, mais Paris entendait que les Etats-Unis annoncent une mesure de réciprocité. C'est ce qui vient de se produire. Washington a fait savoir, mercredi 31 mai, que les visas d'entrée en territoire américain étaient supprimés décornais pour les Français mais aussi pour les Suédois, les Néerlandais et les Suisses. La date de mise en vigueur reste à fixer. Ces mesures suivent celles décidées quelques semaines plus töt en faveur des ressortissants italiens, allemands de RFA, britanniques et japonais. Il reste à négocier avec les pays concernés la date d'entrée en vigueur des mesures déci-

## La mère de l'enfant abandonné est inculpée de tentative d'assassinat-

A Nice

garçon de vingt et un mois, disparu le lundi 29 mai, puis retrouvé le surendemain en sa compagnie dans Monde du 2 inin), a été inculoée. ieudi 1er juin, de tentative d'assassinat par Mm Christine Lorenzini. juge d'instruction à Nice. Contrairement à ce qu'avait cru dans un premier temps les enquêteurs, il semblerait, en effet, que la jeune femme n'ait pas abandonné le petit Raphaël dans cette carrière, mais ait tenté de l'assassiner en le précipitant, lundi 29 mai, du haut d'une falaise de quatre-vingts mêtres. Par miracle. l'enfant dont les vêtements se acraient accrochés à des buissons qui auraient ainsi fremé sa chute, serait resté bloqué pendant deux jours sur une plate-forme située à mi-hauteur de la falaise. C'est là que, mercredi, sa mère elle-même l'aurait « récu-

Devant les enquêteurs, Jocelyne Ceccarelli aurait expliqué son geste par le fait que, suivant un traitement

Jocelyne Ceccarelli, la mère de ce : Raphaël et de sa sœur jumelle, elle ne supportait pas l'idée d'avoir deux enfants, la charge hii paraissant insurmentable. De son côté, son une carrière proche de Nice (le mari a indiqué aux enquêteurs que l'état de santé de Jocelyne Ceccarelli avait été gravement perturbé par deux événements successifs. l'accouchement difficile des immeaux et une tentative de viol dont la jeune semme aurait été victime au mois de novembre dernier dans un bar de Nice oil, entrée pour demander un verre d'eau, elle aurait été agressée par deux hommes. Cette dernière affaire doit, d'ailleurs, être prochainement évoquée devant le tribunal correctionnel de Nice, où les deux hommes, qui contestent totalement la réalité de cette agression, comparaîtront sous l'inculpation d'attentat à la pudeur avec violences.

> Après son inculpation, Jocelyne Coccarelli, qui doit être l'obiet d'expertises psychiatriques, a été placée sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur et écrouée à la prison de Nice.

## TE MEEK-END D'UN CHINEUR

SAMEDI 3 JUIN Paris, Noavean Dronot, 14 houres sculptures et tableaux contemporains. ILE-DE-FRANCE

SAMEDI 3 JUIN Fontalneblean, 14 h 30 : vins, alcook DIMANCHE 4 JUIN

Chartres, 14 houres : mobilies ableaux; La Varezzo-Selet-Hilair 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Provins, 14 houres : tableaux modernes : Ramboeillet, 14 h 15 : tableaux et sculpture modernes; Saint-Germain-es-Laye, 14 h 30 et 21 henres : tableaux: Versailles-Cherau-Legers, heures et 14 heures : tableaux

> **PLUS LOIN** SAMEDI 3 JUIN

Antibes, 9 heures et 14 heures : mobilier; Cherbourg, 14 heures :: bijoux; Dijen, 14 heures : argemerie, bijoux; La Roche sur-You, 14 h 30 : mobilier, tableaux ; Marseille (Castellane) 14 h 30 : Extrême-Orient : Noyon, 14 heures : grands vins : Poitiers, 14 h 30 : mobilier, jouets : Samuer, 14 h 30 : mobilier, tableaux ; Vescul, 13 h 30 : cartes postales : Viely, 14 houres : tableaux anciens

DEMANCHE 4 JUIN . Aries, 14 h 30 : argenterio, linge; Anch, 14 h 30 : art contemporain; Barle-Duc, 14 heures : poupées, bijoux : Béthane, 14 h 30 : arts nouveaux : Bolsset-les-Prévanches, 15 heures : automobiles de collection : Epernay, 14 houres : mobilier, objets d'art : Honfleur, 14 h 30 : armes, décoration : La Flèche, 14 heures : Extrême-Orient :

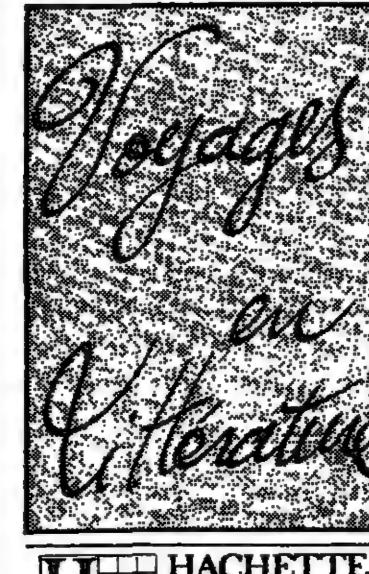
Marsellio (Castellane), 10 h 30 ct 14 h 30 : livres; Namey, 14 houres : mobilier, tableaux; Orléans, 10 h 30 et 14 h 30 affiches; Parthenay, 14 h 30 : falences, mobilier; Rouen, 14 heures mobilier, tableaux; Saint-Amand-Mestroad, 14 heures : armes, hijoux: Valence, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Vichy, 14 heures; tableaux modernes.

LES FOIRES ET SALONS Vincennes, Osny, Meyrargues Bouches-du-Rhône), Caes, Nancy, ossess (Drome) (samedi sculement) Havres (Essonne, foire à la photo)



## GRAND CONCOURS

Du 22 mai au 10 juin 1989



EUROPE 1

Histoires de titres

Question 21:

Abandon de titres.

Certains auteurs avaient donné à leurs œuvres, avant qu'elles ne soient publiées sous leur titre désinitif, un autre titre. Quelles œuvres se cachent sous les titres que voici :

- Le Télégraphe. b - Les Intermittences du cœur.

c - Mélancholia.

Question 22: Latinisme...

Certains titres d'ouvrages sont en latin : saurez-vous retrouver celui-ci parmi les cinq titres suivants: Cette publication fit condamner à mort son imprimeur, mais l'auteur, par bonne aventure, s'en tira...

☐ Amori et dolori sacrum Cymbalum mundi

D Et nunc manet in te D Mæsta et Errabunda n Mugitusque boum

Bulletin-réponse dans le Monde, le samedi 10 ium 1989 (daté dimanche 11 - landi 12 jain)



Chaque jour une vignette de participation. Collectionnez-les précieusement. Vous devrez les coller sur le bulletin-réponse, Pour vous aider à répondre, chaque jour des indices sur Europe 1 ou sur Minital 3615 code LEMONDE, EOUC ou EUROPE 1.



Automobilisme

Le deuxième raid Paris-Pékin

Après le succès, l'an dernier,

du premier rallye Paris-Pékin,

qui s'était déroulé du 12 juillet

au 2 septembre et avait réuni

quelque 25 équipages sur les

routes du Proche-Orient et de

Chine, une nouvelle expédition

s'apprête au départ. La « croi-

sière » apparaît plus ouverte,

Le deuxième rallye Paris-Pékin

quittera la capitale le 23 juin à midi

depuis l'esplanade du Trocadéro, où

les véhicules auront été une dernière

fois vérifiés. La piace Tiananmen

devrait être en vue le 22 juillet.

Cette deuxième édition d'une expé-

dition uniquement ouverte à de

jeunes conducteurs l'an dernier

durers moins longtemps qu'en 1988. L'explication est simple : l'itinéraire

emprunté en 1989 passera par l'Iran

et, logiquement, il ne sera pas néces-

saire d'emprenter la voie maritime

pour atteindre les routes ou pistes

prévues par les organisateurs et que des frontières difficiles avaient, l'an

série dite - renforcée - concerne des

engins qui présentent des modifica-

tions de structure. Pour tous les

véhicules engagés il est toutesois

demandé un double réservoir de car-

burant et une protection du carter

Loin des rallyes tels que le Dakar

ou d'autres compétitions entière-

ment prises en main par les sponsors

et les marques, le Paris-Pékin appa-

raît comme une chevauchée mécani-

que pour le moins aventureuse mais

inspirée par le goût de la découverte

de pays ou de peuples dont la civili-

Pour autant, le souci de l'exploit

sportif n'est pas absent. Les organi-

sateurs de cette expédition ne sont

d'ailleurs pas, dans ce domaine, des

inconnus. Outre l'organisation l'an

dernier du premier Paris-Pékin,

Alain Lafeuillade a participé à bien

sation a marqué l'Histoire.

par plaque en tôle.

Chine par le col de Kunjerab.

Piran.

## Le Carnet du Monde

Naissances - Carolina RETTATI

et Eric AMARA icie de faire part de la maissance

Climente.

4, square Montsouris. 75014 Pags.

Tech one

AND BEE 8.50

the same

STE STONE STREET

THE REAL PROPERTY.

the inter stands to the ten

Bergin Budgeballe in B .....

· 香油·香油·香油

a grandille to it to a

1 2413 AND 1 341

COR OF THE PARTY OF

BEET BOOK IN STREET

THE CHIEF WAY TO

i abandon

THE STATES

P. 40 2007

16 AZE N 2 to 4 2 20 2 to 30 " process the

Service of

de english a

Mary Mary St.

A SHIP SHIPPING

A CONTRACTOR

- Mar Georges Bons,

M. ct M Gerard Montegut, MM. Grésoire, Jérôme, Emmanuel et Sébastien Gallet. M. et Me Jean-François Bons, M. Gerard Boos. M. et M Remi Bons.

M. et Mas Jacques Bons. les potits enfants; arrière-potits-enfants; Les parents, alliés et amis, fant part du décès du

docteur Georges BONS, ancien chef de clinique de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. survenu le 27 mai 1989, à Paris

Les obsèques religiouses ont ou lieu dans l'intimité, à Néris-les-Bains.

- Se famille et ses amis out la douleur de faire part du décès de. Marie GIESBERT,

survenu le 28 mai 1989, à Rouen, dans sa soixante-senvième année. Une messe sera célébrée le samedi 17 juin, à 18 h 30, en l'église de Bosc-Roger-en-Roumois (Eure).

nee Allein.

Cet avis tient lieu de faire-part. La Capelle, chemin du Moulin, 27670 Bose-Roger-en-Roumois

- Les docteurs René et Denise Cyrille Pache, Xavier Pache et Caroline Forties,

ses petits-enfants, out le douleur de faire part de la mort M Adrieum PACHE, née Centri.

survenue à Marseille, le 27 mai 1989, dens sa quetre-vingt-quaterzième année.

Les obsèques civiles ont en lieu dans la plus stricte intimité. 34, me Seint-Jacques,

- M= Rozenblum Rackel Mas Bernstein Bertn.

sa bello-mère. M. et Mi Rozenblum Gregorio. M. ct M Scgal Scrpio. ses enfants. Yaël, Alain, Pablo et Nicolas,

ses petits-enfants. ont l'immense douleur de faire part du décès en exil de leur époux, père et grand-père, survenu le 31 mai 1989, à

Jacobo **ROZENBLUM WAINTER.** naémeur financier. PDG de la Banque sudaméricaine

du Chili. PDG de la Banque israélite du Chili. directeur de la Banque da Chili. conseiller du ministère d'économie et finances du gouvernement chilien de M. Salyador Allende.

Les obsèques out en lieu au cimetière du Montparnaise, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14, ce vendredi 2 juin.

- On nous prie de faire part du décès survenn subitement à Dresde (Allemagne de l'Est), le 8 mai 1989, de notre cher et bien-nimé

Georges YACOVLIEVITCH, conseiller des affaires étrangères (ER).

De la part de : Suzanne Yacovliévitch, sa steur, Sa famille et ses nombreux amis en

France et à l'étranger. Une messe à sa mémoire sera célébrée le jeudi 8 juin, à Paris, à 18 heures, en la crypte de la chapelle des Missions birangères, 128, rue du Bac, métro Sèvres-Babylone, près du Bon Marché.

Les obsèques auront lieu altérieurement dans la plus stricte intimité.

Pas de condoléances. Cet avis tient lien de faire-pert.

Suzanne Yacovlievitch, 15, impasse du Mont-Tonnerre, 75015 Paris.

(Né en 1921, Georges Yacoviévitch était l'un des plus fins connaisseurs de la Chine et de l'Extrême-Orient su Qual d'Orsay, où il a fait toute sa carrière. En poste en Chine, en Indonésie, aux Philippines, à Taiwan, demième conseil-

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-85-03 Tarif: la ligne H.T. Toutes mariques ....... 83 F Abesnés et actionnaires ... 73. F

Communicat. diverses ... 86 F

for à Pélicis (1987-1970) pendent le révolution culturelle, consul général à Kobé (Jepon) puis à Sydney (Australie), il était cheveller de la Légion d'homeur et officier de l'ordre national du Mérits. Il avait accompagné le président Pompi-dou en Chine en 1973, et M. Deng Xisoping lors de se visite en Frence en 1975, alors qu'il était vice premier ministre. Bon vivent, très cultivé, manisest perfeitement le langue chinoise, il avait su, maigré sa modestie, se faire apprécier du petit monde de la ainclogie.)

Remerciements - M= Jean-Claude Taisne. ct ses filles. Lactitia, Vancora et Alexandra,

M= Vvc Robert. Ses beaux parents, belles eccurs, beaux-frères, nièces et neveux, Tous les parents et alliés, très touchés des nombreuses marques de sympathic qui leur ont été témoignées

M. Jenn-Cinude TAISNE,

lors du décès de

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine, de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Anniversaires - En ce dixième anniversaire de sa

nons nons souvenons de Jean-Paul LESTERLIN.

- Le 3 juin 1979,

Adrieume R. WEILL, née Brueschvieg.

Ceiles et cenx qui l'ant comme et simée se souviennent. Nos abonnes, beneficiant d'une

réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



RENCONTRES CONTEMPORAINES 116 bis, Champs Elysées (1) 42 25 02 31 + Depuis 26 ans, bossnes et femmes, médeclas,

pharmaciem, prof. libérales, industriels, impénieurs, cadres, etc. au-delà des mots, lout confiance à noire signature garantinunt : a un pombre de contacts noe qualité de copiacis
 Up remboursement<sup>o</sup>

Communications diverses

- Union des fabricants pour la protection internationale de la propriété industrielle et artistique

de l'Union des fabricants

jendi 22 juin 1989, à 14 heures.

Ordre du jour

1. - Allocation de M. le président. 2. - Compte rendu des travaux de l'année 1988.

comptes sur l'exercice 1988. commissaire aux comptes. 6. - Affectation des résultats.

7. - Fin de mandats d'administra-8. - Retification de la nomination

- Révocation d'un administra-11. – Budget 1989.12. – Modification du montant de la



12 jens propenties 135.00 F 11 hers presentes NUMERO PACTOLE :3

Tirage du Jeudi I" Juin 1989

Fondée le 23 soût 1872 et déclarée le 28 mai 1877 établissement d'utilité Siège social : 16, rue de la Faisanderic, Paris-16.

Assemblée générale ordinaire

MM. les membres de l'Union des fabricants pour la Protection internationale de la propriété industrielle et artistique, établissement d'utilité publique, sont convoqués en assemblée générale annuelle au siège de l'association : 16, rue de la Faisanderie, à Paris-16º, le

3. - Rapport de gestion du conseil d'administration. 4. - Rapport du commissaire aux 5. - Approbation desdits comptes, quitus au conscil d'administration et an

par cooptation d'un administrateur. 9. - Nomination d'un administrateur.

cotisation pour l'exercice 1990. 13. - Questions diverses.



passera par l'Iran Afrique. Il a ouvert le Paris-Dakar. tracé la reconnaissance de différents itinéraires sahariens et, avec René Metge, les frères Marreau, Patrick Tambay, il a connu bien des pistes et aventures. Avec Philippe Leglise, i fonde, voilà deux ans, Autonomade, une association tournée vers le raid automobile et dont le président est une femme, Pascale Jouhandeaux, une avocate que les borizons loinplus audacieuse et passers par tains ont détournée des prétoires.

### La bienveillante attention de l'UNESCO

Pour les « fondateurs » du Paris-Pékin, la bienveillante attention du Fonds international du développement de l'éducation physique et du sport (FIDEPS), un organisme qui dépend de l'UNESCO, a été essentielle pour l'obtention des autorisations de passage par l'Iran cette année. Il est vrai que l'organisme international a lui-même un important projet en cours d'étude qui envisage la remontée de la Route de la soie. Vaste programme qui devrait permettre des échanges culturels avec les pays traversés.

dernier, sermées. Après la traversée de l'Iran, la colonne de voitures tra-Comme l'an dernier, la MACIF versera le Pakistan pour atteindre la de Mulhouse a décidé de participer au Paris-Pékin 89 cn assurant pour Actuellement, 34 véhicules sont une somme tont à fait raisonnable engagés et une dizaine d'engins les véhicules et conducteurs ou pasd'assistance technique ou médicale sagers. L'Assistance médicale seront du voyage. Les voitures ont sports-auto (AMSAM) est aussi de été classées en deux catégories : une série réputée d'origine concerne les véhicules de série classique. Une la partic.

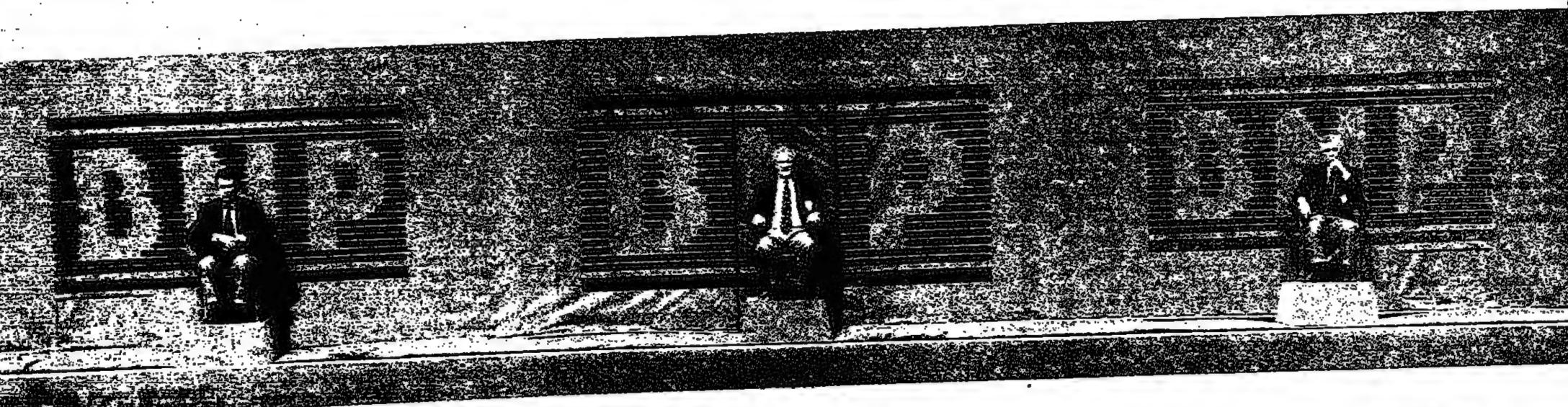
Quant aux participants cuxmêmes, ils sont libres de trouver les fameux sponsors qui font les beaux voyages. Pour la plupart des amateurs, les pilotes engagés se sont adresses à des garages, ou à des entreprises locales que ce genre de promotion, mais aussi un certain goût de l'aventure, inspire. Il s'agit surtout de provinciaux, mais plusieurs équipages viennent d'Allema-gne, de Suisse et de Grande-Bretagne.

Désormais, à J-21, le souci pour les membres de l'expédition est de rassembler tout le matériel nécessaire, mais aussi de trouver les derniers movens financiers incompressibles que réclame un tel voyage (quelque 100 000 F par voiture).

CLAUDE LAMOTTE. \* Tous renseignements à ALASA.

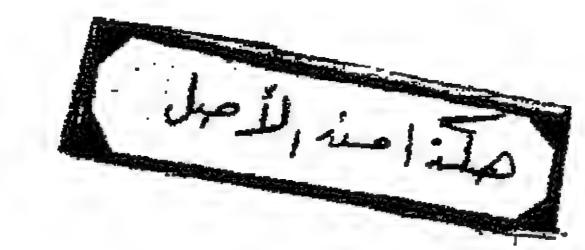
66, rue Cortambert, 75016 Paris. Tel. : (1) 45-03-13-47. des rallyes tant en Europe qu'en

Aussi incroyable que cela puisse paraître, 3 personnes ne savent toujours pas quelle est la banque de Roland Garros.



BNP. PARRAIN OFFICIEL ROLAND GARROS 89.





Depais 1984, il n'y avait jamais

## Sports

## TENNIS: les Internationaux de France

## Les Soviétiques suivent la mode

eu autant de joueurs américains encore en compétition après les deux premiers tours des Internationaux de France de tennis. Ils sont an moins six qualifiés (Agassi, Arias, Berger, Chang, Courier, Duncan) pour les seizièmes de finales en attendant que Tim Mayotte termine son match contre le Haltien Ronald Agenor. Le favori 1989 n'en demeure pas moins Ivan Lendl : après sa victoire en trois manches sur Derreck Rostagno, le Tchécoslovaque, qui signait son douzième succès consécutif sur terre battue cette saison, n'a pas cours de ses vingt-buit derniers adversaire. matches. Dans le tournoi féminis la jeune Yougoslave Monica Seles - en fait c'est une élève de l'Américain Nick Bollettieri comme le fut Andréa Jeager dont cile a le style - paraît en revanche capable de troubier le tête-àtête au sommet de Steffi Graf et de Gabriella Sabatini bien qu'à

**OLAND-GARROS** est le centre géométrique de toutes les modes. Des modes tennistiques s'entend. Il y a cu la petite boule remplie de mercure contre les tendinites au coude, le microcordage pour hypertamis, la raquette ergonomique, c'est-à-dire asymétrique... Et il y a cinq ou six ans de cela, un informaticien, dingue de la petite balle, s'était mis en tête de « modéliser » le jeu, autrement dit d'assister tactiquement les oueurs en leur proposant des analyses du comportement de leur

C'est donc avec un étonnement certain qu'on a surpris, jeudi après-midi, une femme d'age mûr, installée au bord du court nº 2, s'appliquer à noter tous les coups et tous les points d'impacts des balles du match Svensson-Chesnokov, avec le renfort d'une calculette et d'un chronomètre. Les informaticiens étaient-ils en train de tenter une nouvelle percée dans le monde du tennis ?

La vérité était beaucoup plus simple et beaucoup plus compliquée. La dame est russe. Elle s'appelle Hana Skorodukova. Et elle travaille à l'Institut des sports soviétique à Moscou. Son but n'est pas de modéliser le jeu mais d'étudier le mouvement et le temps d'action des joueurs pour améliorer leur entraînement. Elle poursuit ses recherches depuis sept ans. Avec succès ? « Da!» répond avec conviction Tatiana Nouamko, cette antre dame assise sur le même ban qui est l'entraîneur de Andrei Chesnokov, le numéro un soviétique, en montrant le score de sa partie contre Jonas Svensson.

Effectivement Chesnokov gagne. Ou plus précisément il arrive à gagner alors que le Suédois semblait avoir inoculé un virus virulent dans son jen, un pen à la manière dont il avait réussi à le faire l'an passé contre Ivan Lendl. Le principe biologique de

l'opération était d'ailleurs assez simple: Chesnokov est un joueur de fond de court dont les passingshots sont redoutables, en revanche il est médiocre velleyeur, done il faut l'attirer au filet pour le . passer » on bien le « lober ».

Au lieu de prendre l'initiative au filet comme il en a l'habitude, Svensson s'appliqua ainsi à jouer court ou amorti pour forcer le Soviétique à rentrer dans le court. Et les ravages dans le jeu Chesnokov furent à la hauteur de ses espérances pendant la première manche : le Soviétique perdu trois fois son service. Et il aurait du en perdre encore beancoup d'autres tant l'exercice auquel le Suédois le soumettait était éprouvant : allées et venues latérales en fond de court avant une accélération brutale vers le filet. Il faut des jambes et un souffle exceptionnels pour supporter cela longtemps. Et, même si les revers «slicés» et les lobs de Svensson se sont faits par la suite

beaucoup trop imprécis, Chesno-

Grace à l'entraînement qui lui a été concocté par les spécialistes de Moscon, s'empresse-t-on de préciser dans l'entourage du

conn. Chesnokov, grace aux bons conseil de Hana Skorodukova. Mais ce n'est silrement pas sur le physique qu'il a fait le plus de progrès. On a en effet du mal a reconnaître dans le personnage qu'il joue maintenant, l'étudiant un peu godiche avec une méchante raquette et un vilain short qui, en 1986, étonnait Roland-Garros en atteignant les quarts de finales comme un diable rouge sortant d'une boîte.

Chesookov avait alors gentiment raconté que c'était sa grand mère qui l'avait encouragé à joner an tennis parce qu'elle avait

regardé le tournoi de Wimbledon à la télévision. Et il était très embarrassé pour expliques comment la fodération soviétique assurait son entretien. Manifestement il se sentait surveille et n'osait pas parier. L'année suivante il avait explique aux curioux qu'il était philatéliste à ses heures perdues. Un photographe avait aussitot en l'idée de l'amener au marché du Rondpoint des Champs-Elysées pour le prendre avec quelques timbres en avec des légendes du style : « Il ne pourra jamais se les payer. >

C'est le genre de traquenards dans lequel Chesnokov ne tombe pins. Il a perfaitement intégré les contradictions qu'il symbolise dans le microcosme termistique où il évolue. Le petit amateur soviétique est devenn un vem pro. Ses résultats ne sont pas tout à fait ce qu'ils pourraient être; mais sa igne de conduite est claire : il compte en dellars. Car s'il ne veut pas en parier publiquement, c'est un fait acquis : Chesnokov ne joue plas pour la gloire de l'URSS, il joue pour son compte... en ban-

Quelques semaines après Natalia Zvereva, la finaliste des Internationaux de France 1988, qui a décidé de garder pour elle les chèques que lui versent les organisateurs des tournois et de confier ses intérêts à la firme ProServ de PAméricain Donald Dell (le Monde du 22 avril), il a pris les mêmes dispositions. Si les autorités soviétiques ont mal réagi elles se sont bien gardées de le faire savoir. « Pas de vagues», semble le mots d'ordre adopté aussi bien par les officiels que par

les joueurs. Hana Skorodukova neircit donc ses cahiers de notes. Tatiana Novamko couve done d'un ocil maternel les matches de son protégé. Andrei Chesnokov tape donc dans la balle comme il a appris à le faire, du fond du court, en revers à deux mains le plus sou-YOUL

ALAIN GIRAUDO.

## Les résultats du jeudi 1ª juin

SIMPLE MESSIEURS Dendlime tour

Premier quart de tabless. - Novacek (TCH, 89) b. Boetsh (FR., 258), 6-3, 6-3, 6-3; Chang (EU, 19) b. Sampras (EU, 92), 6-1, 6-1, 6-1; Lendl (TCH, 1) b. Rostagno (EU, 49), 6-1, 6-3, 6-1; Roig (ESP., 291) b. Witsken (EU, 82), 7-6 (7-0), 6-7 (0-7), 6-1, 7-6 (7-5); Bruguera (ESP., 44) b. Jelen (RFA, 50), 5-7, 7-6 (7-2), 7-6 (8-6), 7-6 (7-1); Cahili (AUSTR., 25) b. Gunnarmon (Suède, 53), 5-7, 6-3, 6-2, 7-5; Pintoles (IT., 165) b. Wheaton (EU, 120), 7-6, (7-2), 7-5, 6-2; Mayotte (EU, 9), mène devant Agenor (HAITI, 30), 6-3, 5-7, 7-5, 3-3 (match interroimpu par la mit).

٠-٠٠- .

Deuxième quart de tableau. - Duncan (EU, 67) b. Sznadjer (CAN., 102), 6-2, 6-1, 6-3; Courier (EU, 47) b. Brown (EU, 105), 6-0, 7-5, 6-1; Agassi (EU, 5) b. Cane (IT., 42), 6-2, 6-2, 6-3; Camporese (IT., 65) b. Vysand (URSS, 101), 7-6 (7-3), 6-7 (4-7), 6-3, 6-2; Potier (FR., 131) b. Mattar (BRE., 46), 6-4, 7-6 (9-7), 6-7 (3-7) 3-6, 6-3; Chesnokov (URSS, 27) b. Sventson (SUEDE, 22),3-6, 6-1, 6-4, 6-0; Wilander (SUEDE, 4) b. Perez. (URUG., 144), 6-3, 7-6 (7-0), 6-3; Steeb (RFA, 34) b. Tons (ESP., 276).

Quatrième quart de tableau. -Porez-Roidan (ARG., 21) b. De iz Penz (ARG., 52), 7-6 (9-7), 7-5, 4-6, 6-2.

### SIMPLE DAMES Describere tour

Deuxième quart de tableau. -M. Seles (YOUG., 22) b. S. Martin (EU, 108), 6-0, 6-2; N. Bollegraf (PB, 47) b. L. McNeil (EU, 17), 6-2, 6-1; Malceva (BULG., 9) b. Wasserman (BELG., 50), 6-3, 5-7, 6-3; J. A. Faull (AUSTR., 101) b. A. Villagran (ARG., 164), 6-7 (1-7), 6-1, 6-1; Z. Garrison (EU, 6) b. C. Caverzasio (II., 79), 5-7, 6-3, 6-2; J. Thompson (AUST., 118) b. P. Etchemendy (FR., 157), 6-1, 6-4; S. Skoane (EH, 21) b. C. Mother (FR., 298), 6-1, 6-1; L. Savuchenko (URSS, 28) b. E. Burgin (EU, 89), 7-5, 7-6 (7-5).

Treisième quart de tableau. -A. Coetzer (AFR. S., 83) b. S. Stafford (EU, 92), 6-3, 6-3; J. Novotna (TCH., 16) b. C. Porwik (RFA, 100), 6-3, 7-5: L. Gotarsa (IT., 80) b. N. Guerrée (FR., 116), 6-4, 7-5; R., Simpson (CANL, 76) b. M. Werdel (EU, 139), 6-3, 6-4; A. Sanchez (ESP., 10) b.
L. Demongeot (FR., 42), 6-4, 6-4;
K. Quentrec (FR., 75) b. S. Gomer
(GB, 60), 6-4, 3-6, 6-3; N. Medvedeva
(URSS, 214) b. A. Kanellopoulou
(GR., 67), 6-0, 6-1; S. Hamka (RFA, 32) b. R. Reggi (IT., 29), 2-6, 6-1, 7-5. \* Entre parenthèses la nationalité des joueurs et leur numéro de tête de

## Potier ou le bonheur de Sophie

III a fandu la foule, repoussé les gardes du corps. Il l'a vue, l'a serrée dans ses bras. A son oreille, elle a simplement soufflé : « Comme tu as bien ioué ( » Il a appuvé sa tête, à faire mal, contre la sienne. Autour d'eux, sur eux, convergesit la plus incrovable des marées humaines, celle des sorties de star victorieuse. Jérôme Potier, Rennais de vingt-sept ans, venait de venger Yannick Noah et la France en battant, en cinq sets, le Brésilien Luiz Mattar. Le court nº 11 trépignait de joie chauvine et sifflait le tombeur du champion national.

gainze ans et demie, elle soit leur

cadette de quatre aus.

On n'allait plus parler, quelques heures, que de Potier, répandant sur lui des flots d'éloges, mais sans lui épargner les qualificatifs qui collent à la peau, depuis tant d'années, de l'ex-numéro six français : « Marginal », « OS des courts», « espoir déchu ». Sûr ou allusion allait être faite à sa tête de Christ hirsute, à sa dégaine de berger grec et à sa barbe de trois jours. Dans un sport tellement soucieux des apparences, son nomn'est jamais évoqué sans des relans d'ambi-

Dans le vertige de leur étreinte, Jérôme Potier, et sa femme Sophie se moquaient bien de ce au'on dirait encore. Il vensit de remporter une tout autre victoire. Sur lui. Pour elle et pour eux. Il avait scellé, jeudi, une autre pierre du mur qui le séparait de son passé. Elle avait une autre preuve de la confiance qu'elle avait placée en lui, cinq ans plus tôt, quand tout le tennis français, à com-Sophie, aujourd'hui âgés de vingt-trois ans, l'avait aimée en 1984. Elle l'avait retrouvé au Bus Palladium, une boîte parisienne cù Jérôme tenait permanence, confiant toutes les nuits à l'obscurité et à l'alcool son mal de vivre et sa peur du tennis.

il s'était demandé ce qu'elle lui voulait. R était « nul ». répétait-il. abandonné et à l'abandon. On ne l'aimait plus et il se dégoûtait. Il n'était même plus classé à l'ATP: La Fédération l'avait rejeté. Il avait un peu touché à la drogue et gagnait misérablement sa vie, le week-end, dans des tournois de province. «Je lui al simplement répondu que l'avais besoin d'admirer un homme pour l'aimer, dit-elle, de le mettre sur un piédestai et que, pas de chance pour lui, c'était lui que i'avais choisi. » Il avait voulu fuir, descendre encore. Elle s'était accrochée, renoncant à des études à Cambridge. Ils avaient habité chez les derniers amis de Jérôme. Ils s'étaient mariés, fauchés, en 1985.

Pour l'amour d'eile, surtout pour cet emour à briser les déprimes qu'elle kui vouait. avait retrouvé assez de confiance en lui pour jouer et s'entraîner. Aujourd'hui. le tennis français observe d'un ceil surpris cette remontée à deux et reconnaît, une fois n'est pas coutume, l'importance d'une femme dans une destinée masculine. Jérôme Potier ne s'est pas sorti de toutes les ornières. inconstant, trop peu sûr de kui, il oscille encore entre les performances, deux finales en 1988 et en 1989, au tournoi de Nica, et des mois de grisaille qui le renvoient parfois à la cent trentième place du classement ATP.

## Profil bas

contre les meilleurs, comme l'Argentin Horacio de la Pena. Il ne bénéficie pas toujours de wild cards, ces invitations des directeurs de tournoi distribuées à la tête du client. Il doit souvent s'infiltrer par les tours de qualification. Ses glissades, même vieilles de cinq

ens, font touiours hésiter les sponsors, Il emorunte parfois ses raquettes. Mais qu'importe, il joue, comme on se purifie. «Il se lève tôt pour aller courir, explique Sophie. li est dans sa tête, dans un plaisir de s'entraîner, d'être sur un court, qu'il ne communique pas. > Sa famme ne l'accompagne plus sur le . circuit. Jérôme s'est émancipé de quelquesuns de ses vieux démons.

L'histoire de Jérôme Potier est celle banale, mais que le sport de haute compétition tait souvent, du gosse prometteur qui s'écroule à l'âge de tous les doutes. A dixsept ans, ce gaucher laissait souvent Henri Leconte à plusieurs mêtres sur son coup droit. Il habitait Rennes. Il était bon élève. Son entrée à l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP), en 1977, le laissa seul trop tôt, loin d'une famille de médecins ne jurant que par la médecine. Il progressait, gagnait de l'argent. Trop d'argent pour sa solitude, trop vite dépensé dans la chaleur trompeuse des soirées parisiennes. ∢ Sans doute lui aurait-il fallu un père dans le tennis, dit encore Sophie, mais li n'était pas ouvert à une aide. » Il se mit à perdre, et la presse sportive à

l'enfoncer. On pouvait tirer sur l'ambulance : Jérême Potier disait de lui plus de mai qu'on pouvait en écrire. « Tout ce que j'ai fait, c'est de lui renvoyer une autre image de luimême. > L'amour bien sûr ne peut pas tout. Le joueur français s'avance à Rotand-Garros avec quelques handicaps intimes. Et d'abord mais comment lui donner tort? – cette autodérision, dans un univers où tout est dit avec le plus grand sérieux, avec même le plus futile, qui ponctue sa façon de recevoir, en le refusant, l'éloge flatteur. De se banaliser d'un rire nerveux. « Tu as battu Mattar, qui avait battu Noah... > « J'aurais préféré que Noah

batte Mattar. J'aurais été écrasé par Noah. l'aurais pris-6-1, 6-1, 6-1. Je me serais caché derrière les bâches... > Et ainsi de suite, profil volontairement bas, comme s'il n'en valait toujours pas la peine. Comme s'il restait légèrement indigne de cette victoire au deuxième tour des internationaux de France, La cohue sur le court numéro. 11 ? « J'ai cru qu'on m'emmenait en prison. » Soп objectif ? « Monter le plus haut possible et, si je ne monte pas, faire avec... > --

Jeudi, Jérôme Potier a même confié l'inavouable. Sa peur du central de Roland-Garros, le rêve de tous les joueurs encore en lice. En 1985, se souvient sa femme, il devait rencontrer Ivan Lendi dans la « Mecque, » rectangulaire. Il était paralysé, refusant de pénétrer sur le court, su point que le champion tchèque était revenu le chercher. Tout le match durant. Lendi applaudit les coups du Français, Il souria comme rarement, Solidaire d'une trouille mémorable.

Potier n'a pes réglé ses comptes avec la giore. Trop longtamps, expliquent ses proches, on kii s répété que, gavec un tel talent », il devrait «figurer permi les trente meilleurs mondiaux ». Sans doute l'avait-li cru. Puis s'en était voulu de l'avoir cru. Depuis, la presse, les télés, l'arène le démoralisent. Il a raison : face à Lendi, sur le central, on ne peut s'empêcher de regarder jouer le champion et oublier de jouer soi-même.

Mais, s'il passe le troisième tour, face à l'Américain Lawson Duncan, il lui faudra bien affronter l'épreuve des honneurs. Soohie sera plus petite, au milieu des gradins. Mais elle

PHILIPPE BOGGIO.

### LES HEURES **DU STADE**

## Athlétisme

Marche: Paris-Colmar. -Arrivée dimenche 4 juin.

## Automobilisme

Grand Prix des Etats-Unis de F1. - Phoenix (Arizona) dimanche 4 juin (TF 1, à 22 h 35).

## Cyclisme

Tour d'italie. - Jusqu'au dimanche 11 iuin.

## Escrime

Championnat de France. Fleuret dames à Lille, sabre à Reims, jusqu'au dimanche 4 juin.

## Football

Coupe de France. - Demifinales retour. Samedi 3 juin : Auxerre-Marseille (Canal Plus, en différé à 22 heures). Sochaux-Monaco (TF 1, à 19 h 55).

## Gymnastique

Championnat de France par équipe. - A Dijon, jusqu'au dimanche 4 juin.

Motocyclisme

### Grand Prix d'Autriche. -Dimanche 4 juin, à Salzbourg, (Canal Plus, en direct,

15 h 40.)

19 h 30).

internationaux France. - A Roland Garros. jusqu'au dimanche 11 juin (FR3, de 11 heures à 19 heures ; A2, le central, de 14 h 30 à

Tennis

## AUTOMOBILISME: le Grand Prix des Etats-Unis

## Le CART écrase la formule 1

Phoenix (Arizona) accueillera, pour la première fois dimanche 4 juin, le Grand Prix des Etats-Unis de formule 1 automobile. Mais, pour les Américains, « la » course de l'année a en lieu une semaine plus tôt dans l'Indiana, où, devant 400 000 spectateurs, le Brésilien Emerson Fittipaldi, un ancien champion du monde de formule 1 (1972 et 1974) a remporté les 500 miles d'Indianapolis. Malgré de multiples tentatives depuis 1960, la formule 1 n'a tonjours pas réussi à conquérir l'Amérique.

PHOENIX

de notre envoyé spécial

A chaîne américaine ABC ne doit pas regretter d'avoir versé 55 millions de francs de droits pour la retransmission exclusive des 500 miles d'Indianapolis. La 73 édition de la plus ancienne course automobile du monde, créée en 1911, restera dans les annales comme un grand moment de sport et de télévision. A quarante-deux ans, le Brésilien Emerson Fittipaldi a réussi un exploit rarissime en devenant le premier étranger vainqueur à Indianapolis depuis Graham Hill. avec Jim Clark, Graham Hill et Mario Andretti à avoir remporté cette épreuve et le championnat du monde de formule 1.

Les 400 000 spectateurs qui avaient permis d'établir un nouveau record d'affluence autour du Super-Speedway (un anneau de vitesse ovale de 2,5 miles) et les téléspectateurs ne sont surtout pas près d'oublier les conditions

de cette victoire, qui aurait pu se transformer en tragédie.

A deux tours de l'arrivée. Emerson Fittipaldi, qui a mené pendant 158 des 200 tours, avait été rejoint par Al Unser Junior. Les deux hommes roulaient de front à près de 350 km/h au moment de dépasser un concurrent. A la corde, le Brésilien espérait profiter de la manœuvre pour obliger son rival à « lever le pied ». C'était mal connaître - Junior », qui tenta de trouver le passage entre les deux voitures. La rone avant droite de Fittipaldi toucha alors la roue arrière gauche de l'Américain, qui partit aussitôt en tête-à-queue.

Par chance pour les téléspectateurs, la voiture de ce dernier était équipée d'une caméra, et c'est toute l'Amérique qui eut alors la sensation de percuter le mur extérieur du circuit à plus de 300 km/h... sans plus de dommages pour le pilote, qui était déjà debout au bord de la piste pour applaudir le tour d'honneur du vainqueur.

En prime, les téléspectateurs curent droit en direct aux commentaires restés objectifs de Bobby Unser, ancien champion et oncle du héros malheureux, puis, grace aux nombreuses caméras. ils ont pu revoir l'accident sous des épouses des pilotes au moment où les roues ont été en contact. Une heure plus tôt, ils avaient encore été aux premières loges pour l'accident initial de la course, lorsque Kevin Cougan est venu percuter l'une des caméras

en sortant de piste. Ces accidents spectaculaires ne suffisent pas toutefois à expliquer le succès du CART (ChampionAuto Racing Teams) ship, dont les 500 miles d'Indianapolis constituent l'épreuve reine. Sa réussite doit beaucoup aux initiatives de Roger Penske, un homme d'affaires bien établi dans les domaines du transport et de la vente d'automobiles (dix mille employés et 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires anmel), qui possédait depuis 1971 son écurie de course (Penske Racing).

Devant la nonchalance de la Fédération automobile des Etats-Unis (United States Anto Club), c'est lui qui a créé le CART en 1978, sur le modèle de la FOCA (Formula One Constructors Association) pour gérer un nouveau championnat (1). Dix ans plus tard, cette compétition a attiré en 1988 plus de 2,1 millions de spectateurs en quinze courses. Le championnat 1989, qui a débuté le 9 avril sur le Speedway de... Phoenix, distribuera 18 millions de dollars de prix, soit plus que le championnat du monde de formule 1 (800 000 dollars par grand prix, soit 12 800 000 dollars).

Les échecs de la formule 1 aux Etats-Unis (le plus grand marché automobile du monde) ont incité depuis deux ans de grands constructeurs européens comme Porsche ou Alfa Romeo à se tourner vers le CART. Aujourd'hui, la présence de la formule 1 dans ce pays, qui organisait trois grands prix en 1982 (Long Beach, Las Vegas et Detroit), est devenne symbolique.

En capitulant devant l'énorme appétit financier de Bernard Ecclestone, président de la FOCA et promoteur de tous les championnats du monde, Jean-Marie Balestre, président de la Fédération internationale de l'automo-

bile, a dil renoncer à son rêve américain. Travaillant aux Etats-Unis avec Jack Long, un publicitaire californien, Bernard Eccleone a toujours privilégié l'aspect commercial à l'intérêt sportif, en allant jusqu'à organiser le Grand Prix de Las Vegas sur le parking du Caesar's Palace.

Alors que le CART dispose des plus beaux circuits, la formule ! est désormais à la rue aux Etats-Unis, où les organisateurs ne visent plus à travers elle que les téléspectateurs étrangers. A Detroit, le Grand Prix servait à rappeler que, malgré la crise, la capitale du Michigan restait la capitale mondiale de l'automo-

A Phoenix, la municipalité et des hommes d'affaires ont investi 2.9 millions de dollars pour l'aménagement du circuit en ville, et 1.6 million de dollars par an pendant cinq ans pour mieux faire comaître leur cité (neuvième ville américaine avec 900 000 habitants) et surtout l'aménagement touristique de leur « Vallée du soleil » à quelques heures de voiture du Grand Canyon.

Ainsi, une trentaine de télévisions du monde retransmettront le Grand Prix des Etats-Unis de formule 1. mais les amateurs américains de sport automobile auront le regard tourné vers West Allis (Wisconsin), où tous les pilotes des 500 miles d'Indianapolis vont se retrouver pour la prochame manche du CART.

## GÉRARD ALBOUY.

(1) Cette compétition s'adresse à des monoplaces avec roues non carénées. Les moteurs turbo de 2650 cm3 ont leurpression de suralimentation beidée à 5 bar. Alimentés an méthanol, ils développent entre 650 et 700 chevaux.

# SANS VISA



A première vue, ce petit pays d'Afrique occidentale recèle toutes les composantes du paradis terrestre tel qu'on se le représente depuis l'Europe; l'esclavage y fut aboli en 1807, mais la dépendance perdure.

# Sierra-Leone ou l'Afrique à nu

### par Olivier Barrot

1 12 1.3, --

THE SECTION

Harris and Army

PRODUCT TO

425 AT 12"

The latest

CTS .

A Same

Biograph .

A STATE OF

\$25 B

The state of

Brak. + 2

-

Maria Harris

3 A Y

September 1

1 444

the second

123

-

ALL PROPERTY OF

Shape ...

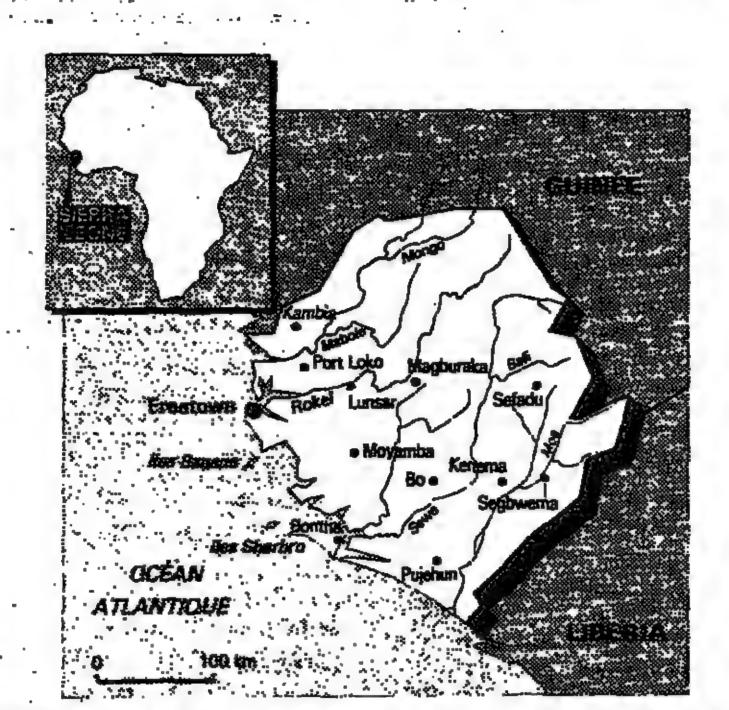
P. . .

free starting

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

UAND, au milieu du quinzième siècle, le capitaine portugais Pedro da Cinta fit relacher ses caravelles dans une crique, face à l'estuaire du fleuve Rokel, il espérait se trouver sur cette route maritime des Indes qu'il avait mission de baliser nour le compte de son prince, Henri le Navigateur. La légende veut que le grondement du tonnerre tropical, qu'il prit pour le rugissement des lions, hui ait inspiré le nom de «Serra da Leoa », déformé peu à peu en Sierra-Leone. Pais viorent les. Anglais: des 1562, un John Hawkins déportait les premiers esclaves arrachés aux tribus Mendes et Temnes. Mais la Sierra-Leone, comme son voisin le Liberia, territoires anglophones dans une Afrique de l'Ouest surtout colonisée par les Français, aurait le destin d'une terre promise : à la fin du siècle des Lumières, les premiers affranchis d'Amérique retournaient au pays des ancêtres, et Freetown, la - ville libre », était fondée.

A Freetown aujourd'hui, on roule à droite, et si la Constitution sierra-léonaise d'origine empruntait bien des traits aux principes en vigueur à Westminster, les auciens colons britanniques y sont bien moins nombreux que les Français expatriés, fonctionnaires



internationaux, industriels ou simples touristes. Pourtant, comme dans toutes les anciennes colonies de la Couronne, on y trouve posés là, pour longtemps encore, les signes de l'ancienne puissance tutélaire : un terrain de rugby polé, des églises méthodistes de brique rouge telles qu'à Glasgow, ou d'immuables sujets de Sa Majesté, comme oubliés en ces lieux depuis l'indépendance, il y a plus d'un quart de siècle. Au clubhouse du golf, au siège de la compagnie d'hélicoptères — appareils

soviétiques, pilotes polonais, — on croise avec une surprise amusée ces personnages de Graham Greene accablés par une chaleur à laquelle ils ne s'habitueront jamais, et que combat faiblement un ventilateur fatigué.

Se églises méthodistes de couge telles qu'à Glasgow, manque de tout. Sa nudité comme

originelle en fait la possible initiatrice à l'Afrique tropicale. Les routes ravinées par la mousson sont à l'abandon, le téléphone ne fonctionne pas, la télévision n'existe plus, l'essence manque gangrené par une corruption institutionnelle, le pays voit ses richesses naturelles les plus précieuses, comme le diamant, exportées en contrebande pour le plus grand profit d'intermédiaires libanais. Un agronome français qui y élève des volailles et cultive l'ananas, cette plante généreuse qui vit la mit, parle de « négrépitude > : ici, l'Afrique noire n'est pas seulement mal partie. Mais ce constat pessimiste n'altère en rien le flamboyant attrait qui émane d'un territoire grand comme le Benelux, et dont le contour rappelle la forme du diamant taillé.

Dans la nuit si noire des tropiques, les aboiements des chiens se sont tus un à un, laissant l'espace sonore aux seuls crapauds. Les mangues trop mûres s'écrasent sur les toits de tôle, comme un inexplicable roulement de canons. Que vienne le lever du jour, les

légères brumes dissipées audessus de l'océan déjà tiède, et voici des plages nues d'où jaillissent depuis des siècles des bouts de bois noircis, proues de navires échoués ou troncs d'arbres dressés.

### Le métier de la survie

Il est 7 heures près de la Rivière numéro deux, qui se jette à la mer en une baie cerclée de lagunes: le petit Zodiac franchit la barre, quitte le bleu salé pour le vert doux, s'insinue vers l'amont entre les rives couvertes de palétuviers. Du dernier banc de sable avant la moiteur de la forêt, les mouettes prennent leur envol à l'approche du moteur : la vie n'est plus alors que végétale, en apparence. Pourtant, tapis tout près, caméléons, tortues et crocodiles veillent, mais se laisser voir est faiblesse, se laisser prendre, défaite. Apercevoir s'apprend.

Goderich, village et port de pêcheurs, que l'on abordera de la mer en fin d'après-midi, quand les bateaux reviennent alourdis de leur prise : au flanc des barques peintes de couleurs vives, des professions de foi appellent la protection divine. Harengs, bécunes, espadons et vivaneaux vont être déversés à la criée devant la communauté assemblée pour une célébration quotidienne du métier de la survie. La hausse fréquente du prix du riz rend plus essentielle encore la récolte marine. La lumière du soir, violette, s'installera peu après.

A Freetown, un cotonnier gigantesque et plusieurs fois centenaire célèbre l'indépendance, entre le palais présidentiel et le palais de justice, mais la ville est bien décatie. Les maisons créoles ont de vagues allures de Louisiane vaincue par la torpeur ambiante et la végétation profuse ; le monumental stade Siaka-Stevens, don de la Chine populaire à l'époque déjà ancienne des amitiés kointaines, est aussi disproportionné que les constructions destinées au 17º sommet de l'OUA qui contribuèrent largement à la ruine économique du pays, seion le syndrome même qui devait sévir peu après chez le voisin guinéen. Un incendie a réduit en cendres l'ambassade de Cuba, on ne

construit guère à Frectown que des mosquées. « Don't urinate here, police », avertit une inscription hâtivement peinte sur un

Au contraire, les marchés de la ville avec ses vendeurs de tout, cadenas et pieds de porc, fruits et étoffes multicolores, ses petits métiers, paraissent intacts. Clichés peut-être : la gravité des enfants tout à coup traversée d'un éclat de rire, l'air de musique né sans prévenir d'un harmonica, et voici que débute une danse, qui gagne en l'instant toute l'allée.

En Sierra-Leone, grande est la

tentation de la simplification. L'un des deux seuls ouvrages sur le pays que l'on peut trouver dans la capitale est une bande dessinée bien faite, mais toute à la gloire du « père de l'indépendance » désormais disparu et peu regretté Siaka Stevens. Et si l'on parcourt au retour l'inévitable SAS situé dans le pays, on n'y trouvera pas que des exagérations : qui savait par exemple que Nabih Berri, actuel ministre du gouvernement musulman libanais et leader de la fraction chiite Amal, était né en Sierra-Leone? Le gouvernement achète régulièrement force Mercedes et Mitsubishi Pajero, mais se voit classer inéligible pour toute aide par le FMI, et ne sait comment faire fonctionner telle nouvelle ferme livrée clés en main par un gouvernement ami. Reste la beauté inaitérée du cadre naturel, et les luxuriantes tentations qu'il offre au voyageur.

La Sierra-Leone ne s'est que timidement ouverte au tourisme, et sa quasi-virginité justifie le voyage : il n'est encore que trois hôtels dignes de ce nom autour de Freetown, et la transformation des méridionales îles Banane en villégiature n'est encore qu'un projet. Les langoustes fraichement pêchées et grillées sur la plage, les fruits exotiques cueillis à l'arbre même, la simplicité non frelatée de l'abord des villageois : tout cela, au sens propre, n'a pas de prix.

Voir souffler l'harmattan, ce vent sec venu du Sahara qui dépose chaque jour une fine couche de poussière, attendre les chaudes pluies de juillet et d'août qui s'abattront à grand fracas sur les hibiseus et les palmiers à huile: la Sierra-Leone est un pays d'agréments simples, proche encore de ce qu'il devait être au lendemain de sa création.

## Carnet de route

## Y ALLER

Choisir de préférence la saison sèche, de septembre à mai. Mais la période des pluies, pendant notre été, n'est pas sans charme : il pieut quelques heures, la temps est doux. La compagnie aérienne fran-

paise. UTA dessert Freetown depuis Paris en deux ou trois vois hebdomedaires, selon la saison.

Fiusieurs voyagistes proposent des forfaits, notamment Jet Tours et Africatours. Equatic (6, rue Médéric, 75017 Paris; (1) 42-67-54-39) s'est fait une spécialité de la Sierratenne, avec d'intéressants séjours (5 620 F la semaine, voyage compris) à l'hôtel Saint Michael Lodge, sur l'océan, et prestations nautiques Océanides, de bonne qualité.

Ne pas hésiter à s'offrir le transfert aéroport-hôtel en héli-coptère (10 minutes de vol par Provincial Air Services, à réserver depuis la France auprès du voyagiste; l'ailer-retour vaut 680 F) : en ferry et car, le trajet peut durér 4 haures...

## A LIRE

Once upon a time Sierra Leone (bande dessinée en englais), de Xavier Seguin et Bernard Dufossa. Editions ABC, 1984.

éalités de la Sierra-Leone. Apads, 1980.

# LE MAROC EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

En juin à AGADIR, c'est déjà l'été, sans la foule, avec la beauté du Sud en plus.

HOTEL

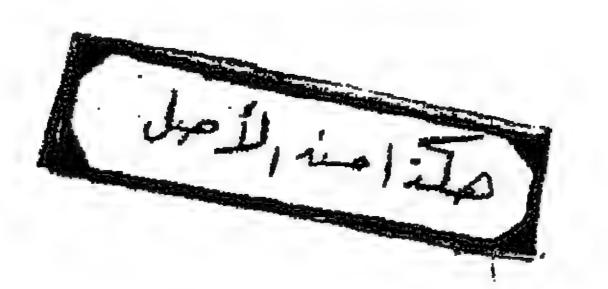
A PARTIR DE LA 1815 F.

HOTEL V
- CLUB SANGHO

situé dans l'un des plus beaux jardins d'Agadir, avec accès direct à la plage.

## MAROC CONTACT/SODETAM

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage



GRANDS VINS DE JURANÇON Qualité et millésime en sec et moelleux. L LABAT-LAHONDETTE, 64119 JURANCO

VENISE

Luxueux mini-appartements entièrement aménagés. Quartier Saint-Marc centre. Vue sur le grand canal. Séjour minimum : une semaine. Tél. 193941/5228933. Telfax: 193941/5203721

LOUE à FRÉJUS (Var) Dans VILLA avec jardin. APPARTEMENT pour 4 personnes Juin, jalliet, autit, septembre. TEL 16-94-51-02-02

## Vacances-voyages

## HÔTELS

Alsace

88590 SAINT-HIPPOLYTE **HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\*** «Anx does de Lerraine» Pied du Hant-Koenigsbourg, séjour agréable, promenade, 1/2 pension. Tél. 89-73-00-09.

Côte d'Azur

MCE

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*\*NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES TY COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48, heafaserd Victor-Hugo, 86008 NICE Tel. 93-87-62-56 - Telex 478 410. Télécepie 93-16-17-99.

**HOTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pieis centre-ville, caine. Petit parking, grand jardin, chambres, TV couleur,

Languedoc

**VACANCES AU SOLEIL EN PROVENCE** 

Vallée de la CEZE (Gard). M. Maurice COSTE (3º génération) et PHOTEL DU COMMERCE\*\* 30G0 COUDARGUES votes proposent lour prix do pension complete, vin de pays et taxes compris. 1º/Sun 5/7, 4c 165 Fà 190 F (suppl ch. ind.). 6/7 an 24/8, do 185 Fà 215 F (suppl ch. ind.). 24/8 an 24/10, do 165 Fà 190 F

(teppi ch ind.).
Réduction de 5 % pour 15 jours ploiss (cam' és 6 juillet su 24 coût).
Accueil, confort, ambiance familiale, nombreux loisirs tels que baignade, tennis, mini-golf, location de vélos, ran-données pédestres et excursions en car de Thotel plusieurs fois par semaine. Régimes assurés. Doc. rapide sur demande au 66-82-20-68.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc reg. Site classé. Village XVIII s. haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, tel. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F par jour. **BEAUREGARD**, t6l. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo on sopt. Piscine, tennis, billard.

06800 SAINT-MAURICE

Dans les Hautes-Alpes, à 1 000 m PHOTEL-RESTAURANT LE BAN DE L'OURS\*\*\*NIN your accreille pour det vacances vraies. Luxis de France, Tél. 92-55-23-65.

> Paris SORBOANE

**HOTEL DIANA\*\*** 73, rate Salet-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur, téléphone direct. De 250 à 350 F. - T& 43-54-92-55.

Provence

DROME PROYENÇALE

4 hours PARIS TGV. Site except Randonnées. Sauna, pisc., etc. Cnis. à votre goût. On ne fume pas à table.
Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tél.
dir. Mireille COLOMBE. **AUBERGE DU VIEUX VILLAGE** D'AUBRES.

26118 NYONS - Tel. 75-26-12-49. **Sud-Ouest** 

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS\*\*NN PISCINE 1/2 pension à partir de 180 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD TEL 53-25-95-94

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE **EDEN PLAZA HOTEL** 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tel. 19-44-1-370-6111, Telex 916228.

Télécopieur 19-44-1-370-6570. Hôtel moderno et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* Saint-Marc 1936 Réservation: 19-39-41/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Telex: 41-1150 FENICE L VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 19-39-45/56-90-22

Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort.

**Quisse** 

CH-3962 Crans-Montana Mes vacances d'été, je les passe an pays du soleil, des promenades et des sports à : \*\*\* PHOTEL ELDORADO \*\*\* doté de tout le confort moderne. Fem. F. BONVIN TEL: 19-41/27/41-13-33

LEYSIN 1400 m. Aipas Vaudoisas HOTEL SYLVANA \*\*\* Vos vacances à la montagne Tennis, randomées pédestres. Spiendide panorama. Chambre tout confort. Mai-juin: demi-pens. 62 FS (env. 240 FF). Réduction 3- 1ge: 8 %. Fam. BONELLL

TOURISME

T&L: 19-41/25/34-11-36

GRÈCE

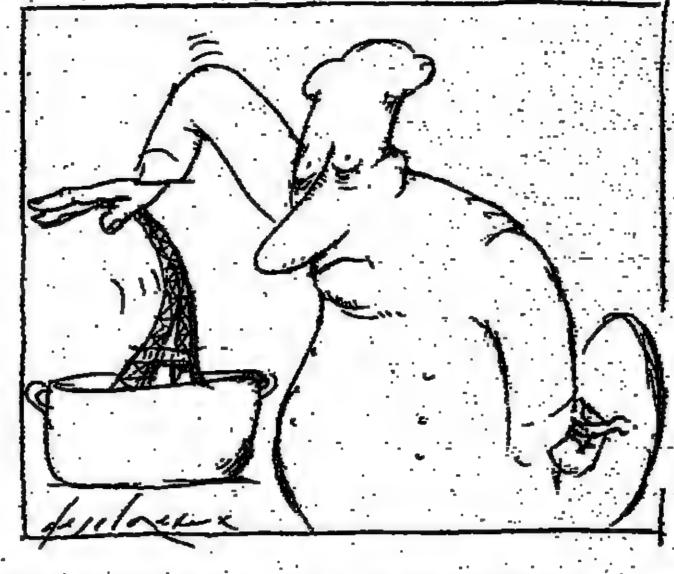
CROISIÈRES SUR VOILIER 13 m Location cabine on bateau entier. Prix très intiressants. Tél. (1) 30-41-13-08.

## Fourchette en altitude

OTRE-DAME de la Rive gauche: ainsi Cocteau avait-il baptist a tour Eiffel, dont on tenaire. Des l'ouverture au public, ce fut aussi fête de la table: il y avait quatre restaurants. - Au Cabares Louis XIV, ainsi que s'appelait le plus chic, eut lieu le ease officiel dit 18 mai 1889 dont voici le menu : hors-d'œuvre Champ-de-Mars; turbot de Dieppe sauce mousseline; selle d'agneau printanière ; sorbet à l'absinthe; caneton de la Belle Epoque; corbeille de fromages; bombe glacée orange et vanille; petits fours.

On s'étonnera de l'appellation du caneton Belle Epoque avant la Belle Epoque, mais passons: Il y avait aussi une brasserie, un restaurant russe et un restaurant-bar anglo-américain. Le 2 juillet 1889, Goncourt y dinait avec Zola et quelques amis. Il parlera de « l'immensité babylonienne de Paris ». de la descente à pied « où il semble qu'on soit une fourmi qui descend le long des cordages d'un vaisseau de ligne dont les cordages seraient de fer ». Mais point de la table.

Bien plus tard, après la dernière guerre, le restaurant de la tour Eiffel et ses dîners-spectacles



devaient devenir à la mode. On y servait des classiques oubliés comme la poularde Haute Mère Dieu. Puis ce fut le déclin avant la création entre premier et second étage de cette merveille qu'est le Jules Verne, restaurant panoramique dont le décor « ferrugineux », comme est dit Bourvil, est «en situation » avec la « Vieille Dame » à la santé de fer et dont on fête le centenaire, toute cette année, par de nombreuses manifestations.

Louis Grondard, MOF 1979. est, depuis l'ouverture, le chef solide et sage du Jules Verne, proposant, selon saison et marché, une baignade de melon et fraises des bois au banyuls, l'assiette des mariniers aux perce-pierres, un saumon fumé -maison > an bois de hêtre, des raviolis de petits gris aux champignons des bois. Le foie gras est au fumet de sainte-croixdu-mont, le turbot rôti aux palourdes accompagné de pâtes

fraîches noircies à l'encre de seiche, la volsille de Bresse safranti les viandes de première qualité brillee aux sorbets, cafés et des thés:

à 125 mètres un dessus du sel, un speciacie meaninarable et diff n'a pas de prix, même s'il vous en coûte un billet de 500 F. Et puisque c'est fête vous pourrez l'arroser de la cuvée «Centensire de la tour Effet > du champagne Gosset. C'est un mélange des vins des belles années 1982 et 1983 sur un fond de réserve 1980. Une réussite incontestable.

Et «son» plaisir sera complet si vous lui offrez le très bel ouvrage de Jean des Cars et Jean-Paul Caracalla, la Tour Eiffel (Denoël, éditeur), bellement illustré et qui donne envie de retourner trinquer à l'immortalité de cette « Grande Dame». Même si, en leur temps, Alexandre Dumas, Manpassant, Sully Prudhomme et quelques surces protestèrent vivement contre « ce mat de fer aux durs agrès » (François Coppee dixte).

## SEMAINE

### Les Célébrités

En dehors des habitués, on a tendance à oublier ce restaurant (de l'Hôtel Nikko) pourtant plus qu'agréable, confortable, de belle vue sur la Seine et de cuisine (Jacques Sénéchal au « piano ») que l'oserai qualifier d'exceptionnelle par son mélange de classicisma et d'invention, de recherche de la qualité du produit et des harmonisations de celui-ci (citron vert avec le tartare de saintpierre, jus au foie et tian de tomates evec les rougets, poivrons au miel avec le pavé de foie de vesu de lait. Tatin à la cannelle, fruits rouges sautés au beurre d'orange, etc.).

Ajoutons-y un excellent at empressé service, des pains « maison », une cave intéressante (si le brouilly de Dubceuf est à 140 F, le château-puyfromage-86 (bordeaux côtes de francs de bonne année) est à 85 F, et convient fort bien sur le menu du jour (220 F) : choix entre 5 entrées, 2 plats du jour, fromages ET desserts. Autres menus à 260. 510 et 610 F. et carte. Excellent café accompagné de petits fours et truffes chocola-

· LES CÉLÉBRITÉS. 61, quai de Granelle, 75015 Paris. Tél.: 45-75-62-62. Ouvert tous les jours. Parking attenent. CB-AE-DG.

## Chez Max

C'est la maison de la pérennité. et le souvenir de Max Maupuy reste présent, à l'enseigne et sur la carre avec le foie gras chaud de canard Cumonsky, le homand à l'orange, le thon « façon Max », le ris de vezu aux raisins, etc. Mais surtout, catte cuisine de Claude Clessienne est solide et franche.

si sincère que le Gault-Millau ne peut que l'ignorer.

Dans ces salles (confortables, discrètes et sans épates, le soir, on s'v sent perfaitement heureux si l'on n'entend par fête que le plaisir de la table, loin du factics médiatisé), on appréciera le saumon cru (Ren Gaya, du nom d'un cuisinier japoneis et parce que mariné, par tiers, soja, orange, et citron), le gratin de moules au bresse bleu, les pauplettes de saumon frais sauce champagne, e poulet fermier aux morilles, etc. Et c'est probablement ici que vous dégusterez sinon le seul, du moins le parfait tournedos de M. Rossini, avant la palette des sorbets pour faire glisser ce plat richissime.

Très belle carte des vins (quelques-une d'illustres millésimes - et de prix ∢ étoilés »}. C'est le restaurant des déjeuners d'affaires intelligents, mais cela devrait devenir mieux encore, celui des diners d'amitié gourmande. Compter 300/400 F. O CHEZ MAX

19, rue Castellane, 75008 Paris. Tel.: 42-65-33-81. Fermé samedi, dimanche et jeudi soir. Parking Madeleine. Carte bieue.

## Gérard Besson

Le décor exquis de l'an demier a perdu son « trop neuf » et enchante. La cuisine de Besson iun modeste et dont on parie paul est toujours pieine d'intelligence et de sagesse, et si la carte conduit à des repas de fête (compter 500 francs) les menusdéjeuner sont d'un bel équilibre qualité-prix, avec un choix entre sept entrées (dont un flanc d'huitres au coulis d'oseille ou un mélance thon-saumon marinés aux saveurs inattendues), un choix entre sept poissons ou

viandes (soies braisée au champagne, navarin d'agneau aux légumes nouveaux, etc.), fromages, desserts, café et petits

@ GÉRARD BESSON. 5, rue du Cog-Héron (1°) T&L: 42-33-14-74. Fermé dimanche. Parking Saint-Eustache.

### Le Brin de Zinc et Madame

Sous cette enseigne inattendue les vieux Parisiens retrouveront la grille du « papa » Lenoble, dont le portrait trône encore près du zinc illustre. Cuisine presque comme autrefois: escargots de Bourgogne, gratinée, tête de veau gribiche, œufs Toupinel, bœuf lyon-. naise, etc. Excellent sommelier au service de vins aux prix corrects. Compter 200 francs. . LE BRIN DE ZINC

ET MADAME. 50, rue Montorquell (2°). Tél.: 42-21-10-80. Fermé samedi midi at dimanche. Carte bleue.

## **Chez Candido**

Délà l'on va « découvrir » le petit iardin provincial qui fait le charme de cette vieille demaure. Et l'on se rejouire de ce qu'avec un nouveau chef la cuisine s'aspagnolise plus encore, du jambon Serrano à l'agnesu de lait, de la zarzuela à la parillada, de la morue à la viscaina à la paella (que l'on peut emporter), vins de Rioja. 200/250 francs.

CHEZ CANDIDO ET FILS, 40, avenue de Versailles (16º). Tél.: 45-27-86-68. Farmé dimenche soir. Salon-25 couverts:

Chez Léon

Sans rien changer du style (et de la cuisine). Michel-Saccaro et

sa souriante épouse ont amélioré les salles, rendues plus intimes le sor : tables especées, junière douce. Mais c'est encore près du fours. Bon service. Cave intéres- comptoir là la table de Maignet. per exemple) que t'on se cent chez soi, le chez-soi du Patisien gourmand se régalant de filets de barengs exemplaires, de sardines griflées, de turbot beume blanc. d'entrecôte épaisse, d'un superbe rognon grillé servi entier et non prédécoupé. Bons beaujolais entre autres. Compter 250 francs.

> O CHEZ LÉON, 32. rue Legendre (174)

Tel.: 42-27-06-82. Fermé samedi et dimenche Parking: 42, rue Legendre. D.C.-C.B.

### Le Cristolien à Créteil

Alain Donnard (ex-Me cuisine. ? rue Beyen) vient de créer ici de toutes pièces un très beau restau-, o rant pour les Cristoliens (habitanta de Gréteil). On retrouvers à sa carte ses plats favoris, de sonfole gras superbe (98 F) à songal rognon grand-mère entier (98 F) de sa fricassés de volaille aux morilles (128 F) à ses desserts

Mais surtout on notera son menu-carte à 150 francs, avec de nombreux choix d'entrées et plats avant le brie et les desserts foldet (111 ce flan d'avoine au praint gui 19 enchantera les gourmandes? Belies caves avec des bouteilles à moins de 100 francs: A revoir autou besux jours pulaque les bords de Mame ne sont pas join pour les promenadas digestives ou apéri-

# LE CRISTOLIEN. 29, rue Pierre-Brossolattie, 94000 Créteil

T&L: 48-98-12-01. 

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 11º

F. dim. 43-79-87-93. Le rest. sud-américain du 11º. **LAPLANTATION - 43-07-64-15** 5, rue Jules-César, 12\*- F/dim. Les ANTILLES à côté de la Bastille

Cuis, créole traditionnelle et nouvelle,

Ambience créole chalcureuse et tropi-

cale. PMR 200 F.

RELAIS BELLMAN, 37, c. Franc. I. 47-23-54-42, Jusq. 22 h 30. Cadre Sieg. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champs-Bysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, I" étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTTO 45-87-68-51 - R. dis. 45-87-68-51 - R. 25-2. Spécialisés éthiopiennes.

CAVEAU R-VILLON, 64, r. Arbro-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim. et handi. P.M.R. 170/200 F.

MONTRARNASSE « Une des meilleures adresses indicanes de la capitale », LE TACORE, 25, av. dn Maine, Paris-15.

T.L.J. 45-44-94-41. Carte 140 P.

INCARL 9. r. Monsieur-le-Prince, 6. F. dim. 46-33-65-32. Rest. sad-américain.

MORCO

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, bonlevard des Filles-du-Calvaire (11). F. sam. midi, dim.

REPUBLICUSTANSIII

.

SAPNA 160, r. de Charenton, 124

F/lundi - 43-46-73-33 Musique, danse indicanes. Cuis. raifinée.

8EURLY@DidEROF

LE SARLADARS, 2, r. de Viennet 9076-45-22-23-62. Diner périgourdin 130 Protes LA POUX, 2, ree Clement (6) E.dim. 43-25-77-66. Alexant fournesus.

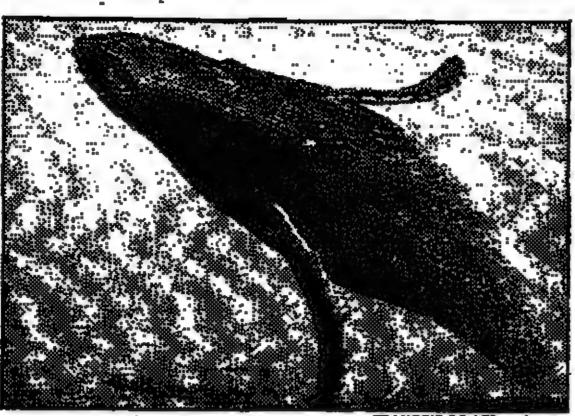
P. GAILLARD, 70, r. de Longchann. F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41 Cuis ciassique.



de la Forge, 95320 Saint-Leu-la-Forêt, tél. : 30-40-201-40): proposent d'aller .observer des baleines franches à l'occasion de deux circuits spéciaux, limités chacun à vingt-cinq personnes et programmés pour les 25 octobre et 1ª novembre 1989. Egalement .. appelés baleinas à bosse, en raison des concrétions calcaires qu'ils portent sur l'avant de la tête, cas animaux impressionnants mais familiers (l'espèce est protégée depuis 1966) se reproduisent en Patagonie durant une courte période qui s'étend d'octobre à novembre. Une love story austrėle que l'on observers depuis des vedettes légères, en compagnie d'un guideconférencier spécialiste de ces mammifères marins qui, adultes, mesurent de 12 à 15 mètres et pèsent environ 40 tonnes.

3" Un safari photo exceptionnel au cours duquel seront également à l'honneur phoques, éléphents de mer, lions de mer et multiples oiseaux marins. De Buenos-Aires à la Patagonie avec, pour temps forts, la découverte de la péninsule de Valdes, les excursions dans le Golfo-Nuevo, au milieu des baleines, la visite d'une forêt d'araucarias pétrifiés et celle de la réserve de Punta-Tombo peuplée de milliers de manchots de Magelian.

Un voyage de onze jours (16 400 F de Paris à Paris. en pension complète et hébergement en hôtel quatre



une estancia puis au son du tango. Un périple extensible à dix-huit jours (24 000 F) pour qui veut découvrir également la Terre-de-Feu et sa capitale Ushuaia, le canal de Beagle, le glacier Perito-Moreno qui se déverse dans le lac Argentino et les chutes d'Iguazu, au cœur de la forêt tropicale, aux frontières du Brésil et du Paraquay.

## Un guide pour l'Albanie

Généralement les fabricents de guides emboîtent le pas à un engouement, une tendance de voyage. Aussi le Nagel sur l'Albanie est il en soi déjà une surprise. Une très bonne surprise pour ceux qu'attire ce Tibet de l'Europe, très introverti bien avant le communisme de l'intraitable Enver Hodia.

Depuis la disparition du dictateur en 1985 - car finalement il n'était pas immortel, - le régime est devenu un brin plus sociable. et le nouveau secrétaire général du Parti, Remiz Alia, étoiles) sui s'achève dans | fait distiller quelques visas à

des hommes d'affaires et aussi, de plus en plus, à de simples voyageurs désireux de voir enfin « la terre des aigles ».

Faite surtout de grandes

montagnes sombres piongeant dans l'Adriatique. cette terre ressemble d'ailleurs moins au Tibet qu'à la Corse ou au Liban. Le ternpérament franc et farouche des habitants également. Sans parter de francophilie, disons que les Français, en raison de vieux liens culturels (Hodja fut lui-même prof de français), bénéficient d'un préjugé favorable en Albanie. Le romancier Ismail Kadaré a assez bien exprimé ce sentiment, il y a quelque mois, à « Apostrophes ».

Notre petit livre, introduit par Robert Escarpit, donne en tout cas furieusement envie de parcourir les montagnes sans promoteurs immobiliers, les ruines antiques sans encombrements humains et même les avenues de Tirana peuplées seulement d'hommes et d'arbres.

En somme, direz-vous, vous vous accommoderiez

historique des Albanais, qui souhaiteraient, eux, un traficinfernal et un air pollué. Mais il apparaît avec évidence que nos stolques Albanais se plaignent surtout de la fermeture des églises et des mosquées, car le « Père Hodja » a inventé « la première nation sans religion ».

Bref, voilà plusieurs raisons pour s'intéresser à l'Albanie, même si son . inflexible autarcie n'a pas pu protéger son littoral de toutes les saletés jetées au large par les bateaux capitaistes...

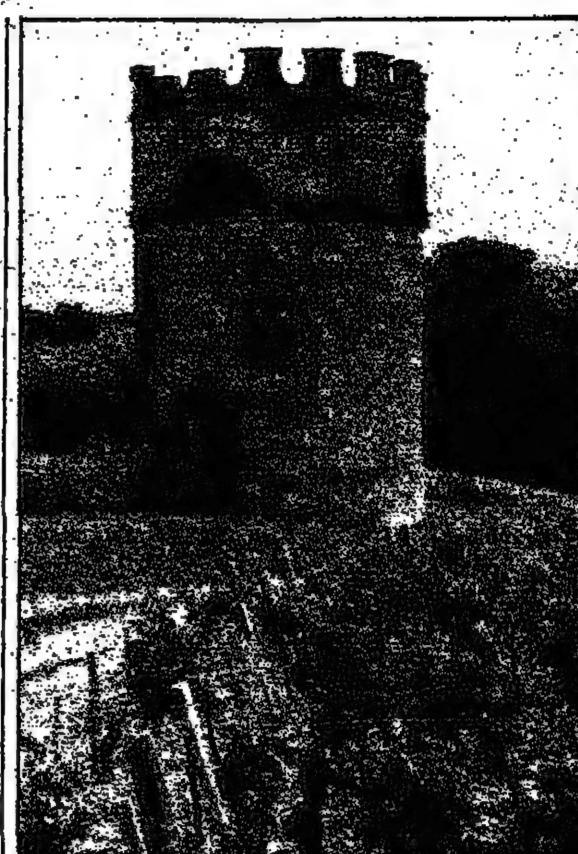
Albanie, Nagel, Genève. 208 pages, 2 cartes en couleurs, 9 plans, 175 F.

### **Escapades** « à la chaîne »

Pour la deuxième année. la chaîne des hôtels Mercure, filiale du groupe Accor, propose dans une brochure des escapades, le temps d'un week-end, à partir de trentetrois de ses établissements. Une soixantaine de suggestions, principalement en France (mais également en Allemagne, en Autriche, en Belgique et en Andorre). Cinq thèmes ont été retenus : une ville, une région, un site ou un spectacie cuiturei, une découverts cenclogique ou la pratique d'une activité sportive.

On peut ainsi parcourir le

pays cévenol en train à vapeur, découvrir l'Andorre ou le Pays basque en 4 x 4, survoier la chaîne des puvs voile à Hyères. en avion, feuilleter l'histoire de Bruxelles par le biais de son architecture, mener la vie de château en Anjou, fort bien de la malchance s'initier à la dégustation des nuits en chambre double, 75008 Paris, tél. : 19-55).



vins en Bordelais, assister aux spectacles de Bercy. faire une cure d'impressionnisme d'Orsay à Giverny, s'initier à la voile sur le lac d'Annecy, s'offrir une semaine de golf dans le Sud-Ouest, galoper dans la campagne bourbonnaise ou dans les Yvelines et plancher à

Formule « tout comoris ». le forfait escapade - de 600 F à 3 000 F - comprend généralement deux 42.89.39.40) propose des forfaits incluent le voi allerretour et la location d'une

### La FNAC en musique

Le Cantor de Leipzig sera honoré en septembre proest consacré tous les quatre ans dans cette ville de RDA. Ce sers l'occasion pour da nombreux solistes; orchestres, chosurs et musicoloques internationaux de se retrouver pour des concerts d'œuvres du maître, certes, mais aussi de compositeurs de la période qui va de la Réforme à Mozart. Séjour de six jours avec concerts en soirée et excursions liées à la vie de Jean-Sébastien Bach. A Koethen, où, maître de chapelle de cette ancienne résidence princière, Bach passa six ans de sa maturité et où il écrivit les Concertos brandebourgeois ainsi qu'une partie du Clavecin bien tempéré. A Eisenach, où l'on visite la maison natale de Jean-Sébastien, et au château de la Wartburg. immortalisé par Wagner dans Tannhäuser.

En se rendant à Leipzig. on s'arrêtera à Potsdam pour visiter le château de Sans Souci, parfait exemple de l'architecture et de l'art paysager allemands du dixhuitième siècle. Du 12 au 17 septembre, 7 000 F, tout compris, en chambre double. hôtels de première catégorie. Un journaliste du Monde de la musique participera au voyage qui est une exclusivité FNAC Voyages (136, rue de Rennes, 75006, Paris, Tel.: 42-22-

## Un dimanche à Granville

ES années casino datent de la fin des années 30. Elles out un goût d'avantguerre bien mérité. Je portais un maillot de bain en jersey bleu, tricoté par ma grandmère Madeleine. J'avais six ans, ic crensais des mares dans le sable, à marée basse, en regardant la silhouette de pagode chinoise du casino de Granville: Mes parents s'y étaient rencontrés au cours de l'apéritif dansant, avaient concu le projet de me concevoir le temps d'un tango.

Proust raconte le contemporain casino de Balbec : « Les pêcheurs et aussi les familles de petitsbourgeois, invisibles dans l'ombre, s'écrasalent au vitrage, pour apercevoir, lentement balancée dans des remous d'or, la vie luxueuse de ces gens... >

## Repères —

Pour se loger : l'hôtel des Sains, rescapé de la Belle Epoque, face à la mer et au casino (tél. : 33-50-17-31). L'hôtel le Hérei, tout neuf, face au port de plaisance (tél. : 33-90-48-08). Pour manger des fruits de mer, le restaurant le Phare : 11, rue du Port (tél. : 33-50-12-94). Une excellente pizze-

ria-: chez Selvatore, 13, rue St-Sauveur (tél.: 33-90-74-44). A partir de la mi-avril, l'hôtel du Fort et des lies; aux îles Chausey: un étonnant archipel grandique, à une heure en mer. Vous pourrez demander la chambre d'un vieit habitué, le

président Mitterrand (tél. : 33-

50-25-02). La casino est ouvert de Pâques à fin octobre. Horaires de mars à juin et de septembre à octobre : les vendredi, samedi et dippinche de 22 h à 3 h; en juillet et en sout : tous les jours de 17 ff 30 à 20 h et de 22 h à 3 h. Office de tourisme (tél. : 33-50-02-67).

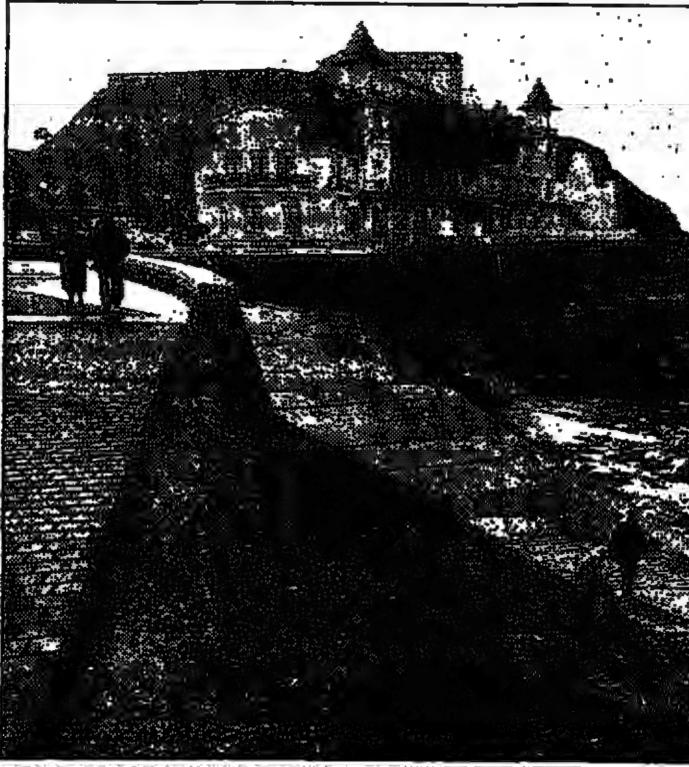
2.8

Dans les années 20, le luxe à Granville était une invention très récente. Le port sentait encore la morue, que les trois-mâts allaient chercher à Terre-Neuve. Au retour des bancs, les armateurs laissaient aux marins les langues de morue, que ceux-ci vendaient sur le quai, dans des bourriches à part, pour leur seul bénéfice.

Et puis, France Jay Gould, dont le beau-père s'était enrichi dans les chemins de fer du Far-West, était arrivée et avait jeté des mots magiques sur le gris du petit port normand. « J'en ferai le Monaco du Nord. - Elle chargea un certain M. Bonheur de construire en un temps record un casino et un palace. On inaugure le casino en 1911, le Normandy Hôtel en 1912, accroché à la falaise avec cent cinquante chambres ouvrant sur la mer. Tont cela en faux colombages, style dit anglo-normand, dessiné par l'architecte Bluyson, auteur des casinos de Bagnoles-de-l'Orne et de Vittel. Architecture un pen 5 toc, légère, conçue pour abriter le plaisir, l'ivresse, la fête. Mais on a à peine le temps de danser : le 2 22 septembre 1915, le Normandy devient un hôpital militaire. Sons les lustres éteints du casino, les femmes fabriquent de la charpie.

Après la guerre, on tire des fenx d'artifice, les violons du bal appellent les estivants. C'est la gloire. En 1924: 312 000 francs de recettes; en 1925, 80 % d'augmentation... En 1940, les Allemands installent la Kommandantur au Normandy, les libérés de 1945 y logent la direction départementale des impôts. Triste. Les années folles ne réassissent pas à redémarrer. Les pires audaces sont les concours de châteaux de sable du Figaro; ma plus jeune sœur, Nollie, y triomphe.

En 1950 et quelque, le jeu de jokari est interdit sur la plage. Les années 80 seront les années Sécu, Le Normandy devient centre thalassothérapique, les rescapés du grand massacre automobile vien-



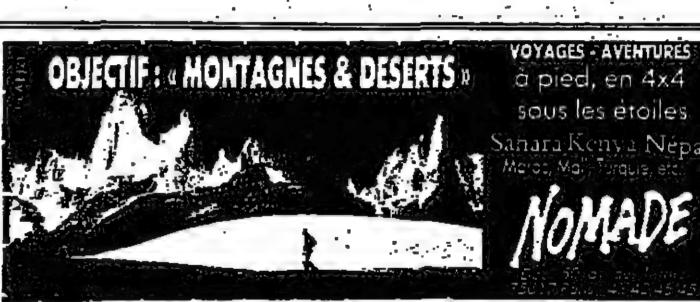
nent y rassembler leurs membres. Le casino vivote, attend le miracle d'un animateur qui y déchaîne les fastes d'une maison de la culture. Ca traîne. Ils sont loin, les «remous d'or». Les tuiles du toit s'envolent, les peintures s'écaillent, la saile de théâtre, conçue sur le modèle du Théâtre des Champs-Elysées, est interdite pour insécurité. Après avoir eu la funeste idée de vouloir faire disparaître le casino pour le remplacer par un hôtel, la municipalité serait revenue aujourd'hui à un propos moins absolu : sauvegarder le pavillon d'entrée et son mobilier Belle Epoque, les clochetons, la saile de danse et la pergola. Seul le théâtre reste paradoxalement menacé. C'est déjà trop!

Il y a des villes qui croient pouvoir s'amputer de leur mémoire. Inutile de dire que le « fantôme »

de mes six ans, avec sa pelle et son râteau, n'est pas d'accord. Et il n'est pas le seul. Priver Granville de son casino, autant priver Paris de la tour Eiffel, l'Inde du Tai Mahal, un visage de ses yeux.

Allez vous rendre compte vousmême. Prenez.le train à Montparnasse, ligne directe. Vons y-êtes en trois heures et demie. Voilà un paysage architectural exceptionnel, qui à inspiré Heine, Hugo, Michelet, à parcourir à pied; la falaise sauvage, avec le pi vieilles casernes, les remparts de la vicille ville fortifiée, puis le casino, les hôtels et, tout au bout, près du cimetière marin, la villa 1900 « les Rhumbs », où est né Christian Dior, et qui va bientôt devenir musée Christian-Dior. Mutilez le casino, le charme est rompu.

ALAIN HERVÉ



ANNEGARDE-ADAM BERO

deux petits déleuners, au

moins un repas dans l'hôtel

ou dans un restaurant des

environs et les prestations

correspondant au thème

choisi (brochure gratuite sur

demande au groupe Accor,

7, allée du Brévent, 91021

Evry Cedex). Le transport

n'est pes compris mais, dans

quinze établissements pro-

ches d'un aéroport, Visit

Europe, d'Air litter (49, ave-

nue des Champs-Elysées.

MING CROISIERES CARAIBES ETE 89 ILES GRENADINES . ILES VIERGES GUADELOUPE . MARTINIQUE UXUEUX VOILIER DYNAMIQUE 62 PIEDS SKIPPER & HOTESSE CONFIRMES 8 PASSAGERS . 4 CABINES SEM: 28000 F . 2 SEM: 50000 F INFORMATION RESERVATION

VENEZ DANS UN 4 ÉTOILES Sur la mer, avec piscine et air

TEL : (1) 42,89.29.27 TELEX : 649732

conditionné. Nouveau et luxueux. Toutes chambres avec balcon donnant sur la mer. Parking, Diners Gala, Party, Menus au choix et petit déjeuner buffet. Pension complète à partir de 44.500 Lire. RIMINI - HOTEL DIPLOMAT Reg Elena 70 - ADRIATIQUE

Tel. 1939-541/380011

FAX 1939-541/386504



bungalows

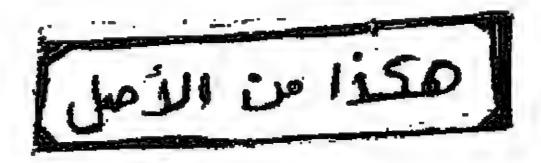
à la semaine ou au mois de juin à septembre. Établissement agréé "pour recevair les chèques-vacances.



·Tout les jours le vandredi 2 de 18h à 19h jerege à 22h BLE DES IMPRESSIONNISTES CHATOU (78) ENGRAPH TA SORE THEPERSON

TOSCANE - OMBRIE





Nº 1335

ÉVIDEMMENT

Tournoi international de Haninge (Suide), 1989 Bisnes: J. VAN DER WIEL Noirs: A. SOKOLOV

Partio espagnole.



NOTES

a) En renonçant à la suite habituelle 7... d6. les Noirs laissent supposer qu'ils vont se lancer dans un « contre-gambit Marshall > après 8.c3, d5.

b) On peut sussi refuser l'attaque Marshall par 8. a4, Fb7; 9. d3, d6; 10. Cc3, Ca5; 11. Fa2, b4; 12. C62, ç5; 13. Cg3. L'avance du pion d blanc est moins souvent jouée mais présente également un grand intérêt.

Tf8! (et non 10...,C66? 14. T63 avec gain); 11. Dxd4, c5 12. Dd1, Dc7 ou Fb7; 13. Cg4, Cxg4 14. Dxg4, d5; 15. Dh5, dx64; 16. Cc3, Tf5; 17. D68+, Tf8; 18. Dh5, Tf5;

9. 65 avec avantage aux Blancs. d) 9..., 6xd4; 10. cxd4, Fg4 cst moins précis à cause de 11. Cc3!, Fxf3; 12. gxf3, Ca5; 13. Fc2, b4; 14. C62,c5; 15. d5, C68; 16. Cg3!

19. D68+ nulle (Smejkal-Zaitzev, 1970). Naturellement, ti 8..., 6xd4;

é) Une autre suite importante consiste on 10. F63, 6xd4; 11. cxd4. Ca5; 12. Fc2. c5; 13. dxc5, dxc5; 14. Cb-d2, Cc6; 15. Tc1. 

Fc8; 13. dxc6, Dc7; 14. 24, b4 ou Fé6 on Dxc6. g) 14...,Cg4; 15. Cxg4, bxg4; 16. dxc6, Fxc6; 17. Fg5 dome aux

Blanes un léger avantage.

pourra permettre la chute. Naturellement, il ne faut pas jeter ce Roi de Carreau avec un joueur inexpérimenté car il s'empressera de jouer Carreau en pensant que ce Roi

## TOP A JUAN-LES-PINS

Le quarantième Festival d'Antibes-Juan-les-Pins, le plus important d'Europe, a cette année encore attiré un millier de bridgeurs grâce aux prix habituels prévus pour les lauréats et aussi à la création d'un palmarès spécial, les «Salves

gagnant de l'Open par paires a table par un champion olympique

a certainement As Roi Dame à Trèfle et chicane à Carreau, il estimera que seule une surcoupe à Pique

1988) continua ainsi : 16...,Cd8

17. Cg3, Cé6; 18. Fb3, Td8; 19. Dé2,

Ta7 et les Noirs finirent par l'emporter

pions noirs d6-g7 et h6. Ce bean plan

la réfutation simple 18..., Cxé4 et le

1) Une vraie surprise. Les Blancs

m) Les Noirs sont contraints à une

m) Si 22.... Ff6; 23. Fxb6, dx64;

o) Si 23..., dx64; 24. Ff6, g6;

p) Deuxième sacrifice, élégant et

25. C×h6+, Rf8: 26. Dh4!T66;

27. Cf5, Ré8 ; 28. Td1, Cd6 ; 29. T×d6.

direct : si 26..., f×g6? ; 27. Df6 mat.

grande prudence. Si 21..., F67; 22. Dg4,

g6: 23. Cxh6+, Rg7; 24. Df3 et si

Ch4 est attequé par le F67.

k! Evidenment.

sacrifient le qualité.

21..., Ff6; 22. Df3.

24. Fxg7.

Il Les Noirs apercoivent les diffi-

est sec, et on le comprend... un peu !

d'Or >. Voici une donne du Festival de 1987. Elle a l'avantage d'être instructive en montrant comment le réussi un contrat chuté à une autre

DE L'ÉTUDE nº 1334 H. LOMMER (Blencs: Rh1, Dg6, Ta1, Fa2. Noirs:

29. Dg8 mat on 28., Cd6; 29. Td1.

r) Après le sacrifice de la qualité et

al Soit, an bout du compte, me

u) Si 41..., Ré6-f6-g6; 42. Db6+ et

43. Dxf2; si 41..., R68-f8-g8; 42. Db8+ et 43. Da7+ avec gain du C.

SOLUTION

R67: 30. Txd5, etc.

d'un F. les Blanes offrent le C.

t) Gagnant aussi le C poir.

Rb8, Dc7, Tb4.)

1. Dé8+1, De8; 2. Dé5+, De7; 3. Db8+, Dc8; 4. Fg8ff (menacant 5.D65+, Dc7; 6. Ta8+ comme 5. Dh2+), Th5; 5. Dh2+, Dc7 (si 5... rb7; 6. Dh7+); 6. Ta8+, Rxa8; 7. Dxc7, Tb1+ cherchant le pat; 8. Rg2, Tg1+; 9. Rf3, Tf1+; 10. R64, Te1+; 11. Rd5, Td1+; 12. Re6, Tel+; 13. Re6, Tel+ (si 13..., Te6+; 14. Rc5!); 14. Fd5+!, Txd5+; 15. Réé et les Blanes gagnent. Si 4\_, Dc5; 5. F66+, Rc7; 6. Dc8+,

Rd6; 7. Df8+, Rc6; 8. Fd7+, Rd5;

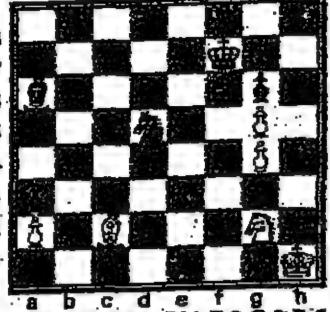
9. Ta5! Si 4..., Th4+; 5. Dxb4,

Db7+: 6. Rh2, Db2+: 7. Rh3, Dxa1: 8. Dd8+, Ra7; 9. Dc7+, Ra6 (a8); 10. Fc4 (d5) mat.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1335

A. KUZNETZOV et O. PERBAKOV



BLANCS (6) : RM, Fc2, Cg2, Pa2, 8<sup>4</sup>, 8<sup>5</sup>. NOIRS (5): Rf7, Fa6, Cd5, Pa3,

Les Blones jouent et gagnent.

## bridge

Nº 1333

ÉTONNANT MESSAGE

Dans une rubrique intitulée « Facilitez votre Défense », l'expert anglais Philip Alder montre comment un effort d'imagination peut apporter une solution à une situation qu'aucune signalisation habituelle ne peut régler.

	\$ 109	8
	OAD 4109	52 8
76 7V54 R1094 7652	o E	<b>♦</b> ARD54 ♥3 ♦ <b>V8763</b> <b>♣</b> 43
7.032	<b>Q</b> V32 ♥AR	

**ARDV** : S. donn. N.-S. vuln. Sud 2♣ 3♡ **Ovest** Nord 20 passe 40 Dasse passe... (2 forcing avec réponse

à la longue). Ouest entame le 7 de Pique, Est prend avec la Dame et rejoue le Roi de Pique et l'As de Pique sur lesquels Snd fournit chaque fois.

Quelle carte d'Onest Alder proposet-il de défausser pour faire chuter QUATRE CŒURS? On voit que si Est continue Pique, Ouest fera le Valet de Cœur en surcoupe, mais

### RÉPONSE

comment indiquer cette défense?

La défausse normale est évidemment le 2 de Trèfle pour refuser cette couleur, et il ne fant surtout pas jeter le 5 de Trèfle sous le fallacieux prétexte d'indiquer la distribution (en amorçant un écho) alors que ce renseignement n'a que faire ici. Cependant, un refus à Trèfle ne sera peut-être pas suffisant, et la meilleure facon de mettre le partenaire sur la bonne voie est de défausser le... Roi de Carrean!

Bien sûr un tel message ne peut être bien interprété que par un bon joueur qui comprendra que ce Roi ne peut être sec, car il est clair que, avec trois Piques et trois Carreaux perdants, Sud n'aurait pas ouvert de deux Trèfles! Alors, une fois qu'il se sera rendu compte que le déclarant

polonais.

♥10732 OAR754 4D75 N PR9874 O E 0 1093  $\nabla 9865$ **♦D82** ₽RV103 4A65 VADV4

A plusieurs reprises les annonces Onest donneur et N-S vuinérables ont été les suivantes : Ouest Nord Est 1 • Dasse contre

**OY6** 

48642

30 contre passe 40 .... Ouest ayant entamé le Valet de Pique pour la Dame et le Roi, comment Palau, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute

défense ? NOTE SUR LES ENCHÈRES Le soutien à « 3 Piques » d'Onest sur le contre d'appel est un barrage, car, avec une dizaine de points

d'honneurs et quaire atouts, Ouest n'aurait pas dit «3 Piques», mais «2 SA» qui, conformement à la convention Truscott, correspond au soutien naturei de « 3 Piques » s'il

n'y a pas de contre d'appel. Sur le barrage à « 3 Piques » le contre de Nord est ce qu'on appelle un recontre, c'est-à-dire un contre qui renvoie la balle an partenaire en hi montrant une main positive.

COURRER DES LECTEURS · Que pensez-vous du Stayman de force qui permet à l'ouvreur de répondre 2 SA sur 2 Trèfles même avec une majeure quand l'ouverture de I SA est maximum ? », demande

M. Merrieux Ne posez surtout pas cette question à Sam Stayman car il vous... fusillerait du regard! En revanche, le Stayman forcing de manche à 2 Carreaux est une convention valsble qui avait été adoptée sous le nom de Takis par certains experts français, mais on ne peut évidemment

l'utiliser si on joue le Texas. PHILIPPE BRUGNON.

## dames

-

Nº 355

EN PRÉDATEUR TRANQUILLE

Tournot des Amériques, 1987, Ampero

Biancs: KOUPERMAN (URSS) Noirs : COLEBURN (USA). Ouverture : Raphael.



Атриго, 1987].

NOTES On poursuit aussi fréquemment par 3. 35-30 (10-14), a1, a2; 4. 37-32 (13-19); 5.30-25 (8-13); 6.41-37 (17-21); 7.31-26 (2-8); 8.26×17

al) 3. ... (13-19); 4. 30-25 (8-13) 5. 25×14 (9×20); 6. 37-32 (10-14); 7. 34-29 (23×34); 8 40×29 (4-9), etc.

(16×27), etc. [José Maria-Sadiek,

(12x21), etc. [José Maria-Lorevil, Ampero, 1987].

[Sadick-Wallen, Amparo, 1987]. a2) 3. ...(20-25); 4. 37-32 (10-14)

5. 41-37 (5-10); 6. 46-41 (17-21) 7. 31-26 (21-27); 8.  $32\times21$ 

b) Ou 4. 41-37 (14-19); 5. 46-41 (5-20); 8. 44-40 (20-24); 9. 50-44 (10-14); 10. 34-29 (25×34); 11. 29×20 (14x25); 12. 40x29 (23x34); 13. 39×30 (25×34), etc. [Vaineris-Zee, tournoi international de Moscou, 1987].

c) Variante pour laquelle s'éprenneut plusieurs maîtres : 4. ... (17-21) 5. 31-27 (11-17); 6. 30-25 (21-26) 7. 41-37 (6-11); 8. 35-30 (17-21) 9. 39-34 (13-19); 10. 34-29 (23×34); 11. 30×39 (18-23), etc. [Kouperman-

Ferrier, championnat des USA, 1987]. d) Recherchée est aussi la continuation 7. ... (11-17); 8. 40-34 (10-14) 9. 45-40 (6-11); 10. 33-29 (15-20) 11. 35-30 (20-25); 12. 40-35 (21-26) 13.41-37 (17-22); 14.46-41 (22×31); 15. 36×27, etc. [Kouperman-Johnson,

championnat des USA, 1987]. e) Dissident soviétique, le grand maître international Kouperman, exchampion du monde, ne recherchera pas l'occupation de la case centrale 28, mais l'affaiblissement de l'aile gauche des

f) Dominant son sujet dans cette compétition depuis son arrivée aux

Etats-Unis en 1974, Kouperman tente-t-10); 6. 35-30 (20-25); 7. 40-35 (15- il la faute 10. ... (15-20)? immédiatement sanctionnée par le coup de dame 11. 27-22! (18×27); 12. 37×28 (23×32); 13. 30-24 (20×29) ou (19×30); 14. 34×51, +.

g) Le travail d'usure sar l'aile ganche des Noirs

 h) Second repli qui trahit l'impossi-bilité des conducteurs des Noirs à surmonter sa crainte face au rouleau compresseur venn de l'Est.

1) En toute sérénité, Kouperman reprend sa stratégie de sape de l'aile

Exercice visuel assez simple, en replaçant le pion 17 à 11 : serait alors perdante la combinaison 15, 32-28 (23×32); 16. 33-28 (32×23); 17. 42-37 (21×32); 18. 37×10 (9-14);

19. 10×19 (13×35), N+1 et + à terme. k) Un enchaînement qui vise à déséquilibrer la structure adverse par affaiblissement continu de l'aile gauche et fination d'un bastion central et d'une

aile droite inutilement massifs. 1) La genèse d'éventuelles menaces sur le pion à 23.

m) Reprise de la poussée sur l'aile

 n) Dans la legique de cette stratégie. o) Sont des lors interdits aux Noirs : 01) 22. ... (4-10); 23. 37-31-

 $(26\times28)$ ; 24.33×15, +; 02) 22. ... (12-17), les Bianes dament on 5 temps à la favour d'un temps de repos: 23. 34-29! (23×34); 24. 39×30 (25×34); 25. 33-28 (14×25); 26. 28- $22 (17 \times 28)$ ;  $27.32 \times 1 (21 \times 41)$ ,

28, 1×40, etc. +. p) Les Noirs savent faire front avec lucidité et sont parvenus à améliorer leur position tout en évitant les embû-

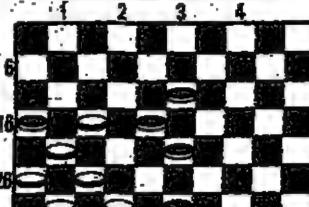
g) Constamment à l'affilt dans se force tranquille, Kouperman, ignorant superbement la case 28, tente de placer un coup de dame après avoir encore considérablement réduit la liberté de

monvement des Noirs. r) Seul 25. ... (9-14) n'était pas

3) Une combinaison d'une difficulté

moyenne. Mouvement de rappel.

u) Gain en prédateur tranquille. JEAN CHAZE



PROBLÈME -

REICHENBACH (1931)

Les Blanes jouent et gagnent. Pour nonvesux damistes qui, par cux-mêmes, devraient venir à bout de cet exercice visuel simple. e SOLUTION: 32-28 (33×11) [prise majoritaire prioritaire] 21-17 (11×22), 42-38 (43×21),

26 × 8, etc. +. \* Pour obtenir la liste actualisée des principaux ouvrages didactiques et recueils en langue française qui permettent en quelques trimestres de franchir plusieurs caps de l'initiation, les lecteurs peuvent s'adresser directement à Jean Chaze, «La Pastourelle», bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Privas.

## mots croises

nº 562

Horizontalement I. Occupe l'espace du même nom.

- II. Prend triste mine. C'est un drôle de canard. - III. Interdit. Suit la côte. - IV. Ici, elle ne l'est pas. Note. - V. Son mouvement n'est pas sans indication. Point trop ne faut le faire sous peine d'être pris pour cuistre. - VI. Sans changement. A donné sa version. Existe absolument ou fait seulement partie des quatre. - VII. Note. Si on l'a dans le sang, ça va être gênant. -VIII. En vacance. Fait une place pen confortable. - IX. Mit en roone. Sage en un mot, il a tam-

ponné en deux. - X. En tube, souvent. Mérite d'être jeté. - XI. Ce

que firent Dien et les siens le lundi de Pentecôte. Verticalement 1. Tueuse, mais qui s'en plaindra? - 2. Servir est leur vocation. - 3. Bonne pour l'accouplement, Il

sera rempli. - 4. Pour bâtir. Resta dans le bain. - 5. Pronom. Sur le capot. Pour montrer l'objet. -6. Adoucissant. C'est un bavard. -7. Certains les ont tous. Note inversée. ~ 8. Interpénétration. - 9. Très appréciée. Quand on s'y précipite, ce n'est jamais de bas en haut. -10. Vit une vieille compétition d'immortelles. On le relira. -11. Font des prisonniers. Le père du héros. - 12. Démolirent les pièces.

Horizontziement I. Compartiments. - IL Oraison. A part. - III. Neiges. Initia. -IV. Directes, Call. - V. Ulis, Rha-

billa. - VI. Clé. Béotie. Ec. -

VII. Testa. Nitre. - VIII. Et. Etats.

Toi. - IX. Utilité. Usait. -

X. Réglementaire.

SOLUTION DU Nº 561

Verticalement Conducteur. – 2. Oreillette. – 3. Mairies. Ig. - 4. Piges. Tell. -5. A sec. Bâtie. - 6. Rostre. Atm. -7. Tn. Ehontée. - 8. Isatis. -9. Man. Bit. Ut. - 10. Epicier. Sa.

- 11. Natal Etai. - 12. Trille. Oir.

- 13. Stalactite. FRANÇOIS DORLET.

## anacroises

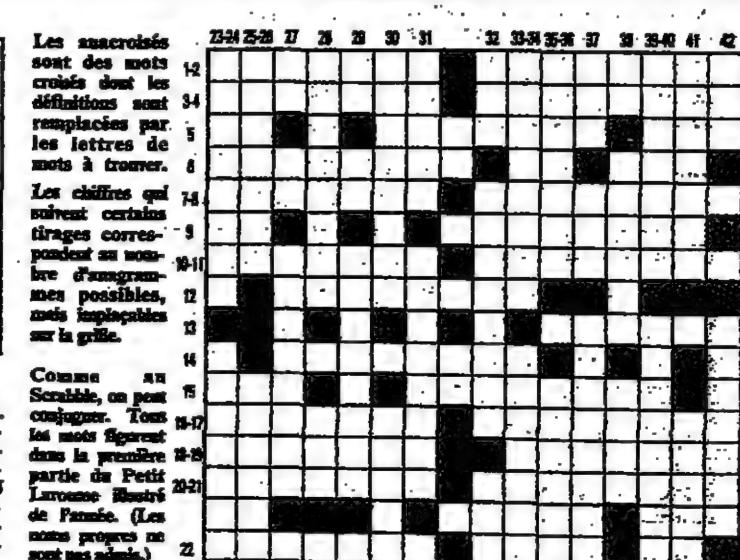
Nº 564

Herizontalement 1. BEGRRSU. - 2. AABEIMSS (+1). - 3. AEEEILN. - 4. ADEINOOR. -

CFIINOT. - 6. AEEGLLNO (+1). -7. ACENORU. - 8. AEEINNRV. -9. EEILPSSU (+1). - 10. DEEISTU (+2). - 11. AEEELRSS (+1). 12 EERRRSSU. - 13. ACEFSS. -14. AEIMNNST (+1). - 15. AEHNN-PRU. - 16. EEPQRSU. - 17. AHI-MOPRT. - 18. CEEORSU (+6). -19. APEILLS (+2). - 20. EENRSSS. -21. AABIINST. - 22. ABEERSU.

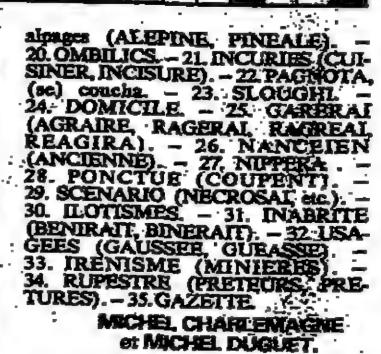
Verticalement 23. AABEINNR. - 24. AIMOPRT

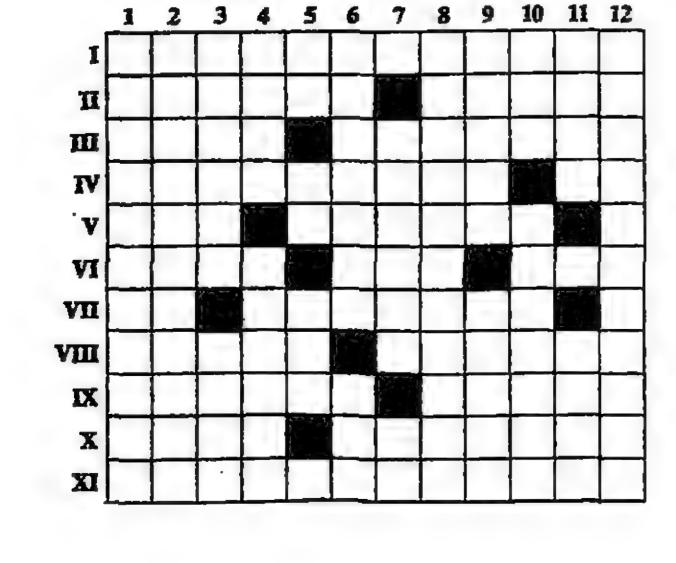
(+2). - 25. ALLNTUU. -26. AACERU. - 27. EIINRSSU. -28. CDEEGINO (+1). - 29. EII-NOQRU (+1). - 30. EEEFMRRR. -31. EEINRSSU (+1). -32. EEIMNRTV. - 33. AAEILMNS (+2). - 34. AGIRSUU. - 35. DEIINOS. - 36. AEGILP (+2). - 37. ACEHILOS. - 38. AELSST (+ i). - 39. EEEMRSU (+2). - 40. AACEPRUX. -41. EEIORST (+1). - 42. ABEESST



SOLUTION DUN: 563

1. IMPUDENT. - 2. PIAULER (PLEURAL, PALIURE, PARULIE). -3. AUTOLYSE (LOYAUTES). -4. ARGUMENT. - 5. OCTOGONE -6. PIONCIEZ (COPINIEZ). -7. TIRERAS (RATIERS; etc.). - 8. ECAILLE (CAILLEE). - 9. REMI-SIER (MERISIER): - 10 CASSAVES. galette de manioc (CAVASSES). -II. MISOGYNE. - 12 INTERROL -13. ISOTROPE (POROSITE). →. 14. NAISSEZ. - 15. INGEREE (ENER-GIE, RENEIGE). - 16. ARPEGENT: -17. SAISIRA (ARISAIS) . - 18. COE-POUSE. - 19. INALPEE, montée aux





## Culture

## THÉATRE

« Monsieur Songe », de Robert Pinget

## Des bananes cousues de fil blanc

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler ef Jacques Boudet, mettent en scène un texte de Robert Pinget.

\*\*\*

MALLY Market

gazz in the state of the state of

螺锯 医内侧丛

**首都 (数)** でもい ・ - - -

大学 はいしょう

e eff egyber

2 D 4 1

State " La

The Property of

100

Ma - 19. 5-

688 744 F

2 2 2 2 2 2 2 2 2

क्षा करणे हैं है जिल्ला कर के लिए के स्वार्थ स्वार्थ के सम्बद्ध के समाप्त क

4-131

ومر الموسال إليان

NEW YES

Spirit in the second se

April 1

Marie Control

September 198

.C'est un grand bonhomme aux cheveux gris. Il est assis dans sa chamine devant une table, juste au bord de la scène, tout à ganche.

Côté jardin», comme disent les acteurs. Il est en train d'écure. Il s'appelle Monsieur Songe.

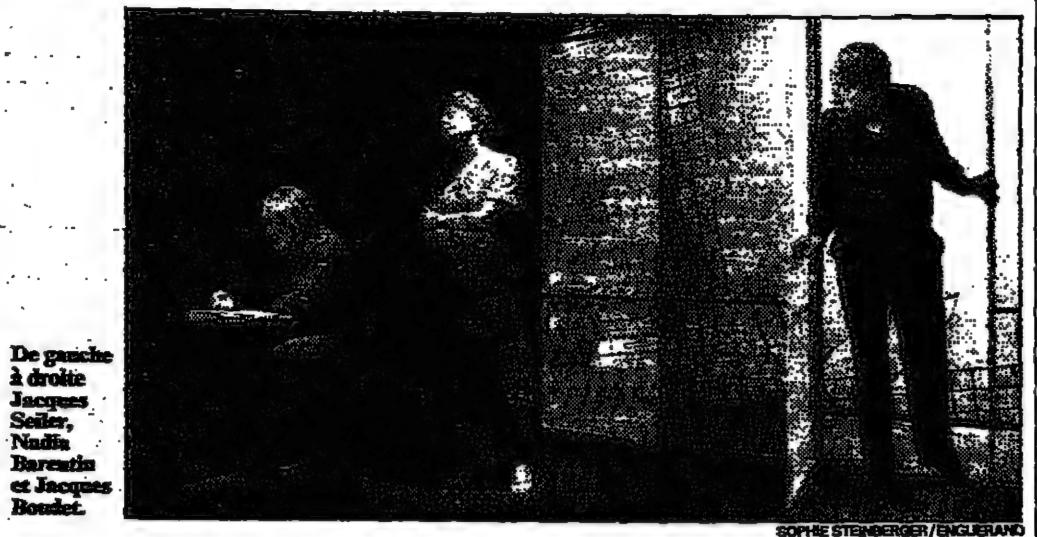
Dans l'annuaire alphabétique de Paris, celui du téléphone. Il n'y a pas de Songe. Il y a des Song, avec des prénoms asiatiques, il y a aussi un Antoine Songeur. Mais aucun Songe. Il est vrai que l'auteur, Robert Pinget, nous dit que Monsieur Songe habite Crachon, an bord de la mer, dans le sud. Ne serait-ce pas un déguisement d'Arcachon? Je n'ai pas sous la main l'annuaire de la Gronde: un Songe à Arcachon?

Le prénom de Monsieur Songe Pinget ne nons le dit pas. Peu importe, c'est si trompeur, les prénome, et d'ailleurs si invisible. A quel age, en tout-cas très tard, comprenous-nous que les poètes que nous savons par comr portaient des prenoms bizarres, Arthur, Alfred, Alphonse, Victor? C'est que «Victor Hugo - formait un tont, dans Victor L'évanouissait. Pareil pour les autres.

Monsieur Songe est en train d'écrire, dans sa chambre, disionsnons. Il raconte des craques. puisqu'il écrit que Monsieur Songe est assis sur son balcon, buvant une tasse de café, gardant grand ouvert sur la table son journal qu'il ne lit

Il ment et il ne ment pas. Au Théâtre de Poche, Monsieur Songe est présent aussi sur le balcon. An bord de la scène à ganche, l'acteur Jacques Seiler écrit, et sur le balcon en face de nous, au fond de la scène. l'acteur Jacques Boudet ne lit pas son journal. Les deux hommes ont la même tronche, exactement. Le même costume : pantaion queiconque chemise quelconque, moche, style offre spéciale de grande surface. Coctean disait que savoir se vêtir, c'est faire des meds et des mains pour être vêtu comme tout le monde, mais sans y parvenir. Monsieur Songe y est parvenu, sans y

Nous sommes si mai dans notre pean, vous le savez bien, que, du matin an soir, nous nous voyons, nons nons sentons, loin de notre



peau, fonçant à Vaimy avec les sansculoties, on margnant un but à Sydney. Il n'y a qu'un Monsieur Songe. puisqu'il y en a deux « Saules les apparences sont dignes de foi, contrairement à ce qu'on affirme ». dit très bien Pinget.

et Jaco

Pourquoi Monsjeur Songe, sur son balcon, ne lit-il pas son journal? \* Par égolsme », répond Pinget. Réponse qui mérite 20 × 20. Que ce soit le Monde on le Phare d'Arcachon, les gens ne lisent sans désemparer leur journal que par altruisme. Parce qu'ils ne s'intéressent qu'aux autres. Par exemple, Antoine Songeur, de Paris, puisqu'il existe, s'intéresse à Robert Pinget et à Monsieur-Songe, forcement.

### Asticoteur de mots

Au bord de la scène, à gauche Monsieur Songe Scrit. « Etant poète, il écrit », dit Pinget, surpris là en flagrant délit de mensonge. « Monsieur Songe n'écrit que parce que dit-il, il n'y a pas plus triste que le silence. » Une plume d'acier qui gratte sur du cahier quadrillé, ça fait fine musique, et les images mêmes, sous la plume, peuvent atteindre un vague brouhsha, dans

Monsieur Songe écrit que, au dessert, Monsieur Songe prend une pomme, ou une orange, et qu'il les pèle d'un seul geste, en spirale, mais qu'à la saison des bananes il les éphiche comme tout le monde, et ajonte beaucoup de sucre. Or, Robert Pinget sait bien qu'il n'existe pas une « saison des bananes » :les bananes.

il y en a toute l'année, aussi bien i Crachon qu'à Saint-Pierre de la Martinique. Voilà qui jette un doute sur ce qu'écrit Monsieur Songe, ou sur ce qu'écrit Pinget. Ment-il, lorsqu'il prétend que

Monsieur Songe, dans sa petite pièce de séjour qui donne sur la mer, est meublé d'un « guéridon marocain » et d'un « fauteuil club » ? Et puis qui est-il, à la fin, ce Songe Est-il à la retraite ? A-t-il été licencié pour faute grave? Etait-il comptable dans une scierie, su Camoroun, ou chef de bureau au Crédit agricole? Il ne veut rien lächer, Pinget, sur le passé de Monsieur Songe Les gestes que l'on voit et les mois que l'on entend doivent évoquer le drame, si drame il y a », écrit Monsieur Songe, qui s'en tient à noter les choses, un point c'est tout : « Le destinataire signe le reçu, le facteur dépose le paquet sur la table, et il s'en va » Un peu pète-sec, comme

« Tout ce qui me tient à cœur embête énormément les autres ». a admis, une fois, Robert Pinget. Alors, par gentillesse pour ses lecteurs. il s'est fait une règle de conduite : « S'aspire à l'impersonnel. . Ce qui est la « tenue-maison ». aux Editions de Minnit. On est rigoureux, réservé. Ecoutez par exemple Samuel Beckett, qui vient de publier à Minuit, en plaquette, « le Monde et le Pantalon (1), son beau texte sur les frères Van Velde : « Chaque fols qu'on veut faire exprimer aux mois autre chose que des mots, ils s'alignent de façon à s'amuler mutuellement. C'est, sans doute, ce qui donne à la vie tout son

Monsieur Songe est un peu taquin: il asticote les mots quand même, il essaie de les fiche en rogne, de leur faire oublier qu'ils ne sont que des mots. Alors Beckett a raison: la vie de Monsieur Songe a du charme. Il n'en siche pas une secousse. De son balcon, il regarde des travailleurs, dans la frue ou sur leurs chalutiers, qui s'escriment au boulot : « Il y en a qui se la coulent

douce », remarque Monsieur Songe. Si la tristesse vous prend, allez voir Monsieur Songe. Seiler et Boudet sont deux clowns de la grande espèce. Il y a aussi Danièle Lebrun et Nadia Barentin, parfaites en malheureuses. Pinget, hui, c'est Monsieur Pince-sans-Rire: « Celui qui plaisante avec le plus grand sérieux apparent . dit le dictionnaire Larousse. Pinget vous fait mourir de rire, mais arrêtous là. Comme écrit Pinget au bas d'une page très spécialement cruche et tarte: - Je n'insiste pas, c'est cousu de sil

MICHEL COURNOT.

\* Théatre Poche-Montparnasse. TGL: 45-48-92-97.

 Le ritre du netit livre de Beckett, le Monde et le Partaion, n'annonce pas une étude comparative d'un célèbre quotidien du soir et d'un vêtement masculin Beckett explique son titre, à la promière page, par le dialogue que voici : « Le client : Dieu a fait le monde en

six jours, et vous, vous n'êtes pas foutu de me faire un pantaion en six mois.

- Le tailleur : Mais, monsieur, regardez le monde, et regardez votre pantalon. »

Georges Lavaudant entre TNP et Comédie-Française

## Les terres étrangères

Georges Lavaudant vient de présenter au TNP à Lyon, dont il est codirecteur, la demière pièce de Michel Deutsch, Féroé, la nuit, et prépare Lorenzaccio à la Comédie-Française pour le mois d'octobre.

Georges Lavaudant vient de créer Féroé, la nuit de Michel Deutsch au TNP, et prépare à la Comédie-Française Lorenzaccio de Musset, une pièce qui appartient à ses premières amours avec le théâtre, et qu'il a montée déià deux fois à Grenoble, en 1973 et en 1975. Le spectacle fut remarqué par Gabriel Monnet, qui dirigeait alors le Centre dramatique des Alpes, qui fit venir à ses côtés Georges Lavaudant.

Celui-ci marque d'ailleurs son territoire plutôt du côté de l'écriture contemporaine. Il a lui-même écrit Veracruz, un spectacle au nom de voyage. Des voyages, il en a fait : en Inde, où il va monter en décembre prochain à Bhopal Phèdre. Au Mexique, où il a mis en scène Pawana de Jean-Marie Le Clezio... Avec Féroé, la nuit, il aborde un

récit d'aventures comme il les aime, une écriture dont la puissance épi-

que le séduit et lui sait peur, car « tout reste à déchisser sans résé-rences ». « Michel Deutsch connaît mon amour pour le théâtre baroque. Je suffoque dans le huis-clos, le récit unique. Il m'en faut dix, cent qui s'entrecroisent. Peut-être parce que j'aime beaucoup les romans. Féroé est un personnage romanesque, un descendant d'Ulysse et de Peer Gynt. De terrains vagues en salles de boxe, de laboratoire sophistiqué en vieux music-hall, de poste-frontière en île loinsaine, i traverse une multitude d'épreuves. On ne sait plus ce qui est frai ou faux. On a des doutes sur sa mémoire, on le traite de menteur.

 Féroé se raceroche au monde en empruntant à des récits qui existent depuis les débuts de l'humanité. La pièce tient ainsi du journal, de l'allégorie, de la scène mythologique, du fragment néo-polar... Elle passe par tous les modèles d'écriture développés depuis le seizième siècle. C'est une Tempête, un Songe d'une muit d'été de l'an 2000. Féroé est mon héros. Poétique et non pas politique. Il cherche, dans la nuit, le feu, la flamme. Même si c'est à perte, il a cette ambition magnifi-

ODILE QUIROT.

\* Fêroe, la muit au TNP, jusqu'au 9 juin. Tél.: 78-84-70-74.

## Une vision inspirée

Un désert de sable gris en compagnie de Feroe, le naulunaire, une chambre aux murs lisses, traversée d'une passerelle d'où saluent d'étranges voyageurs d'un navire qui s'en va, une chambre de dive, un bal de masques d'on ne sait quel songe de la fin du vingtième siècle.

Mis en scène par Georges Lavaudant, Faroe la nuit, de Michel Deutsch, un spectacle hanté de grâce, un palais aux images somptueuses mais en trompe-l'œil pour mieux nous inciter à voyager plus loin

fragé des certitudes, la boxeur obstiné, le héros perdu dans dans le récit de sa propre vie.

C'est une histoire d'amour douce et triste comme un air de tango, une série épique violente comme notre trop-plein de mémoire, aux côtés de l'équipe familiale de Georges Lavaudant et de Sylvie Orcier, un Feroe dont on entretiendra le nom : Patrick

O. Qt.

## ROCK

Le « Liberty Show » à Vincennes

### 13 . . . . . Les péripéties d'un mégaconcert

Avoir une idée de spectacle, c'est bien. Pouvoir le monter c'est mieux.

Annoncé depuis plusieurs semaines par affiches géantes dans les rues de Paris et par pleines pages dans des quotidiens nationaux, presenté comme le concert-rock de l'année devant se dérouler pendant plus de douze heures samedi 24 juin sur l'hippodrome de Vincennes, le Liberty Show n'en finit pes de balbatier dans ses préparatifs bien que

Soirée JAZZ DUKE ELLINGTON mardi 6 juin à 20 h 45

JACK DIEVAL et son QUARTET

Seile des fêtes de l'Hôtel-de-Ville 10, place Charles-Digeon, Saint-Mandé Réservation: 43-28-79-40, poste 11-83

LE PANTHEON 13. rue Victor-Cousin (5) LE COUTEAU

de Roman Polanski

DANS L'EAU

les organisateurs aient signé des contrats mirobolants jamais offerts jusqu'ici en France à des rockstars : un million et demi de dollars pour George Michael, un million de dollars pour quatre autres artistes dont Stevie Wonder, Rod Stewart, le contrat de Bob Dylan étant, de son côté, pratiquement réglé.

A l'origine de l'opération, deux

jennes producteurs d'à peine trente ans, l'un résidant à Paris, Frédéric Partouche, l'autre à Poitiers, Thierry Benoît - ce dernier ayant déposé le bilan d'une première société de production le 21 novembre dernier. Ces deux producteurs proposent, il y a quelques mois, leur idée de célébration du Bicentenaire et obtiennent la collaboration des magasins Carrefour et d'une agence new-yorkaise (Radiovision) specialisée dans la distribution aux Etats-Unis et dans le monde entier de shows spéciaux de tôlévision. L'agence américaine offre aux deux promoteurs français une garantie de 2 millions de dollars.

Mais il semble bien que la logistique habituelle à ce genre de concertévénement n'ait pas été vraiment au point. Aussi a-i-il été fait appel comme consultant à Zero Productions, la société organisatrice des speciacles parisiens de Michael Jackson et de Madonna.

L'arrivée tardive des spécialistes de superproductions dans un rôle strict de conseillers n'a cependant pas résolu les problèmes : la location (à ce jour 620 billets de 225 F vendus à la FNAC) ne suit pas et le ministère de l'intérieur a fait savoir en début de semaine qu'il n'accorderait pas son autorisation pour que le concert se tienne à l'hippodrome de Vincemes, dont la capacité est limitée à 70000 personnes - ce qui est peu par rapport aux frais (cachets vistes et mise en place de la logistique du spectacle).

CLAUDE FLÉOUTER

...

## Cyndi Lauper

## La carrière du ludion

Comment, après une brève éclipse, reconquérir sa place de star du rock? Un nouvel album, une nouvelle coiffure,

répond Cyndi Lauper.

il y a cinq ans, Cyndi Lauper était au panthéon du rock américain. Pour l'enregistrement du clip de We are the World, petite bonne femme à la chevelura carotte qui trépignait devant son micro en vocalisant d'une voix incroyablement puis-

Elle vensit de sortir un premier album qui s'était vendu par millions d'exemplaires. Ses chansons (Girls Just Want to Have Fun, She Bop, Time After Time) étaient devenues des classiques instantanés, parce qu'elles se gravaient instantanément dans la mémoire mais aussi grāce aux clips.

Puis vinrent, dans l'ordre, Madonna (extravagente et juvénile, comme Cyndi Lauper, mais sulfureuse et sensuelle, en prime), un second album médiocre et médiocrement vendu, un premier grand rôle au cinéma dans l'un des grands succès de la saison 1987-1988. Cyndi Lauper était redescendue parmi les homains.

Aujourd'hui, la masse de cheveux rouges a laissé la place à un casque de boucles platine barré d'une mèche brune. Cyndi Lauper devrait êtra bientôt sur scène à Paris, pour le Liberty Show at A Night to Remember, son troisiòme album, calul qui dojt kui rendre son statut de star, vient de sortir. C'est un disque produit seion les canons des radios FM américaines, sur lequel Cyndi Lauper apparant étrangement sage, sans tout à

aspire, heureusement quelques titres (Insecurious, Primitive) font remonter le ludion.

Ces hésitations sont sans doute le reflet des trois ens de izbeur qu'il a failu pour écrire et produire A Night to Remember. « Je ne sais jouer d'aucun instrument et je dois écrire avec d'autres musiciens. A l'automne 1988, je n'arrivais plus à rien. Je doutais de tout. Je n'arrivais même plus à croire que c'était moi qui avait écrit les chansons

de mon premier album. » Mikhail Gorbatchev entre alors en scène. Grâce à la glasnost, Cyndi Lauper part pour l'URSS, afin de participer à un séminaire réunissant des auteurs de chansons américaines et soviétiques. Ce qui lui permet d'oublier l'échec récent de Vibes, son film, et de surmonter son angoisse de la page

Depuis son premier groupe, formé avec sa sœur à la guitare électrique, Cyndi Lauper a toujours été chanteuse. « J'ai longtemps travaillé avec un phoniatre. Il ne s'agissait pas de chanter correctement, mais de réparer les dégâts. Si je voulais casser ma voix pour une chanson, je saveis comment la faire revenir à la normale. J'ai pris des cours de jazz, mais j'ai dû arrêter, parce que je n'étais pas cansée chanter de rock'n'roll. C'est un style un peu forcé. »

Justement, elle aime bien forcer: sa voix, son style, ses effets. Cyndi Lauper fait penser aux showgirls des comédies musicales des années 30, celles qu'on accusait de courir le milflonnaire, mais qui ne pensaient qu'à une chose, monter sur scène et y rester le plus longtemps possible.

THOMAS SOTINEL \* A Night to Remember.

encore, au-deià des apparences, FONDATION: SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA MUSIQUE RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE BAROQUE ET CLASSIQUE BEAUNE 89 "Hospices de Beaune" 30 JUIN - 22 JUILLET . 4 WEEK-ENDS VEN 30 - Gustav Leonhardt, clavecin - Sigiswald Kuijken, violon Wieland Kuijken, viole de gambe. COUPERIN SAM 1 - Ch. & Orch. Collegium Vocale Gand / Ph. Herreweghe Agnès Mellon, sop. - Gérard Lesne, alto - Ch. Prégardien, t. Peter Kooy, basse, BACH "Cantates"... - « DIM 2 - Bicent, de La Révolution : Spectacle "La Républicaine" Hélène Delavautt, mezzo VEN 7 -, La Gde Ecurie et La Chambre du Roy / J.C. Malgoire Catherine Dubosc, sop. MOZART airs des "Noces de Figaro"... SAM 8 - Creation: "Le Banquet du Voeu" Musique à la Cour des Ducs de Bourgogne 15e. Ens. Gilles Binchois /Dir. D. Vellard (av. costumes, diner et vins inclus d'après manuscrits du 15e.) ENREGISTREMENT DISCOGRAPHIQUE VIRGIN CLASSICS DIM 9 - Récital Katia Ricciarelli, BELLINI, ROSSINI, VIVALDI... SAM 15 - HAENDEL Opéra "Aci, Galatea e Polifemo" version originale 1708). London Baroque / Dir. Charles Medlam Carolyn Watkinson, mezzo - L. Anderson, sop - D. Thomas, b. DIM 16 - BERLIOZ "Symphonie Fantastique". Orch, Symphonique du Kirov de Leningrad / Dir Valeri Gergiev VEN 21 - MOZART "Concertos pour violon et Orchestre". Orch, Nat. de Chore de Toulouse / Dir.& violon, Augustin Dumay

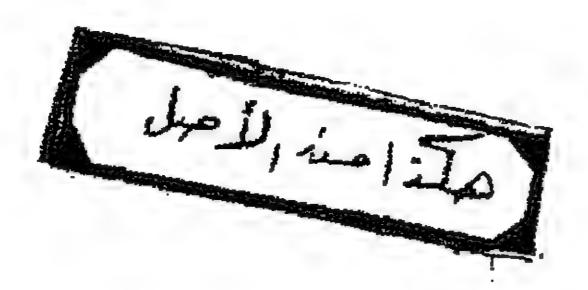
SAM 22 - HAENDEL "Ode à Ste Cécile" / Dir. René Jacobs

Choeur & Orchestre Nederland Bachvereniging

Lena Lootens, soprano - Howard Crook, tenor NFORMATIONS, RESERVATIONS, PROGRAMME DETAILLE: OFFICE DE TOURISME DE BEAUNE, 21200, TEL, 80 22 24 51

FNAC PARIS, LYON, DUON - MINITEL 3615 BILLETEL ART ET FUGUE GENEVE

DIRECTION ARTISTIQUE ANNE BEANCHARD



d'apaisement », comme l'affirmait avec, un

bonne dose d'hypocrisie, un des participants de la

manifestation d'Angers ? Tous les acteurs de la

télévision par câble s'efforcent de sortir du cadre

trop rigide dessiné en 1982. Services à contrôle

d'accès, autennes collectives dans les logements

sociaux, répartition des rôles entre opérateurs,

iours en discussion. L'adaptation de la réglemen-

tation pour favoriser des chaînes spécifiques au

de ces machines infernales

dont le génie français a le secret. La

belle idée des ingénieurs - doter la

France d'un réseau moderne de

vidéo-communications - a été mai-

menée par un pouvoir exécutif qui,

par souci d'affichage politique à

court terme et clientélisme électo-

rai, a bousculé les échéances et

détruit les cohérences. Le pari tech-

nologique judicieux de la fibre opti-

que et de l'architecture en étoile

s'est vu compromis par des com-

mandes industrielles hâtives et trop

massives. Surtout, la logique éco-

nomique a été faussée par la sépa-

ration artificielle entre un proprié-

taire public des réseaux et des

grand rêve de 1982 a tourné rapi-

dement à la débâcie. La rentabilité

des réseaux câblés, strictement

négative pour France Télécom qui y

a investi 25 milliards de francs, res-

tait aléatoire pour les opérateurs

privés. La télévision par câble, limi-

tés à quinze canaux pour un abon-

nement mensuel de 140 francs, ne

pouvait séduire le téléspectateur

déjà sollicité par six chaînes hert-

ziennes auxquelles viennent s'ajou-

ter six autres programmes diffusés

En 1986, M. Gérard Longuet,

ministre des PTT, conscient de

par le satellite TDF 1.

Minée par ces contradictions, le

exploitants privés.

## La peur donne des ailes

Daniel Barenboim avait invité Martha Argerich pour l'un de ses demiers concerts comme directeur musical de l'Orchestre de Paris. La rencontre du 31 mai restera dans les annales.

Martha Argerich n'avait pas joué le Concerto en ré mineur de Mozart depuis ses débuts avec orchestre, au Théâtre Colon de Buenos-Aires. Un enregistrement privé réalisé sur le vif a immortalisé cette première apparition diffusée à l'époque sur les ondes de la radio argentine. A neuf ou dix ans, la « Martita » jouait déjà avec une passion, une intelligence des phrasés qui la distinguent encore anjourd'hui de confrères au jeu plus sage, plus convenu.

Trente et quelques années plus tard, lorsqu'elle entre en scène, elle paraît tendue, traqueuse. Fêtée dans Prokofiev. Liszt et Rachmaninov, la pianiste a peur du numéro d'équilibriste imposé par Mozart. Car s'il y a peu de notes à jouer dans ces concertos, toutes sont capitales, toutes doivent chanter.

Elle avance à pas menus, comme une Japonaise sanglée dans son kimono, d'un geste vif, se penche vers le public, s'assoit. Attend. L'Orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barenbolm attaque, à un tempo d'enfer. Grands dieux! que va-t-il se passer? Nous prenons peur, le tempo est trop vif, les cordes peinent à le soutenir : la rythmique flotte; le piano entre : le jeu se calme, la sonorité d'Argerich est humineuse, suspendue, chantante. En quelques instants, le dialogue s'installe, l'orchestre joue mieux. Nous sommes à l'opéra; avec une

niano avec une vivacité confon-Ce Mozart n'a rien de rien d'iconoclaste non plus; il est simplement jeune et irré-

### Savants détails

Il est impossible de décrire le jeu de la pianiste, tant il fourmille d'infimes détails d'articulations. dignes du plus savant des clavecinistes, d'envolées soudaines qui laissent l'orchestre en plan, de sonorités changeantes. Mais ce piano chante comme rarement on a entendu piano mozartien chanter, alternant tendresse et morsure, mi-voix et cri. Le denxième thème du mouvement lent, par exemple, s'élève ombré d'une infinie mélancolie, planant sur Paccompagnement amoureusement tissé par Barenbolm, qui a l'idée de faire surgir, un peu plus tard, les altos (les violettes de l'orchestre symphonique) de leur réserve habituelle. Moment d'inspiration sublime, déchirant dans son imprévisibilité même, qui émeut comme la première fois que l'on entend l'entrée du chœur d'homme dans la Rhapsodie pour contralto de Brahms ou celle de la voix de Kathleen Ferrier à la fin de l'Abschied du Chant de la Terre de Mah-

Après de tels bonheurs tout sera pardonné, la précipitation du piano dans le finale (qui anticipe toujours sur l'orchestre), quelques dérapages de l'orchestre, dont les violons montrent des limites parfois cruelles (attaques peu synchrones, justesse approximative dans l'aigu, sonorité acide), et une acoustique qui noie la petite harmonie dans un brouillard

qui ne permet pas toujours d'appré-cier avec l'acuité nécessaire le jeu admirable des plus beaux pupitres

Ce ieu impatient n'est pas san curieusement (le tempo du très vieil euregistrement dirigé par Walter Susskind (EMI) on la «ione» de Ciara Haskii dans finale du Concerto « Jeunehomme » avec Carl Schuricht. Comme eux Martha Argerich a peur de Mozart. Mais la peur ne donne-t-elle pas des

Après l'entracte, Daniel Barenbolm avait choisi le Don Quichotte de Richard Strauss, un poème symhonique qui met en scêne les deux téros de Cervantès, personnifiés par le violoncelle et l'alto, ici tenus par Etienne Péclard et Jean Dupony. Admirablement joué par Dupouy e surtout par Etienne Peclard archet délicatement évocateur, intonation proche de la perfection, élégance des phrasés - ce Don Quichotte fut mené de main de maître par un Barenbolm vraiment inspiré même si, parfois, sa direction accuse quelques lourdeurs et imprécisions

Il faut dire que l'acoustique brouillée de Pievel, avec ses fonds d'orchestre qui écrasent les cordes, ses problèmes de localisation (impossible de savoir d'où provient le sen de certains instruments), n'arrange rien, s'agissant d'une œuvre orchestrée avec tant d'opulence. Mais quand les responsables de la salle Plêyel se décideront-ils à utiliser les panneaux acqustiques régiables, censés adapter cette salie de concert aux œuvres qui y sont données ?

ALAIN LOMPECHL

## Olympiades de composition à Athènes

## Lumières d'Italie

Le premier concours de composition d'Athènes a surtout mis en valeur les élèves de Donatoni.

Poésie, musique, tragédie, les arts de la voix et de la scène, pour l'Occident, sont nés en Grèce. Les théâtres d'Hérode Attions et d'Epidaure résonnent encore de voix bimillé naires. La Grèce moderne a d'abord retrouvé ses poètes et ses romanciers. Et maintenant ses musiciens. avec au premier chef, l'héritier des tragiques, des architectes et des philocophes, Iannis Xenakis. Mais les meilleurs d'entre eux continuent à s'expatrier, faute de trouver chez

Après avoir attribué, jeudi

11 mai, son Grand Prix du roman à

Geneviève Dormann pour le Bal du

dodo (le Monde du 13 mai), l'Aca-

démie française à décerné, jeudi

o Grand Prix de littérature

o Grand Prix du rayonnement

de la langue française. - Médailles

de vermeil : Adel Ismail, ambassa-

deur délégué permanent du Liban

auprès de l'UNESCO; Evanghelos

Moutsopoulos, recteur de l'univer-

sité d'Athènes ; Guido Saba, profes-

seur à l'université de Rome; May

Trad, égyptologue, conservateur au

Médailles d'argent : Sylvie Bézat

et Robert Delaroche, pour l'émission

« Franc-Parler », de Radio-France

internationale; André Dulière, pour

les Secrets de la langue française

o Grand Prix de poésie

(100 000 F) : Claude-Michel

Cluny, pour l'ensemble de son

6 Grand Prix de philosophie

(50 000 F): (philosophie du droit

international) : René-Jean Dupuy,

pous la Clôture du système interna-

• Prix Gobert (Histoire). -

Premier Grand Prix (50 000 F):

Henri-Jean Martin, pour Histoire et

pouvoirs de l'écrit (Perrin). Second

Grand Prix (25 000 F) : Jean-

François Sirinelli, pour Génération

intellectuelle, khagneux et norma-

liens dans l'entre-deux-guerres

Prix de la biographie

(50 000 F): Jean-Baptiste Duro-

selle, pour Clemenceau (Fayard).

tional: la cité terrestre (PUF).

(300 000 F): Roger Vrigny, pour

1" juin, les prix suivants :

l'ensemble de son œuvre.

Musée du Caire.

(A. Delcourt).

centre poétique.

(Fayard).

INSTITUT

cux un environnement favorable et de haut niveau.

Pour lutter contre cet état de sous-développement, la Radiodiffusion grecque a entrepris une action énergique, et elle a d'abord fondé un Concours de composition annuel, le prix Olympia, dont la première finale vient de se dérouler à la Galerie nationale d'Athènes.

L'accueil fait à ce concours fut à la fois réjouissant et décevant, car deux cent soixante-neuf partitions inédites y participèrent, sous le sceau de l'anonymat; mais lorsque le jury préliminaire, après plus d'un mois de travail, eut rendu son verdict, on s'apercut que, sur douze

o Prix de la critique

(50 000 F) : Gérard Antoine, pour

Paul Claude, ou l'Enfer du génie

Prix de Pessai (50 000 F)

Pierre Assouline, nour Albert Lon-

dres, Vie et mort d'un grand repor-

Prix d'académie. — Médailles

de vermeil : Maurice Chapelan,

pour Amante en abîme (Grasset)

Pierre Deniker, pour les Drogues

Prix de 20 000 F : Denis Buican

pour la Révolution de l'évolution

(PUF); Patrick de Ruffray, pour le

o Prix du cardinal Grente

(30 000 F): Mgr Guy Gaucher,

pour l'édition critique des Euvres

complètes de Sainte-Thérèse de

l'Enfant Jésus (Editions du Cente-

• Prix du thélitre (50 000 F)

François Billetdoux, pour l'ensemble

de son œuvre. Médaille d'argent :

Eric Caldicott, professeur au Uni-

versity College de Dublin, pour ses

o Prix du cinéma (50 000 F)

Jean-Jacques Annaud, pour l'ensem-

ble de son œuvre cinématographique

o Médaille de vermeil de la

chanson française (Prix Henri

Joneselin) : Claude Nougaro, pour

o Médaille d'argent spéciale

Nicolas Silatsa, pour la Tribu des

Immortels, Voyage à l'intérieur de

l'Académie française (Editions de

o Prix d'Ammale (décerné par

l'Institut de France, sur proposition

de l'Académie française, 30 000 F)

de la collection « Droit oriental ».

le R.-P. Said Elias Said, directeur

recherches sur la vie de Molière.

et pour son film l'Oues.

l'ensemble de ses chansons.

Paris).

(Plon); Jean Lescure, pour Cani-

cule à Patmos (Guitardes).

Les Grands Prix

de l'Académie française

(Laffont).

er (Balland).

Dernier Bonheur.

finalistes retenus, pas un seul des n'avait été sélectionné... Une pilule dure à avaler.

Le concours n'en fut pas moins utile, en invitant les instrumentistes de l'Orchestre national à travailler des œuvres modernes hérissées de difficultés, où ils se montrèrent pour la plupart fort brillants, et en suscitant un public nombreux et curienx.

Les douze partitions retenues (cinq d'Italie, trois d'Australie, une d'Allemagne, des Etats-Unis, du Canada et de France) n'étaient pas toutes des chefs-d'œuvre, bien entendu, et certaines paraissaient encore invertébrées, vibrionnaires, pulvérisées, comme si la musique d'aujourd'hui avait complètement perdu la boussole.

Mais le jury international reconnut de véritables talents. Frederico Ermirio (Italie, premier prix de 3 000 dollars) l'emportait sans conteste avec Lumina pour quinze instruments, qui se distinguait par une grande richesse de langage, une originalité de pensée, une poésie et une force particulières. Sur les frissonnements de cordes viennent se poser des gouttes de lumière, des timbres choisis avec une frascheur d'impressions et une économie rares. Des épisodes rapides et denses se

succèdent, menés par un discours ferme, parfois très mystérieux. Un Australien, Michael Smetanin (deuxième prix, 2 000 dollars) affirmait aussi une personnalité viconreuse avec un quatuor à cordes, Red Lightning, bourré de trémolos, d'harmoniques, de glissandos et d'arborescences, qui semble regarder assez souvent du côté de chez

Xenakis. Quant à Paolo Manfrin, un Italien d'Aoste, ses Tableaux pour trio d'anches, trio à cordes et piano Ini ont valu un excellent troisième prix : une musique vive, pétillante, gaie, qui tourne comme un écurenil dans de petites mécaniques à la Donatoni - ce Donatoni qui aurait presque mérité un prix pour avoir été le professeur de cinq ou six des finalistes!

Mentionnons encore les Miroirs déformants du Français Nicolas Verin, mariant un hauthois solo et une bande magnétique assez belle et dramatique, qui témoignent d'une certaine imagination sonore, et le Song de l'Américain Todd Brief pour soprano et sept instruments, sur un poème de Pavese, brève page très impressionnante par son climat dramatique presque verdien, où la voix est comme surexcitée par des giclades de confeurs violentes. Pour un premier concours de

composition, c'est un bilan fort honorable. JACQUES LONCHAMPT. \* Renseignements : ERT (Greek Broadcasting Corporation), Messogion, 432, PO Box 19, Aghia Paraskevi, 15342 Athènes.

cent compositeurs grecs participants

avec sa vigueur d'antan. Depuis le rachat de sa maison mère, la Générale occidentale (GO), par la Compagnie générale d'électricité (CGE), il y a un an et demi, le premier bebdomadaire d'informations français (selon l'OJD 1988) a oublié les fastes et les engouements de Sir James Goldsmith, son ancien propriétaire, qui l'avait mené au bord de la crise morale et financière.

De février 1988 à ce mois de juin 1989, l'Express a remis en ordre ses affaires. L'arrêt des « hebdomensuels », qui représentaient un véritable gouffre financier, le licenciement négocié de soixante-six salariés, la remobilisation de la rédaction et des équipes commerciales ont permis au journal d'éponger les 55 millions de francs de perte, legs du règne de Sir James.

En 1988, l'Express a réalisé un

chiffre d'affaires de 870 millions de france et un bénéfice net de 25 millions. M. Willy Stricker, PDG du groupe (l'Express, Lire, le Vifl'Express-Pourquoi pas?), espère atteindre 40 millions de bénéfice en 1989. Cette vigueur retrouvée est due à une légère reprise des ventes – en 1988, la diffusion payée de l'hebdomadaire était de 417 972 exemplaires contre 416 209 en 1987 – et à un regain de 8 % environ des recettes publicitaires, qui représentent 600 millions de

à retardement. Cinquante villes, France Télécom, la Lyonnaise des eaux, la Caisse des dépôts et la Compagnie générale des eaux restaient prisonniers d'une logique infernale aux conséquences économiques et politiques fort dange-

Ségur en mai 1988, M. Paul Quilès s'emploie à désamorcer le piège. Un travail de déminage d'autant plus difficile qu'il ne peut être prociamé officiellement : un ministre socialiste ne peut critiquer ouvertement un plan dûment approuvé par un autre gouvernement socialists.

l'hérésie de la politique tarifaire. La multiplication des canaux, à des conditions financières acceptables par tous les partenaires, va désen-

gorger les réseaux. La logique du câble est harmonisée avec celle du satellite par le biais des prol'échec, a limité les dégâts en raiengrammes payants et du décodeur

L'hebdomadaire affiche un bénéfice de 25 millions de francs

## Le redressement de « l'Express »

francs au sein du chiffre d'affaires. L'Express, qui célébrera cetta Le supplément « Paris » a angmenté année ses trente-cinq ans, a renoué également ses recettes publicitaires de 2,3 % en 1988 et devrait bénéficier d'une nouvelle formule à la rentrée, ce qui devrait lui permettre d'angmenter encore sa part de mar-Sa santé retrouvée, l'Express est

done redevenu un bel appât. M. Stricker, son PDG, dement qu'une vente de la Générale occidentale puisse avoir lieu. « La GO dispose de plus de 4 milliards de francs de « trésor de guerre », notet-il. Je démens depuis un an et demi les rumeurs concernant sa vente ou celle de l'Express. En revanche, nous saisirons les occasions de rachat dans le secteur de la presse magazine. >

M. Pierre Suard, PDG de la CGE, a déclaré pour sa part à l'hebdomadaire la Vie française : - Si cela était nécessaire, comme nous savons faire des acquisitions, nous savons aussi faire des cessions. . En précisant qu'il avait - sous-estimé l'extrême sensibilité de l'opinion-en France pour tout ce qui concerne la communication », le PDG de la CGE a précisé : « La GO est un investissement qui se valorise et je ne vois pas pour le moment de raison de changer de tactique. > La valeur de l'Express est aujourd'hui de l'ordre de 500 millions de francs.

## Traduction de l'hebdomadaire de la perestroïka

## Une édition française des « Nouvelles de Moscou :

Le lancement de l'édition française de l'hebdomadaire les Nouvelles de Moscou, l'un des titres soviétiques à l'avant-garde de la perestroïka, rassemblait jeudi ler juin des représentants de Pambassade d'URSS et du journal, ainsi que de nombreux journalistes. Dans la soule se croisaient aussi d'anciens ministres communistes « venus à titre personnel », comme MM. Jack Ralits et Anicet Le Pors. la présidente du groupe communiste an Sénat, Ma Hélène Luc, qui partit très vite, un peu excédée à l'idée de devoir serrer les mains des nombrenz « fizbinistes », « fizbinistesjuquinistes », rénovateurs et reconstructeurs du PCF présents...

La version française des Nouvelles de Moscou est en vente deux jours après la parution de l'édition moscovite. Si la mise en page de l'hebdomadaire diffère sensiblement, le contenu des deux publications est identique. Dans l'avenir, cependant, des articles spécialement écrits de Moscou pour l'édition française pourraient être insérés. en langue anglaise.

L'hebdomadaire existe depuis 1930. Jusqu'en 1985, il dépendait de l'agence Novosti et était diffusé en cinq langues dans pins d'une centaine de pays. C'est son rédacteur en chef, Egor Yakovlev, qui a proposé la publication d'une édition en français. Celle-ci est publice par la Générale d'éditions internationales, une société créée à l'initiative de M. Louis Calisti, président de la Fédération des mutuelles de France, et qui rassemble en plus Macif-Participations, Média-Messages, création graphique JBA. Tirée à une plainte en diffamation dénocée 45 000 exemplaires, cette édition est. vendue en kiosque (10 F) et par

Selon M. Yakoviev - \* membre du PCUS depuis trente-cinq ans ». précise-t-il. - l'édition en français des Nouvelles de Moscou est tirée à 100 000 exemplaires en URSS et est lue par ceux qui ne penvent se procurer l'édition en langue russe. Le rédacteur en chef de l'hebdomadaire, après le lancement d'une édition en arabe, préparers une édition

abonnement

Y.-M. L.

## Communication

## La télévision par câble à la recherche d'un nouvel équilibre

câble est toujours pendante, et, dans l'immédiat, « le CSA ne peut qu'appliquer la loi », comme l'a rappelé son président, M. Jacques Boutet. Quant à France Télécom, qui investit plus de 3 milliards de francs chaque année et n'en retire pour l'instant que moias de 100 millions de francs annuels, elle n'est pas sortie de... ses tranchées. An moins autant que de la médiation proposée par l'Association des maires des grandes villes, les nouveaux équilibres du câblage des villes résulterent des négociations en cours entre opérateurs et pou-

opérateurs privés.

## Un patient travail de deminage

tissant les investissements publics et en ouvrant à côté du plan câble un secteur de réseaux libéralisés. Mais il n'a pas désamorcé la bombe

Depuis son arrivée avenue de

C'est donc par une série de négociations discrètes, de mesures ponctuelles, que M. Quilès tente de ramener la grande utopie de 1982 vers les réalités du marché. La commercialisation du câble à 30 francs par mois dans les logements sociaux va peu à peu résorber

sur les courbes d'abonnement montre que les réseaux français peuvent sortir de l'impasse.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

unique. L'étape suivante verra

nécessairement l'entrée de France

Télécom au capital de certains

réseaux pour enterrer les querelles

entre administration publique et

gagnés. Des négociations difficiles

s'annoncent pour clarifier les rôles

entre France Télécom, toujours

tenté de s'installer sur le marché de

l'image, et des investisseurs privés

qui, au-delà des réseaux câbiés,

n'ent pas cassé de rêver à une pos-

sible Ebéralisation des télécommuni-

cations. Mais l'essentiel est fait : le

plan câble de 1982 n'est plus qu'un

souvenir et le frémissement observé

Certes, la partie n'est pas encore

### La justice autorise la diffusion de « l'Idiot international »

Saint Jean-Edern Hallier écrivain et martyr? Tout concordait pour one l'écrivain directeur du nouvel hebdomadaire l'idiot international, puisse se présenter bientôt ainsi. Mercredi 31 mai, Jean-Edern Hallier s'était vu signifier tour à tour le retrait de la vente du deraier numéro de son journal, son inculpation pour « contrejaçon littéraire » et son assignation en justice pour « injures publiques ».

L'éditeur de l'Idios avait été condamné par le tribunal de grande instance de Paris, pour avoir utilisé le titre l'Aurore en sous-titre de l'Idiot, alors que ce titre appartient au Figaro (le Monde du 25 mai). L'édition du 31 mai de l'hebdomadaire arborait quand même le titre l'Aurore, barré de rouge et flanqué de la mention « censuré », ainsi qu'un autre titre, le Figaro économie : la décision de retrait du journal de la vente fut immédiatement prise par les Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP) à la requête du Figuro.

Quelques heures avant cette décision Jean-Edern Hallier avait étéinculpé de « contrefacon littéraire » par le tribunal de Paris, à la suite de l'édition « pirate » des Versets sataniques de Salman Rushdie, qu'il voulait publier en partie dans les pages de l'Idiot. La plainte contre l'éditeur avait été déposée par Christian Bourgois, détenteur en France des droits des Versets.

Enfin, le ministre de la culture, Jack Lang, tirait la dernière flèche en portant plainte contre le directeur de l'Idiot pour « injures publiques ». Le litige porte sur un article paru le 10 mai dans l'hebdomadaire sous le titre « Lang mis à mu ». Cette plainte, qui vise autant Jean-Edern Hallier en son nom propre qu'en sa qualité de directeur de publication, sera examinée le 28 juin par le tribunal de Paris.

Cette kyrielle de procès n'a pas

suffi à arrêter Jean-Edern Hallier. Le 1 juin, le tribunal fisait droit à son action en référé contre les NMPP et autorisait la diffusion de l'Idiot international à partir du 3 juin « pour préserver le respect de la liberté d'expression ». « C'est une grande victoire de la justice et une grande victoire contre Robert Hersant >, clame Jean-Edern Hallier. Quant à l'accusation de - contresacon listéraire », il la renvoie à son auteur, l'éditeur Christian Bourgois, qu'il accuse d'avoir « enlevé tous les passages litigieux de la traduction des Versets ». Un pas de plus dans le contentieux entre les deux hommes. que mettront bientôt aux prises. devant les tribunaux, un référé l'agence Anatome et le sindio de déposé à l'initiative de l'écrivain et par l'éditeur. . Il reste les « injures publiques » à.

cocontre du ministre de la culture. Jean-Edern Hallier les écarte d'un revers de main en indiquant que le passage incriminé n'était que la réimpression d'un extrait de son Journal intime paru il y a deux ans et qui n'avait pas alors fait l'objet de poursuite. A l'appel du directeur de l'Idiot, ses amis devraient procéder le 1st juin à une distribution du journal sur les Champs-Elysées et lancer une souscription de soutien.

THE STATE OF



## LES FILMS NOUVEAUX

CHIMERE Film français de Claire Descra: Ciné Beanhourg, 3 (42-71-52-36): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Marritz, 8 (45-62-20-40): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); [4 Juillet Bastille, 1] (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-

Marie La

Ph. Santa P. Carrier,

F 24 600

The state of the s

W THE SECOND

THE 121/1- 1905

का के राज्यात राज्य

STATE THE PARTY AND THE

The state of the s

A STERNAL OF THE STREET

(中) (中) (中) (日)

C distribution is by

· in . 5 - . 5

Service at the service of the servic

A PROPERTY OF THE PARTY OF

A Dear L . T . T . T . T

Market and the second second

A APPLY OF THE PROPERTY OF

Want Profes - State of the

**東京が上海できる。** 

BEEK! ETTER

Maria Salanda

Bear Comment of the State of

**建** 数 1. 35 000

75 TOTAL ....

San Franker

F-4 -- 1

A CONTRACTOR

7.45

(2)

100

- Time 1..

-

7

950-00

A graph of

.

ACCEPTANCE OF

The same

Section 1

CONT.

Mary Straight on the

楽となった。

1 - 12 m

Branch William

Simula Stille

The same

-

S Back to

A ST THERE ! THE

Brown of

and the part of the same

\*\* 3 '9'

the second

Will 200 . "

March 2 to 11

 $v_{a}$  ,  $v_{b}$  = .

2 - 12 - 1 - 1 - 1 - 1

E - 1

Sept. 18. 18. 18. 18.

---

10 THE RESERVE TO 10 THE RESER

33747-1

TO SELECT

a a service

2 - Fr 10 - 1

Barren Car

when the same

\*\*\*\*\*\*\*\* -

market 12

As well

33.4

ER W. T. C.

A Second

200

ALC: THE PARTY NAMED IN

7

SER. E.

The same of the sa

Jackniffe. Film sméricain de David Jones, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Pathé Hantefeuille, 6 (46-35-79-38); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Benille, 12 (43-43-01-59); Sept Parms-sions, 14 (43-20-32-20); UGC Convention, 15 (45-74-93-40) Convention, 15° (45-74-93-40); v.E.: UGC Moniparnaste, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Optra. 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43) : Parisé Choky, 13 (45-22

EAL. MUTANT AQUATIQUE. EN LIBERTE. Film américain de Scan Counigham, v.o.: Forum Arcv. 8 (45-62-41-46); v.L.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fau-vette Biz, 13 (43-31-60-74); Pathé Montparmane, 14 (43-20-12-06); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). franco-italien de Francesca Archi-

MEGNON EST PARTIE Film bugi, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1-(40-39-93-74); George V. 8 (45-62-41-46); Fanvette, 13 (43-31-

### La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) Un bourgeois tout petit... petit (1977, v.o. s.t.f.), de Mario Monicelli, 16 h; Carnes 89-Perspectives du cinéma francais: Sandra (1988), de Franck Landron, Ce qui me meut (1988), de Cédric Klapisch, 19 h ; Cannes 89-Un certain regard : la Tornade (1989, vo. atf.), de Bako Sadykov, 21 b.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) Hommage & Anatole Danman: Programme de films sur l'art : les Pêtes galantes, de Jean Aurel, l'Affaire: Maner

56-86) ; v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Le Gambotta, 20-(46-36-10-96).

PRAUX DE VACHES, Film français de Patriois Mazny: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Saint-Andrédes-Arts I, 6= (43-26-48-18); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); La Bastille, 11= (43-54-07-75) 07-76); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Sept Pernassions, 14°. (43-20-32-20); Lo Gambetta, 20°

(46-36-10-96). LR ROI DES ENFANTS. Film chinois de Chen Raige, v.o.: Gan-mont Opéca, 2º (47-42-60-33); Les Trois Laxembourg, 6º (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); v.f.: Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40).

ROUGET LE BRACONNIER. Film

français de Gilles Cousin: Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Gammont Ambansade, 8 (43-59-19-08): La Noavelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Gammont Parasse, 14 (43-35-30-40); Gammont Alb-na, 14 (43-27-84-50); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27). THANK YOU SATAN. Film francocanadien d'André Farwagi: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); George V, 8 (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparmaise, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

(1951), de Jean Aurel, Images pour Debutsy (1951), de Jean Mitry, les Désas-tres de la guerre (1951), de Pierre Kast, Jean Gremillen., 14 h 30; Cinema différent : le Jou (1962, v.o.), de Dusan Vakotic, Corps profonds (1960), d'Etienne Lalou, igor Barrère, A Valparaiso (1963), de Joris Ivens, la Jetée (1962), de Chris

Marker, 17 h 30; Big Bill Blues (1956), do Jean Doliro, Au hazard Baltizarar (1966), de Robert Bresson, 20 h 30. VIDEOTHEOUE DE PARIS (40-26-34-39)La Ouinzaine des réalisateurs: Der 7 Kostinent (v.o. s.t.f.) de Michael Haneke, 14 h 30; Piccoli Equivoci (v.o. s.t.f.) do Ricky Tognazzi, 16 h 30; Melancholia

## (v.o. s.t.f.) d'Andi Angel, 18 h 30; Ville zéro (v.o. s.t.f.) de Karen Chakhozzarov,

AMORC (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROEX) (42-78-39-29). Mox, Cagliostro, magicien et messie : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-REPRIAU (42-08-76-58). La Ritempelle: 284-45. ARCANE (43-38-19-70), O. La Voco : 20 h 30.

ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). Des Françaises: 20 à 30. ARTS-REBERTOT (43-87-23-23). O. La Dance du diahie : 23 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h. ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Saile Louis Jouret. Q Quartest:

20 h 30. BERRY (43-45-72-81). Uba Roi: 20 h 30. BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-

38-35-53). O. Le Mime Samour : 20 h 30. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vic. Amour et Liberté: 20 h et 22 h. CARTOUCHERIE ALADIN'S PALACE (48-08-36-20). ♦ Conte de la folié ex-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 3 JUIN

- Exposition : la Révolution et

-La Cour des comptes et son lanc-

«Camillo Ciaudel et Rodin en l'hôtel

«Une heure place de la Concorde»,

«La Mosquée Histoire de l'Islam»,

«Arènes de Lutèce et quartier Mouf-

- Les sardies de la Salpétrière ».

«L'hôtel de Lassay», 15 heures,

Pyramide, crypte et aménagement

-Chapelle expiatoire et souvenirs

14 h 30, 97, boulevard do l'Hopital

métro. Chambre des députés, sortie

du Louvre », 15 henres, métro Louvre

révolutionnaires », 15 henres, rue Pas-

din . 15 heures, métro Saint-Sulpice,

« L'ancienne abbaye de Port-Royal»,

« Promenade ; un curé, une crache et

Saint-Denis : la maison d'éducation

«Du coilège des Quatre Nations à

- Szint-Eustache, cuthédraie des

Halles », 15 heures, entrée principale,

DIMANCHE 4 JUIN

parc de la comiesse de Balbi », 10 h 30,

10, rue de Maréchal-Joifre (Office de

«La civilization égyptiennes au Louvies, il heures, metro Louvre (P.-Y.

« Verskilles : le potager du roy et lo

l'Institut de France, 15 heures, 23,

15 beures, 123, boulevard de Port-Royal

des raisins .. 15 heures, 52, rue de Dant-

de la Légion d'houneur», 16 heures, à

quier, entrée (Ars conférences).

sortie (Résurrection de passé).

zig (Paris et son histoire).

l'entrée (Office de sourisme).

MONUMENTS HISTORIQUES

14 h 30, entrée, place du Puits-de-

ferard., 14 h 30, metro Jussien (La

11 heures, métro Chambre-des-députés

Biron -, 10 h 30 et 14 h 30, 77, rue de

tionnement . 10 heures, 13, rue Cam-

l'Europe», 10 h 30, Grand Palais, dans

recretinaire: 20 h 30.

le hall (D. Boachard).

Varence (Art of histoire).

l'Ermite (M.-C. Lasnict).

France et son passé).

(Paris côté jardin).

(L. Heullet).

(P-Y Jaskt).

(D. Bouchard).

gani de Conti.

me on loor.

bon (E. Romann).

(V. de Langlade).

CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Selle L Rosol at Epave: 20 h 30. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca ma, ça ma, ça ma !... :

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19), o Lectures, conférences, debats, tables roodes: 18 h et 18 h 30. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). ♦ Le Rebus matheureux VIIIes Semaines de la marionnette à Paris: 14 h 30 et 20 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, ROSEAU-THEATRE (42-71-26-16). O Les Semaines de la mariometto : 20 h 30 et 22 h 30. CINO DIAMANTS (45-80-51-31). 1789,

poèces ou tyrans ?: 20 h 45. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Theatre. ♦ Théroigne, l'amazone de la Révolution : 20 h 30. La Galerie. La Tragédie d'Ivanov : 20 h 30. La Resserre. La royanté est abolic en France : 20 h 30. COMPRISE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h.

« Une houre au Père-Luchaise »,

11 heures; «Le Père-Lachaise gastrono-

mique ., 14 h 45, boulevard Menilmon-

tant, sace rue de la Roquette (V. de

«Le Marais, de la place des Vosges

l'hôtel de Lamoignon =, 14 h 30, 1, place

«L'hôtel du Châtelet, ministère du

L'ancien collège de Navarre et

«Académie française et Institut.».

L'ancienne cour des miracles et la

. Un quartier en mutation : la Bastille

Saint-Denis : la besilique, architec-

Le passé médiéval de Saint-Denis

rue Montorgueil», 15 heures, métro

Sentier, sortie (Résurrection du passé).

de pos jours », 15 heures, métro Bastille,

sortie rue de la Roquette (Paris et son

ture et tombeaux », 16 heures, entrée de

restitué grâce aux récentes fouilles

archéologiques», 16 heures, entrée du

MONUMENTS HISTORIQUES

neur, sous la statue de Napoléon.

CONFERENCES

Musée de Saint-Denis (Office de tou-

«L'hôtel de Sully», 15 heures, 62,

«Les invalides, réalisation grandiose

de Louis XIV», 15 houres, cour d'hou-

SAMEDI 3 JUIN

Palais de la Déconverte, avenue

Franklin-Roosevelt, 15 heures: «Objec-

tif Mars, bilan des connaissances et

futures missions spatiales », par Y.

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la

Sorbonne, 15 heures : «L'image reli-

gieuse et la parapsychologie - (première

partie : diapositives), par F. Brune (ULP. Tél.: 43-43-40-70).

Domus medica, 60. boulevard

Latour-Maubourg, de 14 heures à

18 heures : «Décider de vivre, se pren-

dre en charge » (Espace bleu).

15 henres, 23, quai Comi (M. Pohyer).

des Vosges, angle de la rue de Birague

travail», 15 heures, 127, rue de Gre-

Pabbaye Sainte-Genevière >, 15 heures,

nelle, carte d'identité (D. Bouchard).

23, rue Clovis (I. Hauller).

Langlade).

(E. Romann).

risme).

Lebianc.

ruo Saint-Antoine.

### Vendredi 2 juin

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30).

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL

(48-06-72-34). Q Narcisse: 20 h 30.

THEATRE MODERNE (48-74-10-75).

THEATRE MONTORGUEIL (42-33-

80-78). L'Equipe : 18 h 30. Les Caprices

de Marianne : 20 h 30. Un ange est enfer :

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Theatre Ginnier. O Wie-

lopole, Wielopole Tadenaz Kantor : le Re-

THEATRE NATIONAL DE LA COL-

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

FINTAMARRE (48-87-33-82), Phèdre (a

TOURTOUR (48-87-82-48). \$\times \text{Le Gar-}

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). 🗘

VARIETES (42-33-09-92). Le Présidente :

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe,

Feydean: 22 h. L'ai un tron: 23 h 15.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle L Aren = MC 2: 20 h 15. Les Epis

peirs : 21 h 30. 100% Polyamide :

22 h 30. Selle II. Les Secrés Monstres :

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez

la purée : 20 h 15. Mangouses

d'hommes : 21 b 30. Jeunine Truchot a

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Alain

CAVE DU CLOITRE (43-25-37-63).

EDGAR III (43-20-85-11). My name is

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est

LE GRENTER (43-80-68-01). 2002, le re-

MOVIE'S (42-74-14-22). O Duxin :

PETTI CASINO (42-78-36-50). Je sors de

**POINT-VIRGULE** (42-78-67-03). Eric

Thomas: 20 h. Nos désirs font désordre:

21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que

eglese saint-julien-le-pauvre

(5º) Kammerensemble de Paria. 20 h 45

ven Œuvres de Mozart, Haydn, Beetho-

ven, Britten; Orchestre de chambre

Jean-Louis Petit, 21 h dim. Dir. Jean-

Louis Petit, J.-M. Contantiec, M.-C. Mil-

lière, M.-P. Viand (vl), J.-F. Benatar

(alto), T. Poilet (cello), C. Caens

(ctb), J.-M. Lonchard (clavecin).

Œuvres de Vivaldi, Hacadel, Bach,

oglise saint-louis-en-l'ile (4°).

(45-23-18-25.) Orchestre de chambre

Jean-Jacques Wiederker. 20 h 30 ven.

Dir. Jean-Jacques wiederker. Anno Wie-

derker (vi). Œzvres de Vivaldi, Scar-

Béatrice Cramoix, les Festes galantes,

21 h ven. sam., 17 h dim. Soprano.

S. Heyerick (vl), I. Claudet (fL),

H. d'Yvoire (fl.), E. Joyc (clavecia), Hantai (viole). Des applications

diverses et imprécises de la gestuelle

SAINTE-CHAPELLE (1") (46-61-

55-41.) Trompettes de Versailles. 21 h

ven dim Œuvres de Vivaldi. Parcell.

Ensemble baroque français. Jusqu'an 17

Corrette, Vivaldi, Grétry. Téléphone

Josquin Achucarro. 20 h 30 ven. Piano.

Œuvres d'Albeniz, De Falls. Dans le

cadre du IIª Festival de Paris. Téléphone

Orchestre de Paris. 20 h 30 ven. Dir.

Daniel Barenbolm, Martha Argerich

(pisno), Etienne Pecierd (cello), Jean

Dupony (alto). Œnvres de Mozart,

THÉATRE DU LIERRE (13°) (45-86-

16-42). Everest Annapurna. Jusqu'au

14 juin. 20 h 30 ven., sam., dim. Aven-

tures pour piano et voix de Pierre

Charpy, Richard Dubelski, François

Marillier, Mise en scène Thierry Roisin.

Avec Anne-Laure Poulain, Catherine

THEATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-

26-29-61). Groupe Lea-Lucia Coppola, 20 h 30, ven. • Enluminure ». • L'arbre

de vie . Chor. Yukiko Murata. Tele-

SALLE PLEYEL (8-) (45-63-88-73).

ocation: 42-25-67-07.

location: 40-27-82-25.

uin. 21 b sam., dim., hun. Œnvres de

Lully. Telephone location: 42-62-40-65.

PÉNECHE OPÉRA (10°) (42-45-18-20)

Polytechnique, t'as pas cent ballet? :

Lolita: 20 h 15. Super Mathien!:

magique et ca tache Spectacle renouvelé

Amuso-Gucule: 20 h 30. Petit, gros, con,

20 b 15. J'ai pas d'amis : 21 h 30.

je l'ai rencontré : 20 h 30. Souper chez

LINE (43-66-43-60). O La Star :

56-60-70). Grande saile. Lorenzaccio :

repeaser): 20 h 15. Barthélémy: 21 h 30,

dien de phere VIIIer Semainer de la ma-

ricemette à Paris : 19 h. O Une femme

Cats: 20 h 30.

tour : 20 h 30.

reals: 20 h 30.

Le Contrat : 21 h.

disparu : 22 h 30.

chauve... et alors ? : 22 h.

toutes les beures : 20 h 30.

tour du croq'show : 22 b.

21 h. Nous, on some : 22 h 30.

Bernard: 22 h.

21 h 30.

19 h 30.

je fais : 22 h 45.

Les concerts

Capteri.

e -parporae

Les cafés-théâtres

Le Cœur gros : 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : COMEDIE TALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMEDIE-FRANCAESE (40-15-00-15). Salle Richelier. O Le Mariage de Figaro: 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maire de Santisgo: 20 h 30, DAUNOU (42-61-69-14). To m'as sauvé

h vie: 21 h. DEUX ANES (46-06-10-26). O La Cost da père François : 21 h. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). O

Les Quatre Saisons: 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où oo nous dit de faire : 22 h. ESSAION DE PARES (42-78-46-42). Selle L O Thomas B.: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille !: 21 b. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). Libertine : 20 h 30. Une muit sans solcii: 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'En-femme de ma vie : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon 20 h 30. Les Mystères de la Révolation : 21 h 30.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68) O La Bonne Année : 18 h 30. O L'Hérologie Semaine de Camille Bourreau : 20 h 15. Elles étaient citoyennes : 22 h 15. LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous

soit dit : 21 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). O Cc soir, on enlève tout : 20 h 30. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chéric: 18 h ct 21 b. LE RÉVERBERE (45-79-50-74). O La

Danseur de maître Kraykowski : 20 h 30. LES DECHARGEURS (42-36-00-02). Q Les Délices de l'Olympe : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Thélitre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète : 20 h. L'Aquarium : 21 h 30. Théâtre reuge. François Vilion on la Ballade d'un mauvais garçon : 18 h 30. Journal fu-

rioux: 20 h. Les Excessifs: 21 h 30. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). O Danses do cour Théâtres et ritoel : 20 h 30. MAISON DES CULTURES DU MONDE, MAISON DE L'AMERI-QUE (45-44-72-30). Théftires et Ri-

MARAES (42-78-03-53). L'Avaic 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). les Amis des antis : 20 h 30. Contes crucis MARIGNY (42-56-04-41). Starmania

tricis: 20 h 30.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). L'Aiglon 20 h 30.

MOGADOR (48-78-75-00). Une folie dectrique: 21 b. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne : 21 h. NOUVEAUTES (47-70-52-76). O La Grand Standing: 20 h 30.

(ELIVRE (48-74-42-52). O Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45. OLYMPIA (47-42-82-45). O Les Landis du rire (la semaine des 4 lundis) : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). O Les Cravates Sopard ; 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps :

PALAIS OMNISPORTS PARIS BERCY (43-46-12-21). O Carmen (de Bizet) : PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An socours... tout va mieux!: 20 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE 92-97). Selle L Monsiour songe: 20 h 45. Saile IL Journal d'une petite fille : 20 h 45. POTINIÈRE (42-61-44-16). O La Fromes: 20 h 45. RANELAGH (42-88-64-44). L'Envers des

masques: 20 h 30. ROSEAU-THRATRE (42-71-30-20). • L'Amour cassé de Janjan Tirelire VIIIes Semaines de la marionnette à Paris 14 h 30. Dédelicare : 18 h 30. Journal d'une femme de chambre : 20 h 30. O Uccelli, the drugs of love VIIIes Scmaines de la marionnette à Paris :

22 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). • Drôle de couple : 20 h 45. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Na: 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le Fusil de chasse: 20 h 30. THEATRE CLAVEL (42-38-22-58). 0 Autopsie d'un camélia : 20 h 30. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-

56-64-37). Nins c'est autre chose Theatre en appartement : 20 h 30. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle L O Molière Compilation ou Jean-Bantiste et les femmes : 18 h. Piègs pour un homms scul : 21 h. Selle IL O L'Erranger : 20 h 30. O L'Ecume

phone location: 43-26-29-61. des jours : 22 h.

Verheist.

Ballet

## LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reis-che sont indiqués entre paren-

THEATRES. Rencontres départementales de théâtre d'amateur. (Se renseigner au 43-05-42-82 ou au 43-77-12-57, poste 3766). Villiers-sur-Marne, les 2, 3, 4 et 9, 10, 11 juin.) WIELOPOLE. WIELOPOLE. Tedenez Kantor : ie Retour. Theiltre national de Chaillet, Th. Gémier (47-27-81-15). Mer., jen., ven., sam. (dern.) à 20 h 30 ; sam. 15 h (31). SOUPER CHEZ FEYDEAU. AL Bec fin (42-96-29-35) (hun.) 22 h.

dim., 20 h 30 (31). PAI UN TROU. An Bec fin (42-96-29-35) (mer., mar.) 23 h 15, dim., hm. à 22 h (1"). LE MARIAGE DE FIGARO. Versailles. Le Grand Trianca (39-50. 71-18). Jos., von., sam. à 21 h (1=).

LES CRAVATES LÉOPARD. Palais

de glaces (Petit Palais) (48-03-11-36) (dim\_ lun\_), 20 h 30 (2). LE CONTRAT. Theatre Tristan-Bernard (45-22-08-40), 21 h, sam. 17 et 21 h (2).

CAMPING SAUVAGE. Sentier des Halles (42-36-37-27), 20 h 30 (6). DIALOGUES MANQUES : LE TEMPS PRESSE, MONSIEUR

AU TELEPHONE. Theatre Natiomal de l'Odéan (43-25-70-32), 18 h FRESHWATER. Arlequin (45-89-

PIRANDELLO EST DEMANDE

43-22), 21 h (6). LE VIDE ETAIT PRESQUE PAR-FAIT. Cartoucherie. Théâtre de la Tempête (43-28-36-36), 21 h (6).

Music-Hall

L'ESPACE EUROPEEN (42-68-10-86). Farid Bree, 18 h 30. « La Bonne Année ». Pièce en un acte ci quinze chansons. OLYMPIA (47-42-25-49). Les hundis du

rire. 20 h 30. « La semaine des quatre lundis ». Chaque soirée est présentée par ppe vodette du rire. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Hanc Perse, Elisabeth Brobet, 18 h 30. Georges Chelon, 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09). Vivez la Révolution. Jusqu'au mois d'octobre. 20 h, ven., sun., dim.; 22 h,

ven, sam, dim. Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille. TOURTOUR (48-87-82-48). Mil Mongonot, 22 h, ven, sam. (dermère). Avec

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), Michel Arbatz, Jusqu'au 30 juin. 20 h 30, ven., sam.

Jazz, pop, rock

Vesken Solskien.

BAISER SALE (42-33-37-71). Food Gomez Band. 23 h Jazz afro cubain. LE BILBOOUET (45-48-81-84). Rhoda Scott, 22 b 45.

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Jean-Paul Amouroux, 20 h 30, Boogie-Woogie. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Quintet de Paris, 21 h 30. LA CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Azikmen, 22 h 30. CITY ROCK (43-59-52-09). Look de

Paris, 22 h 30. D'EIC ART'S CLUB (42-93-65-64). Evidence 19 h. Philippe Monange (piano), Frédéric Brillet (ctb), Philippe Soirat

(batt.). DUNOIS (45-84-72-00). Quatuur à vent, 20 h 30. Avec Jacques Mahien (batt.). EXCALIBUR (48-04-74-92). Ogo Pogo, 21 h 30. Three of a Kind, 23 h 30 vend. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Michel Loeb, 22 b. Accompagné par Gérard Badini Super Swing

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Maxim Saury, 22 h. Clar. Avec Pierre Calligaris et son orchestre. Patrick Bacqueville. NEW MORNING (45-23-51-41). Paris Rénnion Band. Femi Anikulapo Kuti

21 h 30. Afro beat. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Jean-Pierre Gelineau, 21 h. Middle Jazz Quintel. **PETT OPPORTUN** (42-36-01-36)

J. Snidero, H. Sellin, G. Naturel, P. Gritz, 23 h. Sax., piano, ctb, batt. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Rido Bayonne, jusqu'au 1 juillet. 22 h 30. Et son grand orchestre. SLOW-CLUB (42-33-84-30). French All Stars, 21 h 30.

SUNSET (40-26-46-60). Gilles Clement Quartet, 22 h. Guit., François Després (piano), Philippe Lacarrière (ctb), Thictry Chanvet (bett.). Jam Session. TROTTORS DE BUENOS AIRES

(42-33-58-37). Osvaldo Montes, Cholo Montironi, jusqu'au 1" juillet, 22 h 30. Bandonéon.

ZENTTH (42.08.60.00). Santana, 20 h. CAFE DE LA GARE (42-78-52-51). Merc Dronin, jusqu'à fin juin, 20 h 15, . Vis ta vinaigrette », Comédie musicale de Luc Plamondon et Marc Drouin. Avec Dolbie Siéréo, les Echalotes, les Beaux Blonds, les Marx Brothers.

LOCOMOTIVE, (42-57-37-37). Noon, 1 is. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Asylum Party, Mary Goes Round, 19 h 30. Dans le cadre du Festival de rock.

PALACE (42-46-10-87). Concrete Blonde.

### Région parisienne

ANDRESY (CENTRE LOUISE-WEISS) (39-74-70-54). 6 Le Cid: 21 b. AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA

COMMUNE) (48-34-67-67). God Save The Queen Mon balsi pour un royaume : 20 h 30. CHATENAY-MALABRY (THEATRE

DLI CAMPAGNOL) (46-61-33-33). O Le Chant du retour : 20 h 30. COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). O Les Acteurs de bonne foi la Réunion des amours : 20 h 30. EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE LU-

MIERE! (48-27-62-60). O Les Verdanges de l'espoir : 20 h 30. MANTES-LA-JOLIE (NORMANDIE) (30-33-02-26). O Don Juan 2000 ; 21 h. MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-

20-57-04). O Paul et Virginie: 20 h 45. NANTERRE (THEATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Salle polyra-Sente. Ivanov: 20 b 30. NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLETIC) (46-24-03-83). O Le Barillet : 20 h 30.

SCEAUX (C.A.C. LES GEMEAUX) (42-71-26-16). O Le Secret du chat mi VIIIes Semaines de la marionnette à Paris : 19 h. STAINS (ESPACE PAUL ELUARD) (48-21-61-05). O L'An II de la liberté

21 h. VERSAILLES (LE CRAND TRIANON) (39-50-71-18). O Le Mariage de Figaro: 21 b.

VERSAILLES (PARC BALBE) (39-54-91-54), 1789: 20 h VILLIERS-SUR-MARNE (SALLE GEORGES-BRASSENS) (43-05-42-82). O Dissident, il va s'en dire... Théâtre au pluriel : 20 h 30. O Comme une plume au vent Théâtre au pluriei :

22 h 30.

## LAPIN-CHASSEUR n specyacle de Jérôme deschamps et macha makeief



GRAND THÉÂTRE, A PARTIR DU 7 JUIN LOCATION / RENSEIGNEMENTS 47.27.81.15

France inter

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ➤ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter 🗈 On peut voir nu Ne pas manquer un d Chef-d'œuvre ou classique.

## Vendredi 2 juin

Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée : Isabelle Aubret. Variétés : Frédéric François, Daniel Guichard, Gérard Blanc, Gold, Elli Medeiros, Michel Delpech. 22.49 Magazine: Destinées. De Patrick Jendy. Jayne Mansfieid. Textes de Jean Durieux, lus par Lambert Wilson, 23.46 Journal et Météo. 6.00 Feuilleton: Le joyan de la courouse. De Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après le Quatuor indien de Paul Scott (2 partie). 0.55 Série : Drôles d'histoires. Intrigue : Urgent cause décès. L28 Série : Des agents très spéciaux. L'intégrateur universel.

A2



26.35 Série: Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Jean Carmet, Marie-Pierre Casey, Darry Cowl, Eva Darian (6º épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème : Cap sur d'autres mondes. Invités : Geneviève Dormann (le Bal du dodo), Jacques Lanzmann (les Guérillans). Jéromine Pasteur (Selva zauvage), Alain Peyrefitte (l'Empire immobile ou le choc des

Alain PEYREFITTE L'EMPIRE IMMOBILE LE CHOC DES MONDES Un grand récit historique au cœur de l'actualité

23.98 Journal. 23.19 Métée. 23.15 Solvante secondes. Alberto Moravia, écrivain. 23.26 Sport : Tennis. Résumé des internationaux de Roland-Garros, 0.00 Cinéma : En suivant la flotte. Es Film américain de Mark Sandrich (1936). Avec Fred

Astaire, Ginger Rogers, Randolph Scott. Est-il besoin de présenter une fais de plus l'inoubliable couple que formaient Fred Astaire et Ginger Rogers ? Est-il même besoin de raconter l'histoire, qui n'est que prétexte à chansons, ballets et intrigues sentimentales? Qu'il suffise de dire que cette comédie musicale de la grande époque est parmi les plus réussies de la série. un air un peu kitsch, mais les connaisseurs apprécieront. Quant aux outres...

20.35 Série : Le Masque. La rançon de la gloire, de Patrick Saglio, avec Gérard Blain, Jean-Yves Gautier. Une vedette du Top 50 victime d'un enlèvement. ▶ 22.46 Forum RMC-FR 3. Invitée : Simone Veil. 22.40 Journal et Météo. Avec un résumé des Internationaux de tennis de Roland-Garros. 0.16 Série De l'autre côté. Films d'animation présentés par René Laloux. (3º partie). Les dents d'Ernest, Portraits de famille, de François Bruel: Tour d'ivoire, Les trouble-fête, L'oiseau de nuit, de Bernard Palacios. 0.40 Dause contemporaine: Dix anges. Chorégraphic de Dominique Bagouet. 1.10 Musiques mesique. Quatuor opus 25, de Brahms. par Laurent Cabasso, Sonia Weideratherton, Anne-Marie Conquer, Roland Verley.

### **CANAL PLUS**

20.38 Téléfilm : Condemnation san appel. De David Lowell Rich. avec Lindsay Wagner, Martin Balsam. Mariée à un toxicomane. 22.05 Documentaire : Aventures dans les mers du Sud. In partie : Les îles des épices. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Dangereuse sum tous rapports. BER Film américain de Jonathan Demme (1986). Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray Liotta. Un « yupple » coincé rencontre une mythomane survoltée : la routine de son existence explose; mais quand on change autant sa vie, on peut aussi la perdre. Sous la forme d'une comédie policière brillante et spectaculaire, Demme offre une réflexion pirandellienne sur identité et libre arbitre. Les interprètes sont formidables, le changement de ton du film, à mi-parcours, proprement ahurissant, et l'ensemble d'une intelligence rare. L'un des grands films américains de la décennie. 0.45 Cinéma : Jame B par Aguès V. u Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Philippe Léotard, Jean-Pierre Léaud. Premier volet d'un diptyque qu'Agnès Varda a consacré à Jane Birkin; ici, la partie la plus documentaire = {< Kung fu master > sera une fiction), portrait imaginaire de la comédienne, à travers saynètes et participations amicales. C'est cocasse. si l'on aime Birkin, quelquefais franchement émouvante (l'imitation de Laurel et Hardy), le plus souvent lon-

guet et inutile. 2.20 Cinéma: Boob Trap. D Film américain de Franky Schaeffer (1986). Avec Emily Longs treth, Devin Hoelscher. 3.55 Chema italien de Enzo G. Castellari (1970) Avec Chuck Connors. 5.38 Telefilm Panique dans le 17 h 22.

20.30 Téléfélm : L'héritage fatal. De Rod Homcomb. Un séduisant escroc tout juste sorti de prison doit rembourser ses dettes. Le « roi » du milieu lui procure un emploi mais - sous conditions ». 22.25 Téléfilm : Coup has. De Frank Harris, avec Leo Fong, Cameron Mitchell. Tueur par télépathie. 0.09 Journal de minuit. 0.05 Coup bas (suite). 0.15 L'Inspecteur Derrick (rediff.). 1.20 Jo Gaillard (rediff.) 2.15 Bouvard et compagnie (rediff.) 2.30 Tendresse et passion (rediff.) Une vie. 3.45 Voisin, voisine (rediff.) 5.45 Tendresse et passion (rediff.) 6.10 Bouvard et compagnée (rediff.).

20.35 Téléfilm : L'enquête de Mouseigneur Logan. De Harry Falk, avec Robert Wagner, E. G. Marshall. Des guérisons miraculeuses. 21.55 Série: Clair de lune. 22.45 Six minutes d'informations. 22.59 Sexy clip. 23.20 Variétés : Eurorock. 0.00 L'homme de fer (rediff.). 1.00 Musique : Bouly'rock'n hard. 2.06 Etranger, d'où viens-tu? (rediff.). 2.25 Magazine : Le gisive et la balance (rediff.). 2.58 Magazine Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.40 Documentaire : S'il te plait, montre-moi nos histoires. 4.05 Magazine : M6 aime le cinéma (rediff.). 5.00 Le glaive et la balance (rediff.). 5.30 Magazine : Adventure

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Pierre Loti. 21.30 Musique: Black and blue. La vic quotidienne des jazzmen américains. 22.40 Nuits magnétiques. Précoces surdonés et petits génies. 0.05 Du jour an lendennin. 0.50 Musique : Coda. Le rock de Canterbury.

## FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Stuttgart): Missa solemnis op. 123, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, le Chœur de chambre de Rias, le Chœur du Südfunk, dir. Neville Marriner : sol. Judith Beckmann, soprano, Marjana Lipovsek, alto, Keith Lewis, tenor, Matthias Hoelle, basse. 22.20 Premières loges. Thais, de Massenet. 23.07 Clab de la musique ancierne. Chiara Banchini, Jasper B. Christensen: Les sonates de Corelli. 0.36 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé : Gustav Holst.

## Samedi 3 juin

13.25 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. La capitaine d'Auxerre, de Jacques Segni. 14.00 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm. 14.05 Fezilleton : Salut les homards 14.45 La Une est à vous (suite) 15.45 Tiercé à Autenil. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.20 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : Le Noé de Morsang : Taly Brice croque Junior; Le poney Weish. 17.50 Série : Les professionnels. 18.45 Série : Marc et Sophie 19.15 Journal, Météo et Tapis vert. 19.55 Sport: Football. Demi-finale de la Coupe de France (match retour) : Sochaux-Monaco (1º mi-temps). 29.45 Tirage da Loto. 21.09 Sport: Football. (2 mi-temps). 21.55 Magazine : Ushnata. Magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sommaire: L'hélicoptère Panther: Le biréacteur Rafale L'hydravion : Portrait de Catherine Maunoury, championne du monde de voltige aérienne; Objectif 100, le bateau de Lionel Péhan; Gérard Feldzer, pilote de ligne. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Série : Drôles d'histoires. 8.35 Série : Drôles d'histoires. 1.00 Série : Magaix.

## A2

13.20 Magazine : L'assiette angiaise Présenté par Bernard Rapp. 14.16 Sport: Termis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. Commentaires de Daniel Caza Christian Quidet, Lionel Chamouland. 26.00 Journal. 19.55 INC. 28.38 Météo. 20.40 Variétés Charges-Elysées, Emission présentée per Michel Drucker. Avec Elsa, Lanrent Voulzy, Bernard Lavilliers, Marc Lavoine, Cindy Lauper, Les Vamps, Michel Galabra, Mireille Darc, Béatrice Dalle, Patrick Dupond, le ballet noir de Paris de Jean Guelis. 22.25 Sport: Tennis. Résumé des Internationaux de Roland-Garros. ches. De Catherine Barms et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardisson. Emission spéciale sur la cérémonie de remise des trophées du rock, en différé de New-York. 1.15 Soixante secondes. John Lurie, aexophoniste.

## FR 3

13.00 Sport: Temple. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. 17.06 Flask d'informations. 17.03 Sport: Tennis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la 19.58 Dessin animé :

Ulvsse 31. Le Sphinz, 20.05 Jenz : La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Samdynamite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série L'homme invisible (Trafic d'armes); à 21.25, Les aventures des Katnip; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Mazazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Jacques Martin. 22.35 Magezine: Musicales, D'Alain Duault, A la rencontre de Mozart et Tchalkovski à Angers. Avec l'orchestre philharmonique des Pays de Loire, dirigé par Marc Soustrot. 23.35 Magazine: Sports 3. Spécial Roland-Garros.

## **CANAL PLUS**

13.05 Magazine : Samedi 1 beure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et lérôme Valcke, 14.00 Téléfilm : Terre de bataille. De Larry Elikann, avec Tommy Lee Jones, Dec Wallace Stone. 15.46 Documentaire: Les aliemés... Le patrouille de France. 16.05 Série : Ohara. 17.86 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial. 17.55 Cabon cadin. Les ratties. 18.00 Desains animés : Décode pas Bunny. En clair jusqu'à 20.30, 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Téléfilm : La course contre le temps. De Dick Lowry, avec Wayne Rogers, Earl Holliman. Les démèlés de deux fermiers américains. 22.00 Sport : Football. Coupe de France (demi-finale retour): Auxerre-Marseille. Les émissions suivantes pourront être retardées par suite des prolongations du match. 23.50 Flash d'informations, 0.00 Cinéma : 40° à Pombre. Film français classé X de Michel Ricand (1987). Avec Marie Noelly, Samy Kennat, Sandra Nova. Une grande et belle Allemande est chargée de l'éducation de deux petites sauvageoures en jupeties. Un porno parmi d'autres. 1.30 Cinéma : Révolution. an Film anglo-norvégien de Hugh Judson (1985). Avec Al Pacino, Donald 3.36 Cinéma : Le mépris. mmm Film français de Jean-Luc Godard (1963). Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli. Jack Palance. 5.10 Telefiles: Libera sur parale. De Michael Tuchner, avec James Naughton, Lori Cardille.

## LA 5

13.30 Série : L'homme qui valait 3 mil-liards. 14.30 Série : Wonder woman. 15.30 Série : Shérif, fais-moi peur. De 16.50 à 17.30 Dessins agimés. 16.50 Les défenseurs de la Terre. 17.00 Grand prix. 17.30 Série : Arnold et Willy. 18.00 Variétés: Perfecto. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal Images, 19.00 Série :

Deax flies à Miant. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Déchirée entre deux amours. De Delbert Mann, avec Lee Remick, Joe Bologna, George Peppard. 22.25 Magazine : Télé-matches. 22.30 Téléfilm : Confessions privées. De Michael Pressman, avec Mike Farrell. Maureen Stapleton. Un psychiatre dévoué à ses clients. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Confessions privées (suite). 0.36 Série : Arabesque. 2.08 Houvard et compaguie (rediff.).
2.15 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 2.25 Feuilleton: Tendresse et passion. 2.50 Journal de la mit. 2.55 Tendresse et passion, 3.45 Série: L'âme scent. 4.30 Voisin, voisine (rediff.).

13.30 Série : Madame est servie. 14.00 Série: L'incrovable Hulk. 14.50 Série : Les envahisseurs. 15.40 Série : Section 4. 16.30 Magazine : Adventure. 17.00 Magazine: Tarbo. 17.30 Variétés: 6 avenue. 18.00 Informations : M6 express. 18.05 Série : Drôles de dames. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Il n'est jamais trop tard. 20.35 Téléfilm: 120 degrés Fairenheit. Do Jerry Jamoson, avec Ben Murphy, Bonnie Bedilia. Une vague de chaseur dramatique. 21.45 Téléfilm : Une femme dangenrense. De Gary Nelson, avec Don Murray, Walter Pidgeon. Un producteur recherche une actrice disparue. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Danse musique: Zapatesdo. 2.00 Variétés: Nicole Crossille en concert. 2.55 Magazine : Adventure (rediff.). 3.28 Magazine: Destination santé (rediff.). 4.15 Magazine: Adventure (rediff.). 4.40 Téléffin : La misère et la gioire. D'Henri Spade, avec Claude Bresseur, Renée Faure. 1" partie: La misère, Alexandre Dumas arrive à Paris.

### FRANÇE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Françoise Verny. 20.45 Dramatique : Mémento, de Jean Vilar. 22.35 Musique : Opus. Miriam

### Makeba. 0.05 Chir de mit. FRANCE-MUSIQUE

20.00 Au Teatro Colou de Buesos-Aires. Norma, de Bellini : Paillasse, de Leon Cavallo; Tristan et Iseult, de Wagner; Lohengrin, de Wagner Tosca, de Puccini. 22.90 Concert domé en direct de Caracas, 23.00 De Boenos-Aires à Caracas. Werther, de Massenet; Attila, de Verdi; Les puritains, de Bellini : Quatrième symphotie. de Mahler: Concerto pour piano nº 2, de Rachmaninov. 0.30 La terrasse des audiences au ciair de luse.

## Dimanche 4 juin

6.33 Météo. 6.35 Série : Doctem Who. 7.00 Bosiour la France, bosiou l'Europe, Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43. 7.45 Magazine : Boniour monsieur le maire. Présenté par Pierre Boute. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Clair Durothée dizzanche, 8.30 Spécial Disney dinanche. Les Gummi; Winnie l'ourson, 9.26 Club Dorothée dimenche dres sunées. 9.55 Pas de pitié pour les croissants. 10.25 Magazine : Les : manx du monde. De Marivac de La Grange. La nuit des vampires. 10.55 Magazine : Auto-moto. 11.25 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Métée. 13.00 Journal. 13.25 Série : Un filic dans la Matin. 14.20 Mondo Diago. 14.45 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.40 Theref à Chantilly, 15.50 Série: Harry Fox, le vieux renard. 16.45 Dessins anisaés : Disney parade, Préscutés par Jean-Pierre Foucault. 18.65 Variétés : Y a-t-il encere un coco dans le show? Emission de Stéphane Collaro, 18.30 Série : Vivement hadi! 19.00 Magazine : 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité : Louis Panwels. 19.56 Loto sportif. 20.06 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Chéma : La rumba. & Film français de Roger Hanin (1986), avec R. Hanin, M. Piccoli, N. Arestup, Patachou, G. Marchand, C. Touzet. En 1938, à Paris, le patron d'une luxueuse botte de muit, aidé de ses danseurs mondains, entre en lutte contre un commissaire de police lié à un mouvement d'extrême-droîte. Roger Hanin a voulu faire un film antifasciste. Politiquement, presque tout est invraisemblable. Mais si vous aimez les spectacles rétro, les beaux décors d'époque, les éclairages, la musique et les numéros Ardenne. d'acteurs, cela vous plaira. 22.29 Magazine : Ciad dismarche. Les films dans les salles. 22.35 Magazine : Spécial sports. Grand Prix de formule I des Etats-Unix, en direct, 0.48 Journal et Météo. L09 Danse : L'enfant et les sortilèges. De Jiri Kylian, livret de Colette, musique de Maurice Ravel, par

## A2

8.30 Magazine : Câlin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. Les aventures du chat Léopold : Bogus ; Mimi Cracra; Les fables d'Esope; Alex; Quick et Flupke. 9.06 Connaître Pislam. 9.15 Emissions israélites. 10.00 Présence protestrute. 10.30 Le iour du Sciencer, 11.00 Messe à la chapelle Sainto-Jeanno-d'Arc des Franciscaines missionnaires de Marie. à Paris. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Journal et Météo, 13.20 Série : McGyver. Bienvenue à l'Ouest. 14.15 Sport: Termis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. Commentaires de Daniel Cazal. Christian Quidet, Lionel Chamouland 18.30 Magazine: Stade 2. Cyclisme: Dauphiné libéré: Automobile: Grand Prix de formule 1 ; Football : Coupe de France : Hippisme : Coupe des nations à Hickstead : Athlétisme : Paris-Colmar à la marche: Natation: Meeting de Monte-Carlo: Les résultats de la semaine, 19.30 Série : Maguy, Princemoi, je rêve. 20.00 Journal et Météo. ➤ 20.35 Téléfihn: Morte fontaine. De Marco Pico, d'après le roman de Jean-François Coatmeur, avec Clémentine Célarié, Pierro-Loup Rajot, Yves Afonso. Une petite fille abandonnée. 22.10 Sport : Tennis. Résumé des Internationaux de Roland-Garros. 22.55 Magazine : Cinéma, cinémas, D'Anne Andreu. Claude Ventura. Michel Boujut. Sommaire: Cannes 1968 : Rémi Martin, jeune acteur français; Document sur le tournage de Husbands ». de John Cassavetes: Le temps des Gitans », de Emir Kusturica. 23.55 Journal. 0.15 Météo. 0.20 Soixante secondes. Georges Duby, historica.

l'Orchestre et les Chœurs de Radio-

France, dir. Lorin Maszel.

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.) 8.00 La méthode Victor. De 8.15 9.00 Amuse 3. 8.15 Dessin anime Boumbo. 8.25 Dessin animé Ulysse 31. 8.50 Dessin animé : L'homme qui a va l'homme. 9.00 Magazine : Rencontres, Emission proposée par le FAS et l'ARA. Face-à-

face SOS-Racisme - France Plus, 10.00 Magazine : Latitudes. 19.30 RFO bebdo. 11.96 Sport : Tennis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Sport : Termis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision, 17.06 First d'informations. 17.05 Sport : Temis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision, 19.00 Série : Le retour de Sherlock Holmes. Les plans de Bruce Partington, avec Jeremy Brett. 20.02 Série : Benny Hill, 20.35 Decumentaire : Optique. Propaganda, Pimage et son pouvoir. 2. Mensonger et messages, de François Porcile, Philippe Collin, Pierre Benchot. Trucages et manipulations d'images. 21.30 Magazine : Océaniques, L'actualité culturelle, par Pierro-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le More. 22.00 Journal et Métés. Avec un résumé des Internationaux de tennis de Roland-Garros. 22.30 Cinéma : Les poupées. z Film italien à sketches (1965) : Le coup de téléphone, de Dino Risi, avec Virna Lisi, Nino Manfredi; Le traité d'engénétique, de Luigi Comencini, avec Elke Sommer, Maurizio Arena: La somoe, de Franco Rossi, avec Monica Vitti Oraziok Orlando; Monseigneur Capidon, de Mauro Boloznini, avec Gina Lollobrigida, Jean Sorel. Ouatre jolies jeunes femmes vivent, chacune à sa manière, des relations singulières avec l'homme de leur yle. Les comédiennes sont illustres et les réalisateurs prestigieux. Le film a fait scandale en son temps à Rome, mais aujourd'hui on se demande bien pourquoi. A regarder tout de même, par curiosité. 0.15 Musiques, musique. Komn Jesu, komn, de Bach, par l'ensemble vocal de Champagne-

### **CANAL PLUS**

7.08 Dessius animés : Décode pas Busay. 8.25 Série : Larry et Balki. 8.45 Cabou cadin. Les ratties. 9.08 Cinéma : Les Bootleggers. 👽 Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burt Reynolds, Matt Clark, Ned Beatty, 10.48 Cinéma : Dangerense sous tous rapports. "Pain Film américain de Jonathan Demme (1986), Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray Liotta. En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine : Repido. D'Antoine de Caunes, 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invité: Bertrand Blier. 14.00 Série: Paggert. 8. Le tatouage, avec Mark Mc Manus. 15.20 Documentaire: Le récif corallien de Tubitaba. De Jack McKenney. 15.40 Sport : Moto. Grand Prix d'Autriche, en direct du circuit de Salzburgring, 17.00 Sport : Busket-ball américain. 17.55 Magazine : Sport finsh. 18.00 Cinéme : Seize bougles pour Sam. # Film américain de John Hughes (1983). Avec Molly Ringwald, Justin Henry, Anthony Michael Hall. En clair insen'à 26.30, 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessites animés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.25 Magazine : Tranches de Part. 20.30 Cinéma : Too much! a Film anglais-de David Leland (1987). Avec Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdsall. 1950. le sud de l'Angleterre : - une ado » rebelle décide de s'émanciper: avec son langage et ses manières, elle s'oppose à l'hypocrisie ambiante... Jolie comédie de mœurs inspirée de l'enfance d'une célèbre tenancière de maison close londonienne : mais il faut le tempérament de la jeune comédienne Emily Lloyd pour donner de l'énergie à une première œuvre un peu trop sage. Inégal. 22.05 Flash d'informations. 22.18 Cinéma : Douze hommes en colère. BE Film américain de Sidney Lumet (1957). Avec Henry Fonds, Lee J. Cobb. Jack Warden. Sur le point de condamner un accusé, un jury d'assises change d'avis, ébranlé par le doute de l'un des siens. A l'origine, une pièce de théâtre, dont le film respecte le huis clos; mais Sidney Lumet, pour sa première mise en scène, fait preuve d'une belle virtuosité et d'un grand sens de la narration. Et l'interprétation (Fonda était coproducteur) est en tous points admirable. Un classique. 23.40 Concert : Fais Domino. Spectacle curegistro les 4 et 5 juin 1986 à La Nouvelle-Oricans. 9.36 Cinéma : Les monstres sont toujours vivants. Il Film américain de Larry Cohen (1978). Avec Frederic Forrest, Kathleen Lloyd, John P. Ryan, 1.55 Série : Ohern.

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 10.30 Dessins animés, 7.30 Vanetsu et is magie des réves. 8.05 Mesti. echeur. 9.20 Princesse Sarah. facto (rediff.). 11.89 Série : Superminds. Le maléfice. 12.00 Série : Phôtel 13.89 Journal 13.25 Série : L'aspecteur Derrick. 14.30 Série Kojak. 15.20 Série: 200 dollars plus les fixis. La prime. 16.25 Série : Le voyageur. Fatale décision. 16.50 Mogazine : Télé-matches. 18.06 Série : Hondo. Le faux coupable. 18.50 Journal images. 19.00 Série : La flèvre d'Hawal. Les pièges de l'hérédité. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Le téléphone rose. 🗆 Film français d'Edouard Molinaro (1975). Avec Mireille Dare, Pierre Mondy, Françoise Prévost. Un industriel de province, en affaires à Paris, s'éprend d'une call-girl engagée pour s'occuper de lai, et dont il gnore le métier. Une comédie de boulevard qui rénouvelle assez bien de vieux thèmes, mais au an n'a pas forcèment envie de revoir. 22.25 Série : L'enfer. de devoir. La colline, 23,28 Magazine : Reporters (rediff.). 6.98 Journal de minuit, 6.05 Magazine : Reporters (suite). 8.20 L'inspecteur Derrick (rediff.), 1.26 Telefilm: Double assasdent dans la rue Morgue. Deux crimes atroces. Une enquête difficile pour la police parisienne. 2.50 Feuilleton: Tendresso et passion. 3.40 Série : Voisin, volsine. 5.40 Mesigne : Aria de

6.08 Dessin animé : La lucarne d'Amilear. 6.28 Manique : Boulevard des clips. 9.00 Jeu : Clip dédicace. Invitée : Liane Foly. ILOO Variétés : Enrorock (rediff.). 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine : Ciné 6. 12.30 Série : Les routes de paradis. Quelle folie ! 13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Teléfiles : Des soldats et des hoames. De Michael Toshiyaki, arec Tim Guinee, Wesley Suipes (2º partie, rediff.), 15.10 Teléfilm : Le misère et le gioire. le partie : la misère (rediff.). 16.50 Téléfilm : 120 degrés Fahrenheit. De Jerry Jameson (rediff.). 18.08 Informations: M 6 express. 18.05 Série : Drôles de dames. Au service de ces dames. 19.90 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. L'héritière, 20.35 Téléfilie : An-densés de la loi. De Masahisa Sadanaga, avec-Makoto Fujita, Usuzu Yamada. Crimineis la nuit, dans le vieux Tokyo. 22.05 Six minutes d'informations. 22.10 Capital (rediff.), 22.15 Magazine : Ciné 6. 22.30 Cinéma : Toute esse vie. E Film français de Claude Lelouch (1974). Avec André Dussolier, Marthe Keller, Charles Denner, La chronique du siècle racontée à travers un tohu-boku d'images qui évoquent aussi blen la mort des Romanov que la Libération de Paris, la guerre de 1914 que celle de six jours, les Jeux de Grenoble que le suicide de Marilyn Monroe. Lelouch n'est pas très convaincent en historien ambitieux, mais il reste un habile cinéaste. 0.58 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Téléfiba : La misère et la gloire. In partie : La misère (rediff.), 3.48 Magazine : Destination santé (rediff.). 4.35 Magazine : Adventure (rediff.). 4.50 Variétés : Julie Pietri en concert. 5.50 Série : Etranger, d'où vieus-in?

## FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de création radionhous one. Natis de Creatie. 22.35 Maxime : Le concert, Jazz-bivonic, 0.05 Chir de

## FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 mars au Théâtre des Champs-Elysées) : Symphonic no 32 on sol majour K.318 et Concerto pour filite et orchestre nº 1 en sol majeur K.313, de Mozart : Symphonie nº 9 en mi bémol majeur op. 70, de Chostakovitch, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Barchai; sel. : Jean-Pierre Rampal, filte. 23:65 Chmats. Musiques traditionnelles, Les voix anciennes de l'Inde. 0.30 Archives dans In mit. Loonard Bernstein et l'Orchestre national : œuvres de Ravel ; Marylin Horne, soprano, et Boris Bellon, violon.

### Audience TV du 1° juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 2 point = 202,000 fovers.

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (ari %)	TF1	A2 -	FR3	CANAL +	LAS	MG
18 h 22	46.7	Sente Berbera 22.6	Ternis 4.3	Actualisé région. 12.0 '''	Top 50	K 2000	Cogney et Lacey
19 b 45	49.8	Rous fortune 25, 6	Tennic 6.0	19-20 Into 8-4	'Nulle part' 3.5	K 2000 4.7	Cagney at Lacey 2.1
20 h 56	62.7	Journal 26.7	Journal 13,2	10.0	Nulls part 1.9.	Journal 6-2	Publiciné 4.5
20 h 56	64.6	Julian Fonceses 21.1	Je vals craquer 19,8	Famoy at Alax 4.15	Las Sootieggers 4.5	Le port 11 <sub>n</sub> 0	Le justicier 5.0
22 h 08	51.4	Julien Fontaneas 20.,7	Finals 71.3	Fenny at Alex 4.8	Flesh 3.7	Publishé 8,3	Chirds
22 h 44	33.4	Sako 7.4	Tennis 6-9	Finch 3.4	Pale rider G. 9	Les fectaumes 14,1	Chirds

## Informations « services »

## METEOROLOGIE



Evolution probable du temps en France Tomelois, en fin de journée, les nuages emire le rendredi 2 jain à 9 heure et le disserche 4 juis à 24 heures.

Party Services and All Services

4 14 . W. W. W.

S 20 when you when the same of

Breathan Care Care

P. OR BESTEROOM R. A.A.

世 上海 阿加州

A Sept. Company of the

the title desired

A Secretary of the present of

12 W S ATEM

Constant 4 & ST

والمطيناة والم

19124

-

معتبر المتاركة

April -

Bright 24 L.

THE BEAL

to it to the second of the second

1 50 17 1 TO 300

. अर्थ में स्थापन के बहु

1

the state of the state of

2. 100

Bei grafe fin werden

L'air doux, humide et instable recouvrant, actuellement le sud-est de notre pays, s'éloigners progressivement avec. l'arrivée par le nord-ouest d'air plus

Samedi : cocktail de nuages. Condes et Cochircies. Sur la Lorraine, les Vosges, l'Alsace, la Francho-Comté, les Alpes et la Cocse. les marcs resteront shondards tout an long de la journée, avec de la plain et:

même des orages sur le relief.

Ser-Champagno-Ardennes, PEst dis Bessin parisien, la Bourgogne, le Massi Central, la vallée du Rhône, Midi-Pyrénées et le Languedoc, la journée débutera sons la grisaille et un peu de pluje. Des écisircies se développement l'après-midi, mais une petite averse seria encore possible.

Sur le Nord, la Picardie, l'Ouest du Bassin parisies. Poitos-Charentes et Aquitaine, la matinée sera assez bien ensolvillée. Des mages se développerent an logers de la journée, et de courtes averses tomberent en et là. Sur la Normandie et les Pays de

Loire, ce sera une journée ensolvillée.

se feront plus nombreax par l'onest. Sur la Bretague, le ciel sera gris, avec une petito pinie.

Le vent sera généralement faible ou modéré, venent de l'onest ou du nordouest. En Corse et sur la Côte d'Azur soulliers un vent de ond-ouest modéré.

Dimmehe : ligère amélioration. Sur les Aipes-Maritimes et la Corse. ce sera encore une journée manassale.

avec beaucoup de marges et des ondées. Sur la Bretague et l'ensemble du littoral effentique, les mages seront abondants, mais il ne devrait pas pienvoir. Sur la Normandie, les Pays de Loire et l'Aquitaine, ce sera une journée assez

Sur tout le reste du pays, la journée débutera sous le soleil. Mais des mages se formerent an fil des heures et donneront de courtes averses.

bien ensoleillée.

Les températures scront en légère baisse sur un grand quart sud-est, et sam grand changement silleurs.

Lie vent sera partout faible or modéré. Se direction sera le nord ou Pouest sur la moitié ouest du pays, et le sud sur la moitié est.

## LEGENDE - DEGUELLE PEL MUAGEUS MIACEUX COURTES ESTABLISCES IIIII OU BRUSE BRUMES ET SENS DE DEPLACEMENT TEMPS PREVULE 03-05-89

V	alou	TS 600	råm	es relevões entre et la 2-6-1989				4	103 2-6-			•
FRAM	<b>ICE</b>			TOURS	18	9	P	LOS ANG		20	15	C
AIACCIO	22	15	C	TOOLOUSE			N	DOM:			7	3
EARRIEZ		13	_	PUNIBAPIDE	31	24	N	MADRID			10	H
DROEAUX	21	ii	N	ÉTRA	ace.			MARRAD			16	N
NURGES	17	8	C	•				HEXICO .		28	14	0
DEST	14	6	Ă	ALCER	25	13	N	MEAN		20	14	1
CAEN	14	8	ĉ	WRITEDAY		4	D	MINTER	L	25	16	•
CHERROUNG	11	7	Ă	ATHERES		12	D	MOSCOU.		25	13	D
CHANNET FREE	25	é	ĉ	BANGEOK		26	N	NAROSE.		25	16	6
BUDN	18	9	Ď	MARCHICINE	22	13	N	NEW-YOR	Z		22	D
GHOLLSKI	23	2	Ď	BELGRADE		16	P	050	haddbeat	12	3	č
LHIE .,,	15	- 6	č	BENIN	18	7	C	PALMATE	TEA !	25	10	N
LEGOCES	17	2	P	BINELIS.	16	5	N					D
	19	10	N	LE CARRE	32	20	D	PÉKIN			17	_
LYON	24	15	D	COPENBAGUE		23	N	RIDDBIA			19	E
NANCY		9	Ň	DAKAR		24	N	ROME		23	18	C
Married		ř	B	DELET		29	D	SIMOAPOL			27	€
NAMIES	18	14	Ď	DIERBA		19	N	STOCKED	M	14	7	D
NGCB	21		_	GENEVE		19	D	SYDNET .	****	15	7	•
PARSHOWIS	17	8	N	BONGEONG	24	23	P	TOKYO		25	18	C
PAUin	18	11	P		24	16	Ď	TUNES			16	Đ
THE WAY		10	D	STANGE			D	VARSOVE		18	13	č
12025	17	8	B	REBALEN		15	N	VENESE		23	17	P
STERRORE	17	6	C	LISBONNE	19	14		TEMES	-4159110			7
ZEVZ361E93 ****	19	8	P	LONDERS	13	5	D	VENE,	*******	19	15	
AB		(		D R		0		P	T		*	;

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## L'Académie des sciences milite pour la mécanique

L'Académie des sciences fait des propositions pour développer et moderniser la formation des ingénieurs mécaniciens, « afin de donner aux industries mécaniques de notre pays une nouvelle vigueur ». Après avoir consacré plusieurs rapports à ce sujet, elle vient de présenter un projet PRIMECA (Pôle de ressources informatiques pour la mécanique), qui suggère de créer une filière spécialisée dans la « création de produits et systèmes mécaniques assistée par ordinateur ». Cette formation consisterait à intégrer toutes les étapes qui vont de la conception à l'utilisation d'un produit : calcul des structures, simulation, production, contrôle, design, maintenance, marketing, service après-vente...

Le projet PRIMECA, qui a été piloté par M. Jean Krautter, PDG de SG2, a été approuvé par le ministère de l'éducation nationale, qui a créé un groupe de travail pour le mettre sur pied, sous la responsabilité de M. Sarge Tichkiewitch, professeur à l'école normale supérieure de Cachan. Neuf établissements sont associés à cette étude : l'ENS Cechan, Centrale, les Arts et Métiers, Compiègne, l'ENSM de Nantes, les INSA de Toulouse et de Lyon, Hydraulique et mécanique de Grenoble et l'université de Nancy-I.

Les premières formations pourraient démarter à la rentrée 1990. Elles pourraient prendre l'aspect d'une sensibilisation progressive dès la première année ou de spécialisations de fin d'études, selon l'organisation pédagogique de chaque établissement. Toutes les formations disposent d'un puissant centre de calcul commun, qui pourra être autonome ou rattaché à l'un des établissements.

F. G.

### Colloque d'Orsay

L'université Paris-Sud Orsay, organise, les 7 et 8 juin, un collocue sur le thème, « Enjeux industriels, recherche et formation : de nouveaux métiers pour l'université ».

- Information : Brigitte d'Artemare. Université Paris-Sud, Service des relations industrieiles, Bat. 311. Le Moulin 91405 Orsay. Téléphone: 69-41-70-46.

### Classes de musique

De nouvelles classes sont créées au Conservatoire national supérieur de musique de Paris : pédagogie (formation musicale, piano, bois), métiers du son, densa contemporaine. Date de renvoi des dossiers d'inscription : 15 septembre. - CNSMP, 14, rue de

### Programmes européens

Madrid, 75008 Paris.

Le CNRS de Grenoble publie une petite brochure présentant, de façon claire et succinte, les principaux programmes européens de recherche et développement financés par la Commission des communautés européennes.

- CNRS, 25, avenue des Martyrs, BP 166 X, 38042 Grenoble Cedex. Téléphone : 76-88-

### PRÉVISIONS POUR LE 4 JUIN 1989 À 12 HEURES TU PHILATÉLIE

## En filigrane

 Le Monde des philatélistes de Juin. - Napoléon fait la couverture du Monde des philatélistes qui vient de paraître. Toute la carrière de Napoléon, auquel plus de trente administrations postales ont delà consecré au moins un timbre, est passée au crible. Au programme, également, deux bicentenaires : celui de la Révolution française, bien sûr, et celui de la mutinerie du Bounty fêté abondamment par la poste de Pitcaim. A noter, enfin, les quatorze pages d'annonces de nouvezunt rimbres du monde entier et la rubrique cartophile sur le thermalisme le Monde des philatélistes, 100 pages, en vente en kiosques, 18 francs).

o Le Tour de France au Luxembourg. - Le Luxembourg a émis un timbre à 9 francs luxembourgeois, le 8 mai, pour célébrer le départ à Luxembourg du Tour de France (Administration des postas et télécommunications, Office des timbres, L-2020 Lexambourg).



a Bureaux de poste temporaires. - Le mardi 6 juin, à Trouville-sur-Mer, à l'occasion d'una exposition sur la quarantecinquième anniversaire du débarquement en Normandie, organisée du 2 au 18 juin à l'hôtel de ville (souvenirs philatéliques : Roland Letassey, rue Aristide Briand, 14800 Touques).

Le mercredi 7 iuin, de 9 heures à 12 heures, dans les locaux de la Fédération des œuvres laïques à Montpellier, à l'occasion d'une exposition sur le Bicentenaire de la Révolution organisée par la section philatélie de l'Office central de la coopération à l'école (OCCE) de l'Hérault, du 7 au 9 juin (souvenirs philatéliques 12 francs plus port, auprès de M. Maurel, directeur d'école primaire, 34130 Saint-Aunès).

6 Carrexpo 14. -- La quatorzième Salon de la carte postale, Cartexpo, se déroulers les vendredi 9 et dimanche 10 juin, de 10 heures à 19 heures, au Palais de la Mutualité à Paris (24, rue Seint-Victor, 5°). Le prix d'entrée donne droit à une carte dessinée par Jean-Claude Castelli. o Les cartes postales du

Musée de la poste de Paris. -Una carte postale en forma de disque de stationnement signée Charlotte Dorval ? Révolutionnaire ! Surtout si des petites fenétres laissent apparaître des reproductions de timbres qui commémorant la Révolution. En fin de disque, sur chaque face, une case vierge pour la correspondance. Yvas Yacoël décline la Bastille de quatorze manières différentes, en noir et blanc, à partir d'una carte postale ancienna (la carte-disque 40 F, la série de quatorze cartes sous pochette 40 F, auprès du Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard. 75731 Paris Cedex 15. Tel.: (1) 43-20-15-30).

@ Vente. - Bernard Behr (26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. ; (1) 42-97-42-62) organise una átonnante vente à prix nets qui comprend sept cents lots. Avec des pièces exceptionnelles (cotes à six et sept chiffres), comme ce bloc de quatre du 1 F vermillon vif, bord de feuille, avec comme, cas fauilles de timbres de la Côto-des-Somalis, des timbres rarissimes des Bermudes, du canal de Suez, du Natal ou d'Autriche, Catalogue sur demande.

## Malestroit

La Poste mettra en vente générale, le lundi 12 juin, un timbre à 3.70 F consacré à la ville de Malestroit (Morbihan).

Cette cité de Bretagne, située à une trentaine de kilomètres de



Vannes, est réputée pour son église

bâtie du douzième au seizième siècles et ses nombreuses maisons anciennes typiques.

Le timbre, au format vertical 26 × 40 mm, dessiné et gravé par Cécile Guillame, est imprimé en taille-donce en feuilles de cinquante.

# Vente anticipée à Malestroit, les 10 et 11 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la mairie, salle Jehan-de-Malestroit, le 10 juin, de 9 houres à 12 heures, au bureau de

\* Souvenirs philateliques : M. Le Gouill, 18 bis, rue Ernest-Renan, 56000

Robrigue réalisée par la rédaction da Monde des plaitatélistes, 24, ree Chanchat, 75009 Paris. Tél.:(1) 42-47-99-08.

## PLUS BESOIN D'ETRE UN MAHARAJAH POUR VIVRE DANS UN PALAIS.



OYAGES 18 JOURS CIRCUIT INDE. PALAIS DES MAHARAIAHS EINABEEDV GAZGE A LA DÉCOUVERTE DE L'EST DES

MEXIQUE GUATEMALA: Circuit USA-CANADA: Hatel de laxe TURQUIE : Circuit l'Essentiel de la A LADECOUVERTE DE L'OUEST BALLE Sejonr hotel Ida Beach Inn. MEXIQUE: Circuit groupe Grand Tour.

Prix su départ de Paris, à dates fixes, à partir de. Séjours 8 jours /6 autre à l'hôtel. Ségues circust su départ de Paris, à dates faces, " Stjour count individuel ou départ de Paris, 3 dans fixes, 18 jours (Grand lane), près à partir de A retoprocrà Forum Voyages: 55, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8° -42.89.07.97/11, avenue de l'Opéra, Paris 1° -42.61.20.20/75, avenue des Terres, Paris 17 -45,74.39.38/1.meCassette (angle 71, rue de Remes). Paris 5° -45.41.38.51/76000 Rouen - 72, rue Jeanne-d'Arc - 35.98.32.59 - Ministel 36.15 code FV.

Je vous remercie de m'encover votre nouvelle brochure Forem Voyages qui me permettra de découver la terre moint chère et le line moins ches." Forum USA, Canada, Mexique.

Forum Rassin méditerranéen, Afrique. Form-Vols discount. Forem Asie

Jai bien nock que cette brochure grandre me sera envoyée coutre 8,80 F en timbres. "Contact in case the in brootiers it went fourt property

FORUM

**JOURNAL OFFICIEL** 

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 2 juin 1989 : DES ARRÊTES:

o Du 5 mai 1989 fixant le nombre maximum de candidats à admettre on le nombre maximum de places mises anx concours pour les admissions, en 1989, à l'École nationale supérieure d'arts et métiers. l'Ecole centrale des arts et manufacl'Ecole nationale supérieure de

l'électronique et de ses applications, les écoles nationales d'ingénieurs de Belfort, Brest, Metz, Saint-Etienne et Tarbes, l'Ecole nationale sunérieure de céramique industrielle. l'Ecole centrale de Lyon, l'Institut industriel du nord de la France et les instituts nationaux des sciences

Du 9 mai 1989 fixant la liste des manifestations sportives admises au bénéfice de l'exonération de l'impôt sur les spectacles,

## PLUS BESOIN D'AVOIR UN PARRAIN POUR FAIRE UNE DESCENTE DANS UN PALACE.



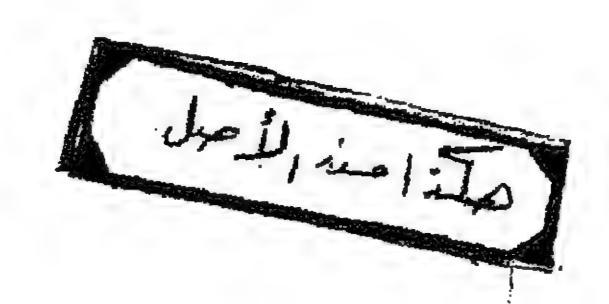
**VOLS ALLER RETOUR** MONTREAL: MIAMI ou ORLANDO\_\_\_\_2580F\* LOS ANGELES ON SAN F\_3180F\* \_4380 F\* MEXICO\_ · LIMA\_ \_5710F\* RIO\_ \_4890 F\* ■ DELHI on CALCUTTA\_\_\_4690F COLOMBO\_ BANGKOK 4690 FAN de Paris, clates fixes, priz à parisi de.

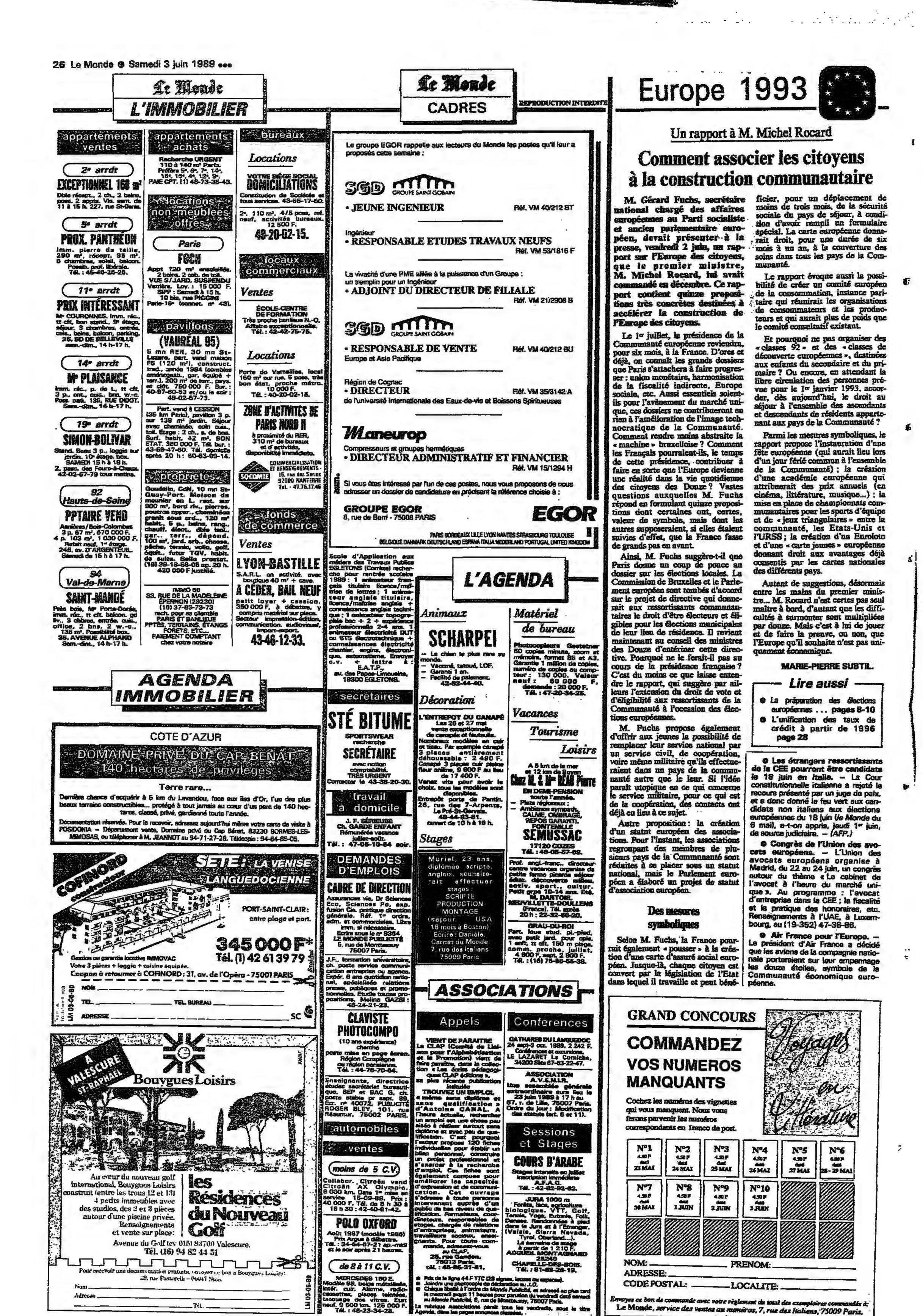
## **YOYAGES** LATERREMOINS CHERE NEW-YORK HONG KONG\_ 5890F\* .6395F\* • ATHÈNES\_ 1280F\*

940F\* ISTANBUL. MARRAKECHL 1450F\*

A recourser à Forms Voyages: 55, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8°-42.89.07.07/11, avenue de l'Opéra, Paris 1°-42.61.20.20/75, avenue des Ternes, Paris 17'-45.74.39.38/1.rseCassette (angle 71, rue de Rennes), Paris 6°-45.44.38.61/76000 Rouen - 72, rue Jeanne-d'Arc - 35.98.32.59 - Minitel 36.15 code FV. Je vous remercie de m'envoyer votre nouvelle brochure Forum Voyages qui me permettra de

découvrir la terre moins chère et le lune moins cher. Forum USA, Canada, Mexique. Forum-Vols discount. Forum Bassin méditerranéen, Afrique. From Asie. J'ai bien noté que cette brochure gratuite me sem envoy ée contre 8,80 F en timbres.





# Ya-t-il des carburants meilleurs que d'autres?

# Bonne question.

ne question qui paraît tellement embarrasser les grandes surfaces qu'elles multiplient ces jours-ci les pages de publicité sur ce thème.

Le consommateur peut les remercier d'avoir souligné les différences qui existent entre les carburants.

Pour notre part, nous tenons à les remercier d'avoir confirmé l'exceptionnelle qualité des produits Total.

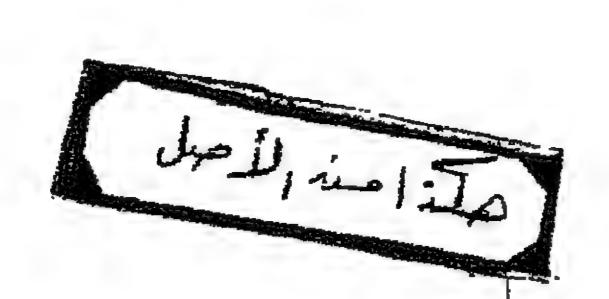
Néanmoins, voici quelques informations qu'il serait dommage d'oublier dans le cadre de ce grand débat d'été:

- 1. Quand le super des grandes surfaces est acheté chez nous, c'est évidemment un bon produit. Pourvu qu'il soit vendu propre et sans mélange, il reste un bon produit.
- 2. Malheureusement, le super vendu par les grandes surfaces est bien souvent d'importation : il ne présente alors pas toujours les mêmes garanties de qualité que notre Super.
- 3. Le Super distribué dans nos stations est de toutes façons meilleur car il comporte des additifs de protection du moteur, qui font l'objet de contrôles officiels et sont ajoutés dans les raffineries et dépôts régionaux spécialement pour nos stations.
- 4. A partir du 1er juillet 1989, le Super sans Plomb 98, Total Premier, homologué et recommandé par Citroën, sera en vente dans nos stations. Il bénéficiera d'une chaîne de qualité garantissant sa pureté, de la raffinerie à la station. Il sera bien entendu à la disposition de toutes les grandes surfaces qui afficheront clairement la marque Total sur leurs pompes.

Avec la marque clairement affichée, le consommateur pourra enfin choisir en connaissance de cause son carburant, comme les autres produits qu'il achète tous les jours. C'est cela, la vraie concurrence.

Ne laissons pas cette vague de cacophonie publicitaire noyer le poisson. La qualité restera toujours la qualité.

VOYAGEZ MIEUX SUR TOTAL



## Un entretien avec M<sup>me</sup> Carla Hills, représentant de la Maison Blanche Bluffpour le commerce international

## « Je souhaite que toutes les restrictions soient ramenées à zéro »

Mince, élégante, le visage sévère parfois illuminé d'un sourire éclafamiliariser, depuis sa nomination comme représentante de la Maison Blanche pour le commerce international, en février dernier, avec des dossiers aussi touffus que sensibles. Il lui faut surtout endosser et défendre une politique commerciale qui inquiète et irrite les partenaires de Washington. Est-elle persuadée de la solidité de cette cause ?

Face aux accusations d'unilatéralisme et de protectionnisme qui fusent. Mme Hills s'attache, dans un registre tenant plus de la plaidoirie que de la diplomatie, à convaincre ses interlocuteurs du bien-fondé de la loi américaine sur le commerce. adoptée en août 1988 et surtout de sa « section super 301 » qui ouvre la voie à des représailles américaines si les pays soupçonnés de pratiques commerciales déloyales n'acceptent pas de s'amender. Une première «liste noire» a été publiée, jeudi 25 mai. Au banc des accusés, le Japon, l'Inde, le Brésil. Une attitude qui va à l'encontre des principes mêmes du commerce mondial régi par le GATT. Mme Hills s'en désend sarouchement et tente d'expliquer comment, en ouvrant les marchés par tous les moyens, elle cherche en fait à faire avancer... la cause multilatérale.

< La section super 301 a joné les vedettes de la conférence ministérielle de l'OCDE. Pensez-vous avoir convaince vos interlocuteurs qu'il ne s'agit pas, de la part des Etats-Unis, d'une dangereuse politique milatérale?

- J'ai essayé de leur expliquer que la facon dont nous mettons en place ce dispositif vise un objectif multilatéral pour développer le commerce et les marchés, partout dans le monde. Dans les déclarations, j'ai cru déceler un certain amalgame entre protectionnisme et unilatéralisme. Pourtant, les priorités que nous avons identifiées pour négocier bilatéralement avec nos partenaires et obtenir l'ouverture de leurs marchés entrent toutes dans la discussion multilatérale de l'Uruguay Round. Les restrictions d'importations dont nous voulons discuter avec le Brésil entrent dans ce cadre, les barrières à l'investissement et la fermeture du secteur des assurances en Inde, aussi.

 Les Japonais refusent officiellement de discuter sous la contrainte de la section super 301. Vous leur proposez de négocier, dans un comité de haut niveau, d'ajustements structurels bilaté-

raux. Comment concilier les deux? - Nous avons déjà en plusieurs rencontres intéressantes avec eux et nous nous retrouverons dans un cadre bilatéral sur les problèmes structurels. Les Japonais ont pris conscience que nous voulons progresser dans un esprit multilatéral. Les sujets les plus importants, pour nous, sont l'ouverture des marchés publics, en particulier les satellites, les super-ordinateurs. Il existe également un problème de norme, notamment pour les produits forestiers. Je ne pense pas que le Japon ait été surpris de notre attitude. Nous discutons de ces sujets depuis plusieurs mois déjà.

- Les Japonais out pourtant déjà réalisé des progrès et ouvert leurs frontières ces dernières

davantage. Mais cette ouverture, en rence préférée, joue sur de faibles marges. Je ne pense pas que le système actuel puisse tolérer que le deuxième marché mondial importe si peu. Quand on regarde les statistiques, on voit que les achats du Japon représentent 25 % de ceux de la CEE. C'est très faible pour une économie aussi industrialisée. S'ils exportent comme une superpuissance mais n'importent pas dans les mêmes proportions, ils créent une énorme distorsion dans le système multilatéral des échanges.

 Ouelle serait votre réaction si un autre pays vous appliquait Péquivalent de la section super 301?

- Tout dépend de ce que comporterait la liste des produits visés et de quels pays elle émanerait. J'ai cru comprendre que la CEE en a dressé une.

- Mais la CEE n'envisage pas de représailles.

- Nous n'avons pas dit que nous allions recourir à des représailles. Nous avons dit que nous voulions négocier. Dans l'esprit du Congrès, la décision de représailles sera discrétionnaire. On ne peut les exclure. mais pour l'instant ce ne sont que des spéculations. Il faut partir de l'idée que les Etats-Unis sont le marché le plus ouvert, le plus libre, le plus accessible au monde. Le plus vaste aussi. Vous pouvez prendre les secteurs les plus protégés du marché américain, la sidérurgie par exemple. Nous importons 200 % de plus que le Japon en dépit de nos propres restrictions, un tiers de plus que la CEE. Prenez le textile, nous achetons 200 % de plus à l'étranger que les Européens ou les Japonais. Ces statistiques sont exactes. Ce serait extraordinaire que les Européens ou les Japonais demandent aux Etats-Unis de rédaire des barrières douanières qui sont plus basses que les leurs. Nos marchés sont grands ouverts, transparents. Nous le disons aux Japonais.

### Le marché le plus ouvert

 Une récente étude fait état d'une progression de 23% des barrières non tarifaires durant la présidence de M. Reagan. Peut-être le pire a-t-il été évité par la lutte menée par Rouald Reagan contre les pressions protectionnistes du Congrès... Mais pensez-yous faire

- Nous partions d'un niveau minimum. Comparé aux autres marchés, celui des Etats-Unis reste le plus ouvert même si des barrières non tarifaires ont été relevées. Vons faites clairement allusion à l'acier. Or dans ce secteur, nous importons deux fois plus que les autres pays. Je ne refuse pas la discussion. Je souhaite que toutes les restrictions commerciales soient ramenées à zéro. A ce titre nous avons joué un rôle de pointe. Prenons l'agriculture dans le cadre de l'Uruguay Round. L'Europe s'est montrée très rigide et a refusé de s'engager à éliminer les distorsions aux échanges. C'est ponrquoi la réunion ministérielle de Montréal, en décembre 1988, a

réduire de facon substantielle et progressive les subventions. J'espère que nous y parviendrons pour le plus grand bien des consommateurs du monde entier. Mais il serait étonnant de prétendre que les Etats-Unis ne peuvent jouer les leaders dans l'onverture des marchés en raison de leurs barrières commerciales alors que celles-ci sont minuscules comparées à celles de leurs grands partenaires. Si nous n'avions assuré un trente ans au sein du GATT, les bar-

leadership en ce domaine depuis

rières douanières mondiales n'auraient jamais autant diminué. Nons le maintiendrons pour améliorer le système multilatéral.

- Ne pourriez-vous le faire de façon plus... multilatérale, sans acceser des pays particuliers et menacer de les nunir ?

- Nous ne portons pas de jugement sur les barrières commerciales de nos partenaires, nous voulons discuter pour les réduire. Par le passé quand nous avons négocié, avec succès, sur la base de la section 301. tout le monde en a bénéficié. Les Australiens ont, autant que les éleveurs américains, profité de la libéralisation des règles japonaises sur le bœuf. On pourrait allonger la liste avec les agrumes, le cuir, les chaus-

- Si chaque pays se lançait dans le même type d'opérations unilatérales, que resterait-il du GATT?

- Si les pays restaient dans le cadre du GATT, négociaient au sein du GATT, je ne verrais pas d'inconvénient à ce que l'Europe discute avec le Japon pour en ouvrir le marché grâce à des mesures bénéfiques pour tous. A partir du moment où les secteurs visés auraient été choisis sur une base unilatérale, ie dirais bravo à tous ceux qui parviendraient, sur une base bilatérale, à une libéralisation des échanges.

- Même au prix de repré-

- Oui parle de représailles ? Vous mettez la charrie avant les bœufs et minimisez les vertus de la négociation. Vous ignorez les lecons de l'histoire : la négociation a permis d'ouvrir des marchés. On ne peut crier au loup s'il n'existe pas. Si. comme je l'espère, les discussions sont couronnées de succès, il sera inutile de recourir à des représailles.

cit commercial pourrait ne plus se résorber. Ne craignez-vous pas l'impatience du Congrès et de nouvelles pressions protectionnistes

- Le déficit commercial s'explique par des facteurs macroéconomiques qu'il ne m'appartient pas de juger. Vous avez raison de dire que ce déficit inquiète et génère nn courant protectionniste. Mais, pour le moment, il diminue et le programme du président Bush prévoit la poursuite de ce redressement. S'il augmente, ce que je ne crois pas, il nous reviendra de nous attaquer à ses causes par les intruments de politique économique appropriés. Les barrières commerciales n'en font pas partie. Sur ce terrain, lorsque les discussions s'enlisent ou risquent de ne pas atteindre leur but, dans le cadre multilatéral, nous en parlons avec nos partenaires, individuellement. Nous respectons l'esprit de l'Uruguay Round pour mieux en atteindre les objectifs.

### Favorable à la déréglementation

 Quels sujets vous semblent les osus épineux avec l'Europe?

- Il y en a une demi-douzaine environ. La directive qui stipule. dans le cadre de la création d'un marché unique, qu'un pourcentage de production locale devra être garanti dans les programmes télévisés m'inquiète particulièrement. C'est une grave erreur d'adopter des règles qui excluent les films de bonne qualité. Cela s'apparente à de la censure. Notre marché, à nous, est entièrement ouvert. Nous sommes également inquiets de la manipulation des règles d'origine permettant d'exclure certains produits par le biais du contenu local. Un autre problème important est celui des aliments pour bétail. Là encore, les directives enropéennes paraissent discriminatoires plus que concurrentielles.

 Vous redoutez une « fortesse Europe » ?

Je suis très optimiste de nature, et fondamentalement favorable à la déréglementation. Chaque fois que l'on abaisse les barrières entre les Douze, c'est un acte de déréglementation. Mais je redoute certaines directives discriminatoires et reste vigilante. Les discussions bilatérales que j'ai eues avec certains ministres de la Communanté m'ont paru satisfaisantes sur le sujet de la « réciprocité » dans le domaine des services financiers, par exemple. En revanche, d'importants problèmes demeurent comme pour la viande aux hormones. Nous n'avons pas pu formes un panel pour prouver qu'il n'existe aucune base scientifique aux affirmations de la Communanté sur le caractère néfaste des hormones (pour la santé). En attendant qu'un groupe de travail mixte rende prochainement ses conclusions, de gros contingents de bœuf américain ne peuvent plus être acheminés vers Europe.

 L'administration Bush est favorable au libre-échange. Cela exige de nos partenaires qu'ils favorisent cette option, car notre marché ouvert le prouve. Notre bonne volonté est phénoménale. »

Propos recueillis par FRANÇOISE CROUIGNEAU et FRANCOISE LAZARE.

le « groupe des Sept » — auquel les

### La lutte contre l'inflation

### Liberté surveillée pour les constructeurs automobiles

budget, veut rencontrer « à faire preuve de la plus grande sagesse » (nos demières éditions du vendredi 2 juin). On comprend, certes, que le grand argentier veuille maîtriser l'inflation, souci commun à la majeure partie des pays occidentaux. Mais on pouvait raisonnablement penser que, dans l'Europe d'aujourd'hui, la fixation de leurs prix par les constructeurs d'automobiles relevait strictement de leur politique commerciale, en fonction de leur gamme de modèles et de l'apreté de concurrence étrangère sur tel ou tel créneau. En France, il semble bien que ce ne soit pas le cas.

M. Pierre Bérégovoy, ministre

cais ont entropris, depuis pluileurs années. de rétablir des marges devenues dengereusement basses at de réduire un lourd endettement, unique en Europe et dans le monde, avec le souci d'affronter une concurrence qui va s'exacerber à l'horizon 1993. Est-ce le ministère des finances qui va leur en donner les moyens? Et voit-on le ministre allemand demander. publiquement, à rencontrer les. dirigeants de Volkswagen, Ford, Opel at Mercedes ?

## M. Fauroux défend le dossier Renault devant la Commission européenne

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

« Je suis raisonnablement optimiste quant aux chances d'aboutir à un accord», a déclaré M. Roger Fauroux, ministre français de l'industrie, à l'issue de son entretien, jeudi le juin, avec Sir Leon Brittan, commissaire européen chargé des affaires de concurrence sur le dossier Renault. Dans l'entourage de Sir Leon, si l'on admet que « des progrès ont été réalisés sur le plan iuridique», on se montre circonspect au sujet du respect par la Régie de ses engagements en matière de restructuration industrielle.

Bruxelles insiste sur l'historique de l'affaire. En mars 1988, M. Alain Madelin, le prédécesseur de M. Fauroux, avait promis - en contrepartie de l'effacement de la dette de 12 milliards de francs - de supprimer le statuit de régie à Renault et de réduire de 25% les capacités de production du groupe.

### Pas de modification de statut

Sur le premier point, M. Fauroux a rappelé clairement qu'« il n'[était] plus question de modifier le statut de Renault ». Toutefois, le ministre s'est engagé à apporter des « retouches juridiques » sous forme de décret afin d'aller à la rencontre des souhaits de Bruxelles. Il s'agit de donner toutes les garanties nécessaires à la Commission sur les condi-

tions de fonctionnement de Renault.

savoir que la Régie sera soumise aux lois communes régissant les sociétés commerciales. Encore M. Fauroux a-t-il estimé « impensable que Renault soit un jour-en situation de liquidation -.

F. R.

L'aspect industriel du dossier apparaît plus délicat. Le ministre marque sa « conviction que la : France a satisfait aux exigences de la Commission », même si une conjoncture beaucoup plus favorable qu'il y a deux ou trois ans a conduit les responsables de la Régie ::: à « remodeler le plan de restructi-.

De son côté, Bruxelles rappelle nie son souci est de trouver toujours :: un équilibre entre le bénéficiaire de l'aide et ses concurrents. L'exécutif communantaire fait valoir, en outre, que le soutien de l'Etat a été effectif. on 1984 et 1985, et a permis à ... Renault, alors que la situation du marché européen de l'automobile. était des plus difficiles, de maintenir des capacités de production de manière artificielle. Bruxelles considere ou après tout Renault pourrait demander la renégociation du plan : de réduction, mais en acceptant son ... corollaire: une diminution comparable de l'aide de 12 milliards. A ce stade, M. Fauroux, qui n'a aucune envie de remettre l'ensemble du dossier à plat, exclut cette éventualité.

Les autorités françaises doivent transmettre à Bruxelles d'ici deux mois les documents démontrant que. sur les deux volets de la négociation. « les divergences ne sont pas subs-

MARCEL SCOTTO.

## A partir de 1996

## Le calcul du taux du crédit à la consommation sera unifié en Europe

Les banques françaises devront changer leur mode de calcul des taux, mais un délai de six aus leur est imparti.

Demi-défaite ou demi-victoire pour Mª Véronique Neiertz? Les ministres de la consommation des douze pays de la Communanté, qui ont planché, jeudi 1 juin, à Luxembourg sur la directive concernant la création d'un taux d'intérêt commun en matière de crédit à la consommation, n'ont pas arbitré en faveur de la méthode de calcul dite « progressive » pratiquée par les banques françaises. Ils ont an contraire choisi la méthode dite «équivalente» (1) défendue par les pays-anglo-saxons.

Voilà la demi-défaite En revanche, une période transitoire de six ans a été laissée aux pays membres qui pratiquent la méthode progressive - c'est-à-dire à la France - nour s'adapter. Les calculs de taux ne seront unifiés qu'à partir du la janvier 1996. Voilà la demi-

«Progressive» ou «équivalente»; ces- chinoiseries mathématicofinancières ont-elles un sens pour le consommateur? Oui, car selon que l'une ou l'autre méthode est choisie. les taux d'intérêt affichés peuvent varier de plusieurs points. Une measualité de 2000 F due pour l'achat d'une automobile pourra représenter un tanz de 18% selon la méthode française ou de 20 % à 21 % selon la méthode anglaise. Et plus le mouvement général des taux s'élève, plus l'écart s'accroît. Les économistes s'accordent cependant à considérer la méthode équivalente comme plus représentative du coût réel d'un crédit. Le choix des ministres européens va donc dans le sens d'un peui plus de clarté pour le consomma-

Si la directive européenne était à effet immédiat, on assisterait donc à une remontée générale des taux en France. Ce qui n'arrangerait nas spécialement les affaires de M. Pierre Bérégovoy, ministre de économie et des finances. Denxième conséquence, il faudrait que le Parlement réforme de toute nrgence la loi bancaire de 1984; qui fixe les modalités du calcul du taux de l'usure. Ce taux, qui équivant à deux fois le taux du marché obligataire, fixe le plafond légal du cofitdu crédit aux environs de 19 % anjourd'hui. Recalculer les tanz du crédit à la consommation selon la méthode équivalente creverait donc immédiatement le plafond du lanx de l'usure. L'habileté de Mª Neiertz a été de négocier un delai suffisamment long pour permetire aux banques de s'adapter en

Mª Véronique Neiertz a également obtenu que les «percentions forfaitaires » (ou frais de domices) puissent être exclues provisoirement du taux unifié européen. A l'origine, la Commission avait opté pour une liste «négative» des éléments qui composent le coût de crédit à la consommation, c'est-à-dire me liste d'éléments à exchire absolument du calcul du tanx d'intérêt. Bien qu'il sit été prévu que les perceptions forcalcul, Ma Noiertz semble avoir rénssi à les en exclure air moins jusqu'à fin 1995. Ce qui permettra aux sociétés financières de ne pas afficher des taux faciaux trop devés pendant six ans.

Le projet de directive n'est cependant pas au bout de ses peines puisqu'il doit être soumis au nouveau Pariement européen.

(1) La méthode équivalente tient compre de l'intérêt perdu par le client s'il avait placé la même somme chaque

## La conférence ministérielle de l'OCDE

## Les Etats-Unis sur la défensive

Seule trace de cette polémique dans le communiqué final, les Etats-Unis sont indirectement épinglés par la phrase dénonçant l'- unilatéralisme » et le « bilatéralisme », une menace pour les règles du GATT et les négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round. La CEE est égratignée - à la demande japonaise - par le passage sur - les domaines du dumping - et le Japon se voit nommément appelé à faire un effort pour libéraliser ses rices financiers. Mais à l'issue de la réunion l'impression prévalait. chez les partenaires de Washington. que leur grogne avait porté: « A moins de très fortes pressions du Congrès, les menoces américaines de représailles contre les mauvais élèves désignés du commerce devraient rester verbales .. estimait

un participant. Ces menaces pourraient malgré tout influencer les relations nippo-américaines. Tout en dénonçant la « section super 301 » comme illégale au regard du GATT, inefficace et psychologiquement contre-productive, le responsable du

Le dossier commercial est venu pimenter les débats, par ailleurs très « plats », selon un participant, de la conférence ministérielle de l'OCDE qui s'est déroulée à Paris, le 31 mai et le 1ª juin. Publiée queiques jours avant la conférence, la liste des pays jugés déloyaux par les Etats-Unis et visés par la «section 301» de la loi sur le commerce a provoqué une véritable levée de boucliers des partenaires de Washington, qu'ils soient directement mis en accusation, comme le Japon, ou pour le moment épargnés, comme la CEE. (Voir ci-dessus l'entretien avec Mme Carla Hills.)

international et de l'industrie (MITI), M. Takeshi Isayama, a admis, à Tokyo, jeudi la juin, la nécessité d'engager « des discussions structurelles très constructives - avec les Etats-Unis. A l'issue d'une rencontre avec des responsables américains. M. Isayama a souhaité « aboutir à des actions concrètes, au moins à la fin de cette année ».

Le débat commercial est loin d'être clos. S'il n'a pas donné lieu à de vifs échanges, celui sur les moyens de lutter contre les déséquilibres en conjuguant les

département Amériques du armes monétaire et budgétaire reste ministère du commerce totalement ouvert. Les Américains demandent toujours aux Japonais et aux Allemands une plus vive croissance. La RFA attend toujours des Américains qu'ils en finissent avec leur faxisme budgétaire et ne fassent plus porter sur la seule Réserve fédérale le poids de l'assainissement économique. La nervosité autour du dollar, ces derniers jours, a pourtant confirmé l'urgence d'une concertation internationale solide.

> Sur ce point, le ministre néerlandais des finances, qui préside également le comité intérimaire du FMI, M. Ono Ruding, laissait percer un certain désenchantement :

Pays-Bas n'appartiennent pas perdu de sa force depuis les accords du Louvre de février 1987 sur la stabilisation des grandes monnaies, Comment convainere les marchés nar des interventions dites concertées mais dont se dégagent, selon les moments, les Etats-Unis, le Japon on la RFA? Un constat de fragilité préoccupant. Les interventions ne constituent qu'un instrument complémentaire à une action coordonnée pour réduire les déséquilibres économiques, rappelait M. Ruding. Et en ce domaine, la conférence de l'OCDE n'a fait que confirmer un diagnostic commun mais des appréciations très diverses et nationales sur les moyens de limiter les risques inflationnistes ou les déséquilibres de balances de paicments.

En outre, le conseil a renouvelé pour une seconde période de cina ans le mandat du secrétaire général de l'OCDE, M. Jean-Claude Paye. Cette décision prendra effet à partir du 30 septembre 1989.

F. Cr.

## Économie

## AFFAIRES

---

The state of the s

Contestation autour du contrat avec l'Irak

## Dassault « prospecte », mais ne négocie pas...

Dassault a-t-il renoncé à vendre Mirago 2000 à Tirak? Il y a un affirmait que ce contrat était prati-quement acquis. Le 1<sup>er</sup> juin, Das-sanit faisait savoir dans un communiqué que la négociation n'était

Entre ces deux dates, que s'est-il passé? Cette « non-négociation » a déclenché un tir de barrage des experts financiers de l'administration française jugeant qu'on ne pou-vait ouvrir de nouvelles lignes de cences dont l'article du Monde (nos éditions du 2 juin), se faisait l'écho. Represons les faits. Le 27 avril dernier, le vice-président de Das-M. Hugues de l'Estoile, en visite à Bagdad à l'occasion du Salon de l'armement, affirme à

que sa firme avait « trois

chances sur quatre » de remporter

un contrat de vente à l'Irak d'une

cinquantaire de ces fiers avions. Une

déciaration jamais démentie par la Ce même jour, dans l'euphorie du Salon, probablement, le ministre irakien de l'industrie, M. Hussein Kamel, annonçait que son pays « négociait un contrat d'ochat de Mirage 2000 ou d'appareils soviétiques . Jendi I" juin, à la suite de l'article du Monde faisant état dudit contrat, la société Dassault publiait un communiqué où elle « s'étonne » de ces informations et affirme que « cette négociation n'est pas engagée et ne saurait, bien entendu, l'être, qu'avec l'accord du gouvernement

Il faut qu'une négociation soit ouverte on fermée.... Dans le cas d'espèce, il semble que la firme aéronautique n'ait obtenu des services dépendants du premier ministre, qui supervisent ce genre d'exportations, qu'une simple « autorisation de prospecter ».

Numee importante. Mais quand il s'agit d'un coatrat représentant trois fois les exportations militaires de Dassault en 1988, il est tentant de briller les étapes Entre les pourpariers de Dassault a Baggad - prospections on

2.0

Comments of

Carried on the

«négociation» — et la signature du contrat.il ne restait finalement dans la vision traditionnelle des représentants du complexe « militaroindustriel » qu'une formalité à rem-Pautorisation des

Se faire

rembourser Une fois n'est pas coutume, celleci ne fut pas accordée. Comme le montre le document que nous publicas ci-contre, la note était par trop salée pour l'argent du contribuable. L'octroi de nouveaux crédits l'Irak, amonant un quasivis à vis de la France, était d'autant plus malvenu que Paris essaye vainement de se faire rembourser.

Reste à savoir ce qu'il va advenir de ce fameux contrat qui représente plus de deux ans de plan de charge pour Dassault au moment où firme connaît de sérieuses diffi-

A en juger par les réactions embarrassées de Dassault, le fameux « complexe militaroindustriel - pourrait connaître cette fois-ci un de ses premiers revers cinglants... Plus généralement cette réaction de l'administration pourrait annoncer une position plus ferme sur les contrats passés avec les pays à risque. Les sinistres de l'assurance export ont coûté, en 1988, plus de 10 milliards de francs au budget. Chez Bouygues, Thomson ou chez les autres grands « contractants », on aura compris l'avertissement. DIDIER POURQUERY.

## L'opposition de l'administration

Nous publions ci-dessous is note confidentielle rédigée par l'administration sur les « contrats à l'exportation (frak...) > du groupe Dassault. Cette note fait partie d'une étude de onza pages consacrée aux effats sur l'économie française et le budget de l'Etat des grands contrats pris sur des pays pau solvables.

« La prise de commandes de Mirage-2000 dans des pays peu solvables, avec le garantie de la COFACE, serait in pire des solutions aux problèmes de plan de charge de Dassault.

» Pour répondre au problème de plan de charge d'AMBDA, on peut en effet être tenté de se tourner vers les seuls marchés qui semblent, à ce jour, accessibles pour Dassault (exemple : Irak - une cinquantaine de Mirage-2000, sans parler des projets d'unités de fabrication) : il s'agit dans tous les cas de pays peu solvables, syant déjà demandé ou obtenu un rééchelonnément de leur dette, et pour lesquels les perspectives de remboursement sont extrêmement limitées.

> Une telle solution serait

désastreuse tent sur le plan de la

beience des palements que sur les

plans budgétaire et industriei : > 1. Elle équivaudrait en effet, avec un degré de probabilité élevé. à un transfert gratuit de cas appareils à des pays étrangers : à la limite, mieux vaudrait les garder pour l'armés française ;

> 2. Même en ne retenant qu'un

taux de risque de 50 % (optimiste, compte tenu de la situation des pays évoqués et de l'indemnisation des intérêts payés), les vingt appereils nécessaires annuellement pour combler le plan de charge et maintenir mille cinq cents emplois représentent un risque de coût budgétaire de l'ordre de 4 milliards de france par an : le coût annuel du maimien de l'emploi chez Dassault dépasserait ainsi, considérablement, les coûts qui avaient été jugés prohibitifs hier dans la construction navale ou la sidérurgie. Cet effort devrait être renouvelé pendant plusieurs années, au moins jusqu'à l'arrivée à maturité du programme Rafale. >

## M. Cariès va prendre la tête du CIC

## Poète et banquier

C'est désormais acquis : M. François Cariès, conseiller depuis dix-buit mois de M. Jean Saint-George, président de la Compagnie financière du Crédit industriel et commercial (CIC), va le remplacer. M. Saint-Geours devrait très vraisemblablement succéder à M. Jean Farge à la tête de la Commission des opérations de Bourse (COB).

Le départ de M. Saint-Geours était attendu : âgé de soixantequatre ans, il devait prendre se retraite dans un an. Surtout, il ne voulait en aucune façon rester le président d'un organisme contrôlé désormais à 51% par la compagnie d'assurances GAN, dont le président, M. François Heilbronner, ne jouit absolument pas de sa sympa-

M. Cariès était le candidat de M. Saint-Geours, qu'il secondait étroitement depuis le début de 1988, avec, pour référence, une déjà longue carrière bancaire. Né en 1927 à Montpellier, ancien élève de l'ENA, inspecteur des finances. M. François Cariès a commencé sa carrière dans l'assistance aux pays en développement : il fut notamment conseiller technique au cabinet de M. Georges Gorse, ministre de la coopération, puis de M. Raymond Triboulet, son successeur. En 1968, il quitte la fonction publique pour entrer dans le groupe Rothschild. Directeur général de la Compagnie du Nord, holding de ce groupe, il est, ensuite directeur général de la Banque Rothschild de 1973 à 1978. date à laquelle il se brouille avec M. Guy de Rothschild et son fils David, pour des raisons dont certaines sont demeurées obscures (il n'est pas facile d'être grand commis dans un groupe familial).

M. Cariès se réfugie alors à la petite banque Stern, pour y demeurer quatre ans. A la mi-1982, la gauche le nomme PDG de la Banque de l'Union européenne, banque d'affaires rattachée au groupe du

CIC, nouvellement nationalisé, poste qu'il devra quitter en septembre 1986, après le retour de la droite et rester ensuite « en réserve ». jusqu'à ce que la même gauche le choisisse pour le CIC.

Raffiné, très intelligent, trop seion certains, au point de paraître dilettante, M. Cariès n'a cessé d'écrise; Trois Poèmes (1952) Aux pieds du vent du Nord (Gallimard 1982), Le marcheur d'Eden (Obsidiane 1987), Mauvaise Vie

## d'un nouvei équilibre

Le voià maintenant à la tête du quatrième groupe de banques commerciales françaises et... d'une masse de problèmes avec filiales régionales de qualité fort inégale et de taille trop souvent insuffisante, dont les présidents vont être soumis à renouvellement ou remplacés. Parmi elles, le CIC d'Ile-de-France, qui a affiché pertes sur pertes en 1987 et 1988 et qui, après une difficile et douloureuse réorganisation et d'importantes cessions d'actifs, devrait redevenir bénéficiaire en 1990. Le sort de M. Jean-René Bernard, son président, est en balance. Diplomate d'origine, nommé par M. Balladur en septembre 1986, il serait à la recherche d'une ambassade et on parle pour lui succéderr de M. Jean-Pierre Aubert, nommé récemment conseiller d'Etat et ancien président du CEPME.

En sait, depuis des années, constellation de banques régionales, le CIC est en quête d'un nouvel équilibre, prenant comme cibles privilégiées les PME et les particuliers, sur un terrain, hélas, que toutes les banques se disputent.

Ajoutons à cela l'approche de l'échéance de 1993 et de la grande compétition européenne et l'on comprendra que M. Cariès n'aura pas la tache facile, bien que M. Saint-Geours lui ait déjà passablement déblayé le terrain. Certes, son expé-

rience de la banque n'est pas mince, mais, zujourd'hui, la conduite d'un ensemble disparate d'établissements de dépôts petits et moyens, sur l'océan agité de la concurrence, n'est pas de tout repos.

### Seglement trois ans de mandat

De plus, à soixante-deux ans, il ne reste à M. Cariès que trois ans pour remplir son mandat. A cet égard, on ne peut pas dire que la stabilité soit de règle à la tôte du CIC. En février 1982, M. Georges Dumas, proche du PS, remplace M. Dominique Chatillon, puis, en juillet 1986, doit céder la place à M. Jean Dromer proche du RPR, qui, neuf mois plus tard, choisira de prendre la présidence de l'UAP. La place est chaude alors pour M. Jean Saint-Geours, compagnon de route du PS qui a du quitter la présidence du Crédit national pour caser M. Paul Mentré, conseiller de l'UDF. Deux ans après, M. Saint-Geours passe la

A la veille de l'échéance de 1993. le CIC aura donc « consommé » quatre présidents en dix ans, avec une présence moyenne de deux ans et

### FRANÇOIS RENARD.

e La Suède poursuit la libéralisation du contrôle des changes. -A partir du 1ª juillet, les étrangers pourront acheter des obligations suédoises ou d'autres titres émis en couronnes. De leur côté, les Suédois pourront acquérir des obligations étrangères, et effectuer librement avec l'étranger des opérations de prêts ou d'emprunts en couronnes ou en devises. Certaines dispositions du contrôle des changes, portant sur les dépôts dans des banques étrangères ou le paiement des primes d'assurances à des compagnies non suédoises, restent en vigueur. Mais l'essentiel du contrôle des changes suédois est ainsi levé, bien avant la date butoir de 1991 fixée par le gou-

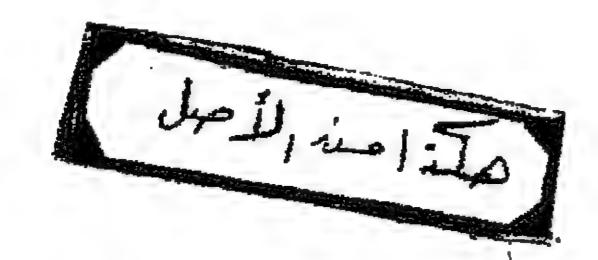


Le RER, toujours plus loin. "bleu, blanc, rouge" font leur appari-

Poissy et La Défense, 33 minutes entre Poissy et Châtelet-les-Halles: oui c'est possible, avec le RER.

Dès dimanche 28 mai 1989, les rames

- le cœur de Paris : Étoile, Auber,



### avis d'appel d'offres international POUR LA FOURNITURE DE SYSTÈMES INFORMATIQUES

La Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) lance un appel d'offres international pour la fourniture de matériel, logiciel de base et de services informatiques destinés à son siège de Dakar (Sénégal) et à ses agences principales de Cotonou (Bénin), Ouagadougou (Burkina), Abidjan (Côte-d'Ivoire), Bamako (Mali), Niamey (Niger), Dakar (Sénégal), Lomé (Togo).

- 1 Financement. Le présent marché sera entièrement financé par la BCEAO.
- 2. Participation. La participation à la concurrence est ouverte à égalité de conditions à tout fournisseur informatique.
- 3. Consistance des fournitures. Les fournitures consistent en un premier lot de 8 ordinateurs, qui sera complété ultérieurement par un second lot de 13 ordinateurs.
- Lieux de livraison. Les ordinateurs seront à livrer à Abidjan, Bamako, Cotonou, Dakar, Lomé, Niamey, Ouagadougou, aux meilleures conditions tarifaires et contractuelles (HT/HD).
- 5. Délai de livraison. Le délai de livraison ne pourra dépasser 6 mois après la commande.
- 6. Présentation des offres. Les soumissions en langue irançaise, établies en 5 exemplaires, devrent parvenir sous envoi recommandé avec accusé de réception à « BCEAO siège BP 3108 Dakar (Sénégal) » ou être déposées au siège de la BCEAO, avenue Abdoulaye Fadiga, Dakar, au plus tard le 19 juin 1989 à 12 heures. Les prix devront être libellés en francs de la Communauté financière africoine (FCFA).
- Ouverture des offres. L'ouverture des offres aura lieu au siège de la BCEAO le 20 juin à 10 heures.
- 8. Publication des résultats. Les résultats seront proclamés au début du mois d'août 1989.
- 9. Achat du dossier. Le dossier d'appel d'offres et son modèle de soumission peuvent être achetés soit au siège de la BCEO, soit dans les agences principales, soit au bureau de Paris, contre un chêque de 200 000 FCFA libellé à l'ordre de la BCEAO.
- 10. Informations complémentaires. Toute information complémentaire relative à cet appel d'offres poura être demandée au siège :
- Dakar, BP 3108, République du Sénégal. Tél.: 23-16-15. Télex: 21530. Téléfax: 23-93-35, ou aux
- agences principales: Colonou, BP 325, République populaire du Bénin.
- Tél.: 31-24-66. Télex: 5211. Téléfax: 31-24-65. Ouagadougou, BP 356. Burkina Faso. Tél.: 30-60-15 à 18. Télex: 5205. Téléfax: 31-01-22.
- Abidjon 01. BP 1769. République de Côte-d'Ivoire.
- Tél.: 32-04-66. Télex: 3761 ou 3474. Téléfax: 22-28-52. Bamako, BP 206, République du Mali.
- Tél.: 22-37-56 ou 57. Télex: 2574. Téléfax: 22-47-86. Nicmey. BP 487. République du Niger.
- Tél.: 72-24-82 ou 91. Télex: 5218. Téléfax: 73-47-43. Dakar. BP 3159. République du Sénégal.
- Tél.: 22-13-85. Télex: 21839. Téléfax: 23-57-57. Lomé. BP 120. République du Togo.
- Tél.: 21-53-84 ou 21-25-12. Télex: 5216. Téléfax: 21-76-
- Paris. 29, rue du Colisée, 75008 PARIS.
- Tél.: 42-25-71-60, Télex: 650087, Télétax: 42-56-0037,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



L'assemblée générale réunie sous la présidence de M. Henri CUCHET, le 29 mai 1989, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1988, lesquels sont apparaître un bénésice de F. 14 323 000. Elle a décidé de distribuer un dividende de F. 20,75 par action, en augmentation

de 10,67 % sur l'exercice précédent, payable à compter du 11 juillet 1989. Le président a informé les actionnaires que les engagements de crédit-bail pris au cours des quatre premiers mois de l'exercice 1989 atteignent 42 millions de francs.

## Economie

## SOCIAL

Les discussions sur la convention médicale

## Caisses et médecins s'orientent vers des objectifs locaux de maîtrise des dépenses

La réunion entre les caisses nationales d'assurance-maladie et les trois syndicats médicaux représentalement de la convention a permis un rapprochement des thèses sur la maîtrise des dépenses : les organisations de médecins sont conscientes de la nécessité de ralentir l'inflation actuelle, qui met en péril le système de protection sociale.

Les négociateurs vont tenter de mettre en forme avant le 15 juin les propositions (quarante-sept au total) qui pourraient être approuvées par une majorité de caisses et de syndicats. Le développement de la formation continue, avec une indemnisation par les caisses et une cotisation des médecins est acquis. Sur le sujet central des discussions, la maîtrise des dépenses, on s'oriente vers l'idée de contrats locaux, fixant chaque année des objectifs poncruels (sur critères médicaux) de plafonnement ou de réduction des prescriptions, poste par poste (médicaments, examens, analyses, etc.), dans le cadre d'objectifs nationaux non contraignants.

### Des contrats de santé

Cette formule semble acceptée par l'ensemble des syndicats médicaux. Mais les généralistes de MG France y mettent une condition : la mise en route de « contrats de santé » visant à limiter les interventions des spécialistes (le Monde du 31 mai) : - Il s'agit de savoir qui intervient et quand », a déclaré jeudi M. Richard Bouton, président de MG France. En revanche, l'intéressement des praticiens aux économies réalisées paraît rejetée par tons les syndicats.

Les discussions restent plus difficiles sur le « deuxième secteur » les médecins conventionnés autorisés (depuis la convention de 1980) à fixer librement leurs honoraires même si tout le monde s'inquiète des villes ou des spécialités où ils sont aujourd'hui en situation de « monopole -. Dans ces cas, on pourrait leur demander d'appliquer les tarifs conventionnels certains jours de la semaine ou pour un certain pourcentage d'actes. Mais les caisses, notamment celle des salariés, souhaitent aller plus loin : qu'à partir d'un certain pourcentage de médecins, on restreigne l'accès dans le \* deuxième secteur ».

pement du « deuxième secteur » en attendant de le « tarir » : celui-ci empêche les caisses d'assurancemaladie de maîtriser le système de soins et l'évolution des honoraites, et entraîne une médecine « à deux vitesses ». La revalorisation des honoraires, selon la CFDT, doit être liée au ralentissement des dépenses et les . honoraires libres . doivent être plafonnés. La CFDT a aussi réclamé que les caisses d'assurancemaladie fassent des « propositions claires - et ne laissent pas l'initiative aux médecins.

convention de 1980, a à nouveau réciamé, au cours d'une conférence de presse, que l'on arrête le dévelop-

L'existence de différents tarifs

médicaux est un point particulière-

ment controversé. La CFDT, qui

## Le plan d'épargne-retraite Polémique entre M. Bérégovoy et M. Strauss-Kahn

Au cours de sa rencontre hebdomadaire avec la presse, jeudi 1º juin, M. Bérégovoy, ministre de l'économie, a rappelé à l'ordre le des finances de l'Assemblée nationale, à propos du plan d'épargneconcu de telle sorte qu'il n'y ait pas aggravation mais au contraire réduction des inégalités sociales ». M. Bérégovoy estime que les propositions de M. Strauss-Kahn sur ce sujet « ne sont pas des plus équito-

Le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale nous a déclaré vendredi que le ministère des finances « commet des erreurs techniques » sur ce dossier et « devrait au moins accepter le débat ». « Les parlementaires socialistes ayant défini leurs positions, c'est un grand mépris du Parlement que de prétendre les rappeler à l'ordre ., ajoute-t-il. Scion M. Strauss-Kahn, - une bonne colla-

boration entre gouvernement et Parlement doit reposer sur le dialogue et la volonté d'écouter ».

M. Bérégovoy devrait aunoncer remplacement au PER lancé au début de 1987 par M. Balladur. Piusieurs projets sont en compétition. dont celui de M. Strauss-Kahn, qui vise à clargir aux professions libérales l'abattement de 19% sur le revenu imposable accordé aux salariés pour leurs cotisations retraite obligatoires. Cependant, le ministère de l'économie semble favorable à un projet plus large qui comprendrait une part de capitalisation (constitution d'un capital retraite individuei). Le groupe socialiste de la commission des finances a adopté. mercredi 31 mai, le projet de M. Christian Pierret. Ce projet prévoit des aménagements d'ordre prin-cipalement technique à l'actuel PER. Il serait donc juge trop « droitier » par M. Strauss-Kahn et d'autres députés socialistes.

L'envolée de l'intérim

M. Beauviala (PROMATT)

propose des négociations

avec les

partenaires sociaux

consultations, prévues pour le 15 juillet, le PROMATT, syndicat

professionnel du travail temporaire,

a décidé d'engager publiquement le débat avec M. Jean-Pierre Soisson,

ministre du travail, à propos de

An cours d'une conférence de

presse, jeudi 1st juin, M. Philippe

Beauviala, président du PRO-MATT, s'est attaché à « relativi-

ser » la forte progression de ce type d'activité. « La grande masse de

l'emploi précaire, elle n'est pas chez

nous », a relevé M. Bernard Bac-

Penvolée de l'intérim.

Sans attendre les premières

## Selon les statistiques de l'UNEDIC

## 130 000 emplois ont été créés au premier trimestre

Selon l'UNEDIC, qui vient de publier ses premières estimations provisoires, les effectifs salariés auraient augmenté de 0,9 % dans l'ensemble des secteurs marchands non agricoles au cours du premier trimestre de 1989. En comptabilisant les stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP) parmi ces créations d'emploi, la hausse serait de 0,7 %. Dans la première hypothèse, ce sont cent trente mille postes supplémentaires qui auraient été dégagés en trois mois, soit davantage que pendant toute l'année 1987. Dans la seconde, le gain en emplois scrait de cent mille.

Ces évaluations sont largement supérieures à celles effectuées par l'INSEE et le ministère du travail sur la base des résultats de l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions de main-d'œuvre, et qui ont été rendues publiques récemment (le Monde du 27 mai). En effet, celles-ci tablaient sur une croissance de 0,4 %, correspondant à cinquante mille emplois supplémen-taires au cours du premier trimestre, là aussi en progression par rapport à

Si le chiffrage de l'UNEDIC était confirmé, et tout porte à croire qu'il le sera, l'institution paritaire du régime d'assurance-chômage s'appuyant sur les rentrées de cotisa-tions, le mouvement de reprise de l'emploi atteindrait des niveaux inégalés. Après l'embellie de 1987 et la reprise de 1988, il faut maintenant parler d'une puissante tendance de fond qui ne cesse de s'amplifier. A ce rythme, tous les records seraient

battus sur douze mois. Ramené au seul champ de l'UNEDIC, c'est-à-dire aux catroprises du secteur privé, marchand et non marchand, assujetties à l'assurance-chômage, l'envolée est évidente. En données brutes, les effectifs se sont accrus de 0.7% et, en données corrigées des variations saisonnières, de 1,1 %. Tous les secteurs d'activité enregistrent un solde positif. D'ordinaire en perte d'emplois, sauf certaines branches, l'industrie affiche une augmentation de 0,5 %, globalement. Le bâtiment et les travaux publics confirment leur bonne santé avec I % d'emplois en plus.

Quant au tertiaire, qui avait si longtemps rattrapé les mauvais scores des autres parties de l'économie, il explose. La croissance des effectifs salariés y est de 1,4%, notamment grâce à la poussée des services rendus aux entreprises. C'est-à-dire, pour l'essentiel, au développement de l'intérim qui désormais, préoccupe nombre de responsables, dont le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson.

quet, vice-président délégné, qui a voulu souligner le place prise par d'autres formes particulières

d'emploi, représentant 20 % de la population salariée contre 10 % en 1980. D'exceptionnel, le recours à ces nouveaux statuts, dont l'intérim, serait devenu une méthode de gestion de la main-d'œuvre. En conséquence, le PROMATT, qui est l'un des deux syndicats de la profession, estime que l'intérim constitue, dans cet ensemble, le meilleur des systèmes et sans donte le plus protecteur socialement. Fort de son expérience de la négociation contractuelle, pratiquée depuis 1982, il propose donc de renouer le contact avec les partenaires sociaux

pour amélierer les dispositions en vigueur. A. Lo.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Renseignements:

## PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

# Le Monde

## COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le Groupe CIC et le Credito Italiano vont étendre en République Fédérale d'Allemagne leur coopération bancaire et financière, engagée depuis de nombreuses années en France au sein de la Banque Transatlantique.

Les deux Groupes bancaires, qui comptent parmi les plus importants en France et en Italie, viennent de conclure un accord aux termes duquel le Credito Italiano, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes, prendra une participation de 35 % dans Bank CIC-Union Européenne AG. A cette occasion, cette filiale du Groupe CIC à Francfort verra ses fonds propres sensiblement augmentés.

Cet accord vise à renforcer cet établisse-

### Accord d'association en R.F.A. LE GROUPE CIC OUVRE LE CAPITAL DE BANK CIC - AG AU CREDITO ITALIANO

ment afin de permettre à la clientèle française, italienne et internationale des deux groupes de trouver en République Fédérale d'Allemagne un appui et des services de qualité à l'approche de l'ouverture du grand marché européen. Dans cet esprit, sa dénomination sociale sera modifiée pour tenir compte de sa nouvelle vocation et il est envisage d'ouvrir une succursale à Münich.

La présence conjointe des deux groupes bancaires sur la place financière de Francfort, et plus généralement en République Fédérale d'Allemagne, sera réaffirmée sans que soient modifiées les relations avec les banques et établissements financiers de ce pays, tant au niveau du Groupe CIC qu'à celui du Credito Italiano

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC - 52, rue de Monceau - 75008 PARIS

T A **GROUPE CIC** 

## BNP INTERCONTINENTALE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE DU 24 MAI 1989

Bilan et résultats de l'exercice 1988 du Groupe BNP INTERCONTINENTALE et de la BNP INTERCONTINENTALE

L'Assemblée Générale Mixte de la BNP INTERCONTINEN-TALE s'est tenue le 24 mai 1989 à PARIS sous la présidence de M. René THOMAS. Elle a approuvé le bilan et le compte de résultats arrêtés au 31 décembre 1988.

BNP IN	TERCONTIN	ENTALE		BNP IN	GROUPE TERCONTINE	ENTALE
1987	1988	%	En Millions de Francs	1987	1988	%
7.792 115,7	9.418 185	+ 20,9 + 59,9	Total du bilan Bénéfice de l'exercice dont	14.592 195,8	17.428 247,5	+ 19.4 + 26,4
			Part du Groupe	162,5	220.9	+ 35.9

Le dividende a été fixé à 13 francs par action de 50 francs. Il représente, avoir fiscal compris, un revenu global de 19,50 francs, en augmentation de 18,2 %.

Les actionnaires de la BNP INTERCONTINENTALE peuvent opter, jusqu'au 30 juin inclus, pour un paiement de leur dividende en actions de la Société au prix de 299 francs. sur simple demande auprès de leur intermédiaire agréé. A l'expiration de ce délai, le dividende ne pourra plus être payé qu'en numéraire.

Le paiement se fera à compter du 5 juillet.

Après répartition du bénéfice, les fonds propres atteignent 992,5 millions de francs et représentent 10,5 % du total du bilan de la BNP INTERCONTINENTALE.

L'Assemblée Générale Mixte a décidé, après exercice de l'option offerte aux actionnaires pour le paiement du dividende 1988, de proceder à une augmentation du capital de la BNP INTERCONTINENTALE, par incorporation d'un montant prélevé sur les réserves, de telle sorte qu'il soit attribué une action nouvelle pour dix actions anciennes.





## TOURISME

Section of Section Section

Carlotte San Carlotte

Dept. Strand grand &

ACTION TO SERVICE OF THE PARTY OF THE PARTY

Section 1

The same of the same

PART THE WINE

The state of the same of the s

POW PRODUCTION

ast ers are

医红斑斑红色 的过

the of the later with

五十五

Since of the Santa

P&

A warming to the bear of

ALCOHOLD STATE STATE OF

12. 14

## La GMF et Club Aquarius créent le deuxième groupe français

tionnaires (GMF) et Chili Aquarius ont décidé, le jendi le juin, de mettre en commun l'ensemble de leurs activités touristiques. La GMF apportera à ce holding, baptisé Groupe A . son agence GO Voyage, buitième voyagiste francais, spécialisé dans la vente de places à tarif charter, FNAC-Voyage et son secteur immobilier de touthe de la land risme. De son côté, Chib Aquarius, quatorzième voyagiste, fournira sa compagnie aérienne Air-Liberté (quatre avions aujourd'hui, onze en 1990), son réseau de trente agences de voyages et ses onze hôtels de loi-The state of the s sirs. Le norvel ensemble devrait se classer, par le chiffre d'affaires, à la deuxième place de l'industrie des Same and the same voyages, derrière le groupe formé par le Chib Méditerranée et Nouvelles

Les raisons de ce mariage sont nombreuses. Les rapprochements récents intervenus entre SODEXHO et Wagons-Lits, entre Wagons-Lits et Havas, entre le Club Méditerrance et Nouvelles Frontières, ont persuade l'ensemble de la profession qu'il était temps d'en finir avec l'atomisation qui prévant en France, alors que les mastodontes britanniques et ouest-allemands commencent à pré-parer 1993 et le grand marché euro-

.. La GMF, que dirige M. Jean-Louis Petriat, souhaitait de longue date constituer un pôle dans le tourisme et révait de charters. Malhenreusement, ses pions dans le secteur étaient éparpilles et GO Voyage, son fer de lance (1), persistait dans le déficit (80 millions de francs cumulés en deux ans). Il lui fallait trouver un partenaire solide, qui accepte le partenariat, les comptes ayant été remis à zéro.

Pour sa part, Club Aquarius (2) a ciabiré un plan de développement dans le transport aerien et dans l'hittellerie, qui réclame des capitanx frais et des garanties de remplissage.

20 millions de francs de bénéfices avant impôts en 1988 ne suffisent pas, GO Voyage était l'un de nos bons clients, explique M. Losfi Bel-hassine, qui devient le PDG de Groupe A. Nous positions maintesance interne plus rapide. Mener certe collaboration en compagnie de la GMF accélérera encore le mouve-

Groupe A sera une société anonyme au capital de 50 millions de Francs possédée à égalité par GMF et par Club: Aquarius. A terme, les pères iondateurs souhaitent conserver seulement 51 % du capital et céder le reste à des investisseurs, en attendant une entrée au second mar-

A la différence des regroupements intervenus dans le tourisme au cours des derniers mois, le nouvel ensemble réalise une intégration verticale presque complète. Il est présent dans le transport aérien, l'hôtellerie, la fabrication de voyages et leur vente. L'accord Wagons-Lits-Havas associait sculement des réseaux de vente et celai du Club Méditerranée avec Nouvelles Frontières, des fabricantsdistributeurs-hôtoliers.

La synergie des activités semble, en théorie, forte an sein de Groupe A.

puisque la clientèle de la FNAC est grande consommatrice de voyages et que Club Aquarius, plutôt implanté a la montagne et en Méditerranée, recevra un renfort para-hôtelier franchement exotique de la part de la

Comme dans toute concentration, la fusion de plusieurs entités et de plusieurs marques prendra du temps et les bénéfices d'un tel regroupement sout encore difficiles à évaluer. On ne peut cependant manquer d'être impressionné par le potentiel financier réuni autour du berceau de Groupe A. De la banque Rivaud à la GMF, ce ne sont pas les fonds qui manquent. Ses investisseurs se lanceront-ils ensemble dans un dévoloppement accéléré de la compagnic Air-Liberté, les avions neufs se révélant un remarquable placement, en raison de la pénurie mondiale d'appa-

reils? Ou dans d'importants investissements immobiliers de loisirs, dont le marché et les cycles complètent heureusement ceux de l'immobilier classique? La réponse sera donnée dans trois mois, lorsque les partenaires auront arrêté une stratégie commune de développement.

### ALAIN FAUJAS.

(1) Le capital de GO Voyage appartient à 64 % à GMF, à 34 % au groupe Genty-Cathiard (GO Sport) et à 2 % à

M. Gilbert Baladi. (2) Le capital de Club Aquarius appartient à 55 % à M. et M= Lotfi Belhassine: à 20 % à l'encadrement et à 25 % an Crédit national, à la banque Rivand, au Crédit paval, à la Société lyonnaise de banque, au Crédit du Nord et à la Société de développement régiomai du Sud-Est.

## BIBLIOGRAPHIE

## Insertion des jeunes et modernisation

de Patrice Sauvage

Voilà quinze ans que pour répondre aux difficultés d'insertion des jeunes, des immigrés, des chômeurs de longue durée, les responsables politiques s'ingénient à inventer de nouveaux dispositifs de formation, d'encouragement à l'embauche ou à l'emploi spécifiquement conçus pour les intéressés; mais ocux-là mêmes qui parviennent à en bénéficier – et cela ne va pas de soi car ces dispositifs, en dépit de leur vocation, sont fréquemment comme pris au piège, enfermés dans des filières dont il leur est difficile, par la suite, de

D'où vient que l'exclusion, au lieu de reculer devant les procédés mis en œuvre pour la combattre, paraisse ainsi s'en nourrir? C'est, antant qu'à décrire et évaluer les politiques en viguenr, à répondre à cette question qu'est consacré l'ouvrage de Patrice Sauvage intitulé Insertion des jeunes et modernisation. Et les réponses envisagées, parce qu'elles sont le produit à la

fois d'une analyse attentive et des expériences que Patrice Sauvage a suivies depuis plusieurs postes d'observation privilégiés (la déléga-tion ministérielle à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes, mais aussi l'Agence pour le développement d'une économie alternative, dont il est le fondateur, et le réseau d'épargne de proximité Cigale), valent d'être méditées.

On n'insérera pas, affirme de façon motivée et convaincante Patrice Sauvage, si on n'attaque pas «au cuent» et si l'on persiste à ne travailler qu'« à la marge », si les populations dont on recherche insertion ne sont pas traitées en véritables partenaires, et si la conception que l'on se fait de la modernisation demeure essentiellement économiste, au lieu d'impulser une nouvelle dynamique des rap-ports entre l'économique et le social. Devoir de modernisation donc, autant que devoir d'insertion, mais surtout d'imagination, de dialogue,

de partenariat, de réévaluation des relations entre générations, et entre institutions éducatives et entre-

Le programme proposé est, c'est clair, un programme, comme on le dit maintenant assez volontiers, de recomposition sociale, avec tout ce que cela implique de rupture avec les habitudes, et de sens du risque, y compris dans la gestion politique. Et Patrice Sauvage en mesure assurément, autant que la nécessité, la dif-

Insertion des jeunes et modernisation est un livre stimulant qui permet de replacer une question vitale pour l'avenir de la société française dans une perspective plus vaste que les polémiques stéréotypées auxquelles elle donne trop souvent lieu ne le permettent en général.

JEAN-MICHEL BELORGEY.

\* Insertion des jeunes et modernisation par Patrice Sauvage. Editions Economica - CPE, 200 p., 95 F.

## CHARGEURS S.A.

L'assemblée générale ordinaire, tenne le 31 mai 1989, sous la présidence de lérôme Seydoux, a approuvé les comptes de l'exercice 1988 et décidé de distribuer un dividende de 21 F par action, avoir fiscal compris (contre 18 F en 1987), qui sera

mis en paiement le 26 juin. L'année 1988 a été une année de mutation importante pour Chargeurs SA, qui est devenu le premier groupe mondial dans le domaine du négoce, du peignage et du tissage de laine avec les sociétés achetées à Prouvost SA en mai 1988, complétées par l'acquisition au début de 1989 du groupe Hart, d'une participetion qui atteindra à terme 20 % dans Drummond (Royanme-Uni) et de la prise de contrôle de la

société allemande Irmen und Richter. Spontex a été cédé, le 16 mai 1989, à Hutchinson, associé à des investisseurs institutionnels, pour un montant de I,3 milliard de francs, la plus-value après impôt

étant d'environ 700 millions de francs. Au cours des quatre premiers mois de 1989, les sociétés de Chargeurs SA ont opéré dans une conjoneture favorable. Les résultats de 1989 seront affectés par les

événements particuliers suivants : - l'achat par UTA d'un 747 200-C d'occasion pour faire face au développement du trafie :

- la grève des pilotes d'UTA du mois d'avril dont le cost aura été d'environ 80 millions de francs; les frais du programme, particulièrement chargé, d'entraînement des per-

sonnels navigants techniques, à la fois chez UTA et à l'Aéromaritime ; · les charges de restructuration dans la division tissus pour un montant d'envi-

ron 100 millions de francs : - des effets de la hausse du dollar : sur 1989, la hausse du dollar serait favora-

- de la plus-value sur Spontex. Le développement du secteur aérien et le redressement de la division tissus demeurent les principaux objectifs de Chargeurs SA. C'est ainsi qu'UTA et Aéro-

maritime ont engagé un important programme de commandes d'avions sur plusieurs années (quinze commandes fermes et dix-neuf options) en vue de moderniser la flotte et de faire face au plan de développement des compagnies. La division tissus, qui est progressivement réorganisée, connaîtra encore en

Les résultats de cette division, dont le chiffre d'affaires atteint 3 milliards de francs, devraient s'améliorer rapidement à partir de 1990.

## Jen Ge La Sicav France des années 90

Sicav CEA, Monory, PER (Plan d'Epargne Retraite) Comptes de l'exercice 1988-1989 clos le 31.03.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 23 mai 1989, présidé par M. Jacques Guennet.

Actif net au 31.03.1989 : F 3.735.646.278 Performance entre le 31.03.1988 et le 31.03.1989 : + 41,15 %

(coupon réinvesti) Performance entre le 31.12.1988 et le 25.05.1989 : + 10,51%

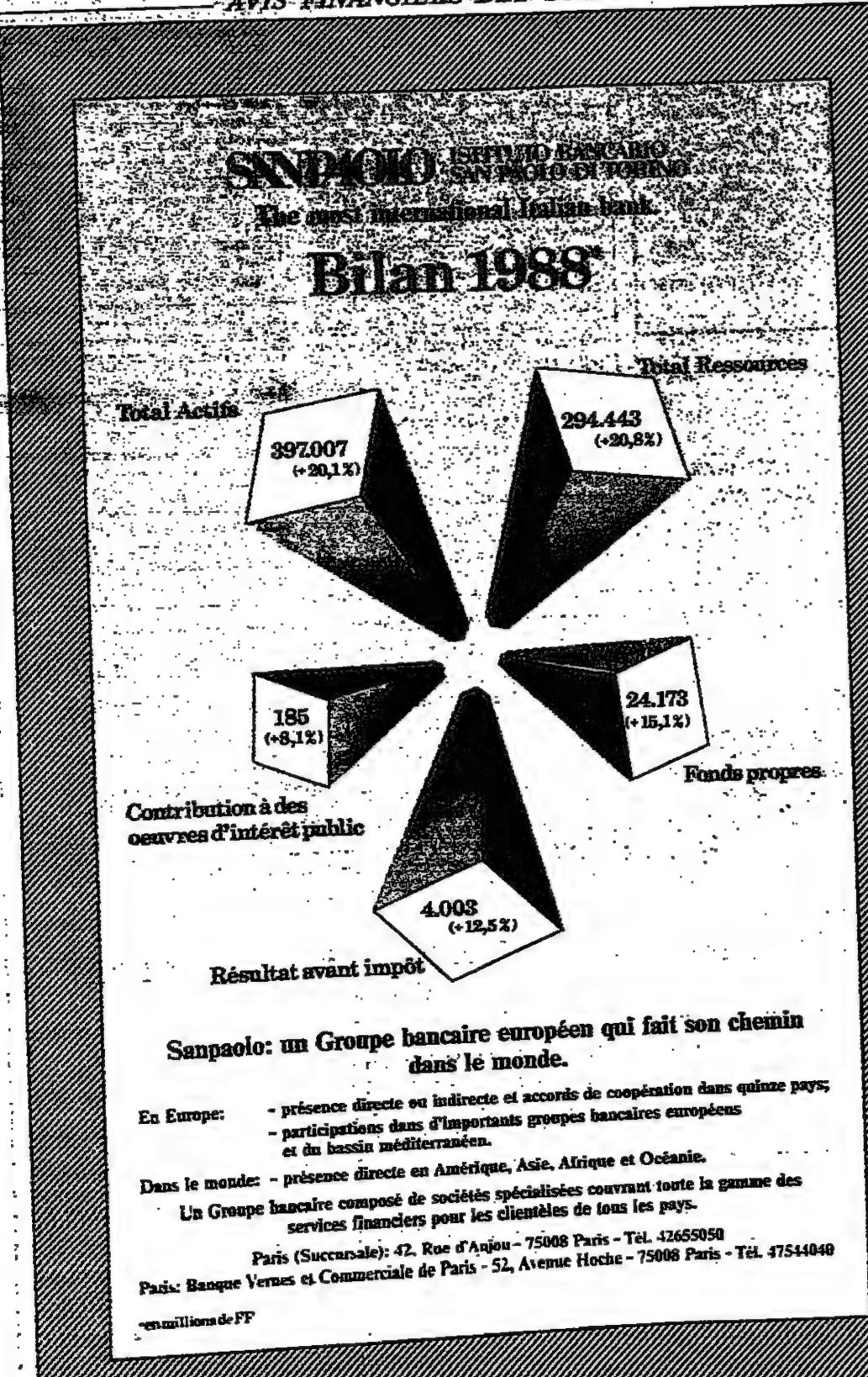
Valeur liquidative au 19.05.1989: F 449,06

Dividende proposé: F 12,50 + F 3,15 d'avoir fiscal pour mise en paiement le 12 juillet 1989.

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 GROUPE CIC

code ASSOCIC. Banques CIC. En intelligence avec vous.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





## DONNEZ DU SOUFFLE A VOTRE ARGENT

A l'heure où les entreprises et les particuliers ont besoin de services financiers réellement personnalisés, dans des délais rapides et avec le maximum d'efficacité, la B.F.I., structure légère et performante, animée par des professionnels de baut niveau, a développé une gamme de produits financiers qui donnent du souffle à votre trésorerie.

SOLI COURT TERME SICAV obligataire, elle est destinée aux placements de trésorerie à court terme.

SOLI PER SICAV composée à 75% de valeurs émises par des sociétés françaises, elle pri-vilègie la sécurité dans l'optique de la constitution d'une retraite. **SOLI PLUS** 

SICAV actions composée principalement de valeurs françaises, elle s'adresse à une clientèle de particuliers aventis.

L ESPRIT GAGNAND

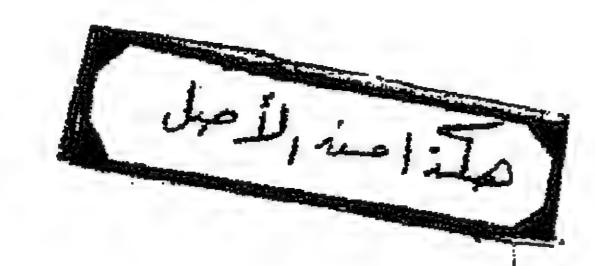
**SOLI LONG TERME** 

SICAV composée d'obligations françaises et étrangères, elle fait bénéficier les souscripteurs d'une gestion dynamique dans le cadre d'une durée de placement à moven et long terme.

SOLI PREMIERE SICAV composee d'obligations françaises dues de première catégorie (titres émis ou garanus par l'Etat).



Banque Française d'Investissement - 46, rue Lauriston - 75116 Paris - Tél. 47272400



32 Le Monde 1 Samedi 3 juin 1989 and

Formation professionnelle de haut niveau aux montages d'opérations de haut de bilan et de financements spéciaux. Evaluation d'entreprise, Fusions-acquisitions, LMBO, OPA... De la politique financière aux opérations spécifiques.

> Pédagogie et corps professoral: Spécialistes experts et entreprises partenzires. Renseignements et inscriptions: Philippe GINSBERG

### ÉCOLE SUPÉRIEURE LIZRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES

Fondee en 1949 - reconnue par l'Erat-1, rue Bougainville - 75007 PARIS Tel.: (1) 45513259



## Economie

### POINT DE VUE

### Commerce extérieur

## Sommes-nous insuffisamment spécialisés?

Par François David directeur des relations économiques extérieures.

A sortie du livre de Gérard Lafay et Colette Herzog, Commerce international, la fin des avanages acquis, relance le débat sur la spécialisation de l'économie francaise. La question que posent les économistes du CEPII est la suivente : c Doit-on imputer les difficultés du commerce extérieur au caractère non spécialisé de notre économie ? (...) » Leur réponse est clairement positive.

Seion cas deux auteurs, notre faible spécialisation aurait en effet un triole inconvénient : elle limiterait la division du travail, et donc les avantages que la France retire du commerce international: elle affaiblirait

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

rôle d'entraînement de filières fortes et structurées : elle rendrait l'économie française plus fragile, faute d'effets d'échelle, aux fluctuations de conioncture, et notamment de taux de change réel.

tous les grands pays industrialisés, le longtemps. La structure de nos exportations est la plus proche de la structure des échanges mondiaux. Cela signifie que, si nous ne dégageons pas de gros excédents, nous ne supportons pas non plus de déficits importants. Mais cette mesure est imparfaite car les calculs du CEPII omettent en particulier les échanges de matériel militaire (données de nature confidentielle), et de services, domaines dans lesqueis la France dégage deux de ses plus forts excé-

La différence de niveau de spécialisation de l'économie française par rapport aux autres économies industrialisées n'est pas si profonde que l'on veut bien le dire et peut difficilement expliquer le recul observé ces demières années sur les marchés extérieurs. En effet, l'influence de la spécialisation sur la compétitivité d'une économie est loin d'être claire-

ment établie. Ainsi, la RFA dispose depuis longtemps d'une industrie beaucoup plus spécialisée que la France : ses deux premières branches exportatrices (automobile et équipement industriel) représentent par exemple 30 % de ses exportations totales (contre seulement 25 % pour la France). Le solde commercial allemand est également nettement plus concentré sur quelques branches telles que l'automobile, les moteurs et les divers équipements industriels, au détriment d'ailleurs d'autres branches très déficitaires, telles que l'informatique, le textile en général ou encore l'électronique.

### Les meilleurs produits

Depuis vingt ans, la spécialisation de l'économie allemande est donc très affirmée. Notre solde global est au contraire plus également réparti. Pourtant l'évolution sur movenne période des deux pays à l'exportation est très irréculière : durant les années 70, la RFA a constamment perdu des parts de marché industriel alors que la France en gagnait; depuis 1980, à niveau relatif de spécialisation inchangé, la RFA en gagne alors que la France en perd. En d'autres termes, indépendemment de la spécialisation d'une économie, on peut gagner ou perdre des parts

Pour leur part, les Etats-Unis, plus spécialisés que la RFA et que la plupart des pays européens, connaissent actuellement le plus important déficit de leur histoire : leur forte soécialisation, notamment dans l'aéronautique. l'informatique et la chimie des plastiques, est foin de compenser leurs profonds déficits en matière d'automobile, de textile et d'électronique grand public par exemple. C'est ainsi une « spécialisation négative » qui explique leur déficit com-

mercial prononcé. Enfin le Japon, qui bénéficie depuis plusieurs années d'un excédent commercial record, ne dispose pas à proprement parler des avantages d'une industria spécialisés. Il y a quinze ans, quatre permi ses principaux points forts actuels (matériel de télécommunication, composants, appareils électriques, informatique) n'apparaissaient pas parmi ses dix points forts ; quatre de ses principaux déficits actuels (cuirs, confection, chimie minérale, bonneterie) n'étaient pas non plus parmi ses dix points faibles. A l'égard de ce pays, il vaut donc mieux parler d'une grande souplesse d'adaptation à le demande plutôt que des effets bénéfiques de la

spécialisation. L'intensité de la spécialisation sectorielle mise en avant récemment comme explication de la compétitivité des économies n'est donc qu'un facteur parmi d'autres, et sans doute pas le plus décisif. Par ailleurs, la spécialisation sectorielle ne se résume certainement pas aux nomenciatures d'activité couramment utilisées.

Si la France a exporté en 1988, 1 000 milliards de marchandises. conservant sa place de quatrieme exportateur mondial, c'est que certains de ses produits ont été jugés meilleurs, même s'ils sont parfois difficiles à identifier dans les nomenclatures douanières. On peut par exemple isoler un ensemble de produits à forte image française, dans les secteurs de la table, de la mode, des biens culturels, du sport... : ils ont représenté en 1988 plus de 90 milliards d'exportations, et un excédent supérieur à 50 milliards, mais ils ne figurent dans aucune nomenciature...

Plus éclairante, et sans doute plus préoccupante, est la démonstration d'une certaine incapacité française à s'adapter aux marchés conjoncturellement les plus porteurs. Malgré une spécialisation diffuse et donc a priori une structure productive plus malléable. l'économie française a réellement des difficultés à s'orienter vers les branches les plus dynamiques du commerce mondial.

Contrairement au Japon, par exemple, qui a réussi en quinze ans à remobiliser ses forces sur les nouveaux marchés porteurs, la France a perdu, au cours des années 80, des parts de marché en informatique et en automobile, deux marchés en forte croissance, et en a gagné en sidérurgie et en métaux non ferreux, deux marchés en déclin.

Il ne s'agit donc pas de s'appuyer sur un quelconque « impératif » pour vouloir donner à la France la spécialisation qui lui manque. Cette tentation serait dangereuse : rien n'assure qu'un pays puisse « choisir » sa spécialisation, ni opérer les bons choix. Une specialisation se force d'abord au contact du marché.

### Le rôle de l'Etat

Ce cu'il faut rechercher en premier fieu, c'est l'adaptation des entraprises françaises à la demande : améliorer leur décision stratégique en facilitant l'accès à des informations sur les marchés et les produits ou encore à des sociétés privées d'analyse stratégique. L'Etat a son rôle à jouer non pas en déterminant les crénesux de spécialisation mais en éliminant les obstacles qui peuvent se dresser à l'évolution des entreprises vers l'international, en les incitant à recourir aux méthodes modernes de gestion, ou encore en les accompagnant dans leurs efforts de prospection at de financement.

Que cette politique conduise ou non à une spécialisation a posteriori de l'économie française n'est vraiment pas le cœur du débat. Il s'agit d'abord et avant tout d'améliorer la compétitivité de notre économie visà-vis de nos partenaires. La France doit apprendre à apprécier ses atouts : l'agro-alimentaire, le tourisme, la banque, les produits à forte image France... plutôt que de rêver des points forts allemands. Il me semble que notre absence de spéciafisation sectorielle constitue sinon un de nos « points forts », du moins une spécificité avec laquelle il nous fau-

## 12 words you must know, today.

Concurrentie...Konkurrenz...Concorrência Konkurrence...Competencia...Concurrence ΣΥΝΑΓΩΝΙΣΜΟΣ..Wettbewerb...Iomaiocht Concorrenza...Konkurrentie...Competition

## Get the truth about Europe in the Financial Times. The voice of authority in a changing Community.

Whichever way you interpret 1992, it means one thing: open competition. Of course, the potential for profit is enormous. You'll have a market of 320 million customers with \$2,800 billion to spend.

But you also face new threats from foreign rivals. And they aren't waiting for 1992. Their assault on your markets has already begun.

Do you know who they are? And how vulnerable will you be once deregulation opens the door to their products and services?

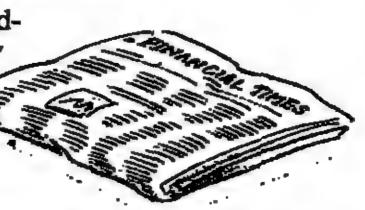
Read the Financial Times daily and you'll keep up-to-the-minute on the changes that are affecting Euro

the in

We also have over 270 correspondents covering Europe - analysing how businesses like yours are restructuring management and revising marketing

strategies to exploit the open market. Don't let them profit at your expense. Get the insight, analyses and hard business news you need to beat your competitors by subscribing to the Financial Times.

And be sure to take advantage of this introductory offer: get your first 12 issues free by simply completing the coupon



pe's markets - and you.  Not only are we on-the-spot in Brussels - assessing npact of each new directive.	below and returning it to: John Rolley, or by calling: 05 06:00 70.	One market. One newspaper
It's time you tried the Financial Time introductory subscription. Deliver	s. 12 issues absoluted red to you with our o	y Free with your compliments.
John Rolley, Financial Times (France) Ltd., Centre d'Affaires le Louvre,	Free hand-delivery services are available in Cantas, Gregorie, Lyon, Marsalle, Money	the business centres of Bordeaux.

To: John Rolley, Financial Times (France) Ltd., Centre d'Affaires le Louvre, 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex 01. Tel: 42 97 06 23. Tx: 22 00 44. Fax No. 42 97 06 29. Or call Toll Free: 05 06,00 J0.	Free hand-delivery services are available in the business centres of Bordeaux, Cannes, Grenopic, Lyon, Marseille, Monaco, Nantes, Nice, Paris, Strasbourg and Toulouse.
YES, I would like to subscribe to the Financial Times. Europe's leading husiness newspaper and enjoy 12 free issues. I will allow up to 21 days before delivery of my first copy. Please enter my subscription for:  (Please 6 months 12 months 12 months	Tule
Tick) at FFr 895 at FFr 1050 at FFr 2775 End End account.  Charge my American Express/Visa/Eurocard/Diners Club Card account.	A Paress to which I would like my Financial Times delivered:
Card Expiry Date/	i understand that I can cancel my Financial Times subscription at any time and that you will refund the price of the undefinered issues.  Signature
Currency rates are only valid for the country in which they are quoted. Subscription price; and promotion are valid FINANCL.	ALTIMES Please reply by 30th June 1989.

12 MOTS A CONNAITRE, DES AUJOURD'HUI Pour connaître la vérité sur l'Europe.

lisez le Financiai Times. Le journal qui fait autorité dans une Communauté qui change.

Quelle que soit votre façon d'interpréter 1992, cette date a au moins une signification certaine : libre concurrence. Bien entendu, les possibilités en matière de bénéfices sont énormes. Vous disposerez d'un marché de 320 millions de clients ayant 2800 milliards de dollars à

Mais vous serez également à la merci de nouveaux concurrents

Et ils n'out pas l'intention d'attendre 1992. Ils se lancent déià à l'assaut de vos marchés.

Etes-vous sûr de les connaître? Quelle sera votre position le jour où l'abaissement des barrières

ouvrira la porte à leurs produits et services? Lisez quotidiennement le Financiai Times et vous serez au courant des derniers changements susceptibles d'affecter les marchés euro-

péens – et votre société. Bien entendu, le Financiai Times se rend sur le terrain, à Bruxellpour calculer l'impact de chaque nouvelle directive.

Mais nous disposons également de plus de 270 correspondants dans toute l'Europe. Ils analysent les mesures prises par les entreprises comme la vôtre pour restructurer leur direction et revoir leurs stratégies de marketing en vue d'exploiter le marché libre.

Ne laissez pas vos concurrents faire des bénéfices à vos dépens. Armez-vous des idées, des analyses et des informations économiques factuelles qui vous permetiront de devancer la concurrence en yous abounant au Financial Times.

Et n'oubliez pas de profiter de notre offre spéciale : recevez gratuitement vos douze premiers numéros en remplissant simplement le coupon ci-dessous et en le retournant à John Rolley, ou en téléphonant au 05-06-00-70.

Un marché unique. Un journal unique.



Marie and a standard by

CARRIED & SACIAL

Bat war a to be & street of land

The property of

despend . The first of

BAH - 5.6 . 1.5.

Born of the State of the

C. CHARLES IN MI

t wante.

to injury

Section and a leading

Winds - Flags

The second second

Contracted to the state of the

admin - -

MAGN.

AN-COMPANY OF THE

Big a red malaire.

野菜 "有一有一一。

All the second of the

Services with the

And the street of

\*\* \*\* \*\* \* \*\*

TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE

14 mars. 6 4 4.13

Bill to an -difficulty

Section 1981

\$ 425.60 : : 25.250 \$

With the case of the

開始: 一十二日 四次。

gagain the later of the later

e 🕰 in Tail on the tree terms.

\* Treat a new or you

Mar the section of

· Professional Contraction

観示する ・インス

Time to the second

Quest 1 To the state of the

Tagrana - a nor

A STATE OF THE STA

AND A SEC

解釋班 电计多元性

# 物でいっか

Sets .....

LE STEEL THE THEFT

A section with the section of

**电影器 电二十二十二** 

事業 なない これを発

The state of the s

は ない こいは

B Aller T

F #s Acres

ACT + -

1 1 1 1 1 1 1 1

· The

Se 1-12

-

F 6 . F 5

Part of the Party.

San Maria Mr. 24 34 7 4 3 and the second

## **ETRANGER**

- 3 Le campagne électorale en Pologne...
- 5 Japon : Mr. Uno a été éty premier ministre. 6 La conférence de Paris sur les droits de
- Thomas. 7 Le discours d'investiture du nouveau président du Salvador.

### POLITIQUE 8 Le débat sur l'immi-

- gration. 10 Mes Veil s'en prend à la c politisation » des Verts à Strasbourg.
- La réunion des députés et sénateurs RPR.

## SOCIÉTÉ

- 11 La visite du pape en Nor-– « Journal d'un amateur »,
- par Philippe Boucher. 14 Le procès de la branche lyonneise d'Action directe. - Hitler = SS, une BD de Vuillemin et Gourio en

correctionnelle.

### CULTURE

- 21 Monsieur Songe, Robert Pinget, à Paris, - Féroé, de Michel Deutsch, à Lyon.
- 22 Martha Argerich et Daniel Barenboim salle Pieyel. - Les grands prix de l'Académie francaise. 22 COMMUNICATION

### ÉCONOMIE

- 28 Un entration avec k représentant de la Maison Blanche pour le commerce international. 29 Contestation autour du contrat entre Dassault et
- l'trak. 31 Fusion entre GMF et Club Aquarius. 34-35 Marchés financiers.

## **INFOS SERVICES**

Abonnements 2
Annonces classées 26
Carnet
Jeux20
Loto 15
Météorologie25
Maria Mila AE

## Radio-Télévision ..... 24

## TÉLÉMATIQUE

Cheque matin, le minijournal de la rédaction .....JOUR 6 En direct de la Bourse de Paris ..... BOURSE 3615 tapez LEMONDE a Commandez vos livres et disques par minitel .. DIS Les offres d'emplois du

Monde ..... EMPLOI

3615 tapez LM

### IRLANDE DU NORD

## Deux hounnes condamnés à perpétuité pour le lynchage de deux militaires britanniques

Harry Magnire, vingt-neuf ans, et Alex Murphy, trente et un ans, ont été condamnés jeudi le juin à la réclusion à perpétuité pour leur participation au meurire de deux canoraux britanniques, lynchés par la foule puis achevés par un commando de l'IRA, lors des funérailles d'un membre de l'organisation extremiste républicaine, en mars 1988, à Belfast,

A l'issue d'un procès qui a duré huit semaines, à Belfast, et au cours duquel le tribunal a visionné dixsept heures de film tournées par des équipes de télévision britanniques. irlandaises et françaises, ainsi que par une caméra installée à bord d'un hélicoptère de l'armée britannique, les deux hommes ont été recomms compables de participation au double meurire. Le juge a recommandé qu'ils effectuent un minimum de vingt-cinq ans de réclusion.

Le jour du drame, les deux victimes s'étaient aventurées pour une raison incomme, en civil et hors service, dans les rues du ghetto catholique de Belfast. Bloqués par le cortège funèbre, ils avaient été assaillis puis lynchés par la foule. Un commando de PIRA les avait ensuite menés sur un terrain de football voisin, déshabillés et à nouveau battus. Deux hommes en cagoule les avaient alors achevés de plusieurs balles. Selon la police, ces deux derniers courent toujours, les autorités ne disposant pas de meuves suffisantes pour les inculper. - (AFP.)

## Conséquence d'une interdiction de survol aérien intempestive

## Le Centrafrique rompt avec le Soudan

Une visite avortée du président centrafricain André Kolingba en Israel a provoqué la rupture des relations diplomatiques entre la République de Centrafrique et le Sondan, à l'initiative... de Bangui. Tout était prêt, dimanche dernier, à Tel-Aviv, pour accueillir le président Kolingba, attendu dans la journée. Celui-ci est bien parti pour Israel. Mais il n'y est jamais arrivé. C'est que le Soudan a purement et simplement interdit le survoi de son territoire par l'appareil présidentiel, qui a da faire demi-tour, tandis que les Israéliens n'avaient plus qu'à ranger tapis rouges et fanfares.

Dès le lendemain, Bangui répliquait : rupture des relations diplomatiques et fermeture des frontières avec le Soudan. Ce n'est que jeudi l" juin que Khartoum a, à son tour, réagi par un communiqué empreint

de gêne. La portée de « ce regrettable incident ne devrait pas être exagérée », estime le ministère soudanais des affaires étrangères, qui amonce son intention de . tenter d'expliquer à la République sœur les circonstances dans lesquelles il a eu lieu, afin qu'il n'ait pas de répercussions négatives sur les relations de bon voisinage et de coopération mutuelle ». Et le communiqué d'expliquer ainsi ces « circonstances . : - Le pilote [de l'avion centrafricain] avait demandé l'autorisation de pénétrer dans l'espace aérien soudanais, précisant qu'il se rendait en Israel, mais n'avait pas indiqué qu'il s'agissait de l'avion du président » Kolingba, « Le Soudan, conclut le ministère des affaires étrangères, a alors appliqué la loi sur le boycottage d'Israël. »

## L'Irak dément vouloir déporter la population kurde

Selon un porte-parele de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) dirigée par M. Jalal Talabani. l'armée irakienne a investi, mercredi 31 mai, l'agglomération de Kala-Diza, dans le nord-est de l'Irak, et a ordonné à la population kurde de faire ses hagages, lançant ainsi la campagne de déportation annoncée au début d'avril par les autorités irakjennes (le Monde du 1ª juin).

A Paris, l'ambassadeur d'Irak s'est inscrit en faux contre les affirmations de MM. Jabal Talabani et Massond Barzani, respectivement chefs de l'UPK et du PDK, concernant les mesures de déportation. Il a affirmé qu'aucuse mesure de cette

nature n'avait été prise depuis le début du cessez-le-feu irano-irakien. Il a toutefois admis que son pays avait, au cours de la guerre, créé une zone de sécurité entre les deux pays tout le long de la frontière de l'extrême nord à l'extrême sud.

Il a ajouté qu'en vertu de la loi internationale « il n'est pas permis de laisser des civils dans des zones militaires ». « En conséquence, a-t-il dit, tous les villageois aussi bien kurdes qu'arabes résidant dans ces zones ont été évacués, dans le but d'assurer leur sécurité personnelle. Les Kurdes ont été installés dans de nouveaux villages construits loin de la frontière, mais en pays kurde. »

 SONDAGE: amélioration des cotes de MM. Mitterrand et Rocard. - Pour la deuxième mois consécutif. M. Michel Rocard devance M. François Mitterrand au « beromètre » réalisé par la SOFRES entre la 25 et le 27 mai auprès de mille personnes pour le Figaro-Magazine. A l'indice de confiance, le premier ministre est crédité de 65 % d'opinions positives (au lieu de 63 % en mai) et le président de la République de 62 % (61 % en mai).

• ITALIE : deux hélicoptères s'écrasent sur la Villa Borghese à Rome: daux morts. - Deux hélicoptères des carabiniers se sont téléscopés, jeudi 1ª juin, au-dessus de la Villa Borghese à Rome, s'écrasent dans une zone du grand parc. Deux pilotes sont morts et les deux autres grièvement blessés. La collision précise-t-on au commandement des carabiniers, est survenue alors que les appareils effectuaient des essais pour préparer le défilé de la fête célébrant le 179 anniversaire de ce coors des carabiniers, le 7 juin prochain. - (AFP.)

M. Jecques Toubon invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jacques Toubon, ancien secrétaire général du RPR, sera l'invité de l'émission beblemedaire

M. Toubon, député RPR de Paris, maire du treixième arrondissement, répondre aux questions d'André Passeron et de Robert Solé de Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Paul Joly de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Maze-

Le numéro da « Monde »

## gamme moitié prix: Artirec Quand il y a des rouleaux très entamés, Artirec vous fait

moitié prix sur ses propres prix. Et même plus encore. Exemple d'une affaire sincèrement avantageuse : moquette pastel superbe haute mèche synthétique 69,50 F le m², offre valable au 18 Mai sauf épuise-

Moquette Haut

Artirec est agrée par la Fnac. bd Bastille Paris 12° Tel. : 43407272. Métro Quai Rapée. Parking facile. Tissus 8 Impasse St-Sébastien. Tél.: 43 55 66 50.

### Deux responsables de Radio-Solidarité victimes du service d'ordre de l'ambassade de Pologne

A Paris

Un incident sur lequel enquête. la 6 division de la police judiciaire s'est produit dans la nuit du 1= au 2 juin devant l'ambassade de Pologne à Paris, rue de Talleyrand, dans le 7º arrondissements.

Denx militants de l'opposition au régime polonais, responsables dans la capitale française de Radio-Solidarité, s'étaient rendus devant le bâtiment diplomatique, sur les murs duquel ils avaient entrepris de coller des affiches concernant les prochaines élections polonaises. fixées au 4 juin. Ils furent bientôt surpris vers 23 h 30 par deux membres du service de sécurité de l'ambassade en tenue de sport. Une bagarre opposa aussitôt les quatre hommes. Au bout de quelques instants, l'un des colleurs d'affiches M. Jacek Piotrowski, trente-cino ans, qui bénéficie du statut de

réfugié politique, fut entraîné à l'intérieur de l'ambassade, où il fut retemu dans un jardin et violemment frappé pendant une dizaine de minutes.

Relaché, il devait être conduit par la police, attirée sur les lieux. à l'hôpital Laennec ainsi que son compagnon, l'un et l'autre souffrant de multiples contusions. Après avoir reçu les premiers soins, les deux hommes ont été entendus an aiège de la 6º division de la police judiciaire, qui a procédé anssi à l'audition d'une troisième personne, Mme Agnès Szumansky, trente-six ans. Responsable, elle aussi, à Paris, de Radio-Solidarité. elle avait conduit ses deux comoagnons sur les lieux en voiture. Elle affirme avoir été comme eux franpée par des gens du service d'ordre

## Sur le vif

## Jalousies

Faut que je vous fasse un aveu, je suis comme Maggie. Elle est jalouse de Bush, moi aussi. Enfin, pas exactement. Elle, ce plus comme avant, son George. ll en pince pour un autre. Quand elle s'est précipitée à Washington au lendemain de son élection, il fui a balancé des compliments à tomber par terre. Il lui a dit qu'il l'adorait en bleu, que ça Bilait avec la couleur de ses yeux, qu'il la trouveit exquise, cieuse. Il était tout sucre et tout miel. Enfin, ca beignait. Et puis là, à Bruxelles, il a fait un gringue pas possible à ce gros lard d'Helmut. Il l'a ridiculisée devant le

monde, et ça elle supporte pas. Moi, c'est pas ca. Même s'ils s'envoyaient en l'air. Bush et Kohl, ce que le ne crois pas, ils en sont pas encore là, je m'en foutrais royalement. Ils sont bien libres de leurs corps. Non, moi, c'est pas de la jalousie, c'est de l'envie. Je donnerais n'importe quoi pour avoir une femme comme lui, enfin je veux dire, comme elle, comme Barbara.

Elle est vraiment super. Vous avez vu le coup du baise-main sur le perron du 10 Downing Street? Elle sonne à la porte, Madame George, Monsieur Maggie vient tui ouvrir, leurs époux

étaient en train de se disputer à l'intérieur, et il lui baise la main. Les photographes, distraits, ratent la scène, et l'invitent à recommencer, Il renâcle. Faudrait quand même pas le prendre pour un guignol. Alors, d'autorité, elle s'empare de sa main, s'incline, la porte à ses lèvres et se redresse en lancent un regard complice et goguenard à la presse enchan-

Avoir une nana de cette classe, de cette trempe, ca aide dans la vie, non ? Dévouée, avec ca, une vrais groupie, à la fois futée et carrée, celle cu'on a surnommée «la renarde argentée» Quand on lui a demandé ensuite si elle était contente de son voyage en Europe, elle a répondu : Oui, oh oui, grâce à lui grâce à sa merveille de mari, si brillant, si beau, si généreux, s prévenant. Un être unique... Glorieux... Suprême. Barbara à Londres, c'était Bernadette à Lourdes.

C'est pas à moi ou à Maggie que ca arriverait. Vous imaginez la rigolade si son Denis, extasié, tombait à genoux devant les caméras en la comparant à la Vierge Marie, c'est pas pensable. Et c'est pas juste.

CLAUDE SARRAUTE.

Mort de l'écrivain antillais C.L.R. James. - L'écrivain antillais de langue anglaise. Cyril Lionel Robert James, originaire de l'île de la Trinité, est mort à Londres mercredi 31 mai, à l'âge de quatre-vingthuit ans. Lié au mouvement trotskiste dans les années 30, il avait milité, après la guerre, pour l'indépendance africaine. Il était l'auteur d'un livre important sur la révolution haitienne, les Jacobins noirs : Toussaint Louverture et la Révolution de Saint-Domingue, publié en 1938 (traduction française aux Editions caribéennes, 1984).

TENNIS : les Internationaux de France. - La pluie a interrompu les premières parties du troisième tour des Internationaux de France de tennis disputés vendredi 2 juin au stade Roland-Garros.

L'Allemande de l'Ouest Steffi Graf (tête de série numéro un) a réussi néanmoins à boucler son match contre la Néerlandaise Nicole Jagerman, sur le score de 6-1, 6-2, avant que les courts soient bâchés. De son côté, l'Américaine Anne Grossman a battu la Japonaise Akiko Kijimuta (6-4, 6-1).

## A Jérusalem-Est La marche de défi des Israéliens

## JÉRUSALEM

de notre correspondent C'était une marche de défi, tout à la fois geste vengeur et démonstration de force pour affirmer - réaffirmer - la souveraineté israélienne sur la ville sainte : pour la première fois depuis très longtemps, des milliers d'Israéliens ont défilé, bruyamment, jeudi 1" juin, dane la partie araba de Jérusalem. Il s'agissait de lever un interdit politique de feit, de se réapproprier le terrein, cette partie de la vielle ville où pratiquement aucun teradiien ne se rend plus dequis le début du soulèvement palestinian - per embarras. gêne, peur et volonté de ne pas exacerber la tension entre les

tout perticulièrement précaire. Le ministre de la police, M. Haim Bar Lev, avait suggéré qu'aucun drapsau israélien ne soit trop ostensiblement déployé dans la vieille ville arabe à l'occasion de cette « journée de Jérusalam > où les israéliens célébraiant la vingt-deuxième anniversaire de la « réunifica-tion » de la cité. Mais M. Bar Lev

TISSUS

D'AMEUBLEMENT:

LE TEST

DES PRIX!

(Ou comment répliser des économies

se chiffrant à des centaines ou

des milliers de francs...)

Notez les anx de beaux tissus actuels -

Chintz, Jacquards, Toiles, etc - dons des

boutiques proposont des tissus "griffés".

Comparez ces prix avec les prix Rodia,

pour des tissus similaires (et partois

identiques) en stock

Vous seréz stupéfoite de constater des.

différences de poix souvent éconnes.

Des qualités et des dessins superbas,

depois 70 F le mêtre.

deux commineurés en des lieux

où l'équilibre des pessions est

a dû céder, débordé par une droite qui ne supporte plus de constater chaque jour deventage qu'e au dix-hultième mois de l'intifada, Jérusalem, comme l'écrit vendredi le Jerusalem Post, est politiquement plus divisée qu'elle ne l'a jamais été depuis 1967 ».

A l'appel de la droite nationaliste et religieuse, des milliers de jeunes gens, drapeaux israéliens brandis à bout de bras, ont convergé en fin d'après-midi vers la porte de Damas, haut lieu du nationalisme palestinien. Its s'y sont engouffrés, chantant et martelant des slogans nationalistes, ont dévalé les ruelles de la vieille ville sous le regard médusé de quelques rares Palestiniens qui, d'une porte ou d'une fenêtre prudemment entrouverte, observaient ce raz de marée inhabituel.

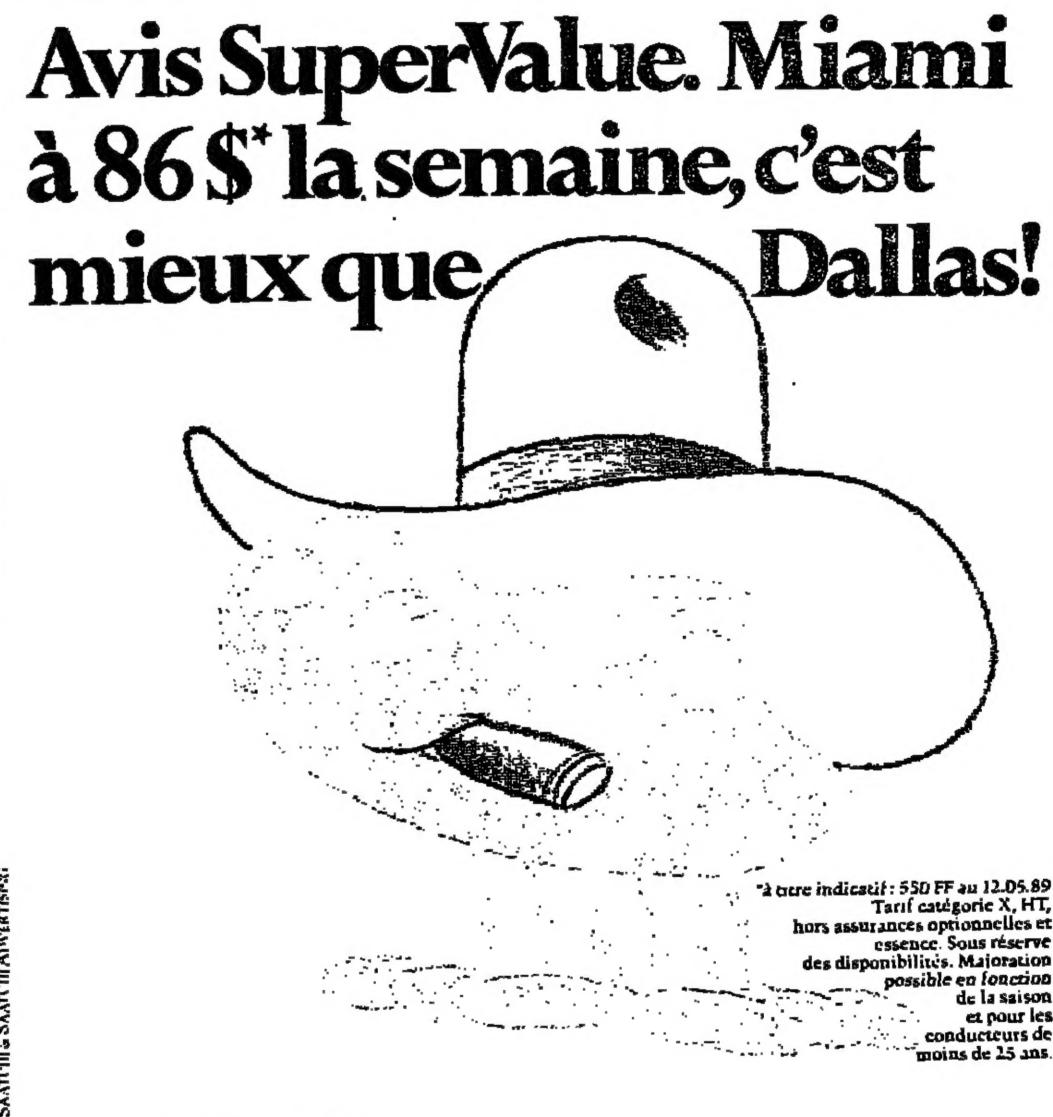
lis ont retrouvé d'autres manifestants et furent près de querante mille à chanter et danser au Mur des lamentations, capendant que quelques mètres plus haut, sur l'esplanade, le muezzin de la mosquée Al Aksa commençait à pealmodier l'appel à la prière du soir. De part et d'autre, on s'ignorait superbement. AI Fr.

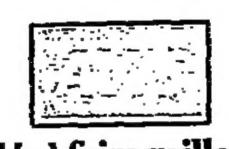
«Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 4 juin, de 18 h 15 à

daté 2 juin 1989 a été tiré à 530 567 exemplaires

FRENCH IN PROVENCE

Cours résidentiels de français. 38 lecons + repas et soirées en compagnie des professeurs = 66 heures de français pratique par semaine. A partir de 5.000 FRht (cours et pension ★★★). A l'étranger, cours résidentiels d'anglais et d'espagnol.

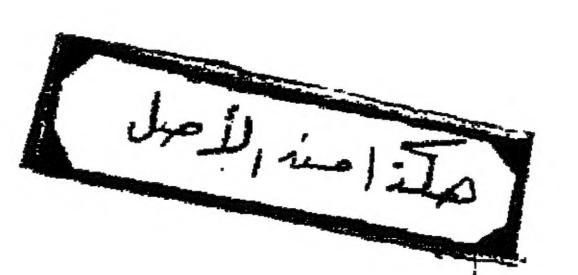




## Décidés à faire mille fois plus.

Où que vous alliez aux USA, vous allez vivre une vraie série américaine : grâce au forfait Avis SuperValue, vous pourrez choisir la voiture de vos vacances parmi un très grand choix de modèles, et parcourir autant de kilomètres qu'il vous plaira. Tout ceci à un prix garanti jusqu'à fin mars 1990 et payable en France. Avis SuperValue, c'est la formule simplissime pour les vacances à l'étranger.





## Marchés financiers

La transaction la plus importante jamais réalisée à Wall Street

## Carl Icahn cède la totalité de ses titres Texaco

En donnant une preuve définitive qu'il a cessé de s'intéresser à la compagnie pétrolière Texaco, M. Carl icahn, président de TWA, restera longtemps dans les annales de Wall Street. Il a en effet réalisé, en cédant, le 1 juin, les 42,32 millions d'actions Texaco qu'il détenait depuis l'an dernier, la plus grosse transaction jamais enregistrée sur la place new-yorkaise. En quelques minutes, trois courtiers - Shearson Lehman Hutton, Goldman Sachs et Salomon Brothers - ont acquis les titres pour le montant de 2.07 milhards de dollars (13,5 milliards de francs environ). Jusqu'à présent, la vente la plus importante à Wall Street avait porté sur quelque 500 millions de dollars de titres de la société Navistar International.

La cession des titres Texaco était prévisible depuis le 29 janvier, date à laquelle le célèbre raider avait

signé un accord avec la direction de Texaco, s'engageant à ne pas tenter de racheter le groupe pendant une période de sept années. Cet accord mettait un terme à une bataille, d'abord boursière, puis juridique, lors de laquelle Carl Icahn avait acquis plus de 15 % du capital de Texaco, et cherché à preudre le contrôle de la société. La direction de Texaco avait finalement réussi à maintenir un conseil d'administration opposé à Carl Icahn. Mais elle avait da entreprendre une restructuration importante de ses activités. Ce n'est pas pour autant que M. Icahn ne fera plus parler de lui. De nombreux observateurs estiment que sa vente de titres Texaco a été décidée pour lui permettre de tenter d'acquérir le groupe sidérurgique et pétrolier USX. M. Icahn possède en effet déjà 11,4 % du capital d'USX.

## La Bourse de Francfort remonte au niveau du 19 octobre 1987

La Bourse de Francfort a retrouvé et même légèrement dépassé, jeudi la juin, son niveau atteint le soir du krach, le 19 octobre 1987. L'indice de la Commerzbank a clôturé la journée à 1746,6 points, dépassant ainsi le seuil des 1 744,10 atteint le « lundi noir ». Toutefois, il doit encore s'apprécier de plus de 7% pour effacer définitivement les traces de cette terrible secousse. revenant au-dessus des I 876,60 points affichés le vendredi 16 octobre 1987.

La Bourse ouest-allemande suit les traces de la place londonienne, revenue à son niveau du krach le 3 février dernier, mais qui n'a toujours pas effacé ses pertes, les indices FT n'étant pas revenus à leur niveau d'avant la crise. Jusqu'à présent, sur quatre grandes places internationales seulement, les indices ont réussi à dépasser leur seuil d'avant krach. Il s'agit de Bruxelles, Tokyo, Paris dès 1988, et plus récemment, le 24 janvier dernier, New-York.

### **EN BREF**

# SNCF : hausse des tarifs voyageurs grandes lignes. - Les tarifs voyageurs grandes lignes de la SNCF vont être relevés de 2.7 % en moyenne, à compter du 15 juin, Cette augmentation, la première depuis plus d'un an, ne sere pas appliquée de façon uniforme. La SNCF entend, en effet, moduler ses tarifs voyageurs en fonction des distances, des produits, des services et de leur fréquence d'utilisation. La SNCF annonce même una légère baisse au-delà de 900 km. Les tickets de quai sont définitivement supprimés.

 Plainte en diffamation du ministère des transports dans l'affaire de la catastrophe d'Habsheim. - La direction géné- peu louche ».

rale de l'aviation civile a recu le ment, des transports et de la mer tion contre les personnes avent affirmé, à l'antenne ou dans certains organes de presse, que les 320, tombé le 26 juin à Habsheim quées » avant d'être remises à la devrait viser notamment M. Michel l'avion où trois personnes avaient dans plusieurs entretiens, laissé

feu vert du ministre de l'équipepour porter plainte pour diffama-(Haut-Rhin), avaient été « trafijustice. Cette procédure judiciaire Asseline, commandant de bord de trouvé la mort. En effet, celui-ci a, entendre que l'a affaire était un

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RAFFINAGE MULTIHUILES 350 T/I (DAKAR — SÉNÉGAL)

La Société nationale de commercialisation des oléegineux du Sénégal (SONACOS) tance un appei d'offres pour le fourniture et le montage d'une unité de raffinage de 350 t/j destinée à son établissement industriel de Dekar.

Le courrend 4 lots pouvent faire l'objet de soumissions aéparées : Lot # 1 : Le bâtiment - Lot # 2 : Equipements de Process

Lot nº 3 : Séparateur Autodébourbour - Lot nº 4 : Stockage Les entreprises intéressées peuvent retirer le Cahier des Charges contre le versement d'un montant de 900 FF (ou 45 000 F CFA) auprès du secrétariez du président-directeur général de la SONACOS - 32

rue du D' Calmette, DAKAR - SÉNÉGAL. Tál. 23-10-52 ; Tálex 51418 et 51665 SG ; Tálécopie 23-88-05.

Financement : BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

Les offres devront sous peine de nulité pervenir en 4 ex. à cette même adresse avant le 28 juin 1989. Les adjudications ne seront effectives qu'après accord de la Banque Islamique de Développement.

A. DIOP, Put SONACOS.

## ALTERNATIVES n° 68 **economiques** EUROPE SOCIALE Delors s'explique AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**BANQUE CHAIX** L'assemblée générale des actionnaires de la Banque Chaix s'est réunie le

29 mai 1989 et a approuvé les comptes de l'exercice 1988 faisant ressortir un résultat net de 28 369 517.29 F. ainsi que la mise en paiement d'un dividende de 14 millions de francs, soit 14 F par action à comparer à 12,50 F en 1988, à compter du le juillet 1989.

L'assemblée a, en outre, renouvelé dans son intégralité et pour six ans les mandats des administrateurs élus par les actionnaires.

A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration s'est réuni sous la présidence de M. Gabriel Pallez, président d'honneur du CCF, et a reconduit M. Habib-Deloncle à la présidence de la banque.

### NEW-YORK, 1-juin & **Bien crienté**

Pour la deuxième fois de suite, Wall Street a refranchi jeudi la barre des 2 500 points. Derechef, il est revenu en deçà, mais, contrairement à la veille, il a conservé une partie non négligeable du terrain initialement gagné. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 490,63, soit à 10,49 points au-dessus du niveau précédent.

hauteur de ce résultat. Sur 1 962 valeurs traitées, 868 cent pro-gressé, 582 cent baissé et 512 n'eat pas varié.

D'après les analystes, le marché semble avoir anticipé de bons chiffres pour l'emploi en mai que le bureau du travail doit publier ce vendredi à Washington. Il s'agit là en effet d'un indicateur clé très significatif de l'état de santé de l'économie américaine. Autour du «Big Board», les professionnels se disaient soulagés dans perspective d'échapper tant à la sur-chauffe qu'à la récession. Confiance excessive ou indiscrétions

L'activité s'est accrue avec l'échange de 223,16 millions de titres (contre 162,5 millions), dont 42,85 millions de Texaco (voir cicontre) vendus par trois «brokers» en fin de séance à 49 dollars pour le compte de Carl C. Icahn, «raider» bien connu. Il s'agit là de la plus importante transaction de blocs enregistrée dans toute l'histoire de Wall Street

VALEURS	Cours du 31 mai	Cours do 1" join
Alcoa	84 3/4	65 3/8
ATT.	35 1/2	36 5/8
Boeing	80 3/3	80
Choos Menhattan Bank	38 1/2	37 1/2
Du Pont de Nexoques	110 1/4	111
Eastenan Kodak	44 3/4	48 5/8
Exxon	43 1/8	43 1/4
Ford	48 3/4	49 3/8
General Bectric	543/4	55 1/8
General Motors	40 3/8	41 1/4
Soodyeer	53 1/6	53 7/8 110
T.T.	109 5/8 59 7/8	60
Mobil Cil	51 1/2	51 5/8
Figer	61 1/2	61
Schlemberger	39 3/8	39 3/4
Terraco	51 1/4	49 1/4
JAL Corp. ex-Allegis	122 6/8	122 1/2
Inion Carbide	26 3/4	27
ISX	34 7/8	36
Westinghouse	63	63
Karax Corp	63 3/4	63 3/4

### LONDRES, 1- jein & Inquiétude

Pour la troisième fois consécutive, le recul s'est poursuivi au Stock Exchange, la menace d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt britanniques assombrissant toujours le marché. L'indice Footsie des cent valeurs a terminé en recul de 11 points à 2 103,4 points. Quelque 512 millions de titres ont été échangés contre 536 millions la veille. Jeudi, les investisseurs n'ont pas été réellement soulagés de voir que la Bundesbank maintenait en état sa politique monétaire. L'indice Footsie durant la séance est momentanément tombé sous la barre des 2 100 pour la première fois depuis un mois, suite aux décla-rations du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson. Ce dernier a en effet réaffirmé sa volonté de lutter contre l'inflation laissant entrevoir une possible hausse des taux britanniques. Aux magesins, Strorehouse s'est déprécié après l'annouce de la chute de ses bénéfices annuels. Gateway est demeuré inchangé en dépit de rumeurs sur une offre rivale supérieure à l'OPA proposée par le consortium Isoceles. Les bénéfices de British-Telecom ont décu, mais dans le même secteur, Racal s'est apprécié après des recommandations à l'achat de courtiers. Les mines d'or se sont dépré-

## PARIS, 2 juin 1

### Raffermissement

sur l'attitude à prendre, la Bourse de Paris s'est nettement raffermie, à la veille du week-end. A l'ouverture, pourtent, l'effritement avait été au rendez-vous (- 0,02 %). Mais, progressivement, comme durant les prégné du terrain. Vers midi, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,25 %. Dans l'après-midi, il s'éta-blissait à 0,46 % au-dessus de son précédent niveau.

La vaille, la marché aveit adroitement parié l'immobiliame de la Bundesbank, en matière de taux. Cette fois, selon les professionnels, à l'instar de Wall Street, il table sur une légère réduction du chômage américain (5,2 %,contre 5,3 %, selon les prévisions), avec un maximum de 210 000 emplois créés, autrement dit, sur des chiffres qui ne traduiraient plus une surcheuffe mais pas una récession non plus. « Touche pas à mes taux, pas trop non pius au chōmage », disait un analyste.

Sur le parquet, les professionnels se déclaraient généralement satisfaits du comportement de la Bourse, qui continue de « flirter » avec ses plus hauts niveaux, dans une ambiance relativement active (en moyenne 2 milliards de france de transactions per jour sur les valeurs françaises).

Le danger d'un relèvement du loyer de l'argent en France s'éloigne, il est

Le marché obligataire et le MATIF ont traduit is phénomène en montant légèrement, ce qui a contribué à encourager les initiatives d'achate. Les spécialistes signalaient même 1 une demande, sinon étoffée, du moins « intéressante » en provenance da l'étranger.

Ajoutons que la baisse du dollar a contribué à favoriser des courants d'achets. Peugeot se propose de diviser ses titres per deux. D'autre part. Eurotunnel, qui avait baissé jeudi sur des rumeurs selon lesquelles les travaux seraient arrêtés du côté français. est remonté après démenti.

### TOKYO, 2 juin ♣ Nouveau recul

La semaine s'est achevée à la Bourse de Tokyo sur une nouvelle et sensible baisse des cours. Une fois encore, la séance s'était ouverte sur une note plutôt optimiste. Mais la tendance devait basculer ensuite. En fin de matinée, le Nikkel perdait déjà 90,81 points. A la ciôture, il s'établissait à 33 667,42, soit 313,93 points (- 0,92 %) en dessous de son niveau précédent. Sa baisse pour la semaine atteint 1.53 %.

Scion les professionnels, les investisseurs, qui attendent comme partout les chiffres de l'emploi aux Etats-Unis pour mai publiables ce jour à 14 h 30, n'ont pas voulu prendre le moindre risque. Beaucoup ont donc procédé aux dégagements de précaution d'usage. L'activité, cependant, est restée modé-rée avec quelques 1,4 milliard de titres

échangés contre 1.6 milliard la veille. Net recui des transports maritimes. des bancaires, des chimiques, des pâtes à papier et des constructions. Avance des supermarchés, des services publics et des grands magazins.

VALEURS	Cours del	Cours du 2 join
Aksi Bridgestone Canon Ingi Benik Honda Motora Matsushita Blectric Mitsubishi Heavy Sony Corp.	849 1 660 1 890 3 530 2 070 2 530 1 170 7 750 2 770	840 1 620 1 890 3 520 2 030 2 490 1 160 7 860 2 740

## FAITS ET RÉSULTATS

 Hapag-Lioyd : 2 milliords de deutschemarks d'investissements. Le groupe d'Allemagne fédérale
Hapag-Lloyd (transport maritime,
tourisme, lignes aériennes charter)
a réalisé en 1988 un chiffre
d'affaires de 3,4 milliards de deutschemarks (11,5 milliards de
francs) en augmentation de 4 % par
rapport à 1987. Le secteur maritime (transport par navires porte-conteneurs) représente 63 % des activités du groupe. En 1988, le bénéfice net a nettement diminué (4) millions de deutschemarks contre 71 en 1987) à cause d'amortissements fiscaux exceptionneis sur les navires et les avions. L'ensemble du programme d'investissement sur la période 1989-1992 représente une somme de 2 milliards de deuts-

ciées ainsi que la plupart des fonds

d'Éter

chemarks. MATIF-OMF: plus de 1 060
 contrats traités lors de lancement du BTAN cinq ans. - Jeudi I= juin, MATIFSA et OMF, les deux marchés à terme d'instruments financiers français, ont lancé conjointement un nouveau contrat. le BTAN cinq ans (bon du Trésor annuel normalisé) permettant sux gestionnaires de trésorerie d'étendre leur possibilité de converture à moyen terme sur les risques hés aux taux d'intérêt. Pour son premier jour de lancement, plus de 1 000 contrats out été traités, représentant ensemble une valeur superieure au milliard de francs. Une trentaine d'adhérents sur les trente-six inscrits ont participé aux transactions sur ce marché dont OMF assure l'orientation et MATIF SA garantit les mouvements licanciers (appel de marge et dépôt de garantie).

o NTT: baisse de 5,2 % de bénéfice. - Le géant japonais des télécommunications Nippon Telegraph and Telephone Corporation (NTT) a enregistre une chute de 5,2 % de son bénéfice net non consolidé à 230 milliards de vens (11,4 milliards de francs) pour l'exercice achevé le 31 mars dernier. Le chiffre d'affaires a également reculé, de 0,2 %, à 5 650 milliards de yeus (270 milliards de francs). Pour l'exercice en cours, NTT prévoit encore des résultats en baisse avec un chiffre d'affaires à 5 620 milliards de yens (268 milliards de francs) et un bénéfice net consolidé de 223 milliards de yens (10,7 milliards de francs). NTT souffre de la réduction de ses tarifs sur les communications longue dis-

O Chargears SA : dividende en hausse. - Le groupe Chargeurs SA (transport aérien, croisières, textile) versera au titre de l'exercice 988 un dividende de 21 F. avoir fiscal compris, contre 18 F l'année précédeate, a indiqué le la juin le groupe dans un communiqué.

Chargeurs précise par ailleurs que les quatre premiers mois de l'exercice 1989 se sont déroulés odans une conjoncture favorable pour les sociétés du groupe. En 1989, le groupe bénéficiera de la pius-value de 700 millions de francs réalisée sur la vente de Spontex (éponges) à Hutchinson (groupe Total) et de la hausse du dollar. La division tissus dont le chiffre d'affaires atteint 3 milliards de francs, restora déficitaire en 1989 mais ses résultats - devraient s'améllorer rapidement à partir de 1990 -, précise Chargeurs. Le groupe présidé par M. Jérôme Seydoux avait enregistré en 1988 un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 913 millions de francs, en hausse de 37.5 % sur 1987, pour un chiffre d'affaires consolidé de 15,57 milliards de francs, en progression de 45 %.

## PARIS:

VALEURS											
### Americal American Americal American Americal American Americal American	Second marché (selection)										
Research	VALEURS			VALEURS							
Grintofi	Aspetsi BLA.C. B. Demecky & Assoc. BLC.M. BLIP Beiron Selicus Technologies Scienat (Lyon) Clibias do Lyon Catherson Cartif C.A. 1-de-Fr. (C.C.L.) C.A.T.C. C.D.M.E. C. Equip. Elect. C.E.G.E.P. C.E.PConstantention Concept. Conce	1632	268 277 50 600 585 788 525 938 266 1946 835 840 589  1630  886 291 2060 510 620 249 340 1000 474 167 10 1480 1180 683 201 100 18 50 226 460	Locanic Metallury, Minimo Métrologie Internet. Métr	21 210 185 500 533 108 30 456	250 168 274 172 50 19 30 546 207 1025 185 405 502 524 95 531 509 621 307 90 1975 225 520 411 106 30 586 1569 473 328 749 246 237 427 219					
La Companda Factoro	Ggintoli LC.C. Idio Idianose LG.F.	152	696 245 280 16 150 88 310 989	LA BOURSE	SUR N	FEZ					

## Marché des options négociables le 1<sup>er</sup> juin 1989

Nombre de contrats: 13 574.

	PRIX	OPTIONS	<b>D'ACHAT</b>	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS		Juin	Sept.	Juin	Sept.		
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier		
Accor	600	74,50	80	-	-		
CGE	449	8,50 37,50	17,50	12,58	21		
Di-Aquitaine	488	37,50	37	_	10		
Errotmed SA-PLC	98	25	26	0,30	1,50		
Lafarge-Coppée	1 709	4	31,50	_	-		
Michelle	126	-	26	-	3,60		
Mai	1 550	5	34	-	-		
Paribas	480	17,50	35	3,58	10		
Pengeot	1 700	41	91	50	86		
Saint-Gohain	600	30	44,50	5	29		
Société générale	480	15	34	10	-		
Thousen-CSF	200	28	32	6,96	5		

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 1º juin 1989

COURS	ÉCHÉANCES					
<b>300</b> 103	Juin 89 Sept. 89		Déc. 89			
Dernier Précédent	196,62 196,54 196,52 196,38			106,12 106		
	Options sur	notion	rel			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			

Déc. 89

## **INDICES**

Sept. 89

## **CHANGES** Dollar: 6,6870 F 4

La légère baisse du dollar entamée depuis quelques jours se poursuivait le 2 juin dans la matinée, la devise américaine s'échangeant à 6,6870 F environ contre 6,7420 F la veille à la cotation officielle. Les marchés ont peu réagi à la décision de la Bundes-bank de maintenir ses taux directours inchangés. Les opérateurs attendaient la publication, ven-dredi après-midi, des statistiques américaines du chômage en mai.

FRANCFORT 1- juin 2 juin Doffst (en DM) .. 1,9835 TOKYO i= juin Dollar (en yens) .. 142,52 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (2 jain). 29/16211/16%

New-York (1= Juin). . 913/1697/85

### **BOURSES** PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 31 mai Valcers françaises .. 113,5 Valeurs étrangères .. 132.6 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 475,9 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1729.65 1738.62 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 493,25 496,82 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles .... 2498,14 2498,63 LONDRES (Indice « Financial Times »)

Industrielles .... 1755,7 1745,6

Sept. 89

Déc. 89

1,43

TOKYO Nikket Dowlers .... 33 981,35 33 667,42 Indice général . . . 2518,21 2581,56

Mines d'or ..... 173,5

Fonds d'Etat .... 85,43

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS ON TOOK		<u> </u>	UN MOIS			DELIX MOIS			SEX MOUS				
	+ bes	+ heat	Re	p. +	ou d	<b>4</b> p. –	R	p. +	04 (	Ыр	R	<b>p.</b> 1	ou c	Ир. —
S EU S cass. Yen (169)	6,6788 5,5684 4,7978	6,6816 5,5675 4,7132		62 195 136	+11	47 155 157		110 377 290	+	85 329 322	==	210 858 856	-	130 740 943
DM Fioris FB (109) FS L (1 998)	3,3898 3,8861	3,3926 3,0108 16,2003 3,9626 4,6802 10,5961	+++	48 37 26 17 180 459	++++	64 48 92 36 147 415	++++	99 75 47 52 321 928	++++	123 92 177 79 275 855	++++11	275 286 267 253 798 2576	+++-	334 253 601 326 705 2387

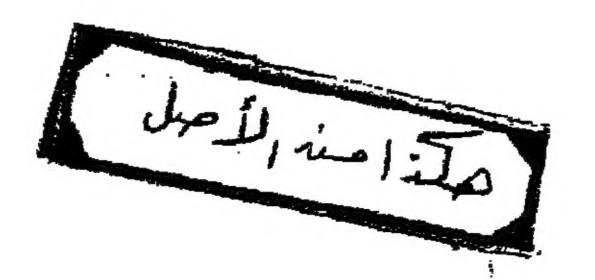
## TAUX DES EUROMONNAIES

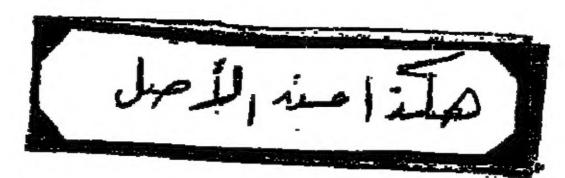
					IN-MEG	
\$2-U	9 5/8	9 7/8	9 9/16	911/16 9 1/2	9 5/8 9 3/8 6 3/4 7 1/16	9 1/2
Peria	6 7/8	6 5/8 7 1/8	6 5/8 7 1/16 8 1/4 7 13/16	6 3/4 6 5/8 7 3/16 7 1/8	6 3/4 7 1/16	7 3/1 7 9/1
F.B. (198)	8 1/2	,	8 1/4	8 9/16 8 5/16	8 5/8 8 7/16	8 3/4
L(1999)	14	15	12 5/8	7 15/16 7 11/16 13 1/8 12 1/8	7 13/16 7 3/8 12 5/8 12	8 3/4 7 1/2 12 3/8
F. franc.	13 1/2 8 3/8	13 3/4 8 5/8	13 13/16	13 1/8 12 1/8 13 15/16 13 7/8	14 14 278	12 3/8 14 1/8

F-14-105- - 0 3/0 0 3/0 0 3/0 0 3/4 0 3/4 0 7/8 8 7/8 9 Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## Marchés financiers

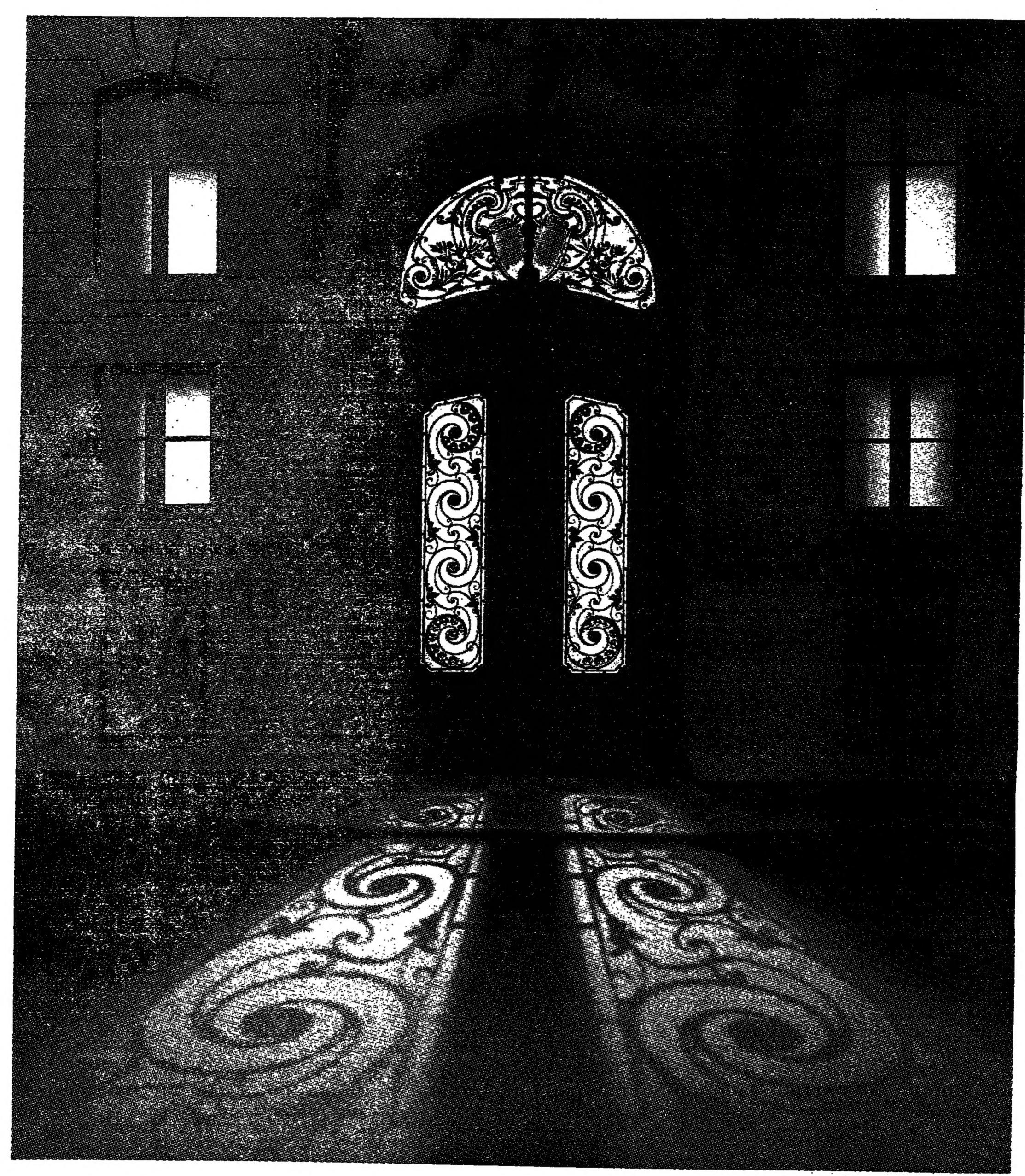
BOURSE DU 2 JU	N			Cours relevés à 14 h 53		
Compate VALEURS Cours Pressier Dermier %	Rè	glement mens	uel	Companion VALEURS Cours Premier Demier % 75		
1120 Crid Lyon, T.P. 11122 11123 11123   4 000	1 1 1	VALEURS Cours Premier Dennier cours	% Compan- + - Compan- + - VALEURS Cours Premier Cours cours	% 97 Echo Bay Minet 91 10 92 10 92 10 + 1 10 97 90 90 97 90 97 90 97 90 90 97 90 90 97 90 90 97 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90		
1700 Reposit T.P. 1711 1712 1712 + 0.06 1340 Crédit Nat. + 113 1944 Ehone-Poul. IP 1905 1810 1810 + 0.21 540 C.S.E.E. + 57 1328 St-Scholat T.P. 1233 1388 1233 550 Creuset +	23 1125 1120 - 1 15 1470 79 578 575 - 0 69 1360 89 560 558 - 0 18 3700 70 3070 3060 - 0 65 2410 21 1455 1440 + 1 34 1430 43 50 245 246 + 0 82 870 52 342 348 - 1 14 510 58 585 573 + 2 69 855 70 460 30 473 10 + 0 86 450	Lutarge-Coppin 1535 1644 1542 Lubon # 1370 1380 1381 Lagrand # 3780 3700 3705 Lagrand (DP) # 2370 2398 2370 Lator-Somecit . 1420 1411 1415	- 139 2520 Setomon 2580 2870 2870 -	+ - 1733 Deutsche Benk - 1838 1823 1824 - 0.76 1060 Dreecher Benk - 1055 1069 1072 + 1.61 1078 60 Drietuntein Ctrl - 53 59.46 59		
1382 St-Substa T.P. 1233 1388 1233 550 Crount ★ 55 1382 Thomson T.P. 1369 1360 1380 - 0 85 3280 Danst S.A. ★ .307 945 Acros 675 673 683 + 1 19 1450 De Dientch ★ . 143 825 Mr Liquida 835 840 645 + 1 57 236 Déc. P.A.C. 日本 24 2500 Algura ★ 2990 2895 3088 + 3 51 350 Déc. R. Sud-Ent 35	70 3070 3060 - 0 65 2410 21 1455 1440 + 1 34 1430 43 50 245 246 + 0 82 870 52 342 348 - 1 14 510	Laten # 1535   1644   1542   1560   1370   1380   1361   136	- 0 35 635 S.A.T. + 638 640 644 1 + 0 90 300 Seut-Chit/65+ 292 10 235 295	0 12 25 Fast Rand 25 334 333 333 - 0 30 5		
2500   Alcabal 大   2990   2995   3086   + 3 51   350   Dát. R. Sad-Est   35   2150   Alc   550   DALC   550   DALC   550   DALC   550   DALC   550   DALC   550   DALC   555   Alsthon 大   500   598   515   + 2 50   3900   Data France 大   380   3800   Alstra, Pricent , 2500   2822   2850   + 1 32   950   Data france 大   101	58 585 573 + 269 855 70 45030 473 10 + 086 480 25 3840 3828 + 003 3990	Luchsiret 640 838 638 Luchsiret 480 483 450 LV.MUL 4214 4210 4240	- 0 12 760 Schoeder ± 754 754 755 4	189   129   Gener   128 10   128 50   128 60   + 0 39		
157   235   Div. P.J.C. 日子   24   250   245   245   250   245   245   250   245   245   245   250   245   245   250   245   245   250   245   245   250   245	71 1880 1875 + 021 188	Majoratia (Ly) 225 50 235 238 90	+ 601 1740 SFLM+ 1740 1795 1735	160 765 Gén. Belgique 788 768 768 - 254 9 - 029 290 Gen. Motors 274 278 278 + 146		
430 BAFP ± 421 425 + 158 970 Electrofranc. ★ 94 350 Bell-Espinent. ★ 360 363 258 - 028 580 El.S. Dassack ★ 55 860 Bill Investigate ★ 905 911 912 + 077 500 El-Aquitaine 57 365 BLAP. Cl. ★ 382 90 361 364 50 + 044 396 - (cartic.) ★ 44	46 951 951 + 158 310 80 580 599 + 328 4370 18 521 527 + 174 198	Matra 🛨 319 20 320 325 Matrio-Gerin 🛨 . 4461 4489 4545 Matriourop • . 199 90 199 90 201	+ 0 55 1380 St. Rossigacité 1280 1310 1270 -	1 55 80 GdMeeropolitain 57 50 57 80 57 80 + 0 52 - 0 27 33 Hemoty 30 10 30 55 30 30 + 0 65 - 0 95 81 Hitacti 80 50 78 90 79 - 1 96 78 1020 Honelest Akt 1070 1070 1070		
476 Cia Bantaire ★ . 515 505 521 + 1 17 1270 Epade BF 130 635 Sazar HY. ★ 624 621 620 - 064 3290 Evaluate	00 1400 40 3306 3343 + 0.09 205 55 1592 1585 + 1.28 375	Mid. Bk SA:k	- 0 14 186 Soders (Net 185   185   185   .	135 tmp. Chamical . 131 50 130 10 130 10 - 108 1 133 750 1584		
755 Sic ± 772 790 780 ± 1.04 1700 Excelance ± 184 480 SLS.± 507 505 520 ± 2.58 1380 Excess ± 148 3100 Exegrain S.A. ± 3100 3081 3120 ± 0.65 3080 Executar ± 314	62 1454 1456 + 0.21 171.40 45 3145 3135 - 0.32 396	Navig Mints t 1055 1068 1068 Navid-Eat t 197 206 90 206	+ 457 450 Sognap 435 10 435 10 436 + 0 03 2320 Sognap 4 2370 2370 2370	14 400 Mec Dornie's . 401 396 400 - 0.25 4043 123 Matasatrita		
715 Cand Plant 725 725 736 + 1 14 1380 Face 134	16 50 117 60 122 20 + 4 89 860 65 1350 1360 + 0 37 1390 27 1220 1196 - 2 35 430	Openit (Gén. lg. 900 890 896 Open. F. Paring 1412 1403 1424	- Q44 835 Sovec★ 776 785 789	- 0 72 350 Michil Corp 348 345 345 ~ 0 88 - 3 10 255 Microso LP 271 263 269 ~ 0 74 - 1 40 28000 Neutlé 27790 28010 28010 + 0 79 - 2 25 1110 Microsof 1080 1040 1035 ~ 4 17		
2550 Cap Gam. S.大 2560 2560 2598 + 1 24 1020 Fichat-Bushet 95 2930 Camefouric 2568 2640 2990 + 0 74 215 Finestif 2 225 Cameric A.D.P.大 146 50 148 147 50 + 0 58 1870 Fromage. But 193	13 213 214 20 + 0.55 490 25 425 431 + 141 435	Perio-Résec. ± 440 50 432 493	+ 3.83 310 Susz 237 343 361 50 + 0.10 430 Synthelights ± . 529 628 526 - 0.34 216 Thomson-C.S.F. 225 90 226 90 228 50 + 1.93 480 Total (CFP) ± . 485 50 487 490 +	- 4 30 160 Noosk Hydro 152 90 152 162 ~ 0 59 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
960 Centrema D.I. 960 965 966 + 0 62 1520 Gal Linksyntheric 163 1250 C.C.M.C. 1250 1250 7260 635 Gascopneric 64 Centremic 272 275 275 + 1 10 1720 Gaz et Entremic 171 610 Centremic 619 619 611 - 1 29 860 Géophysique 81	25   1620   1640   + 0.92   360   43   643     - 0.28   465	Packing CP ± 352 354 355 50 Packing Int 228 50 230 20 237 80 Packet ± 475 479 483	+ 0 89 100 - (certific.) + 104 105 104 50 + 407 1270 T.R.T. + 1347 1378 1360	0.48 110 Philips 114 113.50 113.50 - 0.44 1 0.97 87 Proor Dome 85.50 85 85 - 0.58 1 109 515 Octimbs 530 515 515 - 2.83 1 2.22 320 Rendiospin 288.50 281.50 281.50 - 2.43		
430 Carus * 456 480 466 + 2.42 635 Gerland * 64 2229 C.F.A.O. * 2200 2185 2196 - 0.23 3620 Groupe Claft 348 425 - C.G.E 438 80 438 50 449 50 + 2.91 900 Gr. Victoire 91 1460 C.G.I. Informat 1640 1649 1648 + 0.48 450 - (curil) 43	41 840 841 1860 80 3485 3470 - 0.29 60 939 828 - 2.32 870	Peugeot S.A 1700   1700   1710   Pleasic Omoken   665   562   551   Foliat * 735   740   753	+ 0 59 540 ULF. \(\pmax\) 547 548 540 - - 0 71 890 ULS. \(\pmax\) 980 980 960 - + 2 45 235 U.C.B. \(\pmax\) 235 50 233 237 -	1 28 420 Royel Dutch 415 50 414 412 - 0 84 55 760 760to Zinc		
1510 C.G.LP.★ 1597 1599 1609 + 0.75 1350 GTM-Entrap.★ .140 1320 Chargeurs S.A.★ 1364 1360 - 1368 + 0.30 890 Gayerus Gas.★ 80 1440 Cananta from ★ 1645 1639 1669 + 1.55 336 Hacketts ★ 30 1600 C.A.M.G.C.A.M.	30 1430 1435 + 035 720 39 939 928 - 138 645 90 389 90 385 20 + 133 3000	Printegat 704 709 700 Printegat 586 681 681 Promoder 3140 3105 3130	- 0 57 735 Veléo ± 788 785 778 - 0 73 380 Veléo ± 424 70 426 433 90 4	1 30 43 Shell transp 42 30 42 42 - 071 1780 Siemette A.G 1830 1855 1855 + 1 37 - 003 380 Sony 382 388 388 + 1 10		
885 C.M.B. Packag. 722 727 720 - 0.29 570 High Laby 56 198 Codeback 199 50 199 10 200 10 + 6.30 1340 Heckinson ± 183 345 Codeback 345 345 80 - 0.05 305 Innitial ± 37	86	Reforme (La) + 155 158 162 Redouge (La) + 3300 3340 3330	+ 4 52 177 Amexinc 171 170 70 170 70 + 0.91 230 Amer. Express 217 220 220	- 0 18 245 T.D.K 252 251 250 - 0 19 1 1 38 84 Tochibe Carp 68 90 67 90 67 90 - 1 45 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
236 Cpt. Entropr. ★ 248 247 70 256 10 + 2 86 8000 last. Ministr. ★ 50 1040 Compt. Mod. ★ 1160 1149 1159 + 0 78 545 interchalls 53 850 Crid. Fonciar ★ 250 880 880 1440 last technique ★ 14	00 6080 6100 + 167 1870 34 632 533 - 019 940 38 1459 1480 + 153 3680	RUcind-CN4 ★ . 960 966 960 R. Impeir Buy . 3825 3845 3690	- 1 04 336 Banco Santander 331 20 331 330 50 - 0 99 1010 BASF (Akt) 1086 1056 1040 -	- 0 42 350 Unit. Techn 347 20 343 343 - 1 21 3 450 Voel Reeks 446 447 447 + 0 22 3 456 Volvo 436 432 432 - 0 92 3 444 186 West Deep 175 174 20 174 20 - 0 48 3		
485 C. F. Interms. ★ 482 481 477 - 1.04 1290 Liefsberg 137 200 C.C.F.★ 208 80 203 205 50 - 0.48 1090 Lebins ★ 112 580 Cr. Lyon. (CD ★ 583 589 589 + 1.03 12120 Leb. Selico ★ 216	30   1128   1120   - 088   1500		- 0 07 71 Buffelstont 70 10 70 70 05 4 1 61 240 Chess March 248 50 253 90 252 50	+ 0 10 445 Xerzx Corp 430 425 20 425 20 - 0 88 - 0 07 172 Yernshouthi 168 20 166 186 - 1 31 + 1 61 3 01 Zembie Corp 3 03 3 08 2 - 0 99		
VALEURS & San VALEURS Cours Cours Cours	MALETING Come Derpier	VALEURS Cours Densier préc. cours	SICAV (selection)  VALEURS Emission Rectart VALEURS Frois incl. 1987	Emission Rachet VALEURS Emission Rochet Frais Incl. net		
Obligations CLC Feet del 218	Lacie 1326 Machines Bull 101	Visibelt	A.A.A 1011 76 987 08 France-Obligations Action 234 44 228 17 Francis	450 21 445 75 Pagaingine Regards 173 38 163 98		
Emp. 8,80 % 77   128 40   8 241   Cheen (B)   1807   1650   0   1295   19,80 % 78/93   101 67   8 728   Control (Ly)   1340   1285	Magazine Uchatz 139 80 Magazinet S.A 90 Madeitings Part 396	Brage, de Marce	Actions France 532.71 513.46 Francic Fierre  Actions effectionnins 640.38 617.23 Francic Régions  Auditornal 611.62 589.51 Francic Regions	103 100 Phonic Plantements 245 99 245 76 1191 58 1156 87 Phone Investiga 734 58 701 35 29 13 29 13 Plantement A 1111 68 1111 88		
13,25 % 93/90 103 96 13 214 Complete 354 10 16,20 % 82/90 104 12 8 214 Circle belowhile 4250 18 % join 82 198 69 15 693 Comp. Lyon-Alexa 385	More	AEG	A.G.F. Actions (cor-CIP) . 1175 12 1146 46 Fitaci-Eptegras	32.78 32.30 Preceptent J 54726.97 54726.97 115763.51 115763.51 Preceptent Precise 52597.57 52597.57		
13,40 % dic 83 116 18 5 384 CMP 15 70 12,20 % oct 84 109 10 7 922 Crici Gir. Ind 570 885	Oping 492 Oriel (LT) C.L	Alexan Alexan 217 10 208 10 Alexan Alexan Brands 120 50 121 Assestan Brands 440 10 440	A.G.F. Interfeeds	889 57 867 87 Première Obligations 10581 51 10570 94 28 56 28 84 Prévipace Economi 109 52 106 59 4241 38 4230 80 Priv/Association 22494 82 22494 82		
10,25 %-mars 88 106 83 2 305 Crédital 164 ORT 12,75 % 83 2049 60 107 45 0 184 Degreement 300 ORT 10 % 2000 107 45 0 184 Degreement 300	Pathal Morence	Arp. Petrolina	AGF, Sécurité	11573 36 11402 33 Rentacic		
047 9,90 % 1997 107 06 4 858 Distress Viel, (Fin.) 4300 1025 Ch. frança 3 % 1083	Parin-Orlines	Burque Ottomase 1964  B. Rági. Interret 39000 39950  Br. Lambert 898 700  Casadino-Pacific 120 10 120	Ameri-Gen 6334 48 5047 24 Gustion Associations America-Valor 752 57 734 21 Huston Amplitude 825 27 607 08 Intemptr	158 48 164 99 St-Hamond Bio-elizanz 919 30 877 61 1163 88 1129 88 St-Hamond Global 278 33 205 71 106198 70 103074 47 St-Hamond Maxignon Pt 212 42 202 79		
Call Freibes	Posther 200 686 Promodie 1650 1488 o	Chryster corporation . 155 155 CR	Arthrages court forms . 6437 14 6431 71 e leterotrig	507 06 492 29 St-Hanced P.M.E 517 50 494 03 211 09 204 94 St-Hanced Real 12299 40 12250 40		
FTT 11,20% 85 109 5 220 ELM Lablanc 610 CFF 10,30% 85 104 3 378 Emil-Bracegus 220 CSE 11,50% 85 106 98 10 322 Entroplet Paris 799 CSE 9% 85 100 1 243 Entrop Accessed	Potiticis	Dow Chemical 610 616 Gás. Belgigon 788 788	Averir C.L.C. 110 27 107 06 Laffits Amérique  Ann Europe	249 59 237 32 Selfozoré Technol 832 94 795 17 290 55 267 63 Selfozoré Valor 11759 22 11759 22 300 89 287 34 Séculiz 5781 92 5776 14		
CSEN TO 90% alic. 86 . 109 80 4 138 Europe Souths Indust	Rossin (Fin.) 878 Rossin at Fis 352 10 Secur 890 SAFAA 384	Glaco	Ann Valence PER	251 38 248 54 Sélection Ocimentes 588 83 571 68 425 11 405 93 Sicanden (Centen 891 714 69 704 13		
Mitrologia L 6% 8/7	Salio Alcan	6TE corporation 370 352 Honorywell loc 486 490 Johannesburg 976 Kalbata 52 61	Canden Please	196 90 187 88 S.F.L tr. et étz 708 52 625 94 334 73 357 74 Sicar 5000 407 64 395 63 5177 47 5189 72 S.L.G 819 56 782 04		
Forger LA.S.D 895	Satem	Latonie	Comptendate         109 47         108 28         Lion-Associations           Convertises         381 56         376 50         Lion-Institutionals           Credition         540 12         524 39         Lionplus	23061 74 23004 23 Shorn 444 33 432 446 1 769 40 761 88 Shorman 224 04 221 82		
Agentina (State   First   From Part Respect   1248   1248   1261	S.E.P. (M.)	Olivetti     24 60     24 90       Pakhoad Holding     402     400       Plaar lac     408     404       Procter Gemble     650     650	Diese     1048 95     1015 43     Lion Telest       Drougt-France     854 68     815 92     Lion Telest       Drougt-Invention     1143 22     1091 38     Lient portrient       Drougt-Sécurité     254 65     243 10     Méditerrande	515 89 500 88 SALL		
Applic Hydraul 916 Genetics 332 10	Sph (Planz, Hávánz)	Ricch Cy Ltd 56 50 Relinco 313 312 50 Robeco 314 20 314 Roderno 489 489	Donack-Silection	439 94 419 99 Scholl Impediatement 542 40 517 80 ( 5881 39 5891 38 Stratigie Actions 1188 85 1141 21		
Annoir Pathlicité	Soficenti 870 S.O.F.I.P. (Mb) 271 EO 272 Soficegi 1151	Seine Group 12 50 12 50 Seine Group 34 90 34 90	Ecureul Monitoire 22320 19 32320 19 Moneten	55487 05 65487 06 Technolic		
B.H.P. tetraccentin 716 Bénédictors 18600	Streeture Autog	Steel Cy of Cen	Epertie	8635 47 6822 23 Tráncr Réal 10953 78 10353 78 8635 47 6822 23 Tráncrice 108010 15 108010 15		
Ron-Marchi   765   Investice   490   1020   1020   103   Invest, (Std Cent.)   215   215	Stami	Toray indust. Inc 45 90 46 60 Visita Montagna 1999 Wagaza-Lita 1290 What Rand 5 85 6 85	Epergre Coult-Terms 24414-01 24377-44 MatioCount terms Epergre Count-Terms 624-64 524-64 MatioObligations Epergre Cooleance 1868-69 1624-03 MatioPatrimoins	1216 87 1184 30 U.A.P. Investins		
Conservation 155 Learning 419 Conservation 42 60 Local Expension 915	Testat-Ascelles 470 514 d Tour Effet 380 USeer S.M.D 713	Hors-cote	Epergre-Industr	BA487 17 BA487 17 Unitance		
C.E.G.Frip.	UTA	Banque Hydro-Energie . 361 Bultoni	Epergne Long-Terme	6422 66 6131 42 Univers		
Cote des changes   Marché libre de l'or   Cocid forestiles   180						
MARCHÉ DEFICIEL COURS COURS COURS DES BELLETS No Exprés. 2/6 Achiet Vente E	MONINALES COURS COURS préc. 2/6	Coperat	Epsilon	151 01 148 78 Vanha		
7 041 7 043 328 500 348 500 Pikes fet	ra (agot)	Hoogowes 297  Media insubilier 240  Nicolan 1020  Particip. Partier 550 506 o  Particip Ciolesa 240 to	Esst-Mail	255 64 225 55 1254 25 1213 01 PUBLICITÉ		
Page Bez (100 g.) 300 990 301 200 291 500 312 Price 90 30 300 90 91 500 Price 10 300 90 96 Squares	tens (20 fr)	Formatio N.V	Forcing Avenix 4/4 Ret. 10829 62 10829 62 Pephes Contestance  10829 62 Pephes Contestance  260 89 252 68 Perhas Episges  1 07 1 04 Pephes Oblimands	SI SE FINANCIÈRE		
# Notice (1 000 feet) 4883 4 680 4 400 Piece de Sezze (100 fr.) 394 200 393 850 382 404 Piece de Fisce de 100 700 97 105 Piece de 100 700 97	10 dollars 1590 1595 6 dollars 965 50 peace 2910 2910 10 florios 467 468	S.P.R	France-Gen	555 19 532 55 45-55-91-82, poste 4330		
Autriche (100 geh) 48 230 48 230 48 700 45 750 Or Lond Emagna (100 per ) 5 340 5 354 5 150 5 750 Or Lond 4 088 4 088 3 900 4 800 Or Zurich	1 100d	c: coupon détaché — c: cife	France Investiga   438 55   418 66   Paramer-Valor			
S 572 5 637 5 350 5 900 Argent 4718 4704 4570 4780 Argent 1	Landina					





36 Le Monde @ Samedi 3 juin 1989 eee

## Madame, Monsieur, Il est toujours 4 heures de l'après-midi quelque part.



Paris, Tokyo, Londres, New York, Hong-Kong: notre champ d'action est à l'échelle du monde. Présent dans plus de 50 pays, opérant sur tous les marchés, multipliant les alliances, Paribas est l'une des grandes institutions bancaires et financières internationales. Il y a toujours quelque part une porte de Paribas grande ouverte sur le monde.



